

Bruno Dewaele Champion du monde d'orthographe
Agnès Colomb

Sous la direction de Pascal Hostachy
Préface de François Davy

Valorisez
votre CV

MAÎTRISEZ L'ORTHO- GRAPHIE

avec la Certification Voltaire



700 tests de diagnostic 1 400 exercices d'entraînement

Parcours personnalisé Annales corrigées Outil numérique pour évaluer votre score

EYROLLES

Bruno DEWAELE (Champion du monde d'orthographe)
Agnès COLOMB

Sous la direction de Pascal Hostachy
Préface de François Davy

Maîtrisez l'orthographe avec la Certification Voltaire

EYROLLES

Groupe Eyrolles
61, bd Saint-Germain
75240 Paris Cedex 05
www.editions-eyrolles.com

Avec la collaboration de : Marie-France Claerebout
Mise en pages : Facompo

En application de la loi du 11 mars 1957 il est interdit de reproduire intégralement ou partiellement le présent ouvrage, sur quelque support que ce soit, sans autorisation de l'Éditeur ou du Centre français d'exploitation du droit de copie, 20, rue des Grands-Augustins, 75006 Paris.

© Groupe Eyrolles, 2012
ISBN : 978-2-212-54808-2

Sommaire

Préface	7
Introduction.....	9
Chapitre 1 : Premier niveau.....	17
Chapitre 2 : Deuxième niveau	59
Chapitre 3 : Troisième niveau	103
Chapitre 4 : Quatrième niveau	147
Chapitre 5 : Cinquième niveau	191
Chapitre 6 : Sixième niveau.....	233
Chapitre 7 : Septième niveau	275
Chapitre 8 : Annales	313
Glossaire	365
Table des matières.....	373



Préface

Au sein du monde de l'entreprise, la communication est un élément fondamental, probablement le plus important, qui conditionne le fonctionnement basique des entreprises mais, plus notablement encore, a une incidence directe sur la performance, la satisfaction des employés et constitue un enjeu majeur du management.

Quelles que soient les évolutions technologiques (smartphones, réseaux sociaux, vidéos), l'écriture reste une valeur centrale, qui officialise, qui certifie et qui donne un caractère définitif à toute décision, à tout échange. La maîtriser est essentiel afin de transmettre exactement l'information, mais l'écrit reflète également la qualité de l'émetteur, prouve le respect qu'on porte au destinataire et revêt un caractère fondamental pour celles et ceux dont l'écriture est une des tâches principales.

Le groupe Adecco est engagé depuis toujours dans le développement des compétences car celles-ci, qu'on peut plus généralement englober dans la rubrique « talents », permettent aux personnes qui les développent de sécuriser leur parcours professionnel, assurant emploi pérenne, prise de responsabilités et capacité à évoluer. C'est un grand honneur et une satisfaction toujours renouvelée que de permettre à des personnes méritantes – et il faut bien reconnaître que les femmes, notamment celles issues de l'immigration, sont plus nombreuses dans ces démarches – d'accéder, par l'apprentissage d'un écrit de qualité, à des postes qui ne leur seraient pas destinés. C'est donc avec logique que nous nous sommes intéressés à la Certification Voltaire qui est tout sauf un concours d'orthographe ou de grammaire, mais bel et bien **un outil qui donne accès à des emplois** et ce, de manière directe. **Accessible à tous**, la Certification Voltaire est une référence croissante et crédible de la qualification des personnes et, pour les entreprises, elle est une garantie de savoir-faire, de professionnalisme qui est unique en la matière.

C'est par conséquent une juste rétribution faite à Voltaire que de créer de l'employabilité par la qualité de l'écrit, pour la plus grande satisfaction des « certifiés » et des entreprises.

Ce présent ouvrage, rédigé par les auteurs du Projet Voltaire (le fameux outil en ligne d'entraînement), est de fait la référence pour celles et ceux qui, dans une démarche professionnelle, souhaitent se remettre à niveau en orthographe, s'entraîner, et valoriser cette compétence prisée des managers et des recruteurs.

François DAVY

Président du groupe Adecco jusqu'en 2011,
François DAVY a occupé divers postes de dirigeant
au sein de groupes tels que Motorola Europe,
La Poste, Nabisco, Danone et Schweppes France.



Introduction

La Certification Voltaire, issue des travaux du Projet Voltaire, va vous permettre de certifier votre niveau d'orthographe sur votre CV.

Son objectif est de certifier le niveau de maîtrise des difficultés de la langue française des candidats, à l'écrit, avec fiabilité et objectivité.

Ce certificat en orthographe a vocation à être mentionné sur un CV afin d'attester un niveau en orthographe française auprès des recruteurs (au même titre que les TOEIC® ou TOEFL® pour le niveau d'anglais) et de mettre ainsi en valeur une compétence différenciatrice.

L'orthographe et l'entreprise

■ Une certification en orthographe, pourquoi ?

Le niveau de maîtrise de l'orthographe baisse. Les nouvelles générations ne sont pas épargnées. En octobre 2010, Valérie Pécresse, ministre de l'Enseignement supérieur, a d'ailleurs salué toutes les initiatives lancées dans les universités françaises pour aider les étudiants à atteindre un niveau acceptable par les entreprises.

Les grandes écoles sont elles aussi concernées. Les étudiants qu'elles forment véhiculeront dans leurs futures entreprises l'image de leur école d'origine. Certaines fautes de français, en particulier les fautes de grammaire, peuvent coûter très cher. Elles nuisent à l'image du rédacteur, à l'image de son école d'origine et, plus que tout, à l'image de son entreprise.

On pardonnera assez aisément une faute de frappe (lettre manquante, double lettre, inversion de lettres), qui sera perçue comme un signe d'activité forte, voire d'urgence. En revanche, la faute de grammaire causera un préjudice immédiat à l'image de celui qui l'a commise, comme dans cet exemple :

*Je vous ai **envoyer** les éléments ce matin.*

Ce phénomène est en outre accentué par l'usage croissant de l'e-mail au détriment du courrier : aujourd'hui, la majorité des écrits de l'entreprise est envoyée sans avoir bénéficié du regard vigilant d'une secrétaire, comme ce fut le cas par le passé. Le rédacteur est livré à lui-même. Il doit opérer à découvert. Pour limiter les risques sur des dossiers brûlants, certains n'hésitent pas à les envoyer à un parent pour une relecture attentive. Nous parlons ici de dossiers stratégiques et confidentiels. Faire sortir de tels dossiers de l'entreprise fait courir à l'employé des risques allant jusqu'au licenciement pour faute grave.

■ Pourquoi une faute d'orthographe serait-elle grave ?

Qu'on ne se méprenne pas : l'erreur est humaine, et le français est une langue riche et complexe. Personne ne souhaite stigmatiser celui qui commet une faute d'orthographe. Nous en commettons tous (ou presque), à commencer par des fautes de frappe et d'inattention. Ces fautes, si elles ne sont pas trop nombreuses, ne portent pas vraiment à conséquence, car le lecteur rectifie de lui-même et devine que ces fautes ne dénotent pas une piètre maîtrise du français, mais révèlent simplement une précipitation due à l'urgence.

En revanche, les fautes de grammaire, si elles sont répétées, feront naître dans l'esprit du lecteur, malgré lui, des sentiments négatifs à l'égard du rédacteur, des doutes sur son sérieux professionnel, sur sa capacité à accomplir un travail abouti. Certains destinataires percevront ce type de fautes comme un manque de respect.

Bien souvent, ces sentiments ne sont pas fondés. Mais comment éviter qu'ils ne surgissent ? Comment les éradiquer une fois installés ? Comment éviter que, par capillarité, ces sentiments négatifs ne touchent l'entreprise elle-même ?

Nombreux sont les dirigeants qui craignent que les fautes de français ne nuisent à l'image de leur entreprise auprès de leurs interlocuteurs. Pour certaines professions, il en va même de la qualité intrinsèque de la prestation, comme dans le milieu juridique. De même, dans les domaines de la sécurité et de la santé, la précision des messages ne doit présenter aucune ambiguïté sur leur interprétation.

■ Tout se passe lors du recrutement

Les entreprises commencent à proposer des stages de remise à niveau en orthographe pour leurs équipes. Elles proposent aussi, dans le cadre du DIF (droit individuel à la formation), la possibilité de bénéficier d'un entraînement personnalisé en ligne avec www.projet-voltaire.fr.

Désormais, lors de campagnes de recrutement, toutes les entreprises se montrent particulièrement attentives au niveau d'orthographe des candidats pour tous les métiers qui pourraient nécessiter des correspondances (e-mail en général) avec l'extérieur : clients, fournisseurs, partenaires...

Certification Voltaire, la référence sur le CV

La plupart des DRH (directeurs des ressources humaines) connaissent la *Certification Voltaire* et reconnaissent sa valeur. Les recruteurs n'y sont donc pas insensibles. Si, toutefois, un recruteur n'avait pas été informé de l'existence de cette certification, la mention sur le CV ne manquerait pas d'éveiller positivement sa curiosité.

Bien entendu, le niveau en orthographe n'est pas le critère le plus discriminant lors d'une campagne de recrutement, mais lorsqu'un candidat se retrouve en *short list* (sélection des candidats correspondant le mieux au poste à pourvoir), ce sont les critères périphériques qui font la différence, le niveau en orthographe siégeant alors en bonne place.

La Certification Voltaire

■ **Son objectif**

L'objectif de la *Certification Voltaire* est de certifier le niveau de maîtrise des difficultés de la langue française (à l'écrit) des candidats, avec fiabilité et objectivité. On parle plus communément de niveau en orthographe, même si ce terme est restrictif.

Sur le CV, ce certificat est la preuve du niveau en orthographe (au même titre que les TOEIC®, TOEFL®, CLES® ou IELTS® pour le niveau d'anglais). Il permet ainsi de mettre en valeur, auprès des recruteurs, une compétence différenciatrice.

Informatique et langues

Informatique : Illustrator, Photoshop, InDesign, Powerpoint, Word, Excel.

Orthographe : très bon niveau - Certification Voltaire 620 (code de vérification XDF544).

Anglais : excellent niveau - TOEIC 770.

Compétences personnelles

... la mise en œuvre du processus de distribution sur le marché Asie-Pacifique.

La *Certification Voltaire* est constituée d'environ 65 % de règles grammaticales, de 15 % de règles sémantiques (et lexico-sémantiques), de 15 % de règles lexicales, et de 5 % de règles syntaxiques. À quelques exceptions près, elle s'attache aux difficultés mal, voire pas du tout gérées par les correcteurs orthographiques.

La *Certification Voltaire* et les règles sur lesquelles elle s'appuie ont été élaborées par la société française Woonoz, éditrice de Projet Voltaire, avec le concours d'une équipe d'experts au sein de laquelle Bruno Dewaele, professeur agrégé de lettres

modernes et champion du monde d'orthographe en titre (titre délivré à l'ONU à la suite d'un concours rassemblant 108 pays), joue un rôle de premier ordre.

■ Son score et son certificat

Le score de la *Certification Voltaire* est déterminé en fonction du nombre de réponses correctes données aux difficultés testées pendant l'évaluation.

Le score total est ainsi compris entre 0 et 1 000 points :

- 300 points : aptitudes pour rédiger des textes courts et simples ;
- 500 points : aptitudes pour rédiger sans fautes des textes élaborés et nuancés. C'est le score généralement attendu pour un(e) assistant(e), un(e) commercial(e), un(e) cadre, un(e) communicant(e)...
- 700 points : référent, aptitudes pour relire et corriger les textes de ses collaborateurs ;
- 900 points : expert.

Une fois l'examen de certification effectué, les candidats reçoivent dans les 10 jours par courrier postal (et par e-mail) une attestation indiquant leur score ainsi qu'un code de validation.

656 / code de validation : AXJ9DF3G

Comment le recruteur peut-il vérifier l'authenticité d'un score ?

Le certificat fait toujours mention d'un **code de validation**. Il suffit de préciser ce code sur le CV. Il permet au recruteur de vérifier l'authenticité du score obtenu, en allant sur le site internet de la *Certification Voltaire* et en se rendant sur : www.certification-voltaire.fr/verifier-certificat.html

Quelle est la durée de validité du certificat ?

Le certificat a une durée de validité de quatre ans.

■ Comment se déroule l'examen ?

La *Certification Voltaire* se fait en salle d'examen agréée.

Les centres d'examen

À l'heure où nous écrivons ces lignes, nous comptons 80 centres d'examen en France métropolitaine et d'outre-mer et 100 établissements d'enseignement supérieur parmi nos partenaires (universités, écoles d'ingénieurs, écoles de commerce, etc.). Des organismes de formation privés ou publics accompagnent aussi la *Certification Voltaire* : CCI, Alliances françaises...

■ Comment s'inscrire à la *Certification Voltaire* ?

L'inscription à la *Certification Voltaire* s'effectue en ligne sur le site internet www.certification-voltaire.fr (pour la France) ou www.certification-voltaire.ch (pour la Suisse).

Le candidat peut choisir le lieu et la date de son examen parmi les sessions planifiées dans sa région.

Le coût d'inscription à la *Certification Voltaire* est précisé sur le site internet et est payable par carte bancaire (en ligne ou par téléphone), par PayPal®, ou par chèque.

■ Le coût peut-il être pris en charge ?

- Si vous êtes **étudiant(e)**, votre établissement bénéficie de tarifications particulières pour la Certification Voltaire ainsi que pour l'entraînement personnalisé en ligne www.projet-voltaire.fr. Rapprochez-vous de la direction pour savoir si votre établissement est partenaire du Projet Voltaire.
- Si vous êtes **salarié(e)**, vous pouvez bénéficier du pack incluant l'entraînement personnalisé en ligne, le tutorat à distance et la *Certification Voltaire* dans le cadre du DIF (droit individuel à la formation). Rendez-vous sur www.projet-voltaire.fr/entreprises/ pour obtenir les détails de ce cursus.
- Si vous êtes **au chômage**, renseignez-vous auprès de votre Pôle emploi. Dans le cadre du retour à l'emploi, certains bureaux peuvent prendre en charge l'entraînement en ligne personnalisé www.projet-voltaire.fr et la *Certification Voltaire*.

Portée de cet ouvrage

L'examen comporte plusieurs parties. Les premières parties constituent le niveau appelé *Supérieur*. La dernière partie concerne le niveau *Excellence*. Le niveau *Excellence* mesure la maîtrise de difficultés d'un niveau élevé, voire littéraire. Il concerne les personnes qui exercent un métier lié aux lettres : relecteur, correcteur, traducteur, formateur, rédacteur... Le niveau *Excellence* n'est pas requis pour des communications professionnelles courantes classiques.

La vocation de cet ouvrage est d'aider des personnes dont le métier n'est pas lié aux lettres, mais qui souhaitent prouver leur maîtrise de l'orthographe dans des communications professionnelles courantes, à obtenir un score honorable à la *Certification Voltaire*.

Quel score puis-je atteindre ?

Cet ouvrage permet de travailler les niveaux 300 à 700.

- Niveau 300 : orthographe TECHNIQUE – aptitudes pour rédiger des textes simples. Recommandé pour les métiers dans lesquels s'échangent des consignes techniques simples.
- Niveau 500 : orthographe PROFESSIONNELLE – aptitudes pour rédiger des textes élaborés. Recommandé pour des managers, commerciaux, ingénieurs, techniciens supérieurs, assistants, secrétaires...
- Niveau 700 : orthographe AFFAIRES – aptitudes pour rédiger des textes qui ont une portée stratégique ou légale, ainsi que pour relire et corriger les textes de collaborateurs. Recommandé pour des responsables grands comptes, assistants de direction, directeurs de service, juristes, avocats, notaires...
- Niveau 900 : EXPERT – recommandé pour les métiers liés aux lettres : relecteurs / correcteurs, rewriters, traducteurs, formateurs, coaches...

Pour résumer, cet ouvrage concerne le niveau Supérieur (jusqu'à 700 points). Il ne concerne pas le niveau Excellence (entre 700 et 1000 points).

Il est possible de s'entraîner en ligne au niveau *Excellence*, sur www.projet-voltaire.fr

Comment utiliser cet ouvrage

L'ouvrage a pour objectif de vous permettre d'acquérir les bons automatismes, en répondant à ces questions essentielles :

– Comment maîtriser les difficultés ?

Grâce à des explications simples, étayées d'exemples.

– Comment passer de la compréhension à l'acquisition d'automatismes ?

Grâce à la multiplication des exercices, car la mémorisation passe par la répétition.

– Comment gagner du temps dans ma progression ?

Grâce à un diagnostic qui va vous proposer un parcours individualisé ciblant vos lacunes.

■ L'entraînement

L'entraînement est composé de 7 chapitres, classés dans un ordre croissant de difficulté. Il est recommandé de commencer par le premier chapitre.

Chaque chapitre permet de maîtriser 20 difficultés.

Un chapitre commence toujours par un diagnostic initial (appelé parfois *test de positionnement*). Effectuez ce test. Le principe est simple : des phrases sont présentées ; certaines comportent une faute, d'autres n'en comportent pas. Pointez les

fautes que vous trouvez. Comparez vos réponses avec la correction qui suit immédiatement le test. Vous verrez alors quelles sont les difficultés que vous ne maîtrisez pas. Reportez-vous aux pages dédiées à ces difficultés au sein du chapitre.

Chaque présentation de difficulté vous donne :

- l'explication vous permettant de ne plus commettre l'erreur. Si la signification de certains termes grammaticaux vous échappe, reportez-vous au glossaire en fin d'ouvrage ;
- un commentaire éclairé de Bruno Dewaele, champion du monde d'orthographe, pour compléter l'explication, apporter un regard différent, parfois décalé, éveiller l'intérêt...
- une dizaine d'exercices. Là encore, il s'agit de pointer les fautes que vous repérez. Reportez-vous en fin de chapitre pour voir les corrections. Si besoin, revenez plus tard sur l'explication et recommencez l'exercice.

À la suite des pages dédiées aux difficultés, vous trouverez un test récapitulatif (appelé aussi test de validation des acquis) sur les 20 points abordés. Il fonctionne sur le même mode que le diagnostic initial. Il vous permet de vérifier vos acquis et de revenir sur les points particuliers qui continuent à vous poser des problèmes.

■ Les annales

À la fin de cet ouvrage, des annales portant sur 3 sujets de la *Certification Voltaire* vous permettront de vous entraîner et de mesurer vos erreurs. Enfin, vous avez la possibilité de calculer le score qui eût été le vôtre. Pour ce faire, il vous suffit d'aller sur www.eyrolles.projet-voltaire.fr

■ Le glossaire

Après les annales, vous trouverez un glossaire qui explique les termes nécessaires à la compréhension des explications : *groupe nominal*, *adjectif numéral*, *mode du verbe*...

Dans le corps de l'ouvrage, des astérisques près des termes techniques renvoient au glossaire.

**Vous voilà équipé(e)
pour viser un très haut score à la *Certification Voltaire* !**



Diagnostic de vos difficultés

Parmi ces 40 phrases, certaines comportent une erreur. Trouvez les erreurs, puis reportez-vous aux corrections.

Questions

1. Cet appareil a été conçu pour vous facilitez la vie.
2. Avec les clients étrangers, ont s'exprime en anglais.
3. Tu arrivera tôt sur les lieux pour installer le stand.
4. Quel avenir pour la télévision ?
5. J'ai longtemps travailler comme responsable clientèle.
6. Le ministre mis en cause n'a pas voulu s'exprimer.
7. Nous mettront les résultats en ligne dès demain.
8. Ces documents sont à consulter sur place.
9. Je ne peut plus accéder à mon compte.
10. Le lieu où se produira la star est tenu secret.
11. Ça suppose une grande force de caractère.
12. Prévenez-le qu'il et attendu dans le bureau du directeur.
13. Exposez-moi en détaille vos arguments.
14. Aucun actionnaire n'à perdu d'argent.
15. Pouvez-vous m'envoyer ça en deux exemplaires ?
16. Sa promotion, elle ne cesse d'en parler.
17. Ces tests serviront à vous évaluer.
18. Offrez au client un thé où un café.
19. Quel bilan peut-on tirer de cette expérience ?
20. Assistante de direction, j'assistait mon chef en tout.
21. Nos concurrents se prétendent indépassables.
22. Quelle version de ce logiciel utilisais-tu ?
23. Nous recrutons beaucoup parmi les diplômés d'écoles de commerce.
24. Penses-tu avoir convaincu le client ?

25. Cette tendance, nous l'avons détectée les premiers.
26. Les carburants avenir seront moins polluants.
27. La version gratuite de ce logiciel a été téléchargée dix mille fois.
28. Cette subvention, il la obtenue trois années de suite.
29. Peux-tu faire suivre ce dossier à Géraldine ?
30. Tous les budgets seront revu à la baisse.
31. La notice détaille les fonctionnalités de l'appareil.
32. Rédigez un court texte d'introduction.
33. Lui parler quand il est en colère, personne ne si risque.
34. Pour ce poste, il est indispensable de parler anglais.
35. Les retours de vacances engendres souvent des embouteillages.
36. Ces cours sont facultatifs.
37. Il a été décidé dans commander trois douzaines.
38. Chaque participant devra porter sont badge en évidence.
39. M. Vagnon est en rendez-vous à l'extérieur.
40. Quand il prend une décision, il s'y tient.

■ **Correction**

1. Faux. Il faut écrire : *Cet appareil a été conçu pour vous **faciliter** la vie.*
▶ « vous parler » ou « vous parlez » ?, p. 30
2. Faux. Il faut écrire : *Avec les clients étrangers, **on** s'exprime en anglais.*
▶ « on » ou « ont » ?, p. 31
3. Faux. Il faut écrire : *Tu **arriveras** tôt sur les lieux pour installer le stand.*
▶ « tu mange » ou « tu manges » ? - « tu mangera » ou « tu mangeras » ?, p. 34
4. Phrase correcte.
5. Faux. Il faut écrire : *J'ai longtemps **travaillé** comme responsable clientèle.*
▶ « il a mangé » ou « il a manger » ?, p. 25
6. Phrase correcte.
7. Faux. Il faut écrire : *Nous **mettrons** les résultats en ligne dès demain.*
▶ « nous jouons » ou « nous jouont » ?, p. 33
8. Phrase correcte.
9. Faux. Il faut écrire : *Je ne **peux** plus accéder à mon compte.*
▶ « je peut » ou « je peux » ?, p. 36
10. Phrase correcte.
11. Phrase correcte.
12. Faux. Il faut écrire : *Prévenez-le **qu'il est** attendu dans le bureau du directeur.*
▶ « est » ou « et » ?, p. 40
13. Faux. Il faut écrire : *Exposez-moi **en détail** vos arguments.*
▶ « il travail » ou « il travaille » ?, p. 37
14. Faux. Il faut écrire : *Aucun actionnaire n'**a** perdu d'argent.*
▶ « il a de l'expérience » ou « il à de l'expérience » ?, p. 26
15. Faux. Il faut écrire : *Pouvez-vous m'envoyer **ça** en deux exemplaires ?*
▶ « ça », « çà » ou « sa » ?, p. 28
16. Phrase correcte.
17. Phrase correcte.
18. Faux. Il faut écrire : *Offrez au client un thé **ou** un café.*
▶ « ou » ou « où » ?, p. 27
19. Phrase correcte.
20. Faux. Il faut écrire : *Assistante de direction, **j'assistais** mon chef en tout.*
▶ « je le savais » ou « je le savait » ?, p. 32
21. Phrase correcte.
22. Phrase correcte.
23. Phrase correcte.
24. Phrase correcte.

25. Phrase correcte.
26. Faux. Il faut écrire : *Les carburants à venir* seront moins polluants.
► « avenir » ou « à venir » ?, p. 24
27. Phrase correcte.
28. Faux. Il faut écrire : *Cette subvention, il l'a* obtenue trois années de suite.
► « la », « là » ou « l'a(s) » ?, p. 35
29. Phrase correcte.
30. Faux. Il faut écrire : *Tous les budgets seront revus* à la baisse.
► « elles sont venu » ou « elles sont venues » ?, p. 22
31. Phrase correcte.
32. Phrase correcte.
33. Faux. Il faut écrire : *Lui parler quand il est en colère, personne ne s'y risque*.
► « si » ou « s'y » ?, p. 39
34. Phrase correcte.
35. Faux. Il faut écrire : *Les retours de vacances engendrent* souvent des embouteillages.
► « les canaris chantent » ou « les canaris chantes » ?, p. 21
36. Phrase correcte.
37. Faux. Il faut écrire : *Il a été décidé d'en* commander trois douzaines.
► « dans » ou « d'en » ?, p. 29
38. Faux. Il faut écrire : *Chaque* participant devra porter son badge en évidence.
► « son » ou « sont » ?, p. 23
39. Faux. Il faut écrire : *M. Vagnon est en rendez-vous à l'extérieur*.
► « exact » ou « exact » ?, p. 38
40. Phrase correcte.



Vingt difficultés à la loupe

1.1 « les canaris chantent » ou « les canaris chantes » ?

Erreur couramment commise

On a envie d'écrire « les canaris chantes » puisque ces trois mots sont au pluriel et sont liés par le sens.

Règle, ou comment éviter cette erreur

À la troisième personne du pluriel (*ils, elles, etc.*), écrivez « les canaris chantent », et non « les canaris chantes »... si nombreux soient-ils. Veillez à ne pas écrire avec un *s* (marque du pluriel des substantifs* et adjectifs) les verbes* conjugués à cette fameuse troisième personne.

Pour identifier le verbe, essayez de le conjuguer à un autre temps, l'imparfait par exemple :

*Les canaris **chantent**.* = *Les canaris **chantaient**.*

Le sens est conservé : il s'agit bien d'un verbe, et la terminaison d'un verbe conjugué à la troisième personne du pluriel est *-nt*, et non *-s*. Il va de soi que ce *s*, indésirable à la troisième personne du pluriel, serait à sa place à la deuxième du singulier : « tu chantes » !

Avis de l'expert

Si cette terminaison en *-ent* en égare plus d'un, c'est que, purement graphique, elle ne se prononce qu'en liaison (« chantent-ils »). Voilà sans doute la raison pour laquelle le parler populaire s'est ingénié, par le passé, à lui substituer une finale tonique, comme en témoigne le paysan du *Dom Juan* de Molière, qui s'écrie : « Vlà des hommes qui *nageant* là-bas ! »

Exercices – Trouvez les erreurs

1. Quels employés n'espèrent pas d'augmentation ?
2. Les experts estime les dégâts à un million d'euros.
3. Vos rapports comportes un nombre effrayant de fautes.
4. Nos produits ne contiennent pas d'OGM.
5. Des organismes de formation s'intéresses à notre logiciel.
6. Aujourd'hui, cinquante entreprises fonctionnes avec notre solution.
7. Les techniciens identifient rapidement le problème.
8. Nos abonnés bénéficies de tarifs préférentiels.
9. Ce sont les Français qui remportes la coupe Davis.
10. Les visiteurs ne peuvent pas nourrir les animaux.

Correction p. 43

1.2 « elles sont venu » ou « elles sont venues » ?

Erreur couramment commise

On a tendance à écrire le participe passé* tel qu'on l'entend, quel que soit l'auxiliaire* avec lequel il est employé : « ils sont venu » pour « ils sont venus », « elle est venu » pour « elle est venue », etc.

Règle, ou comment éviter cette erreur

Le participe passé* employé avec l'auxiliaire* « être » s'accorde toujours avec le sujet du verbe*, en genre* et en nombre*.

Alors, « elles sont venu » ou « elles sont venues » ?

Pour ne pas vous tromper, repérez l'auxiliaire — ici, « être » (= *sont*) — et posez-vous la question : « Qui est venu ? » La réponse étant « elles », le participe passé prend la marque du féminin ainsi que celle du pluriel : « Elles sont venues. »

Avis de l'expert

Il faudra pourtant se souvenir que cette règle, dans l'ensemble bien connue des Français, ne vaut pas à tout coup pour les verbes pronominaux, c'est-à-dire ceux qui se conjuguent avec un pronom réfléchi (*me, te, se*, etc.).

Même si ces derniers recourent toujours à l'auxiliaire « être », il leur arrive en effet de rester invariables, comme nous le verrons plus loin.

Exercices – Trouvez les erreurs

1. Les factures ont été édité grâce à ce logiciel.
2. Nos produits ne sont pas testés sur les animaux.
3. Mlle Jeanne est pressentie pour le poste de directrice adjointe.
4. Ces normes seront appliqués partout.
5. Une enquête a été ordonné par le parquet.
6. Les représentants de commerce sont rarement bien reçus.
7. Des scientifiques sont consultés par nos laboratoires.
8. Les logiciels nécessaires ont été installé sur les machines.
9. Les mises à jour doivent être effectués régulièrement.
10. Ce matin, la ministre est arrivé à vélo au ministère.

Correction p. 43

1.3 « son » ou « sont » ?

Erreur couramment commise

Même si « son » et « sont » se prononcent de la même façon, n'écrivez pas « il a pris son parapluie parce qu'il pleuvait » au lieu de « il a pris son parapluie parce qu'il pleuvait ».

Règle, ou comment éviter cette erreur

Vous pouvez remplacer ce mot par « seront » ? C'est alors une forme du verbe* « être », qui s'écrit « sont » :

*Les bureaux **sont** fermés. = Les bureaux **seront** fermés.*

Dans le cas contraire, il s'agit de l'adjectif possessif « son » :

*Il n'éteint jamais **son** téléphone portable.*

Avis de l'expert

Vérité en deçà de la Manche, erreur au-delà ! Quand le possessif français se règle sur l'objet possédé (« sa » devant un féminin, « son » devant un masculin – ou devant un féminin qui commence par une voyelle), le possessif anglais dépend, lui, du possesseur (*his* si c'est un homme, *her* s'il s'agit d'une femme). Il est vrai que, dans la langue de Shakespeare, les objets n'ont pas de sexe !

Exercices – Trouvez les erreurs

1. Rigueur et sens du travail en équipe son requis pour ce poste.
2. Tous nos modèles sont proposés avec la climatisation.
3. Le patron est réputé pour sont franc-parler.
4. Où sont les formulaires d'inscription ?
5. Son succès, il ne le doit qu'à sont travail.
6. Les extensions de garantie sont payantes.
7. Sont manque de rigueur lui joue des tours.
8. En raison du mauvais temps, les spectacles son déprogrammés.
9. Les patients sont d'abord reçus par la secrétaire.
10. Prudent, il change sont mot de passe toutes les semaines.

Correction p. 44

1.4 « avenir » ou « à venir » ?

Erreur couramment commise

Attention ! N'écrivez pas « les réjouissances avenir », mais « les réjouissances à venir ».

Règle, ou comment éviter cette erreur

Quand le terme sur lequel on s'interroge est introduit par un verbe*, ou quand il suit un groupe nominal*, on écrit « à venir » :

Ne tardez pas à venir retirer vos places de concert.
verbe

On se réjouit par avance des fêtes à venir.
groupe nominal

Sinon, on écrit « avenir », qui est la plupart du temps précédé d'un déterminant* :

Vous tenez dans vos mains l'avenir du pays.
déterminant

Avis de l'expert

Profitons-en pour souligner que c'est abusivement, et sous l'influence de l'anglais *future*, qu'en français on fait de « futur » un synonyme d'« avenir ». Si l'on ne veut point s'attirer les foudres des puristes, mieux vaut se souvenir que c'est de ce dernier qu'il convient d'user quand, concrètement, on fait allusion à un temps à venir relativement proche, accessible en tout cas aux projets comme aux bonnes

résolutions. Le futur, lui, est par définition plus lointain, et on l'imagine plus qu'on n'y pense vraiment !

Exercices – Trouvez les erreurs

1. N'hésitez pas avenir accompagné au gala.
2. À l'avenir, pensez à avoir toujours une pièce d'identité sur vous.
3. Les mois avenir seront déterminants pour le projet.
4. De nombreux métiers n'existeront plus à l'à venir.
5. Le directeur invite ses associés avenir dans son bureau.
6. Il s'est habitué à venir au bureau en métro.
7. Ce timide répugne à venir présenter son projet devant ses collègues.
8. Perdre ce client compromettrait l'avenir de la société.
9. Pense avenir repérer les lieux avant le tournage.
10. Le rapport que vous m'avez promis tarde avenir.

Correction p. 44

1.5 « il a mangé » ou « il a manger » ?

Erreur couramment commise

Qui n'a jamais été tenté d'écrire « le loup a manger l'agneau » pour « le loup a mangé l'agneau » ?

Règle, ou comment éviter cette erreur

Vous pouvez remplacer le mot par « finir », « faire » ou tout autre infinitif* qui ne soit pas du premier groupe* ? C'est alors un infinitif, qui se termine par -er :

*Voici les formulaires à **imprimer**. = Voici les formulaires à **remplir**.*

Sinon, c'est qu'il s'agit du participe passé* :

*J'ai **imprimé** les formulaires.*

Avis de l'expert

N'allez surtout pas croire que l'homophonie *manger / mangé* – ces deux formes se prononcent en effet de la même façon – ait été conçue pour vous mettre en difficulté ! Ce sont là les hasards de l'évolution phonétique, la finale de l'infinitif latin -are aboutissant en français à -er, celle du participe passé -atum conduisant à -é. Reconnaissons néanmoins que, dans la langue de Cicéron, le risque de confusion était bien moins élevé !

Exercices – Trouvez les erreurs

1. Durant sa période d'essai, il a prouvé son efficacité.
2. Tapez votre mot de passe pour vous connecté.
3. C'est le rôle d'un conseiller de renseigné le client.
4. Les factures à signer sont sur votre bureau.
5. Ce glacier a tout miser sur de nouveaux parfums exotiques.
6. Envoyez au laboratoire les prélèvements à analyser.
7. Savoir détecté les tendances, tel est l'un des rôles du chef de produit.
8. Il a fallu insister avant de pouvoir parler à un responsable.
9. Cette loge est habituellement réserver à nos meilleurs clients.
10. Le train a été retarder à cause d'un incident technique.

Correction p. 45

1.6 « il a de l'expérience » ou « il à de l'expérience » ?

Erreur couramment commise

Sur un mot aussi petit que « a », il est facile d'oublier l'accent et d'écrire « rendez-vous a la brasserie » pour « rendez-vous à la brasserie ».

Règle, ou comment éviter cette erreur

Vous pouvez remplacer ce mot par « avait » ? C'est alors une forme du verbe* « avoir », et on ne met pas d'accent :

Il a de l'expérience. = Il avait de l'expérience.

Sinon, c'est qu'il s'agit de la préposition* « à », laquelle prend toujours un accent grave.

Avis de l'expert

La précision que voici sera de nature à réconforter ceux qui, plus souvent qu'à leur tour, auraient tendance à l'oublier : l'accent grave sur la préposition n'a pas toujours existé, il n'aurait fait son apparition dans les dictionnaires qu'au début du XVII^e siècle. Il n'est pas sûr que tout le monde s'exclame : « Mieux vaut tard que jamais ! »

Exercices – Trouvez les erreurs

1. Les réclamations sont à adresser à la direction.
2. Vous me ferez suivre les formulaires a remplir.
3. Quentin a passé sa dernière année d'études au Canada.
4. Veillez à signer chaque page du contrat.
5. Dans ce métier, il faut être apte a travailler en équipe.
6. Entré comme coursier, il à fini sa carrière comme directeur régional.
7. Les dépenses a engager semblent excessives.
8. La chance n'à aucune part dans notre réussite.
9. J'ignore à quel service adresser mon dossier.
10. Cette expérience m'à appris à diriger une équipe.

Correction p. 45

1.7 « ou » ou « où » ?

Erreur couramment commise

Ne mettez pas d'accent sur « ou » quand vous écrivez « fromage ou dessert » !

Règle, ou comment éviter cette erreur

Vous pouvez remplacer ce mot par « ou bien » ? « Ou » s'écrit alors sans accent :

*Adressez-vous à Paul **ou** à Clara. = Adressez-vous à Paul **ou bien** à Clara.*

Dans le cas contraire, « où » prend un accent grave, qu'il s'agisse de marquer le lieu ou le temps :

*La région **où** j'ai grandi, le jour **où** le peuple s'est révolté, etc.*

Avis de l'expert

Là encore, l'âge d'or a existé pour les négligents ! Pendant près de cinq siècles, il fut possible d'écrire l'adverbe de lieu sans accent. Ce n'est en effet qu'à partir de la Renaissance que celui-ci s'imposa comme le moyen le plus propre à distinguer ledit adverbe de la conjonction de coordination.

Exercices – Trouvez les erreurs

1. Où ces jeans sont-ils fabriqués ?
2. Je ne reconnais plus la ville ou j'ai vécu naguère.
3. Au moment ou je vous ferai signe, vous lancerez le diaporama.
4. Pour cela, adressez-vous au graphiste où au directeur artistique.
5. La société s'engage à vous rembourser ou à remplacer le matériel défectueux.
6. Où les ramettes de papier sont-elles rangées ?
7. Une explosion s'est produite dans le laboratoire ou je travaille.
8. Où est indiquée, dans votre bilan, la colonne des crédits ?
9. Au cas ou ce poste vous intéresserait, appelez-nous.
10. Le bureau d'études ou il a débuté n'existe plus.

Correction p. 46

1.8 « ça », « çà » ou « sa » ?

Erreur couramment commise

On voit souvent « çà » écrit pour « ça » (« c'est comme çà » pour « c'est comme ça »), or « çà » ne se rencontre guère que dans la locution figée « çà et là ».

Règle, ou comment éviter cette erreur

Vous pouvez remplacer ce mot par « cela » ? C'est alors le pronom* démonstratif « ça », qui ne prend jamais d'accent :

Ça reste à prouver. = **Cela** reste à prouver.

L'accent grave, lui, ne se rencontre quasiment que dans « çà et là ».

Dans les autres cas, il s'agit de l'adjectif possessif « sa », lequel n'est jamais suivi d'un signe de ponctuation.

Avis de l'expert

Pour être complet, il faudrait encore mentionner l'existence d'une interjection qui fit les beaux jours de nos écrivains classiques, et dont certains de nos dictionnaires ont conservé le souvenir, quand elle ne serait plus utilisée qu'exceptionnellement. Comme le « çà » de la locution « çà et là », elle s'écrivait avec un accent grave et traduisait aussi bien l'encouragement que l'impatience : « Ah çà ! allez-vous répondre ? » Pour exprimer l'étonnement, elle est aujourd'hui concurrencée, dans la langue familière, par la forme sans accent : « Ça, par exemple ! » ou « Çà, par exemple ! »

Exercices – Trouvez les erreurs

1. La politesse, garde ça en tête quand tu t'adresses au client.
2. Il ne faut jamais mélanger ça avec de l'acide sulfurique.
3. Notre magasin ne vend pas ça.
4. L'étagère est fournie avec sa notice de montage.
5. La comptabilité, je laisse ça aux experts.
6. Le cahier des charges comprenait-il ça ?
7. Est-ce que ça vous convient ?
8. Volkswagen présentera au Salon de l'auto sa nouvelle gamme de citadines.
9. Je ne renoncerai pas comme ça !
10. À qui sont les papiers éparpillés ça et là sur le bureau ?

Correction p. 46

1.9 « dans » ou « d'en » ?

Erreur couramment commise

« Dans » et « d'en » sont homophones (ils se prononcent de la même façon). N'allez pourtant pas écrire « il est nécessaire dans commander deux douzaines » pour « il est nécessaire d'en commander deux douzaines » !

Règle, ou comment éviter cette erreur

Un verbe* à l'infinitif* suit ? Il faut écrire « d'en », contraction* de « de en » :

*C'est un sujet sensible : évitez **d'en** parler.* > « en » reprend « un sujet sensible ».

On pourrait aussi bien dire :

*Évitez **de** parler de ce sujet sensible.*

Dans la quasi-totalité des autres cas, il s'agit de la préposition* « dans », qui introduit une indication de temps, de lieu, de manière, etc. :

*Le président prendra la parole **dans** cinq minutes.*

*Des micros ont été placés **dans** la salle de réunion.*

*On a toujours agi **dans** le respect du droit.*

Avis de l'expert

La « France d'en bas » de notre ancien Premier ministre Jean-Pierre Raffarin est pourtant là pour nous rappeler que « d'en » peut quelquefois n'être pas suivi d'un verbe. Dans ce cas on n'a plus affaire au pronom *en* mais à la préposition, laquelle constitue avec le mot qui suit une locution adverbiale (*d'en haut*, *d'en face*, etc.).

Exercices – Trouvez les erreurs

1. N'oubliez pas d'en noter les références.
2. Voici les textes, à vous dans faire une synthèse.
3. Cela vous plairait-il dans recevoir un échantillon ?
4. Mon maître de stage a revu mon rapport dans les moindres détails.
5. Voici notre nouvelle crème : accepteriez-vous dans tester l'efficacité ?
6. C'est ma faute, à moi d'en assumer les conséquences.
7. On trouve notre gamme bio d'en tous les supermarchés.
8. Pour sauver l'usine, il est nécessaire dans diversifier la production.
9. Des cadeaux, l'enfant est certain d'en recevoir pour Noël.
10. Ce représentant en aspirateurs se fait fort dans vendre deux par jour.

Correction p. 47

1.10 « vous parler » ou « vous parlez » ?

Erreur couramment commise

Quand « vous » est placé juste avant un infinitif du premier groupe, on a spontanément envie d'accorder le verbe avec lui : « il aime vous écoutez chanter » au lieu de « il aime vous écouter chanter ».

Règle, ou comment éviter cette erreur

Si vous hésitez entre *-er* et *-ez* pour un verbe* qui suit « vous », remplacez ce verbe par « finir », « prendre » ou tout autre infinitif* qui ne soit pas du premier groupe*. Si la phrase reste correcte, c'est qu'il s'agit d'un infinitif en *-er* :

Il faut vous dépêcher. = Il faut vous reprendre.

Sinon, écrivez *-ez*, marque de la deuxième personne du pluriel (= *vous*).

Avis de l'expert

On aura compris du même coup que le pronom personnel « vous » ne peut entraîner la terminaison de la deuxième personne du pluriel que pour un verbe dont il est effectivement le sujet : c'est de toute évidence le cas dans « vous parlez », alors qu'il n'en est rien dans « je voudrais vous parler » !

Exercices – Trouvez les erreurs

1. Acceptez-vous de vous charger de ce dossier ?
2. On resterait des heures à vous écoutez.
3. À qui souhaitez-vous parler ?
4. Nous nous engageons à vous livrez la marchandise dans la matinée.
5. On ne vous a rien dit pour vous ménagez.
6. Pour cela, il faut vous adressez directement au chef de produit.
7. Laissez-moi vous exposez mon point de vue.
8. Je vous demande de vous rassembler dans la cour.
9. Avez-vous l'habitude de vous exprimez en public ?
10. Notre hôtesse est là pour vous renseigner.

Correction p. 47

1.11 « on » ou « ont » ?

Erreur couramment commise

« On » et « ont » étant homophones (on entend la même chose quand on les prononce), il est facile de se tromper et d'écrire : « Quand commence-t-ont ? » au lieu de : « Quand commence-t-on ? »

Règle, ou comment éviter cette erreur

Si vous pouvez remplacer le terme qui pose problème par « avaient », alors il s'agit du verbe* « avoir » conjugué à la troisième personne du pluriel du présent de l'indicatif* (« ont », avec un t) :

*Ces clémentines **ont** des pépins. = Ces clémentines **avaient** des pépins.*

Sinon, il s'agit de « on », qu'on peut remplacer par « il » ou « elle » :

*Qu'a-t-**on** découvert ? = Qu'a-t-**il** découvert ?*

Avis de l'expert

Sait-on toujours que si « on » est, pour raison d'euphonie, quelquefois concurrencé par « l'on » dans la langue d'aujourd'hui, c'est en vertu d'un usage ancien qui consistait à le faire précéder de l'article défini ? Rien de surprenant, du reste, quand on se souvient que ce « on » descend en droite ligne de l'*homo* latin, autrement dit « l'homme » !

Exercices – Trouvez les erreurs

1. À quelle date doit-ont se réunir ?
2. Pour le ménage des bureaux, on fait toujours appel à la même société.
3. On voit sur ce graphique une hausse significative de la température.
4. C'est ensemble qu'ont décidera de la suite à donner au projet.
5. Il faut accepter les conseils de ses aînés quand ont débute.
6. Les prélèvements qu'on reçoit sont acheminés par camion frigorifique.
7. Votre dossier fait partie de ceux qu'ont doit traiter en priorité.
8. Il faut être bien habillé quand ont se rend chez un client.
9. Aujourd'hui, on ne peut plus se passer d'Internet.
10. Les CV qu'ont reçoit sont évalués selon divers critères.

Correction p. 48

1.12 « je le savais » ou « je le savait » ?

Erreur couramment commise

Parce qu'on entend la même chose aux trois personnes du singulier (*je, tu, il*), on a tendance à garder la même terminaison dans tous les cas : « je savait », « tu savait », « il savait » au lieu de « je savais », « tu savais », « il savait ».

Règle, ou comment éviter cette erreur

Parmi les trois personnes du singulier, seule la troisième (*il, elle, on, ça, etc.*) prend un *t* à l'imparfait, contrairement aux deux premières (*je* et *tu*) qui prennent un *s*.

N.B. Il en va de même pour les trois personnes du singulier au conditionnel* présent : « je saurais », « tu saurais », « il saurait ».

Avis de l'expert

L'erreur évoquée dans le titre (*je le savait*) résulte pour l'essentiel de ce que l'on pourrait appeler un « accord de proximité ». Le pronom le plus proche du verbe étant ici « le », c'est à la terminaison de la troisième personne que l'on a tendance à recourir, au mépris de toute logique grammaticale. En effet, ce « le » n'est nullement sujet, mais complément d'objet direct dudit verbe !

Exercices – Trouvez les erreurs

1. Espérait-tu vraiment obtenir ce poste ?
2. Qu'attendais-tu exactement de ce produit ?
3. Si je ne craignait pas sa réaction, je lui présenterais mes idées.
4. J'ai été embauché dans cette entreprise quand j'avais vingt ans.
5. Les personnes que je formait venaient toutes de l'étranger.
6. Si tu étais à ma place, quel secteur favoriserais-tu ?
7. Quand tes résultats étaient médiocres, tu n'obtenait pas de prime.
8. Prudent, tu communiquais tous les dossiers sensibles à ton supérieur.
9. Si tu t'estimait mal payé, pourquoi ne le disais-tu pas ?
10. Pourrait-tu déplacer les cartons entassés dans le hall ?

Correction p. 48

1.13 « nous jouons » ou « nous jouont » ?

Erreur couramment commise

Les deux formes se prononcent de la même façon, ce qui peut prêter à confusion et faire écrire « nous jouont » pour « nous jouons ».

Règle, ou comment éviter cette erreur

À la première personne du pluriel (*nous*), le verbe* se termine toujours par *s*, jamais par *t*. On écrit donc « nous jouons », et non « nous jouont », forme qui n'existe pas.

Avis de l'expert

Sur ce point comme sur tant d'autres, on n'est pas près de perdre son latin ! C'est à lui que l'on doit en effet les terminaisons dont il est question plus haut. Le *s* de notre première personne du pluriel est un vestige des finales latines *-amus*, *-emus*, *-imus*, etc. Quant au *t* de la troisième, il doit tout, lui aussi, aux *-ant*, *-ent*, *-unt* qui avaient cours aux abords du Capitole...

Exercices – Trouvez les erreurs

1. Nous comptons sur votre présence à la convention.
2. S'il le faut, nous ajouteront une clause de confidentialité au contrat.
3. Nous recherchons une personne titulaire de ce concours.
4. Pour cet emploi, nous exigeont une expérience à un poste semblable.
5. Dès que nous recevrons la commande, nous vous en avertiront.
6. Dès 2011, nous proposerons une gamme de produits allégés.
7. La plupart de nos techniciens, nous les formont en interne.
8. Nous vous tiendront au courant de l'évolution de la situation.
9. Pour tout téléphone acheté, nous vous offrons l'étui.
10. Nous recherchont des personnes aimant chanter afin de monter une chorale.

Correction p. 49

1.14 « tu mange » ou « tu manges » ? – « tu mangera » ou « tu mangeras » ?

Erreur couramment commise

Ne confondez pas, même s'ils se prononcent de la même façon, « manges » employé avec « tu » (« tu manges ») et « mange » employé avec « il » (« il mange »).

Règle, ou comment éviter cette erreur

Un verbe* conjugué à la deuxième personne du singulier (*tu*) se termine généralement par *s* : « tu fais », « tu mangeais », « tu feras », « tu puisses », « tu chanterais »...

Font exception, néanmoins, les formes suivantes : « tu peux », « tu veux », « tu vaux », ainsi que, parfois, la deuxième personne du singulier de l'impératif* : « mange », « cueille »...

Avis de l'expert

Il est arrivé plus d'une fois, au présent de l'indicatif du moins, que les poètes se dispensent de faire figurer ce sacro-saint *s*, hérité là encore du latin, et si caractéristique de notre deuxième personne du singulier. Ainsi, en écrivant « tu te réveille » avant « oreille », Nerval avait beau jeu d'invoquer ce que l'on appelle une « rime pour l'œil ». Las ! l'usager moyen qui agirait de même aujourd'hui n'aurait que peu de chances de se voir reconnaître ce droit à la « licence poétique »...

Exercices – Trouvez les erreurs

1. Tu te présentera à la comptabilité demain matin.
2. Si tu renonce à cette mission, renonce aussi à ton bonus !
3. Tu me remettras ta contribution mercredi au plus tard.
4. Parviendra-tu à terminer ton rapport pour demain ?
5. Tu veilles à toujours garder le sourire face au client.
6. Si tu ne convertis pas ce fichier, je ne pourrai pas le lire.
7. Tu indiquera sur le devis le prix hors TVA.
8. Tel que je te connais, tu ne laisse rien au hasard.
9. Tu changeras la police, afin que le texte tienne sur une page.
10. Si tu décroches ce marché, tu sauvera l'entreprise.

Correction p. 49

1.15 « la », « là » ou « l'a(s) » ?

Erreur couramment commise

N'écrivez pas, dans le feu de l'action, « le loup la dévoré » pour « le loup l'a dévoré ».

Règle, ou comment éviter cette erreur

Vous pouvez remplacer ce mot par « les » ? C'est alors « la », qu'il s'agisse de l'article ou du pronom* personnel :

La femme, il la courtise. = Les femmes, il les courtise.

Vous pouvez remplacer ce mot par « l'avais » ou « l'avait » ? Il faut écrire « l'as » ou « l'a », en fonction du sujet* :

Tu l'as dit. = Tu l'avais dit.

Il l'a entendu. = Il l'avait entendu.

Sinon, il ne vous reste plus que « là », qui marque le lieu ou renforce un démonstratif :

Ici ou là, cet homme-là.

Avis de l'expert

Il va de soi que si la forme sur laquelle on s'interroge se trouve suivie de près par un participe passé, c'est que l'on a affaire à l'auxiliaire « avoir », préposé à la formation des temps composés de la conjugaison. Dans ce cas, l'apostrophe ne souffre aucune contestation !

Exercices – Trouvez les erreurs

1. Ce courrier, à qui l'as-tu adressé ?
2. C'est M. Chevrot qui animera la réunion.
3. Cet article, elle la commandé en trois exemplaires.
4. Cet artisan, qui vous la recommandé ?
5. Cette tendance-la, notre cabinet l'a détectée avant tout le monde.
6. Un cahier des charges avait été établi, mais il ne la pas respecté.
7. Lorsque Bernard a démissionné, son assistante la suivi.
8. Il a pris le stagiaire sous son aile et l'a formé.
9. La-tu changé, ton mot de passe ?
10. Ce chien, on l'a tout de suite adopté.

Correction p. 50

1.16 « je peut » ou « je peux » ?

Erreur couramment commise

« Peux » et « peut » existent tous les deux, mais ils ne peuvent se substituer l'un à l'autre. N'écrivez donc pas « je peut voler », mais « je peux voler ».

Règle, ou comment éviter cette erreur

Parmi les trois personnes du singulier, la terminaison *-t* est la marque de la troisième personne (*il, elle, on*), jamais celle de la première ou de la deuxième personne (*je* et *tu*). Par conséquent, on écrit « il peut », mais « je peux » et « tu peux ».

N.B. Attention à ne pas écrire « je peu » !

Avis de l'expert

Rappelons qu'à la première personne du singulier du présent de l'indicatif on rencontre aussi la variante « je *puis* ». Cette forme relève certes d'une expression plus recherchée, pour ne pas dire littéraire, sauf si elle intervient dans le cadre d'une inversion du sujet : « *puis-je* » l'emporte alors systématiquement sur « *peux-je* », il n'est pas nécessaire d'expliquer pourquoi !

Exercices – Trouvez les erreurs

1. Je ne peut valider votre inscription sans votre signature.
2. En cliquant sur ce bouton, tu peut annuler ta commande.
3. Peux-tu donner au comptable les justificatifs de tes dépenses ?
4. Je peux t'assurer qu'après ce stage tu seras bilingue.
5. C'est une dépense que je ne peut pas me permettre.
6. Je vais nager dès que je le peux.
7. Peut-tu m'expliquer comment fonctionne l'imprimante ?
8. Après cela, je ne peut plus lui faire confiance.
9. Peut-tu me rejoindre immédiatement ?
10. Je peux te faire diverses suggestions à partir de ton idée.

Correction p. 50

1.17 « il travail » ou « il travaille » ?

Erreur couramment commise

« Travail » et « travaille » étant de la même famille et se prononçant de la même façon, il n'est pas rare de trouver l'un écrit pour l'autre : « Comment s'épanouir au travaille ? » pour « Comment s'épanouir au travail ? »

Règle, ou comment éviter cette erreur

Veillez à ne pas écrire « travail » pour « travaille », « conseil » pour « conseille », « détail » pour « détaille ». Les premiers (*travail, conseil, détail*) sont des noms*, les seconds (*travaille, conseille, détaille*) des verbes* conjugués.

Pour les distinguer, mettez le terme qui pose problème à l'imparfait : si la phrase reste juste, c'est qu'il s'agit du verbe. Sinon, il s'agit du nom*, et il faut écrire « travail », « conseil » ou « détail » :

*L'électricien **travaille** d'arrache-pied. = L'électricien **travaillait** d'arrache-pied.*

Mais :

*Les conditions de **travail** sont déplorables. ≠ Les conditions de **travaillait** sont déplorables.*

Avis de l'expert

N'en déplaise à ceux qui prétendent – qui plus est en chantant – que c'est la santé, le travail a des antécédents étymologiques qui incitent à la prudence. Le *tripalium* latin dont il est issu n'était en effet rien d'autre qu'une « machine à trois pieux », initialement destinée à... torturer ! On comprend que certains le fuient comme la peste...

Exercices – Trouvez les erreurs

1. Le ministre s'est enfermé dans son cabinet de travail.
2. Je ne tiens pas à connaître le détail de tes aventures.
3. Quel restaurant me conseils-tu ?
4. Les grévistes demandent de meilleures conditions de travail.
5. Le client recherche des conseils auprès du vendeur.
6. Le monde du travail n'a jamais été plus hostile.
7. Raconte-moi tout, dans les moindres détails.
8. J'aimerais avoir le détail de la facture.
9. La durée légale du travail varie selon les pays.
10. Pour plus de détails, consultez notre site internet.

Correction p. 51

1.18 « exact » ou « èxact » ?

Erreur couramment commise

Ce n'est pas parce qu'on entend le son [è] ou [é] qu'il faut absolument mettre un accent sur le *e*. Ainsi, on n'écrit pas « èxact », mais « exact ».

Règle, ou comment éviter cette erreur

On ne met pas d'accent devant une consonne double (*bel-le*), devant deux consonnes qui ne représentent pas un son unique (*es-poir*), ni devant un *x*, qui équivaut phonétiquement à [gz] ou à [ks] : *exact*, *excès*.

Retenez qu'il n'y a jamais d'accent sur un *e* qui ne termine pas la syllabe à laquelle il appartient : *es-time*, *dé-ses-poir*, *ser-vice*, etc.

Avis de l'expert

Indépendamment des principes, forcément généraux, exprimés ci-dessus, une tendance récente pousse à maintenir l'accent sur certains préfixes (*dé-*, *pré-*, *télé-*) quand ils se soudent à un mot qui commence par un *s* suivi d'une consonne : « *déstabiliser* », « *préscolaire* », « *télespectateur* ». Le recours au dictionnaire n'aura rien de honteux dans ces différents cas de figure...

Exercices – Trouvez les erreurs

1. Un test permet à l'étudiant d'évaluer son niveau.
2. Les performances de cette machine sont décevantes.
3. Divers corps professionnels sont intervenus dans ce projet.
4. L'architecte se rend sur le chantier pour vérifier l'avancement des travaux.
5. Les augmentations de salaire sont calculées d'après l'ancienneté.
6. Nous recherchons un technicien de laboratoire.
7. Après l'escalier, frappez à la première porte à gauche.
8. Mme Morel a monté une société de services à la personne.
9. L'espace disque est insuffisant.
10. En bord de mer, les prix augmentent en période estivale.

Correction p. 51

1.19 « si » ou « s'y » ?

Erreur couramment commise

- S'attend-on à un sans-faute de votre part ?
- Oui, on s'y attend.
- Alors, n'écrivez pas « on si attend » !

Règle, ou comment éviter cette erreur

Le remplacement par « se » est possible ? Il s'agit alors de « s'y », contraction du pronom* réfléchi « se » et de « y », et il est suivi d'un verbe* :

*La cafétéria, on **s'y** retrouve à midi. = On **se** retrouve à midi à la cafétéria.*
verbe

Dans le cas contraire, il convient presque toujours d'écrire « si », qui marque une condition (« **si** Léo vient, je serai content »), une affirmation (« mais **si**, il est d'accord ») ou une intensité (« il est **si** beau ! »).

N.B. On se gardera de confondre ces deux formes avec « ci », forme réduite de « ceci » ou de « ici ».

Avis de l'expert

On a échappé à une confusion autrement gênante puisque, durant plus de deux cents ans, le pronom et adverbe « y » s'est écrit... « i » ! Ce n'est qu'au début du XIII^e siècle, en effet, que la lettre y a été introduite dans notre langue, reprenant le *upsilon* grec, lequel, soit dit en passant, avait de tout autres attributions : ne se prononçait-il pas comme un *u* d'aujourd'hui ?

Exercices – Trouvez les erreurs

1. Elles s'y entendent, à semer le trouble !
2. La salle de repos, les médecins si retrouvent tous les matins.
3. On a changé de logo, mais les clients n'arrivent pas à si habituer.
4. Savez-vous s'y le bon de commande a été accepté ?
5. Ce sont les nouvelles normes : chacun doit si conformer.
6. Les cours recommencent bientôt : qui s'y est inscrit ?
7. Elle s'y prend toujours tôt pour organiser ses vacances.
8. Cette promotion, elle ne si attendait pas.
9. J'ai fouillé mon bureau, et les attestations ne si trouvent pas.
10. Le fichier est si lourd qu'il est préférable de l'envoyer en deux fois.

Correction p. 52

1.20 « est » ou « et » ?

Erreur couramment commise

« Et » et « est » se prononcent presque de la même façon (le premier se prononce [é], le deuxième [è]), mais il n'est pas rare de trouver écrit « elle n'et pas revenue de sa surprise » pour « elle n'est pas revenue de sa surprise ».

Règle, ou comment éviter cette erreur

Vous pouvez remplacer ce mot par « était » ? C'est alors une forme du verbe* « être », qui s'écrit « est ». Dans le cas contraire, il s'agit de la conjonction* de coordination « et » :

Elle **est** son meilleur soutien dans l'adversité. = Elle **était** son meilleur soutien dans l'adversité.

Mais :

Elle **et** lui forment un couple parfait. ≠ Elle **était** lui forment un couple parfait.

Avis de l'expert

On remarquera en outre que si, devant un mot commençant par une voyelle, la liaison est fréquente (voire obligatoire) après « est », elle est en revanche inusitée après la conjonction de coordination « et ». Il ne viendrait à l'idée de personne d'y recourir dans « un homme *et* un singe », alors qu'elle est possible et même souhaitable dans « un homme *est* un singe qui s'ignore » !

Exercices – Trouvez les erreurs

1. La standardiste s'et absentée une heure.
2. Pour la critique, ce spectacle est une réussite.
3. Un graphique est parfois plus parlant qu'une page d'explications.
4. Chaque dossier est traité par un de nos conseillers.
5. Quel et votre domaine d'expertise ?
6. Le site et en cours de construction.
7. Votre courrier ne nous et jamais parvenu.
8. La bibliothèque n'et pas ouverte le lundi.
9. Chaque candidat est reçu durant une vingtaine de minutes.
10. Le plus important, c'et son aptitude à travailler en équipe.

Correction p. 52



Correction des exercices

■ 1.1 « les canaris chantent » ou « les canaris chantes » ?

1. Phrase correcte.
2. Faux. Il faut écrire : *Les experts **estiment** les dégâts à un million d'euros.*
« Estimer » est un verbe dont le sujet est « les experts », qu'on peut remplacer par « ils » (« ils estiment ») : on écrit « estiment » et non « estimes ».
3. Faux. Il faut écrire : *Vos rapports **comportent** un nombre effrayant de fautes.*
On peut écrire la phrase à l'imparfait : « Vos rapports comportaient un nombre effrayant de fautes. » « Comporter » est donc un verbe, dont le sujet, « vos rapports », peut être remplacé par « ils » : on écrit « comportent ».
4. Phrase correcte.
5. Faux. Il faut écrire : *Des organismes de formation **s'intéressent** à notre logiciel.*
Mise au futur, la phrase conserve son sens : « Des organismes de formation s'intéresseront à notre logiciel. » « S'intéresser » est donc un verbe, dont le sujet est « des organismes » (= *ils*) : on écrit « s'intéressent ».
6. Faux. Il faut écrire : *Aujourd'hui, cinquante entreprises **fonctionnent** avec notre solution.*
« Fonctionner » est un verbe dont le sujet, « cinquante entreprises », peut être remplacé par « elles » (« elles fonctionnent ») : on écrit « fonctionnent » et non « fonctionnes ».
7. Phrase correcte.
8. Faux. Il faut écrire : *Nos abonnés **bénéficient** de tarifs préférentiels.*
« Bénéficier » est un verbe : on peut dire « ils bénéficiaient », « ils bénéficieront », etc. On écrit donc « nos abonnés (= *ils*) bénéficient ».
9. Faux. Il faut écrire : *Ce sont les Français **qui remportent** la coupe Davis.*
On peut dire : « Ce sont les Français qui remporteront la coupe Davis. » « Remporent » est donc une forme du verbe « remporter », et il prend ici la terminaison *-ent*, son sujet étant « les Français ».
10. Phrase correcte.

■ 1.2 « elles sont venu » ou « elles sont venues » ?

1. Faux. Il faut écrire : *Les factures ont été **éditées** grâce à ce logiciel.*
On a affaire ici à l'auxiliaire « être » (« ont été »). Qu'est-ce qui a été édité ? « Les factures », féminin pluriel (= *elles*). On écrit donc : « Les factures ont été éditées... »
2. Phrase correcte.
3. Phrase correcte.
4. Faux. Il faut écrire : *Ces normes seront **appliquées** partout.*
Le participe passé « appliqué » est employé avec l'auxiliaire « être » (« seront »). Qu'est-ce qui sera appliqué ? « Les normes » (= *elles*). On écrit donc « appliquées ».

5. Faux. Il faut écrire : *Une enquête a été **ordonnée** par le **parquet**.*
On a affaire à l'auxiliaire « être » (« a été »). Le participe passé « ordonné » s'accorde donc avec le sujet « une enquête » (= *elle*) : « Une enquête a été ordonnée... »
6. Phrase correcte.
7. Phrase correcte.
8. Faux. Il faut écrire : *Les logiciels nécessaires ont été **installés** sur les machines.*
Repérons l'auxiliaire : « ont été », forme du verbe « être ». Le participe passé s'accorde donc avec le sujet « les logiciels nécessaires » (= *ils*), et on écrit « installés ».
9. Faux. Il faut écrire : *Les mises à jour doivent être **effectuées** régulièrement.*
Puisqu'on a ici l'auxiliaire « être », le participe passé « effectué » s'accorde avec le sujet « les mises à jour » (= *elles*) et s'écrit « effectuées ».
10. Faux. Il faut écrire : *Ce matin, la ministre est **arrivée** à vélo au ministère.*
On a affaire à l'auxiliaire « être » (« est »). Qui est arrivé ? « La ministre » (= *elle*). « Arrivé » s'accorde avec « la ministre », féminin singulier, et on écrit « arrivée ».

■ 1.3 « son » ou « sont » ?

1. Faux. Il faut écrire : *Rigueur et sens du travail en équipe **sont** requis pour ce poste.*
Remplaçons « son » par « seront » : « Rigueur et sens du travail en équipe seront requis pour ce poste. » La phrase reste correcte : on écrit « sont », et non « son ».
2. Phrase correcte.
3. Faux. Il faut écrire : *Le patron est réputé pour **son** franc-parler.*
Remplaçons « sont » par « seront » : « Le patron est réputé pour seront franc-parler. » Cela ne veut rien dire : il ne s'agit pas du verbe « être ». On écrit « son », et non « sont ».
4. Phrase correcte.
5. Faux. Il faut écrire : *Son succès, il ne le doit **qu'à son** travail.*
« Son succès, il ne le doit qu'à seront travail » ne veut rien dire. On écrit donc « son » et non « sont ».
6. Phrase correcte.
7. Faux. Il faut écrire : ***Son** manque de rigueur lui joue des tours.*
« Seront manque de rigueur lui joue des tours » ne veut rien dire. On écrit donc « son » et non « sont ».
8. Faux. Il faut écrire : *En raison du mauvais temps, les spectacles **sont** déprogrammés.*
En remplaçant « son » par « seront », on trouve : « En raison du mauvais temps, les spectacles seront déprogrammés », ce qui reste correct. Il s'agit donc du verbe « être » : on écrit « sont », et non « son ».
9. Phrase correcte.
10. Faux. Il faut écrire : *Prudent, il change **son** mot de passe toutes les semaines.*
« Prudent, il change seront mot de passe toutes les semaines » ne veut rien dire. On écrit donc « son », et non « sont ».

■ 1.4 « avenir » ou « à venir » ?

1. Faux. Il faut écrire : *N'hésitez pas **à venir** accompagné au gala.*
« Avenir » est ici introduit par le verbe « hésiter » : on n'écrit donc pas « avenir », mais « à venir ».
2. Phrase correcte.
3. Faux. Il faut écrire : *Les mois **à venir** seront déterminants pour le projet.*
« Avenir » est ici précédé d'un groupe nominal, « les mois ». On n'écrit donc pas « avenir », mais « à venir ».
4. Faux. Il faut écrire : *De nombreux métiers n'existeront plus à **l'avenir**.*
Notez la présence d'un déterminant : « l' ». Il s'agit donc du nom, et on écrit « l'avenir ».

5. Faux. Il faut écrire : *Le directeur invite ses associés à venir dans son bureau.*
« Avenir » est ici introduit par le verbe « inviter » : on n'écrit donc pas « avenir », mais « à venir ».
6. Phrase correcte.
7. Phrase correcte.
8. Phrase correcte.
9. Faux. Il faut écrire : *Pense à venir repérer les lieux avant le tournage.*
« Avenir » est ici introduit par le verbe « penser » : on n'écrit donc pas « avenir », mais « à venir ».
10. Faux. Il faut écrire : *Le rapport que vous m'avez promis tarde à venir.*
« Avenir » est ici introduit par le verbe « tarder » : on n'écrit donc pas « avenir », mais « à venir ».

■ 1.5 « il a mangé » ou « il a manger » ?

1. Phrase correcte.
2. Faux. Il faut écrire : *Tapez votre mot de passe pour vous connecter.*
Peut-on remplacer « connecté » par un infinitif qui ne se termine pas par *er* ? Oui : « Tapez votre mot de passe pour faire... » Il s'agit donc de l'infinitif « connecter », et non du participe passé « connecté ».
3. Faux. Il faut écrire : *C'est le rôle d'un conseiller de renseigner le client.*
On peut remplacer « renseigné » par « faire » : « C'est le rôle d'un conseiller de faire... » Il s'agit donc de l'infinitif « renseigner ».
4. Phrase correcte.
5. Faux. Il faut écrire : *Ce glacier a tout misé sur de nouveaux parfums exotiques.*
Peut-on remplacer « miser » par « investir », autre infinitif ? Non : « Ce glacier a tout investir sur de nouveaux parfums... » ne veut rien dire. Il s'agit donc du participe passé « misé », et non de l'infinitif « miser ».
6. Phrase correcte.
7. Faux. Il faut écrire : *Savoir détecter les tendances, tel est l'un des rôles du chef de produit.*
Remplaçons « détecté » par l'infinitif « faire » : « Savoir faire les tendances... » est juste. Il faut donc écrire « détecter » à l'infinitif.
8. Phrase correcte.
9. Faux. Il faut écrire : *Cette loge est habituellement réservée à nos meilleurs clients.*
Remplaçons « réserver » par un autre infinitif, « offrir » : « Cette loge est habituellement offrir à nos meilleurs clients. » Cela ne veut rien dire. Il s'agit donc du participe passé, et on écrit : « Cette loge est [...] réservée. »
10. Faux. Il faut écrire : *Le train a été retardé à cause d'un incident technique.*
Remplaçons « retarder » par un autre infinitif, « détruire » : « Le train a été détruire à cause d'un incident technique. » Cela ne veut rien dire. On écrit donc : « Le train a été retardé... »

■ 1.6 « il a de l'expérience » ou « il à de l'expérience » ?

1. Phrase correcte.
2. Faux. Il faut écrire : *Vous me ferez suivre les formulaires à remplir.*
Le remplacement par « avait » est-il possible ? Non : « Vous me ferez suivre les formulaires avait remplir » ne veut rien dire. Il ne s'agit donc pas du « a » issu du verbe « avoir », mais de « à ».
3. Phrase correcte.
4. Phrase correcte.
5. Faux. Il faut écrire : *Pour ce travail, il faut être apte à travailler en équipe.*
Peut-on dire « il faut être apte avait travailler en équipe » ? Non, cela n'a aucun sens. On écrit donc « à » avec un accent.

6. Faux. Il faut écrire : *Entré comme coursier, il a fini sa carrière comme directeur régional.*
Peut-on dire « il avait fini sa carrière comme directeur régional » ? Oui. Il s'agit donc du « a » issu du verbe « avoir », et on écrit « il a fini sa carrière ».
7. Faux. Il faut écrire : *Les dépenses à engager semblent excessives.*
« Les dépenses avait engager semblent excessives » ne veut rien dire, signe qu'il ne s'agit pas du « a » issu du verbe « avoir ». On écrit donc « les dépenses à engager ».
8. Faux. Il faut écrire : *La chance n'a aucune part dans notre réussite.*
En remplaçant « a » par « avait », on obtient : « La chance n'avait aucune part dans notre réussite », qui est correct. Il s'agit donc du verbe « avoir » : on écrit « a » sans accent.
9. Phrase correcte.
10. Faux. Il faut écrire : *Cette expérience m'a appris à diriger une équipe.*
« Cette expérience m'avait appris à diriger une équipe » est juste : il ne s'agit donc pas de la préposition « à » mais du verbe « avoir », et il faut écrire « cette expérience m'a appris ».

■ 1.7 « ou » ou « où » ?

1. Phrase correcte.
2. Faux. Il faut écrire : *Je ne reconnais plus la ville où j'ai vécu naguère.*
Remplaçons « ou » par « ou bien » : « La ville ou bien j'ai vécu... » Cela ne veut rien dire. On n'écrit donc pas « ou », mais « où » avec accent.
3. Faux. Il faut écrire : *Au moment où je vous ferai signe, vous lancerez le diaporama.*
Le remplacement par « ou bien » est impossible : « Au moment ou bien je vous ferai signe... » ne veut rien dire. Il ne s'agit donc pas de « ou », mais de « où ».
4. Faux. Il faut écrire : *Pour cela, adressez-vous au graphiste ou au directeur artistique.*
Le remplacement par « ou bien » est possible : « Pour cela, adressez-vous au graphiste ou bien au directeur artistique. » Il ne faut donc pas écrire « où », mais « ou ».
5. Phrase correcte.
6. Phrase correcte.
7. Faux. Il faut écrire : *Une explosion s'est produite dans le laboratoire où je travaille.*
Le remplacement par « ou bien » est impossible : « Une explosion s'est produite dans le laboratoire ou bien je travaille » ne veut rien dire. Il ne s'agit donc pas de « ou », mais de « où ».
8. Phrase correcte.
9. Faux. Il faut écrire : *Au cas où ce poste vous intéresserait, appelez-nous.*
Le remplacement par « ou bien » est impossible : « Au cas ou bien ce poste vous intéresserait, appelez-nous » ne veut rien dire. Il ne faut donc pas écrire « ou », mais « où ».
10. Faux. Il faut écrire : *Le bureau d'études où il a débuté n'existe plus.*
Le remplacement par « ou bien » est impossible : « Le bureau d'études ou bien il a débuté n'existe plus » ne veut rien dire. Il ne faut donc pas écrire « ou », mais « où ».

■ 1.8 « ça », « çà » ou « sa » ?

1. Phrase correcte.
2. Faux. Il faut écrire : *Il ne faut jamais mélanger ça avec de l'acide sulfurique.*
« Çà » est remplaçable par « cela » : « Il ne faut jamais mélanger cela avec de l'acide sulfurique. » Il faut donc écrire « ça », sans accent.
3. Faux. Il faut écrire : *Notre magasin ne vend pas ça.*
Remplaçons « çà » par « cela » : « Notre magasin ne vend pas cela. » La phrase est juste : on écrit donc « ça » et non « çà ».
4. Phrase correcte.
5. Faux. Il faut écrire : *La comptabilité, je laisse ça aux experts.*
Le remplacement par « cela » est possible : « La comptabilité, je laisse cela aux experts », signe qu'il faut écrire « ça » et non « çà ».

6. Phrase correcte.
7. Faux. Il faut écrire : *Est-ce que ça vous convient ?*
Le remplacement par « cela » est possible : « Est-ce que cela vous convient ? », signe qu'il faut écrire « ça » et non « ça ».
8. Phrase correcte.
9. Faux. Il faut écrire : *Je ne renoncerai pas comme ça !*
Le remplacement par « cela » est possible : « Je ne renoncerai pas comme cela ! », signe qu'il faut écrire « ça » et non « ça ».
10. Faux. Il faut écrire : *À qui sont les papiers éparpillés ça et là sur le bureau ?*
Remplaçons « ça » par « cela » : « À qui sont les papiers éparpillés cela et là sur le bureau ? » Cela ne veut rien dire. Il s'agit ici de la locution « ça et là », dans laquelle « ça » s'écrit toujours avec un accent.

■ 1.9 « dans » ou « d'en » ?

1. Phrase correcte.
2. Faux. Il faut écrire : *Voici les textes, à vous d'en faire une synthèse.*
« Dans » est suivi de « faire », verbe à l'infinitif. On n'écrit donc pas « dans », mais « d'en ».
3. Faux. Il faut écrire : *Cela vous plairait-il d'en recevoir un échantillon ?*
Quel mot est placé après « dans » ? « Recevoir », qui est un verbe à l'infinitif : on n'écrit donc pas « dans », mais « d'en ».
4. Phrase correcte.
5. Faux. Il faut écrire : *Voici notre nouvelle crème : accepteriez-vous d'en tester l'efficacité ?*
Quel mot est placé après « dans » ? « Tester », qui est un verbe à l'infinitif : on n'écrit donc pas « dans », mais « d'en ».
6. Phrase correcte.
7. Faux. Il faut écrire : *On trouve notre gamme bio dans tous les supermarchés.*
« D'en » est ici suivi d'une indication de lieu. On peut poser la question : « Où trouve-t-on notre gamme bio ? » et obtenir la réponse suivante : « dans tous les supermarchés ». On n'écrit donc pas « d'en », mais « dans ».
8. Faux. Il faut écrire : *Pour sauver l'usine, il est nécessaire d'en diversifier la production.*
Quel mot est placé après « dans » ? « Diversifier », qui est un verbe à l'infinitif : on n'écrit donc pas « dans », mais « d'en ».
9. Phrase correcte.
10. Faux. Il faut écrire : *Ce représentant en aspirateurs se fait fort d'en vendre deux par jour.*
« Dans » est suivi de « vendre », verbe à l'infinitif. On n'écrit donc pas « dans », mais « d'en ».

■ 1.10 « vous parler » ou « vous parlez » ?

1. Phrase correcte.
2. Faux. Il faut écrire : *On resterait des heures à vous écouter.*
Remplaçons le verbe qui suit « vous » par l'infinitif « entendre » : « On resterait des heures à vous entendre. » La phrase est correcte : il s'agit donc de l'infinitif « écouter », et non d'« écoutez ».
3. Phrase correcte.
4. Faux. Il faut écrire : *Nous nous engageons à vous livrer la marchandise dans la matinée.*
« Nous nous engageons à vous fournir la marchandise... » est juste. Le remplacement de « livrez » par l'infinitif « fournir » est possible, signe qu'on a affaire ici à l'infinitif « livrer ».
5. Faux. Il faut écrire : *On ne vous a rien dit pour vous ménager.*
Le remplacement de « ménagez » par l'infinitif « plaire » est-il possible ? Oui : « On ne vous a rien dit pour vous plaire. » On a donc affaire à l'infinitif « ménager », et non à « ménagez ».

6. Faux. Il faut écrire : *Pour cela, il faut vous **adresser** directement au chef de produit.*
Le remplacement de « adressez » par l'infinitif « reprendre » est-il possible ? Oui : « Pour cela, il faut vous reprendre... » On a donc affaire à l'infinitif « adresser », et non à « adressez ».
7. Faux. Il faut écrire : *Laissez-moi vous **exposer** mon point de vue.*
Peut-on remplacer « exposez » par l'infinitif « dire » ? Oui : « Laissez-moi vous dire... » On a donc affaire à l'infinitif « exposer », et non à « exposez ».
8. Phrase correcte.
9. Faux. Il faut écrire : *Avez-vous l'habitude de vous **exprimer** en public ?*
Peut-on remplacer « exprimez » par l'infinitif « faire » ? Oui : « Avez-vous l'habitude de vous faire... » On a donc affaire à l'infinitif « exprimer », et non à « exprimez ».
10. Phrase correcte.

■ 1.11 « on » ou « ont » ?

1. Faux. Il faut écrire : *À quelle date doit-**on** se réunir ?*
Si « ont » est la bonne orthographe, le remplacement par « avaient » doit être possible : « À quelle date doit-avaient se réunir ? » Cela ne veut rien dire. Il ne s'agit donc pas de « ont », mais de « on ».
2. Phrase correcte.
3. Phrase correcte.
4. Faux. Il faut écrire : *C'est ensemble qu'**on** décidera de la suite à donner au projet.*
« C'est ensemble qu'avaient décidera... » Cela ne veut rien dire. Il ne s'agit donc pas de « ont », mais de « on ».
5. Faux. Il faut écrire : *Il faut accepter les conseils de ses aînés quand **on** débute.*
« Il faut accepter les conseils de ses aînés quand avaient débute. » Cela ne veut rien dire. Il ne s'agit donc pas de « ont », mais de « on ».
6. Phrase correcte.
7. Faux. Il faut écrire : *Votre dossier fait partie de ceux qu'**on** doit traiter en priorité.*
« Votre dossier fait partie de ceux qu'avaient doit traiter en priorité. » Cela ne veut rien dire. Il ne s'agit donc pas de « ont », issu du verbe « avoir », mais de « on ».
8. Faux. Il faut écrire : *Il faut être bien habillé quand **on** se rend chez un client.*
« Il faut être bien habillé quand avaient se rend chez un client. » Cela ne veut rien dire. Il ne s'agit donc pas de « ont », issu du verbe « avoir », mais de « on ».
9. Phrase correcte.
10. Faux. Il faut écrire : *Les CV qu'**on** reçoit sont évalués selon divers critères.*
Le remplacement par « avaient » est impossible : « Les CV qu'avaient reçoit... » Il ne s'agit donc pas de « ont », mais de « on ».

■ 1.12 « je le savais » ou « je le savait » ?

1. Faux. Il faut écrire : ***Espérais-tu** vraiment obtenir ce poste ?*
À quelle personne « espérer » est-il conjugué ? À la deuxième personne du singulier (*tu*). On écrit donc « espérais » avec un *s*, et non avec un *t*.
2. Phrase correcte.
3. Faux. Il faut écrire : *Si je ne **craignais** pas sa réaction, je lui présenterais mes idées.*
Quel est le sujet de « craignais » ? « Je », première personne du singulier. La terminaison est donc -s et non -t : « Si je ne craignais... »
4. Phrase correcte.
5. Faux. Il faut écrire : *Les personnes que je **formais** venaient toutes de l'étranger.*
Le sujet de « formait » est « je », première personne du singulier : écrire « je formait » est donc faux. La terminaison correcte est -s.
6. Phrase correcte.

7. Faux. Il faut écrire : *Quand tes résultats étaient médiocres, tu n'**obtenais** pas de prime.*
Le sujet de « obtenait » est « tu », deuxième personne du singulier : on écrit « obtenais » avec un *s*, et non avec un *t*.
8. Phrase correcte.
9. Faux. Il faut écrire : *Si tu t'**estimais** mal payé, **pourquoi** ne le disais-tu pas ?*
Le sujet de « estimait » est « tu », deuxième personne du singulier : on écrit « estimais » avec un *s*, et non avec un *t*.
10. Faux. Il faut écrire : ***Pourrais-tu** déplacer les cartons entassés dans le hall ?*
« Pouvoir » est conjugué ici à la deuxième personne du singulier, « tu » : on écrit « pourrais » avec un *s*, et non avec un *t*.

■ 1.13 « nous jouons » ou « nous jouont » ?

1. Phrase correcte.
2. Faux. Il faut écrire : *S'il le faut, nous **ajouterons** une clause de confidentialité au contrat.*
Quel est le sujet de « ajouteront » ? « Nous ». La bonne terminaison est donc *-ons*, et non *-ont* : « nous ajouterons ».
3. Phrase correcte.
4. Faux. Il faut écrire : *Pour cet emploi, nous **exigeons** une expérience à un poste semblable.*
« Exigeont » est conjugué à la première personne du pluriel, « nous ». Or un verbe dont le sujet est « nous » se termine toujours par *s* : on écrit « nous exigeons ».
5. Faux. Il faut écrire : *Dès **que** nous recevrons la commande, nous vous en **avertirons**.*
Le sujet de « avertiront » est « nous ». La bonne terminaison est donc *-ons*, et non *-ont* : « nous vous en avertirons ».
6. Phrase correcte.
7. Faux. Il faut écrire : *La plupart de nos techniciens, nous les **formons** en interne.*
Le sujet de « formont » est « nous ». Il faut donc écrire « nous les formons », et non « nous les formont ».
8. Faux. Il faut écrire : *Nous vous **tiendrons** au courant de l'évolution de la situation.*
Le sujet de « tiendront » est « nous ». Il faut donc écrire « nous vous tiendrons », et non « nous vous tiendront ».
9. Phrase correcte.
10. Faux. Il faut écrire : *Nous **recherchons** des personnes aimant chanter afin de monter une chorale.*
Quel est le sujet de « recherchent » ? « Nous ». La bonne terminaison est donc *-ons*, et non *-ont* : « nous recherchons ».

■ 1.14 « tu mange » ou « tu manges » ? – « tu mangera » ou « tu mangeras » ?

1. Faux. Il faut écrire : *Tu te **présenteras** à la comptabilité demain matin.*
« Présentera » étant ici employé avec « tu », il faut mettre un *s* : « tu te présenteras ».
2. Faux. Il faut écrire : *Si tu **renonces** à cette mission, renonce aussi à ton bonus !*
« Renonce » étant ici employé avec « tu », il faut mettre un *s* : « si tu renonces ».
3. Phrase correcte.
4. Faux. Il faut écrire : ***Parviendras-tu** à terminer ton rapport pour demain ?*
« Parviendra » étant ici employé avec « tu », il faut mettre un *s* : « parviendras-tu ».
5. Phrase correcte.
6. Phrase correcte.
7. Faux. Il faut écrire : *Tu **indiqueras** sur le devis le prix hors TVA.*
« Indiquera » étant ici employé avec « tu », il faut mettre un *s* : « tu indiqueras ».
8. Faux. Il faut écrire : *Tel **que** je te connais, tu ne **laisses** rien au hasard.*
« Laisse » étant ici employé avec « tu », il faut mettre un *s* : « tu ne laisses ».

9. Phrase correcte.
10. Faux. Il faut écrire : *Si tu décroches ce marché, tu **sauveras** l'entreprise.*
« Sauvera » étant ici employé avec « tu », il faut mettre un s : « tu sauveras ».

■ 1.15 « la », « là » ou « l'a(s) » ?

1. Phrase correcte.
2. Phrase correcte.
3. Faux. Il faut écrire : *Cet article, elle **l'a** commandé en trois exemplaires.*
Direz-vous plutôt « Cet article, elle les commandé » ou « Cet article, elle l'avait commandé » ? La deuxième solution (« l'avait ») est la bonne. On n'écrit donc pas « la », mais « l'a ».
4. Faux. Il faut écrire : *Cet artisan, **qui** vous **l'a** recommandé ?*
Direz-vous plutôt « Cet artisan, qui vous les recommandé ? » ou « Cet artisan, qui vous l'avait recommandé ? » La deuxième solution (« l'avait ») est la bonne. On n'écrit donc pas « la », mais « l'a ».
5. Faux. Il faut écrire : *Cette tendance-**là**, notre cabinet l'a détectée avant tout le monde.*
Le remplacement par « les » ou « l'avait » est-il possible ? Non : « Cette tendance-les... » ne veut rien dire, pas plus que « Cette tendance-l'avait, notre cabinet... » On écrit donc « là », qui renforce le démonstratif « cette ».
6. Faux. Il faut écrire : *Un cahier des charges avait été établi, mais il ne **l'a** pas respecté.*
Remplaçons « la » par « les » : « il ne les pas respecté » n'est pas correct. Remplaçons alors « la » par « l'avait » : « il ne l'avait pas respecté ». La phrase est correcte : il s'agit de « l'a », et non de « la ».
7. Faux. Il faut écrire : ***Lorsque** Bernard a démissionné, son assistante **l'a** suivi.*
Remplaçons « la » par « les » : « Lorsque Bernard a démissionné, son assistante les suivi » n'est pas correct. Remplaçons alors « la » par « l'avait » : « son assistante l'avait suivi ». La phrase est correcte : il s'agit de « l'a », et non de « la ».
8. Phrase correcte.
9. Faux. Il faut écrire : ***L'as-tu** changé, ton mot de passe ?*
Remplaçons « la » par « les » : « Les-tu changé, ton mot de passe ? » est faux. Remplaçons alors « la » par « l'avais » : « L'avais-tu changé... » Cela fonctionne : il s'agit de « l'as » (le sujet étant « tu »), et non de « la ».
10. Phrase correcte.

■ 1.16 « je peut » ou « je peux » ?

1. Faux. Il faut écrire : *Je ne **peux** valider votre inscription sans votre signature.*
Le sujet de « peut » est-il « il », « elle » ou encore un nom quelconque (« la secrétaire », « le marin », etc.) ? Non : ici, « peut » est conjugué avec « je ». On écrit donc « je ne peux ».
2. Faux. Il faut écrire : *En cliquant sur ce bouton, tu **peux** annuler ta commande.*
Quel est le sujet de « peut » ? « Tu ». On écrit donc « tu peux », et non « tu peut ».
3. Phrase correcte.
4. Phrase correcte.
5. Faux. Il faut écrire : *C'est une dépense **que** je ne **peux** pas me permettre.*
Quel est le sujet de « peut » ? « Je ». On écrit donc « je ne peux », et non « je ne peut ».
6. Phrase correcte.
7. Faux. Il faut écrire : ***Peux-tu** m'expliquer comment fonctionne l'imprimante ?*
Quel est le sujet de « peut » ? « Tu ». On écrit donc « peux-tu », et non « peut-tu ».
8. Faux. Il faut écrire : *Après cela, je ne **peux** plus lui faire confiance.*
Quel est le sujet de « peut » ? « Je ». On écrit donc « je ne peux plus », et non « je ne peut plus ».

9. Faux. Il faut écrire : **Peux-tu me rejoindre immédiatement ?**
Quel est le sujet de « peut » ? « Tu ». On écrit donc « peux-tu », et non « peut-tu ».
10. Phrase correcte.

■ 1.17 « il travail » ou « il travaille » ?

1. Faux. Il faut écrire : *Le ministre s'est enfermé dans son cabinet de **travail**.*
Peut-on dire : « Le ministre s'est enfermé dans son cabinet de travaillait » ? Non. Il ne s'agit donc pas du verbe « travaille », mais du nom « travail ».
2. Faux. Il faut écrire : *Je ne tiens pas à connaître le **détail** de tes aventures.*
Peut-on dire : « Je ne tiens pas à connaître le détaillait de tes aventures » ? Non. Il ne s'agit donc pas du verbe « détaille », mais du nom « détail ».
3. Faux. Il faut écrire : *Quel restaurant me **conseilles-tu** ?*
Peut-on dire : « Quel restaurant me conseillais-tu ? » Oui. Il s'agit donc du verbe « conseiller », conjugué ici avec « tu », et non du nom « conseil ».
4. Phrase correcte.
5. Faux. Il faut écrire : *Le client recherche des **conseils** auprès du vendeur.*
Peut-on dire : « Le client recherche des conseillait auprès du vendeur » ? Non. Il ne s'agit donc pas du verbe « conseille », mais du nom « conseils ».
6. Phrase correcte.
7. Faux. Il faut écrire : *Raconte-moi tout, dans les moindres **détails**.*
Peut-on dire : « Raconte-moi tout, dans les moindres détaillait » ? Non. Il ne s'agit donc pas du verbe « détaille », mais du nom « détails ».
8. Faux. Il faut écrire : *J'aimerais avoir le **détail** de la facture.*
Peut-on dire : « J'aimerais avoir le détaillait de la facture » ? Non. Il ne s'agit donc pas du verbe « détaille », mais du nom « détail ».
9. Phrase correcte.
10. Phrase correcte.

■ 1.18 « exact » ou « èxact » ?

1. Phrase correcte.
2. Faux. Il faut écrire : *Les **performances** de cette machine sont décevantes.*
Faut-il mettre un accent à « performance » ? Découpons ce mot en syllabes : per-for-man-ce. Le *e* de « per » ne termine pas la syllabe, il ne prend donc pas d'accent.
3. Faux. Il faut écrire : *Divers corps **professionnels** sont intervenus dans ce projet.*
Suivi d'une consonne double, le *e* ne prend pas d'accent : on écrit donc « professionnels ».
4. Phrase correcte.
5. Faux. Il faut écrire : *Les augmentations de salaire sont calculées d'après l'**ancienneté**.*
Suivi d'une consonne double, le *e* ne prend pas d'accent : on écrit donc « ancienneté ».
6. Phrase correcte.
7. Faux. Il faut écrire : *Après l'**escalier**, frappez à la première porte à gauche.*
Découpons ce mot en syllabes : es-ca-lier. Le *e* qu'on prononce [è] ne termine pas la syllabe à laquelle il appartient, « es ». Il ne prend donc pas d'accent.
8. Faux. Il faut écrire : *Mme Morel a monté une société de **services** à la personne.*
Découpons ce mot en syllabes : ser-vi-ces. Le *e* qu'on prononce [è] ne termine pas la syllabe à laquelle il appartient, « ser ». Il ne prend donc pas d'accent.
9. Phrase correcte.
10. Faux. Il faut écrire : *En bord de mer, les prix augmentent en période **estivale**.*
Découpons ce mot en syllabes : es-ti-va-le. Le *e* qu'on prononce [è] ne termine pas la syllabe à laquelle il appartient, « es ». Il ne prend donc pas d'accent.

■ 1.19 « si » ou « s'y » ?

1. Phrase correcte.
2. Faux. Il faut écrire : *La salle de repos, les médecins s'y retrouvent tous les matins.*
On peut dire : « Les médecins se retrouvent tous les matins dans la salle de repos. » Il s'agit donc de « s'y », et non de « si ».
3. Faux. Il faut écrire : *On a changé de logo, mais les clients n'arrivent pas à s'y habituer.*
Peut-on remplacer « si » par « se » ? Oui. « Les clients n'arrivent pas à s'habituer au logo » est correct, signe qu'il faut écrire « s'y », et non « si ».
4. Faux. Il faut écrire : *Savez-vous si le bon de commande a été accepté ?*
Peut-on remplacer « si » par « se » ? Non. « Savez-vous se le bon de commande a été accepté ? » ne veut rien dire. On a affaire ici à « si », et non à « s'y ».
5. Faux. Il faut écrire : *Ce sont les nouvelles normes : chacun doit s'y conformer.*
On peut dire, en remplaçant « s'y » par « se » : « Chacun doit se conformer aux nouvelles normes. » On n'écrit donc pas « si », mais « s'y ».
6. Phrase correcte.
7. Phrase correcte.
8. Faux. Il faut écrire : *Cette promotion, elle ne s'y attendait pas.*
On peut dire, en remplaçant « si » par « se » : « Elle ne s'attendait pas à cette promotion. » C'est donc qu'il faut écrire « s'y », et non « si ».
9. Faux. Il faut écrire : *J'ai fouillé mon bureau, et les attestations ne s'y trouvent pas.*
Peut-on remplacer « si » par « se » ? Oui, car on peut dire : « Les attestations ne se trouvent pas dans mon bureau. » Il ne faut donc pas écrire « si », mais « s'y ».
10. Phrase correcte.

■ 1.20 « est » ou « et » ?

1. Faux. Il faut écrire : *La standardiste s'est absentée une heure.*
Remplaçons « et » par « était » : « La standardiste s'était absentée... » La phrase est correcte. Il s'agit du verbe « être » : on écrit « est », et non « et ».
2. Phrase correcte.
3. Phrase correcte.
4. Phrase correcte.
5. Faux. Il faut écrire : *Quel est votre domaine d'expertise ?*
Peut-on dire : « Quel était votre domaine d'expertise ? » Oui. Il s'agit donc du verbe « être » : on écrit « est », et non « et ».
6. Faux. Il faut écrire : *Le site est en cours de construction.*
Le remplacement par « était » est possible : « Le site était en cours de construction. » Il s'agit donc du verbe « être » : on écrit « est », et non « et ».
7. Faux. Il faut écrire : *Votre courrier ne nous est jamais parvenu.*
Le remplacement par « était » est possible : « Votre courrier ne nous était jamais parvenu. » Il s'agit donc du verbe « être » : on écrit « est », et non « et ».
8. Faux. Il faut écrire : *La bibliothèque n'est pas ouverte le lundi.*
Peut-on dire : « La bibliothèque n'était pas ouverte le lundi » ? Oui. Il s'agit donc du verbe « être » : on écrit « est », et non « et ».
9. Phrase correcte.
10. Faux. Il faut écrire : *Le plus important, c'est son aptitude à travailler en équipe.*
Peut-on dire : « Le plus important, c'était son aptitude à... » ? Oui. Il s'agit donc du verbe « être » : on écrit « est », et non « et ».



Révision des règles

Parmi ces 60 phrases, certaines comportent une erreur.
Trouvez les erreurs, puis reportez-vous aux corrections.

Questions

1. Ce chapitre détaille notre démarche point par point.
2. La fusion avenir entraînera des bouleversements dans l'entreprise.
3. Les pièces qu'ont programme sont destinées à un jeune public.
4. Suivait-tu toujours ton supérieur lors de ses déplacements ?
5. J'avais en charge une équipe de quinze personnes.
6. Il y a tant d'offres qu'on ne si retrouve plus.
7. Il et convenu qu'on se retrouve à 13 heures.
8. Si tu parlait anglais, tu trouverais plus facilement un emploi.
9. Nous mettrons tout en œuvre pour combler notre retard.
10. Le comptable a passé les factures au crible.
11. Veille à donné une bonne impression lors de l'entretien.
12. Au cas ou vous auriez des questions, interrogez mon assistante.
13. Si l'on refuse de vous communiquez les données, insistez.
14. On définira ensemble les contours de votre mission.
15. En un clic, nous transférons les fichiers d'une machine à l'autre.
16. Comment anticiper le volume des commandes à venir ?
17. Un plan vous a été fourni, que chacun si reporte.
18. Ce film, on la vu et revu.
19. Malgré la crise, nous créont des emplois.
20. Ce stage, vous avez intérêt a le mentionner sur votre CV.
21. Les mesures de sécurité seront renforcée lors du congrès.
22. Quel jour vous convient le mieux ? Le mardi où le mercredi ?
23. Un électricien saura réparer ça.

24. Cette crise, en verra-t-ont un jour la fin ?
25. L'a-t-il signé, le bon de commande ?
26. Pour les personnes interrogées, cette marque et un gage de qualité.
27. Chef de produit, je peux gérer l'élaboration du produit de A à Z.
28. Tu est nommé à la tête du comité d'entreprise.
29. Le client mécontent nous a retourner le produit.
30. Peut-tu me raccompagner ?
31. Les langues étrangères, il se vante d'en parler six.
32. Voici la liste des pièces à joindre au dossier.
33. Sept foyers sur dix tries leurs déchets.
34. Ces jouets sont produit à la chaîne.
35. Le boulanger transmet sont savoir à ses apprentis.
36. Son supérieur semble content de lui.
37. Notre principal concurrent à déposé le bilan.
38. Une pièce d'identité est demandée pour tout règlement par chèque.
39. Ce stagiaire s'est montré si efficace qu'on la engagé.
40. Ce journal publie un classement des entreprises où il fait bon travailler.
41. Vous assisterez votre collègue dans sa mission.
42. Demandez au graphiste de changer ça sur la page d'accueil.
43. Est-il indispensable dans parler au patron ?
44. Parviendra-tu à terminer ton rapport pour demain ?
45. Les jeunes sans diplômes trouves difficilement du travail.
46. Il écoute les remarques de son chef et lui promet dans tenir compte.
47. C'est M. Steiner qui a été élu pour vous représentez.
48. Cet appareil a été conçu pour vous faciliter la vie.
49. Je bénéficie dans mon travail d'horaires flèxibles.
50. Les nouveaux claviers doivent arriver mardi.
51. Tu changeras la police, afin que le texte tienne sur une page.
52. N'étant pas majeur, tu ne peut pas voter.

53. Un groupe de travaille sur la sécurité routière a été mis en place.
54. Tout hôpital est tenu au respect des normes de sécurité sanitaire.
55. Dès que le magasin ouvrira, on s'y précipitera.
56. Comment voyez-vous votre à venir dans l'entreprise ?
57. Votre satisfaction est notre priorité.
58. Plusieurs garnitures son proposées avec le plat du jour.
59. Votre abonnement vous donne droit à un spectacle gratuit.
60. Notre cabinet vous conseil pour la gestion de votre projet.

■ Correction

1. Phrase correcte.
2. Faux. Il faut écrire : *La fusion à **venir** entraînera des bouleversements dans l'entreprise.*
▶ « avenir » ou « à venir » ?, p. 24
3. Faux. Il faut écrire : *Les pièces qu'**on** programme sont destinées à un jeune public.*
▶ « on » ou « ont » ?, p. 31
4. Faux. Il faut écrire : ***Suivais**-tu toujours ton supérieur lors de ses déplacements ?*
▶ « je le savais » ou « je le savait » ?, p. 32
5. Phrase correcte.
6. Faux. Il faut écrire : *Il y a tant d'offres qu'on ne **s'y** retrouve plus.*
▶ « si » ou « s'y » ?, p. 39
7. Faux. Il faut écrire : *Il **est** convenu qu'on se retrouve à 13 heures.*
▶ « est » ou « et » ?, p. 40
8. Faux. Il faut écrire : *Si tu **parlais** anglais, tu trouverais plus facilement un emploi.*
▶ « je le savais » ou « je le savait » ?, p. 32
9. Phrase correcte.
10. Phrase correcte.
11. Faux. Il faut écrire : *Veille à **donner** une bonne impression lors de l'entretien.*
▶ « il a mangé » ou « il a manger » ?, p. 25
12. Faux. Il faut écrire : *Au cas **où** vous auriez des questions, interrogez mon assistante.*
▶ « ou » ou « où » ?, p. 27
13. Faux. Il faut écrire : *Si l'on refuse de vous **communiquer** les données, insistez.*
▶ « vous parler » ou « vous parlez » ?, p. 30
14. Phrase correcte.
15. Faux. Il faut écrire : *En un clic, nous **transférons** les fichiers d'une machine à l'autre.*
▶ « nous jouons » ou « nous jouont » ?, p. 33
16. Phrase correcte.
17. Faux. Il faut écrire : *Un plan vous a été fourni, que chacun **s'y** reporte.*
▶ « si » ou « s'y » ?, p. 39
18. Faux. Il faut écrire : *Ce film, on **l'a** vu et revu.*
▶ « la », « là » ou « l'a(s) » ?, p. 35
19. Faux. Il faut écrire : *Malgré la crise, nous **créons** des emplois.*
▶ « nous jouons » ou « nous jouont » ?, p. 33
20. Faux. Il faut écrire : *Ce stage, vous avez intérêt à le mentionner sur votre CV.*
▶ « il a de l'expérience » ou « il à de l'expérience » ?, p. 26
21. Faux. Il faut écrire : *Les mesures de sécurité seront **renforcées** lors du congrès.*
▶ « elles sont venu » ou « elles sont venues » ?, p. 22
22. Faux. Il faut écrire : *Quel jour vous convient le mieux ? Le mardi **ou** le mercredi ?*
▶ « ou » ou « où » ?, p. 27
23. Faux. Il faut écrire : *Un électricien saura réparer **ça**.*
▶ « ça », « çà » ou « sa » ?, p. 28

24. Faux. Il faut écrire : *Cette crise, en verra-t-on un jour la fin ?*
 ► « on » ou « ont » ?, p. 31
25. Phrase correcte.
26. Faux. Il faut écrire : *Pour les personnes interrogées, cette marque est un gage de qualité.*
 ► « est » ou « et » ?, p. 40
27. Phrase correcte.
28. Faux. Il faut écrire : *Tu es nommé à la tête du comité d'entreprise.*
 ► « tu mange » ou « tu manges » ? – « tu mangera » ou « tu mangeras » ?, p. 34
29. Faux. Il faut écrire : *Le client mécontent nous a retourné le produit.*
 ► « il a mangé » ou « il a manger » ?, p. 25
30. Faux. Il faut écrire : *Peux-tu me raccompagner ?*
 ► « je peut » ou « je peux » ?, p. 36
31. Phrase correcte.
32. Phrase correcte.
33. Faux. Il faut écrire : *Sept foyers sur dix trient leurs déchets.*
 ► « les canaris chantent » ou « les canaris chantes » ?, p. 21
34. Faux. Il faut écrire : *Ces jouets sont produits à la chaîne.*
 ► « elles sont venu » ou « elles sont venues » ?, p. 22
35. Faux. Il faut écrire : *Le boulanger transmet son savoir à ses apprentis.*
 ► « son » ou « sont » ?, p. 23
36. Phrase correcte.
37. Faux. Il faut écrire : *Notre principal concurrent a déposé le bilan.*
 ► « il a de l'expérience » ou « il à de l'expérience » ?, p. 26
38. Phrase correcte.
39. Faux. Il faut écrire : *Ce stagiaire s'est montré si efficace qu'on l'a engagé.*
 ► « la », « là » ou « l'a(s) » ?, p. 35
40. Phrase correcte.
41. Phrase correcte.
42. Faux. Il faut écrire : *Demandez au graphiste de changer ça sur la page d'accueil.*
 ► « ça », « çà » ou « sa » ?, p. 28
43. Faux. Il faut écrire : *Est-il indispensable d'en parler au patron ?*
 ► « dans » ou « d'en » ?, p. 29
44. Faux. Il faut écrire : *Pourviendras-tu à terminer ton rapport pour demain ?*
 ► « tu mange » ou « tu manges » ? – « tu mangera » ou « tu mangeras » ?, p. 34
45. Faux. Il faut écrire : *Les jeunes sans diplômes trouvent difficilement du travail.*
 ► « les canaris chantent » ou « les canaris chantes » ?, p. 21
46. Faux. Il faut écrire : *Il écoute les remarques de son chef et lui promet d'en tenir compte.*
 ► « dans » ou « d'en » ?, p. 29
47. Faux. Il faut écrire : *C'est M. Steiner qui a été élu pour vous représenter.*
 ► « vous parler » ou « vous parlez » ?, p. 30
48. Phrase correcte.
49. Faux. Il faut écrire : *Je bénéficie dans mon travail d'horaires flexibles.*
 ► « exact » ou « èxact » ?, p. 38
50. Phrase correcte.
51. Phrase correcte.
52. Faux. Il faut écrire : *N'étant pas majeur, tu ne peux pas voter.*
 ► « je peut » ou « je peux » ?, p. 36

53. Faux. Il faut écrire : *Un groupe de **travail** sur la sécurité routière a été mis en place.*
► « il travail » ou « il travaille » ?, p. 37
54. Faux. Il faut écrire : *Tout hôpital est tenu au **respect** des normes de sécurité sanitaire.*
► « exact » ou « èxact » ?, p. 38
55. Phrase correcte.
56. Faux. Il faut écrire : *Comment voyez-vous votre **avenir** dans l'entreprise ?*
► « avenir » ou « à venir » ?, p. 24
57. Phrase correcte.
58. Faux. Il faut écrire : *Plusieurs garnitures **sont** proposées avec le plat du jour.*
► « son » ou « sont » ?, p. 23
59. Phrase correcte.
60. Faux. Il faut écrire : *Notre cabinet vous **conseille** pour la gestion de votre projet.*
► « il travail » ou « il travaille » ?, p. 37



Diagnostic de vos difficultés

Parmi ces 40 phrases, certaines comportent une erreur. Trouvez les erreurs, puis reportez-vous aux corrections.

Questions

1. Dans le monde professionnel, on se définit parce qu'on sait faire.
2. La plupart des logiciels qu'on utilise est sous licence libre.
3. L'e-mail n'est pas parvenu à l'intendant, ni au fournisseur.
4. Seule une demi-lune éclaire la nuit.
5. Tous nos véhicules sont équipés de la climatisation.
6. Il n'est toujours pas arrivé, hors la réunion va commencer.
7. Pour cette question, je vous renvoie à notre guide.
8. Étant donnés ses talents d'orateur, Lucas animera la réunion.
9. Quand à vos justificatifs, donnez-les au comptable.
10. Les postiers étant en grève, tous les envois sont retardés.
11. Je crains que le bon de commande n'est jamais été envoyé.
12. Précisons que se sont tous des clients pris au hasard.
13. Nos chances de remporter le marché sont plus tôt bonnes.
14. Cette formation leurs permettra d'améliorer leur orthographe.
15. Ces exercices-là permettront de tester votre niveau.
16. La transaction est sécurisée, biensûr.
17. Il change de costume tout les jours.
18. C'est une erreur qu'on rencontre fréquemment.
19. Prenez contact avec Corinne au plus tôt.
20. La plupart des CV que je reçois contiennent des fautes.
21. Vos explications sont si confuses qu'on ni comprend rien.
22. Quand le prochain conseil d'administration aura-t-il lieu ?
23. Bien sûr, il est préférable de confier la comptabilité à un expert.
24. Chargez-vous de l'envoi des convocations.

25. Le père encourage son enfant à faire ces propres expériences.
26. Durant la réunion, les propositions ont fusé.
27. Elle ne compte pas ses heures mais ne sans plaint pas.
28. Est-ce de productivité qu'il est question ?
29. Effrayé par le lièvre, le loup se rue hors de la forêt.
30. Est-ce parce que le pont était mal conçu qu'il s'est effondré ?
31. Quand je me suis plaint, on m'a dit que mon colis s'était égaré.
32. Mme Guinard a-t-elle déposée la recette à la banque ?
33. Je vous prie de noter la date de la réunion sur vos agendas.
34. L'ordinateur, on s'en sert au quotidien.
35. Les offres que j'envois sont ciblées en fonction du client.
36. La réunion aura lieu dans leurs bureaux.
37. Ne traitez pas ce dossier négligemment.
38. L'ouvrage compte cent pages, excepté les annexes.
39. Si absurde que soit le règlement, tu t'y plis.
40. Le devis prévoit trois jours et demis d'intervention sur site.

■ **Correction**

1. Faux. Il faut écrire : *Dans le monde professionnel, on se définit **par ce qu'on sait faire**.*
► « parce que » ou « par ce que » ?, p. 76
2. Faux. Il faut écrire : *La **plupart des logiciels qu'on utilise sont** sous licence libre.*
► « la plupart est » ou « la plupart sont » ?, p. 68
3. Phrase correcte.
4. Phrase correcte.
5. Phrase correcte.
6. Faux. Il faut écrire : *Il n'est toujours pas arrivé, **or** la réunion va commencer.*
► « or » ou « hors » ?, p. 75
7. Phrase correcte.
8. Faux. Il faut écrire : *Étant donné ses talents d'orateur, Lucas **animera** la réunion.*
► « excepté les garçons » ou « exceptés les garçons » ?, p. 82
9. Faux. Il faut écrire : ***Quant** à vos justificatifs, donnez-les au comptable.*
► « quand » ou « quant » ?, p. 70
10. Phrase correcte.
11. Faux. Il faut écrire : *Je crains **que** le bon de commande n'**ait** jamais été envoyé.*
► « qu'il ait » ou « qu'il est » ?, p. 73
12. Faux. Il faut écrire : *Précisons **que ce** sont tous des clients pris au hasard.*
► « c'est » ou « s'est » ? – « ce sont » ou « se sont » ?, p. 77
13. Faux. Il faut écrire : *Nos chances de remporter le marché sont **plutôt** bonnes.*
► « plutôt » ou « plus tôt » ?, p. 67
14. Faux. Il faut écrire : *Cette formation **leur** permettra d'améliorer leur orthographe.*
► « leur » ou « leurs » ?, p. 81
15. Phrase correcte.
16. Faux. Il faut écrire : *La transaction est sécurisée, **bien sûr**.*
► « biensûr » ou « bien sûr » ?, p. 71
17. Faux. Il faut écrire : *Il change de costume **tous les** jours.*
► « tous les » ou « tout les » ?, p. 65
18. Phrase correcte.
19. Phrase correcte.
20. Phrase correcte.
21. Faux. Il faut écrire : *Vos explications sont si confuses **qu'on n'y** comprend rien.*
► « ni » ou « n'y » ?, p. 69
22. Phrase correcte.
23. Phrase correcte.
24. Faux. Il faut écrire : *Chargez-vous de **l'envoi** des convocations.*
► « un envoi » ou « un envoie » ?, p. 72

25. Faux. Il faut écrire : *Le père encourage son enfant à faire **ses** propres expériences.*
► « ces » ou « ses » ?, p. 63
26. Phrase correcte.
27. Faux. Il faut écrire : *Elle ne compte pas ses heures mais ne **s'en** plaint pas.*
► « c'en », « sans » ou « s'en » ?, p. 79
28. Phrase correcte.
29. Phrase correcte.
30. Phrase correcte.
31. Phrase correcte.
32. Faux. Il faut écrire : *Mme Guinard a-t-elle **déposé** la recette à la banque ?*
► « elle a chanté » ou « elle a chantée » ?, p. 64
33. Phrase correcte.
34. Phrase correcte.
35. Faux. Il faut écrire : *Les offres **que j'envoie** sont ciblées en fonction du client.*
► « j'envoie » ou « j'envois » ?, p. 80
36. Phrase correcte.
37. Faux. Il faut écrire : *Ne traitez pas ce dossier **négligemment**.*
► « -amment » ou « -emment » ?, p. 66
38. Phrase correcte.
39. Faux. Il faut écrire : *Si absurde **que** soit le règlement, tu t'y **plies**.*
► « tu tries » ou « tu tris » ?, p. 78
40. Faux. Il faut écrire : *Le devis prévoit trois jours et **demi** d'intervention sur site.*
► « demi » ou « demie » ?, p. 74



Vingt difficultés à la loupe

2.1 « ces » ou « ses » ?

Erreur couramment commise

Veillez à ne pas écrire « que chacun vienne par ces propres moyens » alors qu'il faut écrire « que chacun vienne par ses propres moyens ».

Règle, ou comment éviter cette erreur

Si le mot sur lequel on hésite devient, quand on le met au singulier, « ce » ou « cet » au masculin, « cette » au féminin, c'est qu'il s'agit du démonstratif « ces », qui désigne quelque chose :

*ces outils = **cet** outil ; ces pochettes = **cette** pochette ; ces chiffres = **ce** chiffre*

En revanche, si le mot sur lequel on hésite devient « son » ou « sa » quand on le met au singulier, c'est qu'il s'agit du possessif « ses » (qu'on peut aussi remplacer par « mes » en passant à la première personne du singulier ou par « tes » en passant à la deuxième personne du singulier) :

*ses défauts = **son** défaut, **mes** défauts, **tes** défauts ;*

*ses qualités = **sa** qualité, **mes** qualités, **tes** qualités ;*

*ses oreilles = **son** oreille, **mes** oreilles, **tes** oreilles.*

Avis de l'expert

Quand il ne renvoie pas à quelque chose ou à quelqu'un dont il vient d'être question, le démonstratif est très souvent aidé dans sa tâche par un adjectif épithète (« ces gestes *déplacés* »), une proposition subordonnée relative (« ces gens *qui vous regardent* », « ces gens *que vous voyez* »), voire par l'adverbe « là » (« ces gens-*là* »). Autant d'indices qui vous permettront de l'identifier plus facilement encore !

Exercices – Trouvez les erreurs

1. Ses théories que vous avancez, sur quoi reposent-elles ?
2. Ces améliorations que vous vantez, sont-elles durables ?
3. Ses propos que vous avez tenus, les maintenez-vous ?
4. Il tient l'avenir de la société entre ces mains.
5. Vois-tu ses sommets enneigés au loin ?
6. Ses profits que l'entreprise a réalisés, à quoi les doit-elle ?
7. Le candidat envoie son CV, sur lequel se trouvent ses références.
8. Les formulaires sont dans ses dossiers-là, sur l'étagère de droite.
9. Dans votre état, ces sports sont déconseillés.
10. L'auteur dédicacera ses œuvres aujourd'hui.

Correction p. 85

2.2 « elle a chanté » ou « elle a chantée » ?

Erreur couramment commise

Parce que le sujet* est « elle », féminin singulier, on a envie d'écrire « elle a chantée des airs d'opéra » au lieu de « elle a chanté des airs d'opéra », sans voir que le verbe* est conjugué avec l'auxiliaire* « avoir ».

Règle, ou comment éviter cette erreur

Quand il est conjugué avec l'auxiliaire « avoir », le participe passé* ne s'accorde pas avec le sujet :

Elles ont signé le contrat.

Elle leur a exposé le problème.

Les concurrents leur ont volé leur idée.

Avis de l'expert

Nous ne perdons pourtant rien pour attendre : nous verrons en effet au *chapitre 6* que le participe passé conjugué avec l'auxiliaire « avoir » peut – et même doit ! – dans certaines circonstances s'accorder avec son complément d'objet direct. Cueillons donc le jour dans l'attente de lendemains qui déchantent...

Exercices – Trouvez les erreurs

1. La secrétaire a envoyé toutes les invitations.
2. Ces formations ont beaucoup plués à nos salariés.
3. C'est Julie qui a formée l'assistant du directeur.
4. La société a signée un accord d'exclusivité avec l'auteur.
5. Après la réunion, ils ont commenté les interventions de chacun.
6. Ces fiches de révision nous ont bien servies.
7. La responsable a engagé des intérimaires pour l'inventaire.
8. Votre aisance à l'oral a impressionné le recruteur.
9. Cette année, les ventes en ligne ont dépassées les ventes en magasin.
10. Ils ont affirmés n'être pour rien dans cette erreur.

Correction p. 85

2.3 « tous les » ou « tout les » ?

Erreur couramment commise

Difficile d'oublier que « tous » s'écrit avec un *s* quand on dit « ils sont tous là » : on entend le *s*. Le risque est bien plus grand quand on ne l'entend pas, comme dans « tous les chevaux doivent être bouchonnés ».

Règle, ou comment éviter cette erreur

Devant un nom* ou un groupe nominal* (GN) au pluriel, la seule orthographe possible est « tous » :

Tous mes amis sont partis. Il déteste tous les légumes.

GN

GN

« Tous » fait partie du GN et prend la marque du pluriel puisqu'il se rapporte à « amis », puis à « légumes », chacun d'eux étant masculin et au pluriel.

Avis de l'expert

C'est le mot à... tout faire de la langue française puisqu'il peut être adverbe (*tout* heureux), adjectif qualificatif (« *tout* le jour ») ou indéfini (« *tout* homme »), pronom (« *tout* refaire »), et même nom ! Dans ce dernier cas, il s'écrit au pluriel d'une façon que plus d'un jugera probablement, mais à tort, fautive : « *touts* » ! Rien à redire, pourtant, à cette phrase de Jules Romains : « [Il] avait envie de penser à lui-même et à son existence comme à des *touts*. »

Exercices – Trouvez les erreurs

1. Tout les chantiers sont interrompus pendant l'été.
2. Tous les vacanciers prennent la route du retour.
3. Signez tout ces chèques.
4. Tous les échantillons sont gratuits.
5. Tout nos ingrédients sont rigoureusement sélectionnés.
6. Tout les postes sont occupés, veuillez renouveler votre appel.
7. Tous nos tapis sont tissés à la main.
8. Veuillez transmettre l'information à tout vos fournisseurs.
9. Tous les examens se déroulent dans cette salle.
10. Pour Noël, tout les employés touchent une prime.

Correction p. 86

2.4 « -amment » ou « -emment » ?

Erreur couramment commise

Dans « évidemment » comme dans « nonchalamment », on entend [amant] à la fin : dès lors, il est facile de se tromper de terminaison et d'écrire *-amment* pour *-emment*, et vice versa.

Règle, ou comment éviter cette erreur

Reportez-vous à l'adjectif d'origine pour savoir quelle voyelle doit précéder les *m*, toujours au nombre de deux : une terminaison en *-ant* produit un adverbe* en *-amment*, une terminaison en *-ent* un adverbe en *-emment* :

élégant → *élégamment*

fréquent → *fréquemment*

Avis de l'expert

Ces adverbes-là sont les machos de notre syntaxe, puisqu'ils ne suivent pas la règle générale qui veut qu'un adverbe soit formé à partir du... féminin de l'adjectif correspondant. On relève d'ailleurs quelques francs-tireurs qui entendent rester fidèles à la tradition : à l'adjectif « lent » correspond l'adverbe « lentement », à « présent » « présentement », à « véhément » « véhémentement ». Sans compter les régionalismes : au Québec, « pesamment » concurrence notre « pesamment » !

Exercices – Trouvez les erreurs

1. Parler couramment anglais est un atout.
2. Il commence sa présentation nonchalemment, les mains dans les poches.
3. Il frappe prudemment à la porte avant d'entrer.
4. Christophe a récemment signé deux gros contrats.
5. Le client, mécontent, a raccroché violamment.
6. Le professeur explique la leçon patiamment.
7. L'alpiniste entreprend vaillamment l'ascension de l'Everest.
8. La synthèse rédigée par la stagiaire est étonnement claire.
9. J'espère ardamment obtenir cet emploi.
10. Il faut admettre que le plan des Dalton était intelligemment conçu.

Correction p. 86

2.5 « plutôt » ou « plus tôt » ?

Erreur couramment commise

Si vous avez tendance à écrire « les chiffres sont plus tôt meilleurs que prévu » au lieu de « les chiffres sont plutôt meilleurs que prévu », corrigez-vous au plus tôt !

Règle, ou comment éviter cette erreur

Si le remplacement par « plus tard » est possible, écrivez « plus tôt », en deux mots :

*J'aurais aimé le savoir **plus tôt**. = J'aurais aimé le savoir **plus tard**.*

***Plus tôt** il aura fini, mieux il se portera. = **Plus tard** il aura fini, mieux il se portera.*

Si le remplacement par « plus tard » est impossible, c'est qu'il s'agit de l'adverbe* « plutôt », qui marque la préférence ou l'intensité :

*Il préfère nager **plutôt** que de skier. ≠ Il préfère nager **plus tard** que de skier.*

*Les clients se disent **plutôt** satisfaits. ≠ Les clients se disent **plus tard** satisfaits.*

Avis de l'expert

Quand elle aurait l'apparence de la logique, la distinction dont il est ici question est récente, et le lexicographe Littré, au XIX^e siècle, va jusqu'à la trouver « tout à fait arbitraire ». Là où l'on nous oblige aujourd'hui à écrire : « Il n'eut pas *plus tôt* répondu à son supérieur qu'il quitta la salle », nos classiques auraient... plutôt écrit « plutôt » !

Exercices – Trouvez les erreurs

1. Si nous l'avions su plus tôt, nous aurions pris des mesures.
2. Les tests étant plus tôt encourageants, il poursuit ses expériences.
3. Exceptionnellement, la direction vous demande de venir plutôt.
4. Plutôt que de te plaindre, cherche une solution au problème.
5. De l'avis général, son discours était plus tôt ennuyeux.
6. Plutôt il sera autonome, plus vite on lui confiera des responsabilités.
7. Portez-lui les résultats plus tôt que de les lui envoyer par e-mail.
8. Je préfère refaire les calculs plutôt que de me fier au comptable.
9. Jouer en Bourse est plutôt risqué.
10. Il se réveille de plus en plutôt.

Correction p. 87

2.6 « la plupart est » ou « la plupart sont » ?

Erreur couramment commise

« La plupart » étant un nom féminin singulier, on a tendance à vouloir mettre systématiquement le verbe qui suit au singulier et, par conséquent, à écrire « la plupart des mariages a lieu en été » au lieu de « la plupart des mariages ont lieu en été ».

Règle, ou comment éviter cette erreur

Le verbe* s'accorde toujours, en genre* comme en nombre*, avec le complément de « la plupart » :

*La plupart des robes **ont été vendues**.*

*La plupart du temps **est consacré** à la lecture.*

S'il n'y a pas de complément, le verbe se met au masculin pluriel :

*La plupart **se sont excusés**.*

*La plupart **refusent** de changer de poste.*

Avis de l'expert

On se gardera en tout cas d'écrire « la *plus part* », quand cette graphie aujourd'hui hors la loi pourrait passer pour un hommage à l'étymologie, le mot signifiant bien « la plus grande partie de ». Elle a d'ailleurs eu cours par le passé, au même titre que la variante « la *pluspart* » !

Exercices – Trouvez les erreurs

1. La plupart de vos machines ne répond plus aux normes de sécurité.
2. Demain, la plupart des enseignants feront grève.
3. La plupart des plats proposés à la cafétéria contiennent du sel.
4. La plupart des nourrices a suivi une formation de secourisme.
5. La plupart des Français possède une voiture.
6. La plupart des offres disponibles sur le marché se valent.
7. La plupart des coiffeurs utilisent nos produits.
8. La plupart des économistes prédit une rentrée difficile.
9. J'ai observé les élèves, et la plupart tremble devant ce professeur sévère.
10. La baisse de la TVA, la plupart des restaurateurs s'en réjouit.

Correction p. 87

2.7 « ni » ou « n'y » ?

Erreur couramment commise

S'ils se prononcent de la même façon, « ni » et « n'y » n'ont rien en commun. Aussi ne faut-il pas écrire « il ni voit rien », mais « il n'y voit rien ».

Règle, ou comment éviter cette erreur

Le mot est immédiatement suivi d'un verbe* ? Il s'agit presque certainement de « n'y », contraction de « ne y ». La présence, peu après, d'un terme renforçant la négation (*pas, jamais, etc.*) confirme cette hypothèse :

*La piscine, il **n'y** va **jamais**.*

***N'y** prêtez **pas** attention.*

Sinon, il s'agit de la conjonction* « ni », laquelle est fréquemment répétée :

***Ni** ses parents **ni** ses amis ne le connaissent vraiment.*

*Je **n'aime pas** skier, **ni** nager.*

Attention ! Dans cette dernière phrase « ni », bien qu'il soit suivi d'un verbe, ne s'écrit pas « n'y » : remarquez qu'il n'y a aucun terme après le verbe qui renforcerait la négation.

Avis de l'expert

Une certitude au moins : quand le mot est répété, il s'agit très probablement de « ni » ! Voilà un point de repère dont il faut rendre grâce à Malherbe : c'est lui en effet qui, dès le XVII^e siècle, a recommandé d'utiliser « ni » avant chaque terme

alors que l'habitude, jusque-là, était plutôt de ne l'employer qu'avant le dernier terme de l'énumération. Il est des cas, qu'on se le dise, où les grammairiens peuvent nous faciliter la vie...

Exercices – Trouvez les erreurs

1. Si vous trouvez des fautes, ni faites pas attention.
2. Quel secrétaire ne maîtrise ni Word ni Excel ?
3. Le médecin passe dans chaque chambre mais ni reste pas longtemps.
4. Ses excuses, je n'y crois pas.
5. Cette mutuelle ne rembourse pas l'acupuncture, n'y l'homéopathie.
6. Son divorce, il ni fait jamais allusion.
7. C'est une petite épicerie : on ni trouve pas tout.
8. Ce graphique ne montre pas le volume des ventes, ni leur progression.
9. L'impression, le stagiaire ni procède qu'avec l'accord de son tuteur.
10. Il n'y a aucun dossier à ce nom.

Correction p. 88

2.8 « quand » ou « quant » ?

Erreur couramment commise

Combien de fois voit-on écrit « quand à votre commande, nous n'en avons aucune trace » au lieu de « quant à votre commande, nous n'en avons aucune trace » ?

Règle, ou comment éviter cette erreur

Si le mot sur lequel on s'interroge peut être remplacé par « lorsque » (ou par « à quel moment », « le moment où », etc.), il s'agit de « quand ». Sinon, il s'agit de « quant », qui signifie « en ce qui concerne ».

Ainsi, différenciez « quand il fait beau, je mets un short » de « quant aux shorts, je n'en porte qu'en été » :

Quand il fait beau, je mets un short. = **Lorsqu'il** fait beau, je mets un short.

Mais :

Quant aux shorts, je n'en porte qu'en été. ≠ **Lorsque** aux shorts, je n'en porte qu'en été.

Bien entendu, on écrit « quand » dans « Quand portes-tu des shorts ? » (= À quel moment portes-tu des shorts ?).

N.B. On évitera de confondre ces deux mots avec « qu'en », contraction de « que en ».

Avis de l'expert

On se gardera évidemment de conclure de ce qui précède que, quand la préposition « à » suit, la graphie adéquate est toujours « quant ». Ce n'est le cas que si l'expression signifie « en ce qui concerne, pour ce qui est de ». Ce ne l'est pas dans la tournure « *Quand à Noël il neige, les enfants sont heureux* » ! Il n'est que trop clair qu'ici « quand » pourrait être remplacé par « lorsque »... et qu'une virgule pourrait se glisser entre les deux mots !

Exercices – Trouvez les erreurs

1. Quant aux fournisseurs, nous les paierons en fin de mois.
2. Quand à être augmenté, Gustave n'y croit pas.
3. Quant aux CD, vous les enverrez sous pochette inviolable.
4. Quand au règlement, il peut se faire par chèque ou par carte bancaire.
5. Demandez à chacun quant il souhaite partir en vacances.
6. Quant à moi, je préfère voter blanc.
7. Quand aux charges sociales, elles grèvent le budget de l'entreprise.
8. Elle dit ne rien savoir quand à un possible changement de direction.
9. Quand à l'article demandé, il n'est pas en stock.
10. Quand doit-il annoncer sa décision ?

Correction p. 88

2.9 « biensûr » ou « bien sûr » ?

Erreur couramment commise

Si « bien sûr » a le même sens que « évidemment », n'allez pourtant pas l'écrire, comme ce dernier, en un seul mot !

Règle, ou comment éviter cette erreur

« Bien sûr » s'écrit toujours en deux mots... bien sûr !

Avis de l'expert

Reconnaissons avec l'usager que l'agglutination n'est pas rare : « hormis », « naguère », « parfois » (qui se sont d'abord écrits *hors mis, il n'y a guaires, parfois*) peuvent en témoigner ! « Bien sûr » n'a pourtant pas suivi leur exemple, alors que ses éléments monosyllabiques semblaient *a priori* l'y prédisposer. Car il ne viendrait à l'idée de personne d'écrire en un seul mot « bien entendu »...

Exercices – Trouvez les erreurs

1. Un commercial doit bien sûr être prêt à se déplacer.
2. Il est biensûr satisfaisant d'atteindre ses objectifs.
3. Un véhicule de fonction est fourni au commercial, bien sûr.
4. Biensûr, rien ne prouve que nous remportons le marché.
5. La garantie est biensûr comprise dans le prix.
6. Biensûr, toute dérive sera sanctionnée.
7. Bien sûr, la secrétaire sait utiliser un logiciel de traitement de texte.
8. Qu'il soit sympathique ou non, le client est roi, biensûr.
9. Nous sommes biensûr ravis qu'il rejoigne l'équipe.
10. Bien sûr, je lui ai recommandé d'être prudent.

Correction p. 89

2.10 « un envoi » ou « un envoie » ?

Erreur couramment commise

« Envoi » et « envoie » étant de la même famille et se prononçant de la même façon, il n'est pas rare de trouver l'un écrit pour l'autre : « l'envoie du colis est gratuit » pour « l'envoi du colis est gratuit ».

Règle, ou comment éviter cette erreur

Ne confondez pas le nom* « envoi » (*un envoi, vos envois*, etc.), qui ne prend jamais de *e*, et les formes du verbe* « envoyer » qui se prononcent de la même façon, mais prennent toujours un *e* : « j'envoie », « tu envoies », « elle envoie », « ils envoient ».

Pour les distinguer, remplacez le terme qui pose problème par « expédie ». Si le sens de la phrase est conservé, il s'agit du verbe « envoyer », et vous écrirez « envoie » (ou « envoies » à la deuxième personne du singulier et « envoient » à la troisième personne du pluriel). Sinon, écrivez « envoi » :

*Il **envoie** les données cryptées. = Il **expédie** les données cryptées.*

Mais :

*L'**envoi** des données devra être crypté. ≠ L'**expédie** des données devra être crypté.*

Avis de l'expert

Aussi bien, le seul nom masculin courant à utiliser la finale *-oie* est « foie » ! Voilà qui devrait brider les imaginations par trop débordantes et dissuader d'ajouter un *e* à l'« emploi », à l'« octroi », au « pourvoi », etc.

Exercices – Trouvez les erreurs

1. À 21 heures, l'arbitre a donné le coup d'envoi.
2. Notez bien la date limite d'envoi des dossiers.
3. L'envoi de lettres anonymes est le propre du corbeau.
4. Vous serez prévenu par e-mail de l'envoi de votre commande.
5. Tout envoi en recommandé doit être réceptionné par le destinataire.
6. Si l'envoi d'une lettre de rappel est nécessaire, il vous sera facturé.
7. Notre société se charge de l'envoi de vos excédents de bagages.
8. Ce forfait ne comprend pas l'envoi de SMS.
9. Si le fichier n'est pas lourd, son envoi se fera en pièce jointe.
10. Avec ce code promotionnel, les frais d'envoi sont offerts.

Correction p. 89

2.11 « qu'il ait » ou « qu'il est » ?

Erreur couramment commise

« Ait » et « est » se prononcent de la même façon, ce qui peut occasionner des erreurs regrettables.

Règle, ou comment éviter cette erreur

Rappelez-vous que « ait » est une forme du verbe* « avoir », et « est » une forme du verbe « être ».

Remplacez le mot qui pose problème (« ait » ou « est ») par « était », autre forme du verbe « être ». Le sens est conservé ? Écrivez « est ». Sinon, écrivez « ait » :

*Je crois qu'il **est** absent. = Je crois qu'il **était** absent.*

Mais :

*Je ne crois pas qu'il **ait** assez de force. ≠ Je ne crois pas qu'il **était** assez de force.*

Avis de l'expert

Pour peu que les conseils qui précèdent ne suffisent pas, on se rappellera utilement que « est » appartient à l'indicatif, « ait » au subjonctif. Il faut donc s'attendre à rencontrer le premier chaque fois que l'on affirme quelque chose, le second quand il n'est question que de ce que l'on souhaite ou que l'on met en doute...

Exercices – Trouvez les erreurs

1. Je m'étonne qu'il ait déposé le bilan.
2. Ne voyez-vous pas que l'âge d'or ait terminé ?
3. J'exige qu'il est fini son rapport avant demain.
4. Vous m'assurez donc que le travail est en cours ?
5. Le salaire ! Il ne faut pas que l'employé n'est que ça à l'esprit.
6. Je regrette que l'opéra n'ait pas programmé *La Traviata* cette saison.
7. Il paraît que notre dossier ait prioritaire.
8. Je ne crois pas qu'il est envisagé toutes les possibilités.
9. Il est furieux que son concurrent est décroché ce marché.
10. Beaucoup de leurs clients prétendent qu'il est difficile de les joindre.

Correction p. 90

2.12 « demi » ou « demie » ?

Erreur couramment commise

Instinctivement, on a envie d'accorder toujours « demi » en genre* et en nombre* avec le nom auquel il se rapporte, et d'écrire « ma demie-sœur » au lieu de « ma demi-sœur ».

Règle, ou comment éviter cette erreur

Placé devant un nom* ou un adjectif, « demi » est invariable* :

une demi-heure, des demi-frères, des petits pois demi-fins

Placé derrière un nom ou un adjectif, « demi » prend la marque du féminin, mais jamais celle du pluriel :

deux heures et demie, trois mois et demi

N.B. La locution « à demi », qu'on trouve dans « à demi-mot » ou « à demi nu », est invariable, mais n'est pas suivie d'un trait d'union devant un adjectif.

Avis de l'expert

Même si elle est souvent battue en brèche, la tradition veut que l'on écrive « midi et demi », « minuit et demi ». L'écrivain et lexicographe Furetière la justifiait au XVII^e siècle en expliquant que « demi » était là mis pour « demi-heure ». D'autres y voient plutôt un accord de voisinage, « midi » et « minuit » étant eux-mêmes, quand on ne s'en aviserait pas toujours, des masculins.

Exercices – Trouvez les erreurs

1. La première des demi-finales opposera la Bulgarie à l'Inde.
2. Mesurez deux cuillères et demies de sucre glace.
3. La formule proposée par cet hôtel comprend la demie-pension.
4. Le prestataire nous facture une demi-journée supplémentaire.
5. Le stagiaire passe deux jours et demis sur le terrain.
6. Le centre d'examen ouvre une demie-heure avant les épreuves.
7. Mon oncle pesait quatre kilos et demis à la naissance.
8. L'entreprise a été créée il y a trois ans et demi.
9. Même s'il est menu, n'allez pas le traiter de demi-portion.
10. Après quatre heures et demies de réunion, chacun est épuisé.

Correction p. 90

2.13 « or » ou « hors » ?

Erreur couramment commise

On voit souvent « hors » écrit pour « or » : « Il semble insouciant, hors il n'y a pas plus sérieux que lui » au lieu de « Il semble insouciant, or il n'y a pas plus sérieux que lui. »

Règle, ou comment éviter cette erreur

Vous pouvez remplacer le mot par « et » ? Il s'agit alors de la conjonction* de coordination « or » :

*Il avait rendez-vous ce matin, **or** il ne s'est pas présenté. = Il avait rendez-vous ce matin, **et** il ne s'est pas présenté.*

Dans le cas contraire, il convient d'écrire « hors », lequel signifie « en dehors de » :

*Ce matériel est **hors** d'usage. ≠ Ce matériel est **et** d'usage.*

Avis de l'expert

« Or, adieu ; j'en suis *hors* », dit le renard au bouc, dans la fable de La Fontaine que l'on sait. Peut-on rêver plus bel exemple que celui-là pour illustrer la distinction qui précède ? « Or » est la conjonction de coordination qui clôt la leçon administrée par le rusé renard à ce grand naïf de bouc ; « hors » est l'adverbe qui indique que le trompeur est sorti du puits... grâce au trompé !

Exercices – Trouvez les erreurs

1. Un tel retard dans la commande me met hors de moi.
2. La cliente a commandé un pull, hors elle a reçu une robe.
3. Cette question est hors de propos.
4. Mettez les machines or tension avant de les ouvrir.
5. Je recherche une secrétaire bilingue, hors vous ne parlez que le français.
6. Jeanne d'Arc voulait chasser les Anglais hors de France.
7. J'avais invité trois personnes, hors quinze sont venues.
8. Le prix indiqué correspond au montant hors taxes.
9. Le directeur du théâtre est une personnalité or du commun.
10. Mon patron me refuse ce congé de formation, hors j'y ai droit.

Correction p. 91

2.14 « parce que » ou « par ce que » ?

Erreur couramment commise

N'écrivez pas « je suis surpris parce que je vous entends dire », encore moins « je suis surpris parceque je vous entends dire ». Prenez votre temps et détachez chaque mot : « Je suis surpris par ce que je vous entends dire. »

Règle, ou comment éviter cette erreur

Face à une phrase comportant cette expression, demandez-vous ceci : à quelle question le « parce que / par ce que » répond-il ? À « par quoi ? » ou à « pourquoi ? » ? Si la phrase répond à la question « par quoi ? », on écrit « par ce que » en trois mots. Mais si la phrase répond à la question « pourquoi ? », on écrit « parce que » en deux mots :

*Il est surpris **par ce que** je lui propose.* > Quelle question faut-il poser pour avoir cette réponse ? « Par quoi est-il surpris ? » ou « Pourquoi est-il surpris ? ». « **Par quoi** est-il surpris ? », bien sûr. On écrit alors « par ce que ».

En revanche :

*Il a poussé un cri **parce que** je l'ai surpris.* > Quelle question faut-il poser pour avoir cette réponse ? « Pourquoi a-t-il poussé un cri ? » ou « Par quoi a-t-il poussé un cri ? ». « **Pourquoi** a-t-il poussé un cri ? », bien sûr. On écrit alors « parce que ».

Avis de l'expert

Si les attributions de l'une et de l'autre tournure sont aujourd'hui clairement définies et ne font plus débat, il nous faut reconnaître que l'étymologie apporte de

l'eau au moulin de ceux qui se trompent : « parce que » s'est à l'origine écrit *par ce ke*, et notre « parce » en un mot résulte bel et bien de la soudure des deux premiers éléments ! Voilà qui consolera les contrevenants, lesquels pourront toujours se dire qu'ils sont nés trop tard dans un monde trop vieux...

Exercices – Trouvez les erreurs

1. Le client a paru séduit par ce que je lui ai montré.
2. On l'a déchargé de cette mission par ce qu'il était souffrant.
3. Julien n'a pas été conquis parce que le vendeur lui a proposé.
4. Othello est influencé parce que Iago lui chuchote.
5. Ce restaurateur doit fermer parce que sa cuisine n'est pas aux normes.
6. Luc parle à la place de Marco parce que celui-ci n'a plus de voix.
7. Je reste frappé parce qu'Internet a changé dans notre quotidien.
8. Parce qu'elle se comporte en diva, la chanteuse se fait des ennemis.
9. Je suis abasourdi parce que cela suppose de perfidie chez cet homme.
10. Le professeur n'est pas convaincu parce que l'élève veut démontrer.

Correction p. 91

2.15 « c'est » ou « s'est » ? – « ce sont » ou « se sont » ?

Erreur couramment commise

Si vous confondez le pronom³⁶ personnel « se » et le pronom démonstratif « ce », vous risquez d'écrire : « N'y va pas, s'est un piège ! » au lieu de : « N'y va pas, c'est un piège ! »

Règle, ou comment éviter cette erreur

Si l'on peut remplacer ce mot par « me » ou « te », il faut écrire « se » (ou « s' »). Sinon, il faut écrire « ce » (ou « c' »), qu'on peut souvent remplacer par « cela » :

Il s'est donné des objectifs. = Je me suis donné des objectifs, tu t'es donné des objectifs.

Mais :

C'est une occasion unique. = Cela est une occasion unique.

Avis de l'expert

Devant un nom pluriel, rappelons à tout hasard qu'en règle générale il vaut mieux user de « ce sont » plutôt que de « c'est », et réserver ce dernier au langage familier.

Exercices – Trouvez les erreurs

1. Si l'on ne c'était pas défendu, on aurait tout perdu.
2. Emballé par cette mission, il s'est jeté à corps perdu dans le travail.
3. Claude s'est proposé pour animer le débat.
4. Si s'était de son ressort, il changerait de stratégie commerciale.
5. La réunion c'est déroulée sans incident.
6. Grâce à cette méthode, son orthographe c'est améliorée.
7. Les manifestants ce sont rassemblés devant l'hôtel Matignon.
8. Ce sont nos valeurs que nous transmettons à travers notre produit.
9. On c'est promis de se revoir après les vacances.
10. Ce sont des compétences rares que vous possédez.

Correction p. 92

2.16 « tu tries » ou « tu tris » ?

Erreur couramment commise

Ne conjuguez pas « trier » comme « finir ». Si l'infinitif* de « tu finis » est « finir », celui de « tu tries » est « trier », et non « trir », qui n'existe pas : écrivez donc « tu tries tes déchets », et non « tu tris tes déchets ».

Règle, ou comment éviter cette erreur

Attention aux verbes* se terminant par *-ier* ! Comme pour tous les verbes du premier groupe* (c'est-à-dire les verbes dont l'infinitif se termine en *-er*), on conserve le *e* qui entre dans la terminaison de l'infinitif lorsqu'on les conjugue au présent de l'indicatif* (sauf pour « nous »). Ainsi, de même que « chanter » donne « je chante », « tu chantes », « il chante », « trier » donne « je trie », « tu tries », « il trie » :

J'apprécie son fair-play. (= apprécier)

Tu renies ton passé. (= renier)

Il négocie les contrats. (= négocier)

Avis de l'expert

L'usager ayant une fâcheuse tendance à faire preuve de prosélytisme et à appliquer trop généreusement une règle qu'il vient tout juste de découvrir, empressons-nous de souligner qu'il serait malvenu à l'étendre aux verbes du deuxième et du troisième groupe, chat échaudé, en dépit du proverbe, ne devant jamais craindre l'eau froide !

Exercices – Trouvez les erreurs

1. Avec cette application, tu identifi~~s~~ le problème en une minute.
2. Je me méfie de tout ce qu'on me présente comme gratuit.
3. Je vous remercis de me répondre rapidement.
4. N'étant pas téméraire, tu ne parodis jamais le patron en sa présence.
5. Malgré toi, tu terrifies ceux qui sont sous tes ordres.
6. Je vérifis tout de suite que vous êtes sur la liste, monsieur.
7. Si je vous licencie, ce n'est pas de gaieté de cœur.
8. Pourquoi ne spécifis-tu pas dans l'offre les compétences demandées ?
9. Tu déplis ce parchemin avec soin.
10. Comme j'envie ton don pour la peinture !

Correction p. 93

2.17 « c'en », « sans » ou « s'en » ?

Erreur couramment commise

Même si, à l'oreille, « sans », « s'en » et « c'en » sont semblables, n'allez pas écrire « il c'en moque » ou « il sans moque » pour « il s'en moque ».

Règle, ou comment éviter cette erreur

« S'en » et « c'en » sont toujours suivis d'un verbe*. Si le remplacement par « cela en » est possible, il s'agit de « c'en ». En revanche, si on peut mettre « il(s) » ou « elle(s) » devant, il s'agit de « s'en » :

C'en est fini de l'insouciance ! = Cela en est fini de l'insouciance !

François s'en soucie. = Il s'en soucie.

Sinon, écrivez « sans », qui est la seule des trois orthographes à pouvoir précéder autre chose qu'un verbe :

Commençons la réunion sans eux.

Les naufragés ont passé des jours sans manger.

Notez que le verbe qui suit « sans » ne peut être qu'à l'infinitif*.

Avis de l'expert

Des raisons supplémentaires de... s'en faire ? Ajoutez à ce trio infernal ce « sang » qui ne saurait mentir pourvu qu'il soit bon, le « cent » que nous devons aujourd'hui à la disparition du centime – heureusement, ce dernier fait de la

résistance –, les différentes formes du verbe « sentir » (*sens, sent*) et vous n'aurez plus qu'à pester, comme tant d'autres, contre une langue riche en homophones. Le français, décidément, c'est comme on le sent !

Exercices – Trouvez les erreurs

1. Il s'en veut de ne pas avoir saisi sa chance.
2. Elle travaille dur mais personne ne sans rend compte.
3. Il est toujours plus facile de sans prendre aux absents.
4. Il a pénétré dans le bureau du chef s'en s'être annoncé.
5. Son entreprise connaît le succès mais elle ne s'en vante pas.
6. Des magnétoscopes, il ne c'en vend plus guère.
7. On sans doutait depuis longtemps, mais c'est confirmé.
8. Les chiffres de l'année, les actionnaires sans disent satisfaits.
9. Ses mensonges, il s'en repent aujourd'hui.
10. Il a travaillé toute la matinée sans faire de pause.

Correction p. 93

2.18 « j'envoie » ou « j'envois » ?

Erreur couramment commise

Il n'est pas rare de trouver « envoyer » conjugué comme « voir ». Pourtant, si l'on voit son bien-aimé au loin, on lui envoie un baiser, on ne le lui envoie pas !

Règle, ou comment éviter cette erreur

À la différence de « voir », verbe* du troisième groupe*, « envoyer » est un verbe du premier groupe (il se termine par *er*) qui, à la première personne du singulier (*je*) du présent de l'indicatif*, prend la terminaison *-e*, et non *-s* : « j'envoie ».

Avis de l'expert

Les mêmes causes entraînant les mêmes effets, on se méfiera également des verbes « pourvoir » et « se fourvoyer ». On écrira : « Je *pourvois* régulièrement à ses besoins », mais : « Je me *fourvoie* à l'occasion. »

Exercices – Trouvez les erreurs

1. J'envoie les cartes postales au tarif lent.
2. Si les marchandises sont fragiles, je les envois dans du papier bulle.
3. J'envoie le patient en maison de repos.
4. J'envois le bon de commande daté et signé.
5. Je vous envois mon CV ce jour.
6. Quand j'envoie un CV, j'y ajoute toujours une lettre de motivation.
7. Je vous envois les documents, que vous aurez soin de remplir.
8. Pour les vacances, j'envois les enfants chez leurs grands-parents.
9. J'envoie tout de suite un journaliste sur place.
10. J'envois une mise en demeure au client qui n'a pas réglé sa facture.

Correction p. 94

2.19 « leur » ou « leurs » ?

Erreur couramment commise

« Leur » représentant plusieurs personnes ou plusieurs objets, il est tentant de lui mettre un *s* même dans une phrase telle que « il salue ses collègues et leurs souhaite une bonne soirée » alors qu'il faut écrire « il salue ses collègues et leur souhaite une bonne soirée ».

Règle, ou comment éviter cette erreur

Au sein d'un groupe nominal* au pluriel, il ne peut s'agir que du possessif « leurs » :

Les enfants ayant rangé leurs jouets, leurs parents les félicitent.
 GN pluriel GN pluriel

Dans la quasi-totalité des autres cas, il convient d'écrire « leur », qu'il s'agisse du même possessif dans un groupe nominal singulier ou du pronom* personnel, toujours invariable*. Dans ce dernier cas, on peut remplacer « leur » par « lui » :

Leur supérieur est sévère.
 GN singulier

*Il **leur** fait confiance. = Il **lui** fait confiance.*

À noter qu'après un déterminant*, « leur » est pronom possessif et s'accorde en nombre* avec ce dernier (« la leur », « les leurs ») :

*Ses supérieurs, il **leur** soumet ses idées, et il tient compte **des leurs**.*

Avis de l'expert

Il est parfois difficile de déterminer si le possessif doit être mis au singulier ou au pluriel. C'est ainsi que l'on écrira aussi bien « ils ont accroché *leur chapeau* au portemanteau » (chacun n'a en effet qu'un chapeau) que « ils ont accroché *leurs chapeaux* au portemanteau » (lequel, au bout du compte, en a bien accueilli plusieurs). Il va de soi que, quand le possédé est unique, le singulier est de rigueur. Mais quand il arriverait, au figuré, que l'on portât collectivement le chapeau, avouons qu'au sens propre la chose est plutôt rare pour un couvre-chef...

Exercices – Trouvez les erreurs

1. Il leur recommande de suivre cette formation.
2. Signifiez-leurs qu'ils sont renvoyés.
3. Expliquez-leurs le fonctionnement de la machine.
4. Leurs performances sont en baisse.
5. Il leurs manque juste un peu de tonus pour être les meilleurs.
6. Il leur demande de déplacer leur véhicule.
7. Le vendeur leurs propose divers abonnements.
8. Il ne leurs reste plus qu'à signer la convention.
9. Ils acceptent avec gratitude la récompense qu'on leur remet.
10. Je ne comprends pas leur scrupules.

Correction p. 94

2.20 « excepté les garçons » ou « exceptés les garçons » ?

Erreur couramment commise

Si tentant qu'il soit d'accorder « excepté » avec le nom qui suit et auquel il se rapporte par le sens, n'écrivez pas « j'ai vu toute cette série, exceptés les deux derniers épisodes », mais « j'ai vu toute cette série, excepté les deux derniers épisodes ».

Règle, ou comment éviter cette erreur

Employés sans auxiliaire* avant un nom* ou un pronom*, certains participes passés (*compris, excepté, mis à part, passé, vu, étant donné*, etc.) sont perçus comme des prépositions* et restent invariables*. En revanche, s'ils sont placés après le nom ou le pronom, ils s'accordent avec lui :

*J'aime tout dans l'hiver, **excepté la neige**.*

***Mis à part les pâtisseries**, ce régime n'interdit aucun aliment.*

Mais :

*J'aime tout dans l'hiver, la **neige exceptée**.*

*Les **pâtisseries mises à part**, ce régime n'interdit aucun aliment.*

Avis de l'expert

Certains grammairiens se montrent aujourd'hui compréhensifs et reconnaissent du bout des lèvres que l'on a le choix entre accord et invariabilité pour « étant donné » et « mis à part ». Cette dernière n'en reste pas moins préférable, pour peu que soient réunies les conditions définies ci-dessus.

Exercices – Trouvez les erreurs

1. Vues ses compétences, il peut prétendre à n'importe quel emploi.
2. Tout le monde a fait grève, exceptées les équipes du site de Calais.
3. La facture s'élève à mille euros, TVA comprise.
4. La crise touche tous les domaines, exceptés les secteurs de pointe.
5. Les pages du site seront mises à jour, y compris la page d'accueil.
6. Vue la dangerosité du produit, seul un technicien peut le manipuler.
7. Rien ne pourra m'arrêter, mise à part la mort.
8. Étant donnés ses mauvais résultats, on lui conseille de redoubler.
9. La boutique est ouverte tous les jours, excepté le dimanche et le lundi.
10. Je travaille trente-cinq heures par semaine, pauses y comprises.

Correction p. 95



Correction des exercices

■ 2.1 « ces » ou « ses » ?

1. Faux. Il faut écrire : **Ces** théories que vous avancez, sur quoi reposent-elles ?
Au singulier, dirait-on plutôt « Cette théorie que vous avancez, sur quoi repose-t-elle ? » ou « Sa théorie que vous avancez, sur quoi repose-t-elle ? » ? La première solution est la bonne : « cette théorie ». On écrit donc « ces ».
2. Phrase correcte.
3. Faux. Il faut écrire : **Ces** propos que vous avez tenus, les maintenez-vous ?
Peut-on dire, en mettant au singulier : « Son propos que vous avez tenu, le maintenez-vous ? » ? Non. Il ne s'agit donc pas du possessif « ses », mais du démonstratif « ces ». On pourrait dire : « Ce propos que vous avez tenu... »
4. Faux. Il faut écrire : *Il tient l'avenir de la société entre ses mains.*
En mettant la phrase à la première personne du singulier, direz-vous « Je tiens l'avenir de la société entre ces mains » ou « entre mes mains » ? La première phrase n'a pas de sens : il ne s'agit pas de « ces », mais du possessif « ses ».
5. Faux. Il faut écrire : *Vois-tu ces sommets enneigés au loin ?*
Au singulier, direz-vous plutôt « Vois-tu son sommet enneigé au loin ? » ou « Vois-tu ce sommet enneigé au loin ? » ? La deuxième solution (= *ce*) est la bonne. Il s'agit donc ici du démonstratif et non du possessif : on écrit « ces ».
6. Faux. Il faut écrire : **Ces** profits que l'entreprise a réalisés, à quoi les doit-elle ?
La phrase : « Son profit que l'entreprise a réalisé, à quoi le doit-elle ? » n'a pas de sens : il ne s'agit donc pas du possessif « ses », mais du démonstratif « ces » – on pourrait dire : « Ce profit que l'entreprise a réalisé... »
7. Phrase correcte.
8. Faux. Il faut écrire : *Les formulaires sont dans ces dossiers-là, sur l'étagère de droite.*
Au singulier, direz-vous plutôt « dans son dossier-là » ou « dans ce dossier-là ? » La deuxième solution (= *ce*) est la bonne. Il s'agit donc ici du démonstratif et non du possessif : on écrit « ces ».
9. Phrase correcte.
10. Phrase correcte.

■ 2.2 « elle a chanté » ou « elle a chantée » ?

1. Phrase correcte.
2. Faux. Il faut écrire : *Ces formations ont beaucoup plu à nos salariés.*
Conjugué avec l'auxiliaire « avoir » (ici, « ont »), le participe passé ne s'accorde pas avec le sujet. On écrit : « Ces formations ont beaucoup plu... »

3. Faux. Il faut écrire : *C'est Julie **qui** a **formé** l'assistant du directeur.*
Conjugué avec l'auxiliaire « avoir » (ici, « a »), le participe passé ne s'accorde pas avec le sujet. On écrit : « C'est Julie qui a formé... »
4. Faux. Il faut écrire : *La société a **signé** un accord d'exclusivité avec l'auteur.*
Conjugué avec l'auxiliaire « avoir » (ici, « a »), le participe passé ne s'accorde pas avec le sujet. On écrit : « La société a signé... »
5. Phrase correcte.
6. Faux. Il faut écrire : *Ces fiches de révision nous ont bien **servi**.*
Conjugué avec l'auxiliaire « avoir » (ici, « ont »), le participe passé ne s'accorde pas avec le sujet. On écrit « servi ».
7. Phrase correcte.
8. Phrase correcte.
9. Faux. Il faut écrire : *Cette année, les ventes en ligne ont **dépassé** les ventes en magasin.*
Conjugué avec l'auxiliaire « avoir » (ici, « ont »), le participe passé ne s'accorde pas avec le sujet. On écrit « dépassé » et non « dépassées ».
10. Faux. Il faut écrire : *Ils ont **affirmé** n'être pour rien dans cette erreur.*
Conjugué avec l'auxiliaire « avoir » (ici, « ont »), le participe passé ne s'accorde pas avec le sujet. On écrit « affirmé » et non « affirmés ».

■ 2.3 « tous les » ou « tout les » ?

1. Faux. Il faut écrire : ***Tous** les chantiers sont interrompus pendant l'été.*
« Tout » se rapporte à « chantiers », masculin pluriel : on n'écrit donc pas « tout », mais « tous ».
2. Phrase correcte.
3. Faux. Il faut écrire : *Signez **tous** ces chèques.*
« Tout » fait partie du groupe nominal « tous ces chèques », masculin pluriel : il faut donc l'écrire « tous » et non « tout ».
4. Phrase correcte.
5. Faux. Il faut écrire : ***Tous** nos ingrédients sont rigoureusement sélectionnés.*
« Tout » fait partie du groupe nominal « tous nos ingrédients », masculin pluriel : il faut donc l'écrire « tous » et non « tout ».
6. Faux. Il faut écrire : ***Tous** les postes sont occupés, veuillez renouveler votre appel.*
« Tout » fait partie du groupe nominal « tous les postes », masculin pluriel : il faut donc l'écrire « tous » et non « tout ».
7. Phrase correcte.
8. Faux. Il faut écrire : *Veuillez transmettre l'information à **tous** vos fournisseurs.*
« Tout » se rapporte à « fournisseurs », masculin pluriel : on n'écrit donc pas « tout », mais « tous ».
9. Phrase correcte.
10. Faux. Il faut écrire : *Pour Noël, **tous** les employés touchent une prime.*
« Tout » fait partie du groupe nominal « tous les employés », masculin pluriel : il faut donc l'écrire « tous » et non « tout ».

■ 2.4 « -amment » ou « -emment » ?

1. Phrase correcte.
2. Faux. Il faut écrire : *Il commence sa présentation **nonchalamment**, les mains dans les poches.*
À « nonchalamment » correspond l'adjectif « nonchalant ». Il ne faut donc pas écrire « nonchalemment », mais « nonchalamment », avec un *a*.
3. Faux. Il faut écrire : *Il frappe **prudemment** à la porte avant d'entrer.*
« Prudemment » vient de l'adjectif « prudent ». Il faut donc écrire « prudemment », avec un *e*, et non « prudamment ».

4. Phrase correcte.
5. Faux. Il faut écrire : *Le client, mécontent, a raccroché **violemment**.*
« Violemment » vient de l'adjectif « violent ». Il faut donc écrire « violemment », et non « violamment ».
6. Faux. Il faut écrire : *Le professeur explique la leçon **patiemment**.*
« Patiemment » vient de l'adjectif « patient ». Il ne faut donc pas écrire « patiamment », mais « patiemment ».
7. Phrase correcte.
8. Faux. Il faut écrire : *La synthèse rédigée par la stagiaire est **étonnamment** claire.*
À quel adjectif « étonnamment » correspond-il ? « Étonnant ». On écrit donc « étonnamment », avec un *a*.
9. Faux. Il faut écrire : *J'espère **ardemment** obtenir cet emploi.*
À « ardemment » correspond l'adjectif « ardent ». On écrit donc « ardemment », avec un *e*.
10. Phrase correcte.

■ 2.5 « plutôt » ou « plus tôt » ?

1. Phrase correcte.
2. Faux. Il faut écrire : *Les tests étant **plutôt** encourageants, il poursuit ses expériences.*
« Les tests étant plus tard encourageants, il poursuit ses expériences » ne veut rien dire. On écrit donc « plutôt », qui marque l'intensité et qu'on peut ici remplacer par « assez » : « Les tests étant assez encourageants... »
3. Faux. Il faut écrire : *Exceptionnellement, la direction vous demande de venir **plus tôt**.*
Le remplacement par « plus tard » est possible : « Exceptionnellement, la direction vous demande de venir plus tard » est une phrase correcte. On écrit donc « plus tôt », en deux mots.
4. Phrase correcte.
5. Faux. Il faut écrire : *De l'avis général, son discours était **plutôt** ennuyeux.*
La phrase « De l'avis général, son discours était plus tard ennuyeux » ne veut rien dire. On écrit donc « plutôt », qui marque l'intensité et qu'on peut ici remplacer par « assez » : « son discours était assez ennuyeux. »
6. Faux. Il faut écrire : ***Plus tôt** il sera autonome, plus vite on lui confiera des responsabilités.*
Le remplacement par « plus tard » est possible : « Plus tard il sera autonome, plus vite on lui confiera des responsabilités » est grammaticalement juste. On écrit donc « plus tôt », en deux mots.
7. Faux. Il faut écrire : *Portez-lui les résultats **plutôt** que de les lui envoyer par e-mail.*
« Portez-lui les résultats plus tard que de les lui envoyer par e-mail » n'a pas de sens. Il faut écrire « plutôt », qui marque ici une préférence et qu'on peut remplacer par « au lieu de » : « Portez-lui les résultats au lieu de les lui envoyer par e-mail. »
8. Phrase correcte.
9. Phrase correcte.
10. Faux. Il faut écrire : *Il se réveille de plus en **plus tôt**.*
Le remplacement par « plus tard » est possible : « Il se réveille de plus en plus tard » est une phrase correcte. On écrit donc « plus tôt », en deux mots.

■ 2.6 « la plupart est » ou « la plupart sont » ?

1. Faux. Il faut écrire : *La plupart de vos machines ne **répondent** plus aux normes de sécurité.*
Le verbe s'accorde avec le complément de « la plupart », ici « vos machines », qui correspond à « elles », troisième personne du pluriel : on écrit donc « répondent ».
2. Phrase correcte.
3. Phrase correcte.

4. Faux. Il faut écrire : *La plupart des nourrices **ont** suivi une formation de secourisme.*
Le verbe s'accorde avec le complément de « la plupart », qui est ici « nourrices » (= « elles », troisième personne du pluriel).
5. Faux. Il faut écrire : *La plupart des Français **possèdent** une voiture.*
Le verbe s'accorde avec le complément de « la plupart », qui est ici « Français » (= « ils », troisième personne du pluriel). On écrit donc : « La plupart des Français possèdent... »
6. Phrase correcte.
7. Phrase correcte.
8. Faux. Il faut écrire : *La plupart des économistes **prédisent** une rentrée difficile.*
Le verbe ne s'accorde pas avec « la plupart » mais avec son complément, « économistes ». Ce qui donne « La plupart des économistes prédisent », et non « La plupart des économistes prédit ».
9. Faux. Il faut écrire : *J'ai observé les élèves, et la plupart **tremblent** devant ce professeur sévère.*
Lorsque « la plupart » n'a pas de complément, le verbe dont il est sujet se met au masculin pluriel. On écrit donc « la plupart tremblent » et non « la plupart tremble ».
10. Faux. Il faut écrire : *La baisse de la TVA, la plupart des restaurateurs s'en **réjouissent**.*
Le verbe s'accorde avec le complément de « la plupart », qui est ici « restaurateurs » (= « ils », troisième personne du pluriel). On écrit donc « la plupart des restaurateurs s'en réjouissent ».

■ 2.7 « ni » ou « n'y » ?

1. Faux. Il faut écrire : *Si vous trouvez des fautes, **n'y** faites pas attention.*
Y a-t-il, peu après le verbe devant lequel se trouve « ni », un terme renforçant la négation ? Oui : « pas ». Ce n'est donc pas « ni » qu'il faut écrire, mais « n'y ».
2. Phrase correcte.
3. Faux. Il faut écrire : *Le médecin passe dans chaque chambre mais **n'y** reste pas longtemps.*
« Ni » est ici suivi d'un verbe, « reste », et l'on trouve après le verbe un terme renforçant la négation, « pas » : ce n'est donc pas « ni » qu'il faut écrire, mais « n'y ».
4. Phrase correcte.
5. Faux. Il faut écrire : *Cette mutuelle ne rembourse pas l'acupuncture, **ni** l'homéopathie.*
« N'y » est-il suivi d'un verbe ici ? Non, « l'homéopathie » est un groupe nominal. Or, « n'y » est toujours suivi d'un verbe : ce n'est donc pas « n'y » qu'il faut écrire ici, mais « ni ».
6. Faux. Il faut écrire : *Son divorce, il **n'y** fait jamais allusion.*
Y a-t-il, peu après le verbe devant lequel se trouve « ni », un terme renforçant la négation ? Oui : « jamais ». Ce n'est donc pas « ni » qu'il faut écrire, mais « n'y ».
7. Faux. Il faut écrire : *C'est une petite épicerie : on **n'y** trouve pas tout.*
Y a-t-il, peu après le verbe devant lequel se trouve « ni », un terme renforçant la négation ? Oui : « pas ». Ce n'est donc pas « ni » qu'il faut écrire, mais « n'y ».
8. Phrase correcte.
9. Faux. Il faut écrire : *L'impression, le stagiaire **n'y** procède qu'avec l'accord de son tuteur.*
« Ni » est ici suivi d'un verbe, lui-même suivi d'un terme renforçant la négation, « qu' ». Pour retrouver les deux termes de la négation, constatez qu'on peut dire : « Le stagiaire ne procède à l'impression qu'avec l'accord... » Ce n'est donc pas « ni » qu'il faut écrire, mais « n'y ».
10. Phrase correcte.

■ 2.8 « quand » ou « quant » ?

1. Phrase correcte.
2. Faux. Il faut écrire : ***Quant** à être augmenté, Gustave n'y croit pas.*
Remplaçons « quand » par « lorsque » : « Lorsque à être augmenté, Gustave n'y croit pas. » Cela ne veut rien dire. Il ne s'agit donc pas de « quand », mais de « quant ».

3. Phrase correcte.
4. Faux. Il faut écrire : **Quant** au règlement, il peut se faire par chèque ou par carte bancaire.
« Lorsque au règlement, il peut se faire par chèque ou par carte bancaire » ne veut rien dire. On n'écrit donc pas « quand », mais « quant » (« Quant au règlement » = « En ce qui concerne le règlement »).
5. Faux. Il faut écrire : Demandez à chacun **quand** il souhaite partir en vacances.
On peut dire : « Demandez à chacun à quel moment il souhaite partir en vacances. » C'est donc qu'il s'agit ici de « quand », et non de « quant ».
6. Phrase correcte.
7. Faux. Il faut écrire : **Quant** aux charges sociales, elles grèvent le budget de l'entreprise.
« Lorsque aux charges sociales, elles grèvent le budget de l'entreprise » ne veut rien dire. On n'écrit donc pas « quand », mais « quant » (« Quant aux charges sociales » = « En ce qui concerne les charges sociales »).
8. Faux. Il faut écrire : Elle dit ne rien savoir **quant** à un possible changement de direction.
Remplaçons « quand » par « lorsque » : « Elle dit ne rien savoir lorsque à un possible changement de direction. » Cela ne veut rien dire. Il ne s'agit donc pas de « quand », mais de « quant ».
9. Faux. Il faut écrire : **Quant** à l'article demandé, il n'est pas en stock.
« Lorsque à l'article demandé, il n'est pas en stock » ne veut rien dire. On n'écrit donc pas « quand », mais « quant » (« Quant à l'article demandé » = « En ce qui concerne l'article demandé »).
10. Phrase correcte.

■ 2.9 « biensûr » ou « bien sûr » ?

1. Phrase correcte.
2. Faux. Il faut écrire : Il est **bien sûr** satisfaisant d'atteindre ses objectifs.
« Bien sûr » s'écrit toujours en deux mots.
3. Phrase correcte.
4. Faux. Il faut écrire : **Bien sûr**, rien ne prouve que nous remportions le marché.
« Bien sûr » s'écrit toujours en deux mots.
5. Faux. Il faut écrire : La garantie est **bien sûr** comprise dans le prix.
« Bien sûr » s'écrit toujours en deux mots.
6. Faux. Il faut écrire : **Bien sûr**, toute dérive sera sanctionnée.
« Bien sûr » s'écrit toujours en deux mots.
7. Phrase correcte.
8. Faux. Il faut écrire : Qu'il soit sympathique ou non, le client est roi, **bien sûr**.
« Bien sûr » s'écrit toujours en deux mots.
9. Faux. Il faut écrire : Nous sommes **bien sûr** ravis qu'il rejoigne l'équipe.
« Bien sûr » s'écrit toujours en deux mots.
10. Phrase correcte.

■ 2.10 « un envoi » ou « un envoie » ?

1. Faux. Il faut écrire : À 21 heures, l'arbitre a donné le coup d'**envoi**.
Si, en remplaçant « envoie » par « expédie », la phrase reste correcte, c'est que l'orthographe « envoie » est juste. Mais « l'arbitre a donné le coup d'expédie » ne veut rien dire. On n'écrit donc pas « envoie », mais « envoi ».
2. Phrase correcte.
3. Faux. Il faut écrire : L'**envoi** de lettres anonymes est le propre du corbeau.
« L'expédie de lettres anonymes est le propre du corbeau » ne veut rien dire. « Envoie » ne pouvant être remplacé ici par « expédie », c'est qu'il ne s'agit pas du verbe « envoie », mais du nom « envoi ».

4. Faux. Il faut écrire : *Vous serez prévenu par e-mail de l'envoi de votre commande.*
« Vous serez prévenu par e-mail de l'expédie de votre commande » ne veut rien dire : c'est qu'il ne s'agit pas du verbe « envoie », mais du nom « envoi » et qu'il faut écrire « l'envoi de votre commande ».
5. Phrase correcte.
6. Faux. Il faut écrire : *Si l'envoi d'une lettre de rappel est nécessaire, il vous sera facturé.*
« Si l'expédie d'une lettre de rappel est nécessaire, il vous sera facturé » ne veut rien dire, signe qu'on n'a pas affaire ici au verbe « envoie », mais au nom « envoi ».
7. Phrase correcte.
8. Faux. Il faut écrire : *Ce forfait ne comprend pas l'envoi de SMS.*
« Ce forfait ne comprend pas l'expédie de SMS » ne veut rien dire. On n'écrit donc pas « envoie », mais « envoi ».
9. Faux. Il faut écrire : *Si le fichier n'est pas lourd, son envoi se fera en pièce jointe.*
« Si le fichier n'est pas lourd, son expédie se fera en pièce jointe » ne voulant rien dire, on en déduit qu'il ne s'agit pas ici du verbe « envoie », mais du nom « envoi ».
10. Phrase correcte.

■ 2.11 « qu'il ait » ou « qu'il est » ?

1. Phrase correcte.
2. Faux. Il faut écrire : *Ne voyez-vous pas que l'âge d'or est terminé ?*
Remplaçons « ait » par « était » : « Ne voyez-vous pas que l'âge d'or était terminé ? » La phrase est correcte. On n'écrit donc pas « ait », issu du verbe « avoir », mais « est », issu du verbe « être », qui peut se remplacer par « était ».
3. Faux. Il faut écrire : *J'exige qu'il ait fini son rapport avant demain.*
Remplaçons « est » par « était » : « J'exige qu'il était fini son rapport avant demain. » Cela ne veut rien dire. Il ne s'agit donc pas ici du verbe « être », mais du verbe « avoir » : il faut écrire « ait ».
4. Phrase correcte.
5. Faux. Il faut écrire : *Le salaire ! Il ne faut pas que l'employé n'ait que ça à l'esprit.*
Remplaçons « est » par « était » : « Il ne faut pas que l'employé n'était que ça à l'esprit. » Cela ne veut rien dire. Il ne s'agit donc pas ici du verbe « être », mais du verbe « avoir » : il faut écrire « ait ».
6. Phrase correcte.
7. Faux. Il faut écrire : *Il paraît que notre dossier est prioritaire.*
Remplaçons « ait » par « était » : « Il paraît que notre dossier était prioritaire. » La phrase est correcte. On écrit donc « est » et non « ait ».
8. Faux. Il faut écrire : *Je ne crois pas qu'il ait envisagé toutes les possibilités.*
Remplaçons « est » par « était » : « Je ne crois pas qu'il était envisagé toutes les possibilités. » Cela ne veut rien dire. Il ne s'agit donc pas ici du verbe « être », mais du verbe « avoir » : il faut écrire « ait ».
9. Faux. Il faut écrire : *Il est furieux que son concurrent ait décroché ce marché.*
Remplaçons « est » par « était » : « Il est furieux que son concurrent était décroché ce marché. » Cela ne veut rien dire. Il ne s'agit donc pas ici du verbe « être », mais du verbe « avoir » : il faut écrire « ait ».
10. Phrase correcte.

■ 2.12 « demi » ou « demie » ?

1. Phrase correcte.
2. Faux. Il faut écrire : *Mesurez deux cuillères et demie de sucre glace.*
Placé après le mot auquel il se rapporte, « demi » prend la marque du féminin, mais jamais celle du pluriel. « Cuillères » étant féminin pluriel, on écrit donc « demie ».

3. Faux. Il faut écrire : *La formule proposée par cet hôtel comprend la **demi-pension**.*
Placé avant un nom, comme ici, « demi » est invariable : on n'écrit donc pas « la demie-pension », mais « la demi-pension ».
4. Phrase correcte.
5. Faux. Il faut écrire : *Le stagiaire passe **deux jours et demi** sur le terrain.*
Placé après le mot auquel il se rapporte, « demi » ne prend que la marque du féminin, jamais celle du pluriel. « Jours » étant masculin pluriel, on n'accorde pas « demi » en nombre et on écrit « deux jours et demi ».
6. Faux. Il faut écrire : *Le centre d'examen ouvre une **demi-heure** avant les épreuves.*
Placé avant un nom, comme ici, « demi » est invariable : on n'écrit donc pas « une demie-heure », mais « une demi-heure ».
7. Faux. Il faut écrire : *Mon oncle pesait **quatre kilos et demi** à la naissance.*
« Kilos » est masculin pluriel, or « demi » placé après le nom ne prend pas la marque du pluriel. Il faut donc écrire « quatre kilos et demi ».
8. Phrase correcte.
9. Phrase correcte.
10. Faux. Il faut écrire : *Après **quatre heures et demie** de réunion, chacun est épuisé.*
« Heures » est féminin pluriel, or « demi » placé après le nom ne prend que la marque du féminin, jamais la marque du pluriel. Il faut donc écrire « quatre heures et demie ».

■ 2.13 « or » ou « hors » ?

1. Phrase correcte.
2. Faux. Il faut écrire : *La cliente a commandé un pull, **or** elle a reçu une robe.*
On peut dire correctement : « La cliente a commandé un pull, et elle a reçu une robe. »
« Et » remplaçant « or », c'est ce dernier qu'il faut écrire, et non « hors ».
3. Phrase correcte.
4. Faux. Il faut écrire : *Mettez les machines **hors** tension avant de les ouvrir.*
Peut-on remplacer « or » par « et » ? Non. « Mettez les machines et tension avant de les ouvrir » ne veut rien dire. C'est donc qu'il ne faut pas écrire « or », mais « hors ».
5. Faux. Il faut écrire : *Je recherche une secrétaire bilingue, **or** vous ne parlez **que** le français.*
Peut-on remplacer « or » par « et » ? Oui. « Je recherche une secrétaire bilingue, et vous ne parlez que le français » est une phrase correcte. On écrit donc « or », ici.
6. Phrase correcte.
7. Faux. Il faut écrire : *J'avais invité trois personnes, **or** quinze sont venues.*
Peut-on remplacer « or » par « et » ? Oui. « J'avais invité trois personnes, et quinze sont venues » est une phrase correcte. On écrit donc « or », et non « hors ».
8. Phrase correcte.
9. Faux. Il faut écrire : *Le directeur du théâtre est une personnalité **hors** du commun.*
Peut-on remplacer « or » par « et » ? Non. « Le directeur du théâtre est une personnalité et du commun » ne veut rien dire. C'est donc qu'il ne faut pas écrire « or », mais « hors ».
10. Faux. Il faut écrire : *Mon patron me refuse ce congé de formation, **or** j'y ai droit.*
Peut-on remplacer « or » par « et » ? Oui. « Mon patron me refuse ce congé de formation, et j'y ai droit » est une phrase correcte. On écrit donc « or », et non « hors ».

■ 2.14 « parce que » ou « par ce que » ?

1. Phrase correcte.
2. Faux. Il faut écrire : *On l'a déchargé de cette mission **parce qu'il** était souffrant.*
Cette phrase répond à la question : « Pourquoi l'a-t-on déchargé de cette mission ? » Il faut donc écrire « parce que » en deux mots : « parce qu'il était souffrant. »

3. Faux. Il faut écrire : *Julien n'a pas été conquis **par ce que** le vendeur lui a proposé.*
Quelle question faut-il poser pour avoir cette réponse ? « Pourquoi Julien n'a-t-il pas été conquis ? » ou « Par quoi Julien n'a-t-il pas été conquis ? » ? La deuxième solution est la bonne : on écrit « par ce que ».
4. Faux. Il faut écrire : *Othello est influencé **par ce que** Iago lui chuchote.*
« Othello est influencé parce que Iago lui chuchote » ne répond pas à « Pourquoi Othello est-il influencé ? » La bonne question est : « Par quoi Othello est-il influencé ? », et on peut répondre « par ce que Iago lui chuchote ».
5. Phrase correcte.
6. Phrase correcte.
7. Faux. Il faut écrire : *Je reste frappé **par ce qu'**Internet a changé dans notre quotidien.*
Cette phrase répond à la question : « Par quoi est-ce que je reste frappé ? » Il faut donc répondre « par ce qu'Internet a changé dans notre quotidien », et non « parce qu'Internet a changé dans notre quotidien ».
8. Phrase correcte.
9. Faux. Il faut écrire : *Je suis abasourdi **par ce que** cela suppose de perfidie chez cet homme.*
Cette phrase répond à la question : « Par quoi suis-je abasourdi ? » Il faut donc répondre « par ce que cela suppose de perfidie chez cet homme », et non « parce que cela suppose de perfidie chez cet homme ».
10. Faux. Il faut écrire : *Le professeur n'est pas convaincu **par ce que** l'élève veut démontrer.*
Cette phrase répond à la question : « Par quoi le professeur n'est-il pas convaincu ? » Il faut donc répondre « par ce que l'élève veut démontrer », et non « parce que l'élève veut démontrer ».

■ 2.15 « c'est » ou « s'est » ? – « ce sont » ou « se sont » ?

1. Faux. Il faut écrire : *Si l'on ne **s'était** pas défendu, on aurait tout perdu.*
Le « c' » est ici remplaçable par « me » ou « te » : on pourrait aussi bien dire « si je ne m'étais pas défendu » ou « si tu ne t'étais pas défendu ». Il faut donc écrire « s'était », et non « c'était ».
2. Phrase correcte.
3. Phrase correcte.
4. Faux. Il faut écrire : *Si **c'était** de son ressort, il changerait de stratégie commerciale.*
Remplaçons « s'était » par « cela était » : « Si cela était de son ressort, il changerait... » La phrase est juste. Ce n'est donc pas « s'était » qu'il faut écrire, mais « c'était ».
5. Faux. Il faut écrire : *La réunion **s'est** déroulée sans incident.*
Si « c' » est la bonne orthographe, on doit pouvoir le remplacer par « cela ». Or, « la réunion cela est déroulée sans incident » ne veut rien dire. On n'écrit donc pas « c'est », mais « s'est ».
6. Faux. Il faut écrire : *Grâce à cette méthode, son orthographe **s'est** améliorée.*
On peut dire « je me suis amélioré » ou « tu t'es amélioré », signe qu'il s'agit ici du pronom personnel « se », et non du démonstratif « ce ». Il faut donc écrire « s'est », et non « c'est ».
7. Faux. Il faut écrire : *Les manifestants **se sont** rassemblés devant l'hôtel Matignon.*
Si « ce » est la bonne orthographe, on doit pouvoir le remplacer par « cela ». Or, « les manifestants cela sont rassemblés devant l'hôtel Matignon » ne veut rien dire. On n'écrit donc pas « ce sont », mais « se sont ».
8. Phrase correcte.
9. Faux. Il faut écrire : *On **s'est** promis de se revoir après les vacances.*
On peut dire correctement « je me suis promis de » ou « tu t'es promis de ». On n'écrit donc pas « c'est », mais « s'est ».
10. Phrase correcte.

■ 2.16 « tu tries » ou « tu tris » ?

1. Faux. Il faut écrire : *Avec cette application, tu **identifies** le problème en une minute.*
« Identifier » est un verbe du premier groupe : on retrouve donc le *e* de la terminaison dans « tu identifies ».
2. Phrase correcte.
3. Faux. Il faut écrire : *Je vous **remercie** de me répondre rapidement.*
La forme « je remercis » n'existe pas : « remercier », verbe du premier groupe, conserve le *e* de sa terminaison à la première personne du singulier du présent de l'indicatif : « je remercie ».
4. Faux. Il faut écrire : *N'étant pas téméraire, tu ne **parodies** jamais le patron en sa présence.*
« Parodier » est un verbe du premier groupe : on retrouve donc le *e* de la terminaison dans « tu parodies ».
5. Phrase correcte.
6. Faux. Il faut écrire : *Je **vérifie** tout de suite que vous êtes sur la liste, monsieur.*
À quel infinitif correspond « je vérifis » ? « Vérifier », verbe du premier groupe : on retrouve donc le *e* de sa terminaison à la première personne du singulier du présent de l'indicatif. On n'écrit pas « je vérifis », mais « je vérifie ».
7. Phrase correcte.
8. Faux. Il faut écrire : *Pour**quoi** ne **spécifies**-tu pas dans l'offre les compétences demandées ?*
« Spécifier » est un verbe du premier groupe : on retrouve donc le *e* de la terminaison dans « tu specifies ».
9. Faux. Il faut écrire : *Tu **déplices** ce parchemin avec soin.*
À la deuxième personne du singulier du présent de l'indicatif, « déplier », verbe du premier groupe, donne « tu déplies », et non « tu déplis ».
10. Phrase correcte.

■ 2.17 « c'en », « sans » ou « s'en » ?

1. Phrase correcte.
2. Faux. Il faut écrire : *Elle travaille dur mais personne ne **s'en** rend compte.*
Le verbe qui suit « sans » n'est pas à l'infinitif : il ne s'agit donc pas de « sans ». En revanche, on peut dire « il s'en rend compte » : on écrit donc « s'en ».
3. Faux. Il faut écrire : *Il est toujours plus facile de **s'en** prendre aux absents.*
Plaçons « il » devant « sans ». Cela fonctionne : « il s'en prend » est correct. Il faut donc écrire « s'en », et non « sans ».
4. Faux. Il faut écrire : *Il a pénétré dans le bureau du chef **sans** s'être annoncé.*
Peut-on dire « il s'en s'être annoncé » ou encore « cela en s'être annoncé » ? Non. Il ne s'agit donc ni de « s'en » ni de « c'en ». Il faut écrire ici « sans ».
5. Phrase correcte.
6. Faux. Il faut écrire : *Des magnétoscopes, il ne **s'en** vend plus guère.*
Peut-on dire : « Des magnétoscopes, il ne cela en vend plus guère » ? Non. En revanche, on remarque le « il » placé devant « ne c'en » : c'est le signe qu'il faut écrire « s'en » et non « c'en ».
7. Faux. Il faut écrire : *On **s'en** doutait depuis longtemps, mais c'est confirmé.*
Le verbe qui suit « sans » n'est pas à l'infinitif : il ne s'agit donc pas de « sans ». En revanche, on peut dire « il s'en doutait » : on écrit donc « s'en ».
8. Faux. Il faut écrire : *Les chiffres de l'année, les actionnaires **s'en** disent satisfaits.*
Le verbe qui suit « sans » n'est pas à l'infinitif : il ne s'agit donc pas de « sans ». En revanche, on peut dire « ils s'en disent satisfaits » : on écrit donc « s'en ».
9. Phrase correcte.
10. Phrase correcte.

■ 2.18 « j'envoie » ou « j'envois » ?

1. Phrase correcte.
2. Faux. Il faut écrire : *Si les marchandises sont fragiles, **je** les **envoie** dans du papier bulle.*
L'infinitif correspondant à « envois » est « envoyer », verbe du premier groupe : on le conjugue comme « aimer » et on écrit « je les envoie ».
3. Phrase correcte.
4. Faux. Il faut écrire : ***J'envoie** le bon de commande daté et signé.*
L'infinitif correspondant à « envois » est « envoyer », verbe du premier groupe : on écrit « j'envoie » avec un *e*, et non « j'envois ».
5. Faux. Il faut écrire : ***Je** vous **envoie** mon CV ce jour.*
L'infinitif correspondant à « envois » est « envoyer », verbe du premier groupe. Or, pour ce type de verbe, la terminaison correspondant à la première personne du singulier de l'indicatif présent est *-e*. On n'écrit pas « j'envois », mais « j'envoie ».
6. Phrase correcte.
7. Faux. Il faut écrire : ***Je** vous **envoie** les documents, **que** vous aurez soin de remplir.*
L'infinitif correspondant à « envois » est « envoyer », verbe du premier groupe : on écrit « je vous envoie » avec un *e*, et non « je vous envois ».
8. Faux. Il faut écrire : *Pour les vacances, **j'envoie** les enfants chez leurs grands-parents.*
L'infinitif correspondant à « envois » est « envoyer », verbe du premier groupe : on écrit « j'envoie » avec un *e*, et non « j'envois ».
9. Phrase correcte.
10. Faux. Il faut écrire : ***J'envoie** une mise en demeure au client **qui** n'a pas réglé sa facture.*
L'infinitif correspondant à « envois » est « envoyer », verbe du premier groupe : on écrit « j'envoie » avec un *e*, et non « j'envois ».

■ 2.19 « leur » ou « leurs » ?

1. Phrase correcte.
2. Faux. Il faut écrire : *Signifiez-**leur** qu'ils sont renvoyés.*
Remplaçons « leurs » par « lui ». « Signifiez-lui qu'il est renvoyé » est correct. Il s'agit donc ici du pronom personnel « leur », toujours invariable, et on écrit « signifiez-leur », sans *s*.
3. Faux. Il faut écrire : *Expliquez-**leur** le fonctionnement de la machine.*
Peut-on remplacer « leurs » par « lui » ? Oui : « Expliquez-lui le fonctionnement de la machine » est correct. Il s'agit donc ici du pronom personnel « leur », toujours invariable.
4. Phrase correcte.
5. Faux. Il faut écrire : *Il **leur** manque juste un peu de tonus pour être les meilleurs.*
« Leurs » précédant ici immédiatement un verbe (« manque »), il ne faut pas l'écrire « leurs », mais « leur ». On peut s'en assurer en constatant que le remplacement de « leur » par « lui » est possible : « Il lui manque... »
6. Phrase correcte.
7. Faux. Il faut écrire : *Le vendeur **leur** propose divers abonnements.*
« Leurs » précède ici immédiatement un verbe, « propose » : on a donc affaire au pronom personnel, toujours invariable, et on écrit « leur », sans *s*.
8. Faux. Il faut écrire : *Il ne **leur** reste plus qu'à signer la convention.*
Peut-on remplacer « leurs » par « lui » ? Oui : « Il ne lui reste plus qu'à signer la convention » est correct. Il s'agit donc ici du pronom personnel « leur », toujours invariable.
9. Phrase correcte.
10. Faux. Il faut écrire : *Je ne comprends pas **leurs** scrupules.*
« Leur » est suivi ici d'un nom au pluriel, « scrupules », signe qu'il s'agit du possessif : on l'accorde avec « scrupules » et on écrit « leurs ».

■ 2.20 « excepté les garçons » ou « exceptés les garçons » ?

1. Faux. Il faut écrire : **Vu** ses compétences, il peut prétendre à n'importe quel emploi.
Le participe passé « vues » est placé avant le nom « compétences » : il ne s'accorde donc pas et on écrit « vu ses compétences ».
2. Faux. Il faut écrire : *Tout le monde a fait grève, **excepté** les équipes du site de Calais.*
Le participe passé « exceptées » est placé avant le nom « équipes » : il ne s'accorde donc pas et on écrit « excepté les équipes ».
3. Phrase correcte.
4. Faux. Il faut écrire : *La crise touche tous les domaines, **excepté** les secteurs de pointe.*
Le participe passé « exceptés » est placé avant le nom « secteurs » : il ne s'accorde donc pas et on écrit « excepté les secteurs de pointe ».
5. Phrase correcte.
6. Faux. Il faut écrire : **Vu** la dangerosité du produit, seul un technicien peut le manipuler.
Le participe passé « vue » est placé avant le nom « dangerosité » : il ne s'accorde donc pas et on écrit « vu la dangerosité ».
7. Faux. Il faut écrire : *Rien ne pourra m'arrêter, **mis** à part la mort.*
Le participe passé « mise » est placé avant le nom auquel il se rapporte, « mort » : il ne s'accorde donc pas et on écrit « mis à part la mort ».
8. Faux. Il faut écrire : *Étant **donné** ses mauvais résultats, on lui conseille de redoubler.*
Le participe passé « donnés » est placé avant le nom auquel il se rapporte, « résultats » : il ne s'accorde donc pas et on écrit « étant donné ses mauvais résultats ».
9. Phrase correcte.
10. Phrase correcte.



Révision des règles

Parmi ces 60 phrases, certaines comportent une erreur.
Trouvez les erreurs, puis reportez-vous aux corrections.

Questions

1. Vous trouverez dans ce colis la tondeuse et ses accessoires.
2. Dans ce square, la plupart des jeux est rouillée.
3. Le chef de l'État reste biensûr solidaire du Premier ministre.
4. Si l'on vous agresse, réagissez intelligeamment, sans vous énerver.
5. Combien est facturé l'envoi d'un colis d'un kilo ?
6. Désormais, tout vos relevés bancaires sont disponibles en ligne.
7. Ses deux routes-là mènent à Rome.
8. La réunion commencera à huit heures et demi.
9. Chacun dans l'entreprise c'est formé aux nouvelles technologies.
10. Évidamment, les deux parties signeront la convention.
11. Seules deux actrices françaises ont obtenu un oscar.
12. Pour parler au médecin, téléphonez plus tôt l'après-midi que le matin.
13. Il devait assister à la réunion mais ni a fait qu'une brève apparition.
14. Quant aux manuels techniques, ils sont souvent mal traduits.
15. Cet élève étant insolent, je le renvoie du cours.
16. Concluez votre rapport parce que votre stage vous a apporté.
17. Tout le personnel est présent dans la salle, la directrice y comprise.
18. Les chiffres en ont effrayés plus d'un.
19. Les machines sont changées tout les cinq ans.
20. L'expert expose savamment son point de vue.
21. La plupart des médicaments ne doivent pas être pris sans avis médical.
22. J'aurais aimé être prévenu plus tôt que deux heures avant la réunion !
23. Ses services-là font l'objet d'un supplément.
24. La plupart des artisans entre tôt sur le marché du travail.

25. Le grenier, on ni accède que par une échelle.
26. Renvoyez-nous les documents au plutôt.
27. Je ne vois pas d'inconvénient à vous seconder, ni à vous remplacer.
28. Avez-vous réfléchi quand à cette formation ?
29. Les locaux ne leurs conviennent pas.
30. Bien sûr, vous serez prévenu dès l'envoi de votre colis.
31. L'envoi de votre déclaration de revenus devra se faire avant le 15 mai.
32. M. Buffin estime que Mlle Roy n'est pas la plus qualifiée pour ce travail.
33. L'équipe part dans tous les sens par ce qu'elle n'est pas dirigée.
34. Le proviseur a horreur qu'on est du retard.
35. Encore deux jours et demi, et le week-end sera là.
36. Elle lui a fait confiance, hors il l'a déçue.
37. Ne les jugez pas par ce que vous avez entendu dire d'eux.
38. C'est au siège social que ce sont retrouvés les actionnaires.
39. On le regrettera, c'était un collaborateur de valeur.
40. Sachez que votre collègue ait tout disposé à vous aider.
41. Poète officiel, tu magnifis les actions du roi.
42. Pour ce poste, parler anglais est biensûr indispensable.
43. Qui a commandé une demie-bouteille de vin blanc ?
44. Tu photographies chaque vestige que tu découvres.
45. Mises à part les fautes d'orthographe, ce rapport est parfait.
46. C'est le chômage technique : les machines sont hors service.
47. Remettez-moi votre travail sans tarder.
48. Je vous envoie dans l'heure les prélèvements à analyser.
49. Prudent, je négocis chaque point du contrat.
50. Tous les justificatifs doivent être certifiés conformes.
51. La balle a rebondie jusque sur la route.
52. Quand à l'assistance téléphonique, sachez qu'elle est payante.
53. Comment se fait-il que l'e-mail ne leurs soit jamais parvenu ?
54. Les clients se plaignent que leurs produits ne soient pas visibles.
55. Avec un tel salaire, on ne peut pas sans sortir.
56. Le paysagiste refuse de tondre le gazon, hors son contrat l'y oblige.
57. Étant donnés les enjeux, le patron négociera lui-même ce contrat.
58. Pour vos envoies de fleurs, faites confiance à un professionnel.
59. L'impression des documents, qui c'en charge ?
60. J'envois de préférence ma candidature à de petites entreprises.

■ **Correction**

1. Phrase correcte.
2. Faux. Il faut écrire : *Dans ce square, la plupart des jeux **sont rouillés**.*
▶ « la plupart est » ou « la plupart sont » ?, p. 68
3. Faux. Il faut écrire : *Le chef de l'État reste **bien sûr** solidaire du Premier ministre.*
▶ « biensûr » ou « bien sûr » ?, p. 71
4. Faux. Il faut écrire : *Si l'on vous agresse, réagissez **intelligemment**, sans vous énerver.*
▶ « -amment » ou « -emment » ?, p. 66
5. Phrase correcte.
6. Faux. Il faut écrire : *Désormais, **tous** vos relevés bancaires sont disponibles en ligne.*
▶ « tous les » ou « tout les » ?, p. 65
7. Faux. Il faut écrire : ***Ces** deux routes-là mènent à Rome.*
▶ « ces » ou « ses » ?, p. 63
8. Faux. Il faut écrire : *La réunion commencera à huit heures et **demie**.*
▶ « demi » ou « demie » ?, p. 74
9. Faux. Il faut écrire : *Chacun dans l'entreprise **s'est** formé aux nouvelles technologies.*
▶ « c'est » ou « s'est » ? – « ce sont » ou « se sont » ?, p. 77
10. Faux. Il faut écrire : ***Évidemment**, les deux parties signeront la convention.*
▶ « -amment » ou « -emment » ?, p. 66
11. Phrase correcte.
12. Faux. Il faut écrire : *Pour parler au médecin, téléphonez **plutôt** l'après-midi **que** le matin.*
▶ « plutôt » ou « plus tôt » ?, p. 67
13. Faux. Il faut écrire : *Il devait assister à la réunion mais **n'y** a fait **qu'une** brève apparition.*
▶ « ni » ou « n'y » ?, p. 69
14. Phrase correcte.
15. Faux. Il faut écrire : *Cet élève étant insolent, je le **renvoie** du cours.*
▶ « j'envoie » ou « j'envois » ?, p. 80
16. Faux. Il faut écrire : *Concluez votre rapport **par ce que** votre stage vous a apporté.*
▶ « parce que » ou « par ce que » ?, p. 76
17. Phrase correcte.
18. Faux. Il faut écrire : *Les chiffres en ont **effrayé** plus d'un.*
▶ « elle a chanté » ou « elle a chantée » ?, p. 64
19. Faux. Il faut écrire : *Les machines sont changées **tous les cinq** ans.*
▶ « tous les » ou « tout les » ?, p. 65
20. Phrase correcte.
21. Phrase correcte.
22. Phrase correcte.
23. Faux. Il faut écrire : ***Ces** services-là font l'objet d'un supplément.*
▶ « ces » ou « ses » ?, p. 63
24. Faux. Il faut écrire : *La plupart des artisans **entrent** tôt sur le marché du travail.*
▶ « la plupart est » ou « la plupart sont » ?, p. 68

25. Faux. Il faut écrire : *Le grenier, on n'y accède **que** par une échelle.*
▶ « ni » ou « n'y » ?, p. 69
26. Faux. Il faut écrire : *Renvoyez-nous les documents au **plus tôt**.*
▶ « plutôt » ou « plus tôt » ?, p. 67
27. Phrase correcte.
28. Faux. Il faut écrire : *Avez-vous réfléchi **quant** à cette formation ?*
▶ « quand » ou « quant » ?, p. 70
29. Faux. Il faut écrire : *Les locaux ne **leur** conviennent pas.*
▶ « leur » ou « leurs » ?, p. 81
30. Phrase correcte.
31. Faux. Il faut écrire : *L'**envoi** de votre déclaration de revenus devra se faire avant le 15 mai.*
▶ « un envoi » ou « un envoie » ?, p. 72
32. Phrase correcte.
33. Faux. Il faut écrire : *L'**équipe** part dans tous les sens **parce qu'elle** n'est pas dirigée.*
▶ « parce que » ou « par ce que » ?, p. 76
34. Faux. Il faut écrire : *Le proviseur a horreur **qu'on ait** du retard.*
▶ « qu'il ait » ou « qu'il est » ?, p. 73
35. Phrase correcte.
36. Faux. Il faut écrire : *Elle lui a fait confiance, **or** il l'a déçue.*
▶ « or » ou « hors » ?, p. 75
37. Phrase correcte.
38. Faux. Il faut écrire : *C'est au siège social **que se sont** retrouvés les actionnaires.*
▶ « c'est » ou « s'est » ? – « ce sont » ou « se sont » ?, p. 77
39. Phrase correcte.
40. Faux. Il faut écrire : *Sachez **que** votre collègue **est** tout disposé à vous aider.*
▶ « qu'il ait » ou « qu'il est » ?, p. 73
41. Faux. Il faut écrire : *Poète officiel, tu **magnifies** les actions du roi.*
▶ « tu tries » ou « tu tris » ?, p. 78
42. Faux. Il faut écrire : *Pour ce poste, parler anglais est **bien sûr** indispensable.*
▶ « biensûr » ou « bien sûr » ?, p. 71
43. Faux. Il faut écrire : *Qui a commandé une **demi**-bouteille de vin blanc ?*
▶ « demi » ou « demie » ?, p. 74
44. Phrase correcte.
45. Faux. Il faut écrire : ***Mis** à part les fautes d'orthographe, ce rapport est par**fait**.*
▶ « excepté les garçons » ou « exceptés les garçons » ?, p. 82
46. Phrase correcte.
47. Phrase correcte.
48. Phrase correcte.
49. Faux. Il faut écrire : *Prudent, je **négoce** **chaque** point du contrat.*
▶ « tu tries » ou « tu tris » ?, p. 78
50. Phrase correcte.
51. Faux. Il faut écrire : *La balle a **rebondi** **jusque** sur la route.*
▶ « elle a chanté » ou « elle a chantée » ?, p. 64
52. Faux. Il faut écrire : ***Quant** à l'assistance téléphonique, sachez **qu'elle** est payante.*
▶ « quand » ou « quant » ?, p. 70

53. Faux. Il faut écrire : *Comment se fait-il **que** l'e-mail ne **leur** soit jamais parvenu ?*
 ► « leur » ou « leurs » ?, p. 81
54. Phrase correcte.
55. Faux. Il faut écrire : *Avec un tel salaire, on ne peut pas **s'en** sortir.*
 ► « c'en », « sans » ou « s'en » ?, p. 79
56. Faux. Il faut écrire : *Le paysagiste refuse de tondre le gazon, **or** son contrat l'y oblige.*
 ► « or » ou « hors » ?, p. 75
57. Faux. Il faut écrire : *Étant **donné** les enjeux, le patron négociera lui-même ce contrat.*
 ► « excepté les garçons » ou « exceptés les garçons » ?, p. 82
58. Faux. Il faut écrire : *Pour vos **envois** de fleurs, faites confiance à un professionnel.*
 ► « un envoi » ou « un envoie » ?, p. 72
59. Faux. Il faut écrire : *L'impression des documents, **qui s'en** charge ?*
 ► « c'en », « sans » ou « s'en » ?, p. 79
60. Faux. Il faut écrire : ***J'envoie** de préférence ma candidature à de petites entreprises.*
 ► « j'envoie » ou « j'envois » ?, p. 80



Diagnostic de vos difficultés

Parmi ces 40 phrases, certaines comportent une erreur. Trouvez les erreurs, puis reportez-vous aux corrections.

Questions

1. Mettez d'avantage de conviction dans votre présentation orale.
2. La récession touche particulièrement l'immobilier.
3. En dépit de leurs désaccords, les associés parlent d'une seule voix.
4. Le formateur emploie un langage précis compris des seuls techniciens.
5. Ce magazine professionnel n'est édité qu'à mille exemplaires.
6. Comme toute association, la nôtre est régie par la loi de 1901.
7. Tous les exemplaires ont été distribués, imprimes-en d'autres.
8. Vous traduirez en anglais les cinq documents joints à ce courrier.
9. Sur les quatres manuels commandés, il n'en a reçu que deux.
10. Une heure de soutien scolaire est proposée aux élèves en difficulté.
11. D'après le diagnostic thermique, la maison est mal isolée.
12. Est-ce que le notaire vous a exposé vos droits ?
13. S'il ne signe pas le devis, ne commencez pas les travaux.
14. Avec ces pluies, le fleuve a vite atteint sa côte d'alerte.
15. Il s'est arrêté, essoufflé, au milieu de la côte.
16. Le contrat est prêt d'être signé.
17. Ayant un poste de responsable, vous dîtes aux autres ce qu'ils doivent faire.
18. Mentir ou dire la vérité, cette alternative devient parfois dilemne.
19. Le dilemme cornélien est illustré par la situation de Rodrigue.
20. Les mesures que la direction a faites voter sont impopulaires.
21. Véronique s'est fait reprendre vertement par son supérieur.
22. Le langage familier n'a pas sa place dans un échange professionnel.

23. Les pièces sont fabriquées dans une usine près de Varsovie.
24. Aies confiance en toi, cela se verra dans ton attitude.
25. Sa proposition me plaît, mais la vôtre est plus pragmatique.
26. Quel élève n'a jamais eu à faire au directeur ?
27. Si ils me donnaient le temps de faire mes preuves, je les convain-
crais.
28. Je ne suis pas près de rentrer, j'ai encore beaucoup à faire.
29. Le séminaire sera peut-être annulé à cause de la grève.
30. Dans ce cas, aucune intervention chirurgicale ne peut-être envi-
sagée.
31. Déjouant les pronostiques, le marché de l'immobilier se redresse.
32. Le ministre soutient son collègue du gouvernement.
33. Les voix sur berge sont désormais fermées à la circulation.
34. Une formule d'abonnement présente en réalité peu d'avantages.
35. Ces valeurs, nous les faisons nôtres.
36. Si le client ne comprend pas le terme français, dites-le en anglais.
37. N'espères pas t'en tirer comme ça.
38. Est-ce que le rythme de production peut-il être accéléré ?
39. Votre colis peut être livré dans le magasin de votre choix.
40. N'aie pas peur de t'adresser directement à ton patron.

■ **Correction**

1. Faux. Il faut écrire : Mettez **davantage** de conviction dans votre présentation orale.
▶ « davantage » ou « d'avantage(s) » ?, p. 126
2. Faux. Il faut écrire : La **récession** touche particulièrement l'immobilier.
▶ « remercier » ou « remerçier » ?, p. 108
3. Phrase correcte.
4. Faux. Il faut écrire : Le formateur emploie un **langage** précis compris des seuls techniciens.
▶ « langage » ou « language » ?, p. 117
5. Faux. Il faut écrire : Ce **magazine** professionnel n'est édité qu'à mille exemplaires.
▶ « magasin » ou « magazin » ? – « magasin » ou « magazine » ?, p. 124
6. Phrase correcte.
7. Phrase correcte.
8. Phrase correcte.
9. Faux. Il faut écrire : Sur les **quatre** manuels commandés, il n'en a reçu que deux.
▶ « quatre » ou « quatres » ?, p. 110
10. Faux. Il faut écrire : Une heure de **soutien** scolaire est proposée aux élèves en difficulté.
▶ « entretien » ou « entretient » ?, p. 123
11. Phrase correcte.
12. Phrase correcte.
13. Phrase correcte.
14. Faux. Il faut écrire : Avec ces pluies, le fleuve a vite atteint sa **cote** d'alerte.
▶ « cote » ou « côte » ?, p. 113
15. Phrase correcte.
16. Faux. Il faut écrire : Le contrat est **près** d'être signé.
▶ « près » ou « prêt » ?, p. 114
17. Faux. Il faut écrire : Ayant un poste de responsable, vous **dites** aux autres ce qu'ils doivent faire.
▶ « vous dites » ou « vous dîtes » ?, p. 125
18. Faux. Il faut écrire : Mentir ou dire la vérité, cette alternative devient parfois **dilemme**.
▶ « dilemme » ou « dilemne » ?, p. 115
19. Phrase correcte.
20. Faux. Il faut écrire : Les mesures que la direction a **fait** voter sont impopulaires.
▶ « elle s'est faite faire » ou « elle s'est fait faire » ?, p. 116
21. Phrase correcte.
22. Phrase correcte.

23. Phrase correcte.
24. Faux. Il faut écrire : **Aie** confiance en toi, cela se verra dans ton attitude.
► « aie », « aies » ou « ais » ?, p. 119
25. Phrase correcte.
26. Faux. Il faut écrire : Quel élève n'a jamais eu **affaire** au directeur ?
► « avoir à faire » ou « avoir affaire » ?, p. 120
27. Faux. Il faut écrire : **S'ils** me donnaient le temps de faire mes preuves, je les convainrais.
► « si il fait beau » ou « s'il fait beau » ?, p. 112
28. Phrase correcte.
29. Phrase correcte.
30. Faux. Il faut écrire : Dans ce cas, aucune intervention chirurgicale ne **peut être** envisagée.
► « peut être » ou « peut-être » ?, p. 121
31. Faux. Il faut écrire : Déjouant les **pronostics**, le marché de l'immobilier se redresse.
► « diagnostic » ou « diagnostique » ?, p. 122
32. Phrase correcte.
33. Faux. Il faut écrire : Les **voies** sur berge sont désormais fermées à la circulation.
► « voie » ou « voix » ?, p. 107
34. Phrase correcte.
35. Faux. Il faut écrire : Ces valeurs, nous les faisons **nôtres**.
► « notre » ou « nôtre » ? – « votre » ou « vôtre » ?, p. 118
36. Phrase correcte.
37. Faux. Il faut écrire : N'**espère** pas t'en tirer comme ça.
► « mange ! » ou « manges ! » ?, p. 109
38. Faux. Il faut écrire : **Est-ce que** le rythme de production **peut** être accéléré ? ou encore : Le rythme de production **peut-il** être accéléré ?
► « est-ce que le repas est prêt ? » ou « est-ce que le repas est-il prêt ? » ?, p. 111
39. Phrase correcte.
40. Phrase correcte.



Vingt difficultés à la loupe

3.1 « voie » ou « voix » ?

Erreur couramment commise

N'écrivez pas « la voix est libre » pour « la voie est libre », même si votre gorge est parfaitement dégagée !

Règle, ou comment éviter cette erreur

La « voix » qui vient du larynx prend un x comme lui. Voilà qui devrait vous mettre sur la « voie »... dans tous les autres cas.

Pour ne plus confondre les deux orthographes, analysez la phrase et demandez-vous si elle renferme une notion de trajet, de chemin, au propre comme au figuré. Si oui, écrivez « voie ». Sinon, écrivez « voix » :

*Enrhumé, il a la **voix** enrouée.*

*Le politicien a battu son adversaire d'une **voix**.*

Mais :

*Ce panneau indique une **voie** ferrée. = Ce panneau indique un **chemin** de fer.*

*Des indices mettent les joueurs sur la **voie**. = Des indices mettent les joueurs dans la bonne **direction**.*

Notez qu'on écrit aussi « voie » dans les locutions suivantes : « en voie de » (= sur le point de, en passe de), « voies de fait », « par voie de conséquence ».

Avis de l'expert

Les voies de la phonétique sont impénétrables... mais elles se croisent et se rejoignent souvent ! Rien ne semblait pourtant prédisposer, en latin, à confondre *vox*, « voix » et *via*, « route »... Même si l'on a souvent tendance, pour peu que l'on soit enclin à s'emporter, à donner de la première dès que l'on est sur la seconde !

Exercices – Trouvez les erreurs

1. La voix d'accès au garage est verglacée.
2. C'est durant un stage chez un publicitaire que Mélissa a trouvé sa voie.
3. Ce médicament doit être pris par voix orale uniquement.
4. Il nous aura manqué une voix pour faire adopter cette mesure !
5. Le P-DG a annoncé sa retraite par voix de presse.
6. La voie mélodieuse des sirènes a causé la perte de bien des marins.
7. Votre prédécesseur a ouvert la voix.
8. Je ne peux rien vous dire, sauf que c'est en bonne voie.
9. C'est la voie du peuple, prétendait-on, que faisait entendre la *Pravda*.
10. Par voie de conséquence, les chiffres sont faux.

Correction p. 129

3.2 « remercier » ou « remercier » ?

Erreur couramment commise

Il arrive que certains, influencés par la cédille qu'on trouve dans « nous déplaçons », écrivent « nous déplaçons » au lieu de « nous déplacions ».

Règle, ou comment éviter cette erreur

Pour permettre au *c* de produire le son [s], la cédille est nécessaire devant les voyelles *a, o, u*. Mais seulement devant celles-là ! On écrit donc :

une façade, un garçon, un aperçu, etc.

Mais :

merci, une descente, etc.

Avis de l'expert

En dépit de son nom, de sa forme et de la consonne qu'elle orne, la cédille, étymologiquement parlant, n'a rien d'un « petit *c* ». Le mot espagnol dont elle est issue (*cedilla*) signifiait bien plutôt : « petit *z* » ! C'est au *xvi^e* siècle que, pour faire du *c* une sifflante, elle a été introduite par un certain Geoffroy Tory, imprimeur de son état. Les usagers ne lui disent pas merci. Pardon... merci !

Exercices – Trouvez les erreurs

1. Chacun doit respecter les règles énoncées dans la charte.
2. Rendez-vous à la réception, où l'on vous renseignera.
3. En 2009, notre produit se plaçait en tête des ventes.
4. En tant que commercial, vous êtes souvent en déplacement.
5. La décision ne vous appartient pas.
6. Il faut que nous renforçons notre message auprès des jeunes.
7. Soyez plus incisif face au recruteur.
8. L'économie mondiale entre dans un cycle de dépression.
9. Le service est compris dans le prix de la consommation.
10. Votre boîte de réception ne contient aucun nouveau message.

Correction p. 129

3.3 « mange ! » ou « manges ! » ?

Erreur couramment commise

On n'écrit pas « manges ta soupe », mais « mange ta soupe », même si « manger » est ici conjugué à la deuxième personne du singulier.

Règle, ou comment éviter cette erreur

À la deuxième personne du singulier du présent de l'impératif*, mode* qui se caractérise par l'absence du pronom* personnel sujet (*tu, nous, vous*), les formes se terminant par un *e* muet ne prennent pas de *s*, sauf si elles sont immédiatement suivies de « en » ou de « y » :

Mange mais laisses-en un peu !

N.B. À la deuxième personne du singulier de l'impératif présent, « aller » donne « va », sans *s*. Néanmoins, on lui ajoute un *s* s'il est suivi de « y » :

Va au diable !

Mais :

Vas-y sans tarder.

Avis de l'expert

On remarquera pourtant que l'ajout du *s* devant « en » et « y » n'a rien d'automatique. Il ne s'impose pas plus que le trait d'union quand ces pronoms sont eux-mêmes suivis d'un infinitif : « *Va en chercher* », « *va y mettre bon ordre* ». En

effet, lesdits pronoms ne dépendent pas là de l'impératif, mais de l'infinitif qui suit. Même remarque, il va sans dire, si « en » est une préposition, et non un pronom : « *Manges-en* », mais « *Mange en* silence ».

Exercices – Trouvez les erreurs

1. Changes la mise en page afin que le texte soit plus lisible.
2. Ne le filme pas en gros plan.
3. Ajoutes deux échantillons dans chaque colis.
4. Ne signes pas le contrat avant de l'avoir lu en entier.
5. Peu importe ce que répond le client : ne le laisses pas raccrocher.
6. Porte les factures au service comptable.
7. Ne pénètres pas dans le sas sans combinaison.
8. Avant d'envoyer ce courrier, corriges-en les fautes.
9. Mentionnes bien le salaire brut dans le contrat.
10. Programme une réunion lundi.

Correction p. 130

3.4 « quatre » ou « quatres » ?

Erreur couramment commise

N'écrivez pas « quatres voitures », mais « quatre voitures », même si « quatre » représente plusieurs voitures.

Règle, ou comment éviter cette erreur

À l'exception de « vingt » et de « cent », qui peuvent être multipliés, les adjectifs numéraux* cardinaux (*quatre, cinq, huit, douze*, etc.) sont **invariables***, même quand ils sont utilisés comme des noms* :

les **cinq** de cœur, les **quarante** voleurs, les **sept** péchés capitaux, etc.

Avis de l'expert

En ce qui concerne « un », on ne confondra pas le pronom indéfini, variable, avec le nom, invariable. Si l'on est évidemment fondé à écrire : « Les *uns* sont partis, les autres sont restés », on se gardera de mettre la marque du pluriel dans cet autre cas : « Il dessinait ses *un* comme des sept, ce qui lui valait les reproches de son patron. »

Exercices – Trouvez les erreurs

1. Vous rédigez les quatre clauses à ajouter au contrat.
2. Virginie a passé les neufs mois de sa grossesse allongée.
3. Choisissez une formule parmi les cinq proposées.
4. Les huit titres doivent être en caractères gras.
5. La société MLK et ses cinq salariés vous souhaitent une bonne année.
6. Les huit boutiques du groupe se trouvent dans de grandes villes.
7. Vous travaillerez ces quatres points.
8. S'il remplit ces quatre critères, il a des chances d'obtenir le poste.
9. Des cinq plaquettes proposées par le graphiste, on garde la plus sobre.
10. Le tricheur avait trois sept de pique dans son jeu.

Correction p. 130

3.5 « est-ce que le repas est prêt ? » ou « est-ce que le repas est-il prêt ? » ?

Erreur couramment commise

N'écrivez pas : « Est-ce que l'imprimante a-t-elle été réparée ? », mais « Est-ce que l'imprimante a été réparée ? » ou encore : « L'imprimante a-t-elle été réparée ? »

Règle, ou comment éviter cette erreur

Vous avez le choix. Soit vous dites : « Est-ce que le repas est prêt ? », soit vous dites : « Le repas est-il prêt ? », mais n'associez pas les deux tournures, « est-ce que » + inversion du sujet.

Avis de l'expert

Ironie du sort : c'est sans doute pour éviter l'inversion du sujet – dont, il faut l'avouer, n'est guère friand le langage courant – que le tour « est-ce que » s'est imposé dans ce dernier. Ce n'était vraisemblablement pas pour qu'on l'ajoutât, comme un remords, dans la foulée !

Exercices – Trouvez les erreurs

1. Est-ce que le service de livraison est assuré le samedi ?
2. Est-ce que le stagiaire est-il autonome ?
3. Ce marché nous offrirait-il de nouveaux débouchés ?
4. Est-ce que son expérience est-elle aussi développée qu'il le dit ?
5. Est-ce que l'artisan a-t-il respecté le cahier des charges ?
6. Est-ce que le contrat est-il obligatoirement rédigé par un juriste ?
7. Est-ce que la peur de l'avion peut être surmontée ?
8. La nouvelle charte doit-elle être appliquée immédiatement ?
9. Est-ce que votre nouvel employé est-il à la hauteur de la tâche ?
10. Est-ce que le responsable syndical s'est-il entretenu avec le patron ?

Correction p. 131

3.6 « si il fait beau » ou « s'il fait beau » ?

Erreur couramment commise

De plus en plus souvent, on entend (et on voit écrit) « si ils venaient, je serais heureux » au lieu de « s'ils venaient, je serais heureux ».

Règle, ou comment éviter cette erreur

Devant le pronom* « il(s) », le *i* de « si » disparaît et est remplacé par une apostrophe. On écrira donc toujours « s'il(s) » :

Demandez-leur s'ils sont d'accord.

Le client peut, s'il le souhaite, prendre le petit déjeuner dans sa chambre.

Avis de l'expert

Les Français n'ont pas hérité du tempérament présumé frondeur de leurs ancêtres gaulois pour rien. Alors qu'ils sont prompts à recourir à l'élision là où la grammaire l'interdit, de façon parfois arbitraire d'ailleurs (*lorsqu'à, puisqu'à, presque en*, etc.), ils répugnent à le faire dans ce cas précis, où pour une fois elle est obligatoire !

Exercices – Trouvez les erreurs

1. Si ils sont nombreux, il faudra louer une salle plus grande.
2. On se demande si il fera l'affaire.
3. Je ne peux pas manger ce biscuit s'il contient des amandes.
4. Un CV, s'il comporte trop de fautes, part à la poubelle.
5. Jetez ces légumes si ils sont pourris.
6. S'il obtient un score honorable au test, il le mentionnera sur son CV.
7. Qui sait si il ne se désistera pas à la dernière minute ?
8. Si il ne parle pas chinois, il n'obtiendra pas le poste.
9. Je me demande s'il est encore temps de changer d'orientation.
10. Qu'arrivera-t-il si il ne rend pas le dossier à temps ?

Correction p. 131

3.7 « cote » ou « côte » ?

Erreur couramment commise

Si l'on vous demande d'écrire « s'étant brisé deux côtes, le président éveille la sympathie des Français et voit sa cote de popularité remonter », saurez-vous placer sans hésiter l'accent circonflexe sur la bonne « cote » ?

Règle, ou comment éviter cette erreur

On ne met pas d'accent circonflexe chaque fois que le mot suggère une notation, un classement, une évaluation :

*la **cote** d'une voiture, la **cote** d'une entreprise en Bourse, une **cote** d'alerte, une **cote** de popularité, etc.*

Mais, dans tous les autres cas, l'accent circonflexe s'impose :

*une **côte** de bœuf, la **Côte** d'Azur, etc.*

Avis de l'expert

Il va de soi que si les règles de la prononciation étaient davantage respectées, autrement dit si l'on marquait nettement la différence entre le *o* ouvert de « cote » et le *o* fermé de « côte », le problème orthographique n'aurait pas lieu d'exister. Las ! ces subtilités phonétiques ne sont plus vraiment de saison à une époque où l'on prononce de façon presque aussi approximative que l'on écrit...

Exercices – Trouvez les erreurs

1. Si vous ne savez pas où ranger le livre, reportez-vous à sa côte.
2. La côte landaise a la faveur des surfeurs.
3. De telles mesures ne font pas grimper la cote du président.
4. La côte de l'or est en baisse.
5. La côte atlantique de l'Australie est infestée de requins.
6. Ce magazine vous aide à calculer la côte de votre voiture.
7. L'été, les touristes envahissent la Côte d'Azur.
8. La cote ouest de l'Écosse a conservé son aspect sauvage.
9. L'architecte reporte les côtes sur son plan.
10. New York se situe sur la cote est des États-Unis.

Correction p. 132

3.8 « près » ou « prêt » ?

Erreur couramment commise

N'écrivez pas « quand le café est prêt de bouillir, coupez le feu », mais « quand le café est près de bouillir, coupez le feu ».

Règle, ou comment éviter cette erreur

Le mot peut être mis au féminin ? C'est qu'il s'agit de l'adjectif « prêt », qui est très souvent suivi de la préposition « à » :

*Il est **prêt** à faire des sacrifices pour sa carrière. = Elle est **prête** à faire des sacrifices pour sa carrière.*

Dans le cas contraire, il faut écrire « près », qui est presque toujours suivi de la préposition* « de » et qu'on peut remplacer par « sur le point de » :

*Travaillant trop, il est **près de** craquer. = Travaillant trop, il est **sur le point de** craquer.*

Avis de l'expert

Reconnaissons humblement que ce qui nous indigne aujourd'hui n'aurait pas fait froncer le sourcil à nos classiques, et que Victor Hugo lui-même n'hésitait pas à nous parler d'une Cosette « *prête à défaillir* », là où la logique aurait bien plutôt voulu qu'elle fût « *près de* défaillir » : n'était-elle pas en effet « sur le point de » le faire, bien plus qu'elle n'y était « disposée » ?

Exercices – Trouvez les erreurs

1. Est-il près à suivre cette formation pour se remettre à niveau ?
2. Le séminaire se déroule près de Paris.
3. Le recruteur est près à vous accorder un entretien.
4. Votre colis est près pour l'envoi.
5. Dès que le dossier sera prêt, apportez-le-moi.
6. Rituellement, les cancrs s'installent prêt du radiateur.
7. Si vous êtes prêt, nous pouvons commencer.
8. J'entends les sièges racler le parquet : la réunion est près de se finir.
9. Céder son entreprise, Jacques n'y est pas près.
10. Êtes-vous près à lancer l'impression ?

Correction p. 132

3.9 « dilemme » ou « dilemne » ?

Erreur couramment commise

Sous l'influence de « indemne », combien ont déjà écrit « dilemne » à la place de « dilemme » ?

Règle, ou comment éviter cette erreur

On ne sort jamais indemne d'un dilemme : puisse cette phrase vous rappeler que ce dernier s'écrit toujours avec deux *m* !

Avis de l'expert

Cela dit, le meilleur moyen de ne pas se fourvoyer est peut-être encore de ne pas abuser du mot. Pour que l'on puisse parler de « *dilemme* », en effet, il faut que, quelle que soit la solution retenue parmi les deux offertes (en grec, *dilêmma* signifiait « argument à deux fins »), le résultat soit le même. L'« alternative », elle, est censée conduire à deux solutions différentes selon que l'une ou l'autre proposition a été adoptée.

Exercices – Trouvez les erreurs

1. L'amour ou la famille, Roméo et Juliette font face à ce dilemne.
2. Elle était devant un cruel dilemne.
3. Rester ou partir, tel est le dilemme de l'infidèle.
4. Laissez-moi vous exposer mon dilemne.
5. Qui m'aidera à sortir de ce dilemme ?
6. À voir son air tourmenté, on le dirait enfermé dans un dilemne.
7. C'est le propre du dilemme de ne permettre aucun choix satisfaisant.
8. Famille ou travail, quelle femme ne connaît ce dilemme ?
9. Manger ou rester mince, tel est le dilemne du mannequin.
10. L'héroïne du *Choix de Sophie* est confrontée au pire dilemme qui soit.

Correction p. 133

3.10 « elle s'est faite faire » ou « elle s'est fait faire » ?

Erreur couramment commise

C'est une erreur bien compréhensible que de vouloir suivre les règles générales d'accord du participe passé* pour le verbe* « faire » et d'écrire « elle s'est faite renvoyer » au lieu de « elle s'est fait renvoyer », ou « les stagiaires qu'elle a faits embaucher » au lieu de « les stagiaires qu'elle a fait embaucher ».

Règle, ou comment éviter cette erreur

Immédiatement suivi d'un infinitif*, le participe passé du verbe « faire » est invariable :

*La fillette **s'est fait gronder** par son père.*

*Les robes que la princesse a **fait confectionner** sont d'or et d'argent.*

Mais, bien sûr, quand il n'est pas suivi d'un infinitif, le participe passé du verbe « faire » suit les règles d'accord habituelles :

*Je retiens les leçons des erreurs que j'ai **faites**.*

*La paysanne devenue princesse **s'est faite** au luxe.*

Avis de l'expert

Rien que de très logique, finalement, dans cette règle : le complément d'objet direct avec lequel on serait – à tort ! – tenté d'accorder le participe sous prétexte qu'il le précède n'a rien à voir avec ce dernier, mais avec le verbe à l'infinitif qui suit. Il est donc normal qu'il ne soit d'aucune influence sur l'accord dudit participe...

Exercices – Trouvez les erreurs

1. Ils se sont faits renvoyer pour insubordination.
2. Les techniciens qu'il a faits embaucher seront sur place mardi.
3. Les travaux qu'on a fait voter n'ont jamais été effectués.
4. La banquette qu'elle s'est faite livrer ne tient pas dans son salon.
5. Le client a-t-il payé la facture qu'on lui a fait parvenir ?
6. La société s'est faite connaître grâce à une vidéo postée sur Internet.
7. Les devis qu'elle a fait établir ont été approuvés par l'intendant.
8. Les ouvriers se sont faits payer en liquide.
9. Les radiateurs qu'on a fait installer sont en fonte.
10. Les badges que j'ai faits imprimer ne sont pas encore disponibles.

Correction p. 133

3.11 « langage » ou « language » ?

Erreur couramment commise

Bien qu'écrivant dans la langue de Molière, certains ajoutent un *u* inutile à notre beau langage.

Règle, ou comment éviter cette erreur

Ne vous laissez pas impressionner par l'anglais : chez nous, « langage » ne prend jamais de *u* !

Retenez ceci : qui met un *u* à « langage » mérite un gage.

Avis de l'expert

Pour trouver ce *u* que nos dictionnaires ne sauraient voir, il faut soit traverser la Manche, comme il est dit plus haut, soit remonter le temps. Il y a plus de dix siècles, en effet, on a écrit... *lentguage*. Ce qui prouve déjà que l'âge d'or n'est pas toujours derrière nous, et que le temps est quelquefois notre allié !

Exercices – Trouvez les erreurs

1. La langue des signes est le langage utilisé par les personnes sourdes.
2. Détaillez dans votre CV les langages informatiques que vous maîtrisez.
3. Les modes d'emploi sont souvent rédigés dans un langage obscur.
4. Le langage corporel de votre interlocuteur est parfois éloquent.
5. Le candidat a commis de grosses fautes de langage lors de l'entretien.
6. Si ta pensée est claire, ton langage le sera aussi.
7. Le langage articulé est le propre de l'homme.
8. Les singes communiquent grâce à un langage fait de gestes et de sons.
9. Quel langage de programmation a été utilisé pour développer cette application ?
10. Écrit dans un langage simple, cet ouvrage s'adresse aux enfants.

Correction p. 134

3.12 « notre » ou « nôtre » ? – « votre » ou « vôtre » ?

Erreur couramment commise

Un petit accent peut tout changer, alors n'oubliez pas d'en ajouter un quand vous écrivez que vous y mettez du « vôtre ».

Règle, ou comment éviter cette erreur

Si le mot est immédiatement suivi d'un nom* ou d'un groupe nominal*, il s'agit de l'adjectif possessif « notre » ou « votre ». Mais si l'on trouve, devant le mot en question, « le », « la » ou « les », le *o* prend un accent circonflexe :

Votre solution vaut bien la nôtre.
nom

J'ai mes gants, mais où sont **les vôtres** ?

Avis de l'expert

Les inconditionnels de la série télévisée *Amicalement vôtre* ne manqueront probablement pas de nous faire observer qu'il est des cas où le pronom « vôtre » n'est pas précédé d'un déterminant ! Mais on aura beau jeu de leur rétorquer qu'il n'est pas davantage, dans ce cas, suivi d'un nom ou d'un groupe nominal...

Exercices – Trouvez les erreurs

1. Si mon bureau est occupé, emmenez le client dans le votre.
2. Voici mon adresse électronique, quelle est la vôtre ?
3. Les notres ont tous disparu pendant la guerre.
4. Aucun autre logiciel que le notre ne peut traiter autant de données.
5. Voilà nos propositions, quelles sont les vôtres ?
6. Ayant perdu nos clés, nous devons emprunter les votres.
7. J'aimerais connaître les vôtres avant de vous épouser.
8. Non, ce numéro n'est pas le notre.
9. J'espère que vous serez des nôtres samedi soir.
10. Le comptable, qui rassemble tous les justificatifs, réclame les votres.

Correction p. 134

3.13 « aie », « aies » ou « ais » ?

Erreur couramment commise

Veillez à ne pas écrire « n'aies pas de regrets » pour « n'aie pas de regrets ».

Règle, ou comment éviter cette erreur

La terminaison -s, que l'on trouve à la deuxième personne du singulier (*tu pars, tu chanteras, etc.*), ne s'applique pas à l'impératif* du verbe* « avoir », lequel s'écrit « aie » :

N'aie pas peur de ce que tu ne peux changer.

Aie conscience qu'une telle chance ne se représentera pas.

N.B. Rappelez-vous qu'on reconnaît l'impératif au fait que le sujet n'est pas exprimé.

Avis de l'expert

Il n'est peut-être pas inutile de remarquer que, si les graphies « aie » et « aies » existent bel et bien, la troisième (« ais ») ne se rencontre jamais dans la conjugaison du verbe « avoir ». Il s'agirait même d'un barbarisme si le mot n'avait désigné – et désigne quelquefois encore, mais dans un domaine très spécialisé – une planche, voire une plaque rectangulaire de carton utilisée en reliure.

Exercices – Trouvez les erreurs

1. Aie assez d'estime de toi pour garder la tête haute.
2. N'aies pas d'illusions, rien ne dure jamais.
3. Aie soin de répondre au client avec le sourire.
4. Aies l'honnêteté d'admettre ta part de responsabilité dans cet échec.
5. N'aies pas l'air si arrogant, cela te nuit.
6. Aie pitié de celui qui te lit, corrige tes fautes !
7. Aies le courage de défendre tes opinions.
8. En réunion, n'aie pas peur de t'imposer.
9. En cas d'accident de la route, ais le réflexe de faire un constat.
10. Si tu envisages d'être absent, aies la courtoisie de prévenir tes collègues.

Correction p. 135

3.14 « avoir à faire » ou « avoir affaire » ?

Erreur couramment commise

On a envie d'écrire « à faire » en toutes circonstances, aussi bien dans « il n'y a plus rien à faire » que dans « elle a à faire à plus fort qu'elle », alors qu'il faut écrire « elle a affaire à plus fort qu'elle ».

Règle, ou comment éviter cette erreur

Vous pouvez remplacer cette expression par « avoir à réaliser (quelque chose) » ou « avoir à refaire » ? Il faut alors écrire « à faire ».

Sinon, c'est de « affaire » qu'il s'agit, et il est presque toujours suivi de « à ». Pour vous en assurer, remplacez l'expression « avoir affaire à » par « être en rapport avec » :

*Le médecin **à qui** le malade **a eu affaire** était un charlatan. = Le médecin **avec qui** le malade **a été en rapport** était un charlatan.*

Mais :

*Il **a fort à faire** pour rattraper son retard. ≠ Il **est fort en rapport avec** pour rattraper son retard.*

Avis de l'expert

Il est à noter que si la forme « avoir affaire » n'a pas disparu, comme on l'a vu plus haut, de nos habitudes langagières, il n'en va pas de même quand elle est suivie de la préposition « de ». On n'a aujourd'hui plus rien... à faire de la construction « avoir affaire de », laquelle fut pourtant plébiscitée par nos écrivains classiques.

Exercices – Trouvez les erreurs

1. J'espère n'avoir jamais à faire un tel choix.
2. Ici, les médecins ont à faire à un ennemi redoutable : le choléra.
3. Il a encore affaire valider le devis par le client.
4. On a affaire à un négociateur coriace.
5. Dans le cadre de cette mission, il aura affaire à divers corps de métier.
6. Dans l'industrie du luxe, on a à faire à des clients exigeants.
7. Au guichet, il a eu affaire à une nouvelle recrue qui l'a mal renseigné.
8. Elle refuse catégoriquement d'avoir à faire à lui.
9. Je souhaite avoir à faire à un responsable.
10. Êtes-vous bien sûr que l'on ait à faire à un artisan compétent ?

Correction p. 135

3.15 « peut être » ou « peut-être » ?

Erreur couramment commise

On a tellement l'habitude de voir « peut-être » écrit avec un trait d'union qu'on en met machinalement un dans des phrases telles que « cela peut-être le signe d'une maladie grave », alors qu'il faut écrire « cela peut être le signe d'une maladie grave ».

Règle, ou comment éviter cette erreur

Si le remplacement par « probablement » ne nuit pas au sens de la phrase, il s'agit de l'adverbe* « peut-être », et le trait d'union s'impose. Sinon, il n'y a aucune raison pour que l'on en mette un entre le verbe* « pouvoir » et le verbe « être » :

*On ira **peut-être** se baigner demain. = On ira **probablement** se baigner demain.*

Mais :

*« Bien sûr » **peut être** remplacé par « évidemment ». ≠ « Bien sûr » **probablement** remplacé par « évidemment ».*

Avis de l'expert

Parce que l'adverbe « peut-être » doit beaucoup au verbe « pouvoir » (il s'est même écrit *put cel estre*, « cela peut être », au XII^e siècle), certains grammairiens ont longtemps déconseillé de marier l'un et l'autre au sein d'une même phrase. Il semblerait que cet interdit ait perdu de sa force aujourd'hui, l'adverbe s'étant de toute évidence émancipé de la tutelle du verbe. Néanmoins, on... peut peut-être s'abstenir de les faire se succéder, pour d'évidentes raisons stylistiques !

Exercices – Trouvez les erreurs

1. Il peut être utile d'avoir un parapluie sur soi.
2. Le résultat que vous annoncez ne peut-être prouvé.
3. Une pomme peut être verte ou rouge, selon sa variété.
4. L'enseignant peut-être amené à procéder à des évaluations.
5. Durant son intervention, il peut-être obligé de couper l'électricité.
6. On a peut-être sous-estimé la difficulté du travail.
7. En aucun cas cet échantillon ne peut-être vendu.
8. La page ne peut-être affichée car elle contient des erreurs.
9. Alexis sera peut être nommé associé cette année.
10. Ce document ne peut être reproduit sans l'autorisation de l'auteur.

Correction p. 136

3.16 « diagnostic » ou « diagnostique » ?

Erreur couramment commise

Il n'est pas rare de confondre le nom* avec le verbe* conjugué et d'écrire « je demande un deuxième diagnostique » au lieu de « je demande un deuxième diagnostic ».

Règle, ou comment éviter cette erreur

Veillez à ne pas écrire « diagnostique » pour « diagnostic(-s,-nt) » ou « pronostic » pour « pronostique(-s,-nt) ». Les premiers (*diagnostic* et *pronostic*) sont des noms, les seconds (*diagnostique* et *pronostique*) sont des verbes conjugués.

Pour les distinguer, mettez le terme qui pose problème (*diagnostic*, *pronostiquent*, etc.) à l'imparfait : si la phrase reste juste, c'est qu'il s'agit du verbe. Sinon, il s'agit du nom, et il faut écrire « diagnostic » ou « pronostic » :

*Le médecin examine la gorge du patient et **diagnostique** une angine. = Le médecin [...] **diagnostiquait** une angine.*

*Les experts **pronostiquent** une remontée des cours. = Les experts **pronostiquaient** une remontée des cours.*

Mais :

*Cette société est experte en **diagnostics** immobiliers. ≠ Cette société est experte en **diagnostiquait** immobiliers.*

*Quels sont vos **pronostics** pour la course à venir ? ≠ Quels sont vos **pronostiquait** pour la course à venir ?*

Avis de l'expert

N'oublions pas que « diagnostique » et « pronostique » peuvent aussi être des adjectifs, quand bien même le fait relèverait du seul langage de la médecine. Il est rare en effet que le commun des mortels évoque des « signes diagnostiques » ou « pronostiques » !

Exercices – Trouvez les erreurs

1. Le diagnostic de l'électricien confirme mon intuition.
2. Ce pessimiste pronostic régulièrement la fin du monde.
3. Le cabinet d'audit diagnostique un manque dans la structure de l'entreprise.
4. Le diagnostique du spécialiste rejoint celui de notre médecin de famille.
5. Un technicien viendra établir un diagnostique de votre installation électrique.
6. En 2012, pronostic ce journal, les taux d'intérêt remonteront.
7. Selon les pronostiques, ce film devrait rapporter cinquante millions de dollars.
8. L'informaticien diagnostique une carence en mémoire vive.
9. Perplexe, le médecin n'avance aucun diagnostique.
10. Les météorologues pronostiquent un week-end pluvieux.

Correction p. 136

3.17 « entretien » ou « entretient » ?

Erreur couramment commise

Il n'est pas rare de confondre le verbe* conjugué avec le nom* et d'écrire « les frais d'entretient » au lieu de « les frais d'entretien ».

Règle, ou comment éviter cette erreur

Veillez à ne pas écrire « entretien » pour « entretient », « soutien » pour « soutient », « maintien » pour « maintient ». Les premiers (*entretien, soutien, maintien*) sont des noms, les seconds (*entretient, soutient, maintient*) sont des verbes conjugués.

Pour les distinguer, mettez le terme qui pose problème (*maintient, soutien, entretient*, etc.) à l'imparfait : si la phrase reste juste, c'est qu'il s'agit du verbe. Sinon, il s'agit du nom, et il faut écrire « entretien », « soutien » ou « maintien » :

*L'institutrice **soutient** les élèves en difficulté. = L'institutrice **soutenait** les élèves en difficulté.*

Mais :

*L'institutrice propose des cours de **soutien** aux élèves en difficulté. ≠ L'institutrice propose des cours de **soutenait** aux élèves en difficulté.*

N.B. Attention ! « Entretiens », « soutiens » et « maintiens » peuvent être à la fois des noms au pluriel et des verbes conjugués (« des soutiens de famille », mais « tu soutiens ta famille » et « j'entretiens ma famille »). Là encore, le remplacement par l'imparfait vous aidera à vous en sortir !

Avis de l'expert

Parmi les substantifs qui riment avec « entretien », le seul à se terminer par un *t* est... « va-et-vient ». Mais c'est précisément parce que ce nom composé est constitué de deux formes verbales conjuguées à la troisième personne du singulier !

Exercices – Trouvez les erreurs

1. L'actrice a apporté son soutien aux sans-papiers.
2. Le surveillant maintien l'ordre dans la cour de récréation.
3. Ce produit ne soutient pas la comparaison avec celui qu'il imite.
4. Pour l'entretien de votre manteau, préférez le nettoyage à sec.
5. Le syndicat soutient les droits de tous les salariés.
6. Le directeur adjoint est actuellement en entretien.
7. Bonne nouvelle : notre boutique maintient ses prix de la saison dernière !
8. Un simple clou maintien le tableau au mur.
9. Le client soutient que la réunion était prévue le 26 avril.
10. Refusant de prendre parti, il ne soutien aucune thèse.

Correction p. 137

3.18 « magasin » ou « magasin » ? – « magazine » ou « magazine » ?

Erreur couramment commise

Un « magazine » se trouve dans un « magasin » de journaux, mais où se trouve le *z* ? Dans « magasin » ou dans « magazine » ?

Règle, ou comment éviter cette erreur

Veillez à ne pas écrire « magasin » pour « magasin », « magazine » pour « magazine ». Si vous ne savez plus lequel des deux termes s'écrit avec un *z*, rappelez-vous que « magazine » prend un *z* comme « gazette », et que le *s* de « magasin » se retrouve à l'initiale de « supermarché ».

Avis de l'expert

Joli imbroglio que celui-là ! Le français avait d'abord fait preuve d'indépendance d'esprit en résistant aux influences du latin médiéval (*magazenum*), de l'arabe (*mahazin*) et de l'italien (*magazzino*) pour imposer le *s* à son « magasin ». En revanche, il ne résistera pas, beaucoup plus tard, à celle de l'anglais pour son « magazine », pourtant issu – un comble ! – du français... « magasin ».

Exercices – Trouvez les erreurs

1. Le magazine sera dans les boîtes aux lettres en début de mois.
2. Les rayons du magasin ont été dévalisés.
3. Ce grand magasin occupe un bâtiment de trois étages.
4. Les magazines gratuits sont financés uniquement par la publicité.
5. Des coupons de réduction sont à détacher à l'intérieur du magazine.
6. J'aimerais parler au responsable du magasin.
7. Le magasin ne rouvre qu'à 15 heures aujourd'hui.
8. Le professeur Tournesol tient une chronique dans ce magazine scientifique.
9. L'abonné paie son magazine un euro de moins qu'en kiosque.
10. Les vendeurs du magasin doivent être vêtus de noir.

Correction p. 137

3.19 « vous dites » ou « vous dîtes » ?

Erreur couramment commise

On se rappelle vaguement que « dire » a une conjugaison bizarre et, pour cette raison, on ajoute – à tort – un accent circonflexe à « dites » chaque fois qu'on l'écrit, même quand il s'agit de l'indicatif* présent ou de l'impératif* présent.

Règle, ou comment éviter cette erreur

« Dites » ne prend jamais d'accent sur le *i* au présent. Rappelons que « vous disez » n'existe pas.

Avis de l'expert

« Dites » ne prend pas plus d'accent à l'impératif présent (« dites-moi la vérité ! ») qu'à l'indicatif présent (« vous dites la vérité »). « Vous dîtes » est réservé au passé simple.

Plutôt que de vouer aux gémonies cet empêcheur d'orthographier en rond que serait l'accent circonflexe, sachons-lui gré, au contraire, de l'utile distinction qu'il marque

entre le présent et l'impératif d'un côté, le passé simple de l'autre. Souvenons-nous notamment qu'aux trois personnes du singulier (*je dis, tu dis, il dit*), seuls le contexte et la concordance des temps nous permettent d'identifier le temps employé !

Exercices – Trouvez les erreurs

1. Si vous avez un reproche à exprimer, dîtes-le clairement.
2. Quand vous vous présentez, dîtes-vous votre nom de jeune fille ?
3. Vous annoncez un résultat incroyable et vous dites sûr de vous.
4. Vous jurez de dire toute la vérité, et vous la dîtes.
5. Dès que la cloche sonne, vous dîtes : « En classe, les enfants ! »
6. C'est une plaisanterie, mais vous la dîtes le plus sérieusement du monde.
7. Vous ne l'avez même pas reçu que vous vous dîtes prêt à l'engager !
8. L'imprimante tombe toujours en panne, et vous vous en dites satisfait ?
9. Dès que votre adversaire énonce un point de vue, vous dîtes le contraire.
10. Dites-moi comment procéder, puisque je dois vous remplacer.

Correction p. 138

3.20 « davantage » ou « d'avantage(s) » ?

Erreur couramment commise

N'écrivez pas « avide, il en veut toujours d'avantage » au lieu de « avide, il en veut toujours davantage ».

Règle, ou comment éviter cette erreur

Remplacez la forme qui pose problème par « plus » ou « plus de ». Si la phrase reste correcte, écrivez « davantage » ou « davantage de ». Sinon, écrivez « d'avantage(s) », que vous pouvez remplacer par « de bénéfice(s) » :

*Je voudrais **davantage de** reconnaissance. = Je voudrais **plus de** reconnaissance.*

Mais :

*Il ne voit pas **d'avantage** à s'abonner. = Il ne voit pas **de bénéfice** à s'abonner.*

Avis de l'expert

La forme « d'avantage » a bel et bien existé, mais elle signifiait « par un avantage » et s'appliquait principalement à une faveur que l'on jugeait imméritée. Au sens qui est celui d'aujourd'hui (« de plus, en plus grande quantité »), la soudure a toujours été la règle, et ce depuis la fin du xv^e siècle...

Exercices – Trouvez les erreurs

1. Le concepteur du produit refuse d'en dévoiler d'avantage.
2. Il n'y a pas davantage financier à en tirer.
3. Il nous faut d'avantage de mémoire sur cet ordinateur.
4. On ne voit pas d'avantages à changer d'opérateur.
5. Votre offre est intéressante, mais celle de votre concurrent l'est d'avantage.
6. En dire davantage reviendrait à vous révéler le nom du meurtrier.
7. S'il en savait d'avantage, je devrais le supprimer.
8. S'il accepte cette promotion, il aura d'avantage de responsabilités.
9. J'ai cité quatre de nos clients, mais il y en a bien davantage.
10. En souscrivant un abonnement, vous profitez d'une foule d'avantages.

Correction p. 139



Correction des exercices

■ 3.1 « voie » ou « voix » ?

1. Faux. Il faut écrire : *La **voie** d'accès au garage est verglacée.*
On peut remplacer « voix » par « chemin » : on parle ici d'un chemin permettant d'accéder au garage. Il ne faut donc pas écrire « voix », mais « voie ».
2. Phrase correcte.
3. Faux. Il faut écrire : *Ce médicament doit être pris par **voie** orale **uniquement**.*
La « voix orale » dont il est question ici ne désigne pas la voix qui sort de la gorge mais le trajet que doit suivre le médicament : on n'écrit donc pas « voix orale », mais « voie orale ».
4. Phrase correcte.
5. Faux. Il faut écrire : *Le P-DG a annoncé sa retraite par **voie** de presse.*
La voie de presse est ici le chemin qu'a pris le P-DG pour annoncer sa retraite. On n'écrit donc pas « par voix de presse », mais par « voie de presse ».
6. Faux. Il faut écrire : *La **voix** mélodieuse des sirènes a causé la perte de bien des marins.*
On parle ici de la « voix » en tant que son (l'adjectif « mélodieuse » nous aide à le comprendre). On n'écrit donc pas « voie », mais « voix ».
7. Faux. Il faut écrire : *Votre prédécesseur a ouvert la **voie**.*
Cette phrase signifie que le « prédécesseur » a débroussaillé le chemin pour la personne qui le remplace : on n'écrit donc pas « voix », mais « voie ».
8. Phrase correcte.
9. Faux. Il faut écrire : *C'est la **voix** du peuple, prétendait-on, **que** faisait entendre la Pravda.*
Un journal (ici, la *Pravda*) ne peut faire entendre un chemin (= une voie), mais il peut rapporter les propos (= la voix) d'une ou de plusieurs personnes : on n'écrit pas « voie », mais « voix ».
10. Phrase correcte.

■ 3.2 « remercier » ou « remercier » ?

1. Faux. Il faut écrire : *Chacun doit respecter les règles **énoncées** dans la charte.*
Le *c* ne prend de cédille que devant *a, o, u*, jamais devant *é* : on écrit « énoncées », et non « énonçées ».
2. Phrase correcte.
3. Phrase correcte.
4. Faux. Il faut écrire : *En tant **que commercial**, vous êtes souvent en déplacement.*
Le *c* ne prend de cédille que devant *a, o, u*, jamais devant *i* : on n'écrit pas « commercial », mais « commercial ».
5. Faux. Il faut écrire : *La **décision** ne vous appartient pas.*
Le *c* ne prend de cédille que devant *a, o, u*, jamais devant *i* : on n'écrit pas « décision », mais « décision ».

6. Faux. Il faut écrire : *Il faut **que** nous **renforçons** notre message auprès des jeunes.*
Le *c* ne prend de cédille que devant *a, o, u*, jamais devant *i* : écrivez « renforçons », et non « renforçons ».
7. Faux. Il faut écrire : *Soyez plus **incisif** face au recruteur.*
Le *c* ne prend de cédille que devant *a, o, u*, jamais devant *i* : on n'écrit pas « inçisif », mais « incisif ».
8. Phrase correcte.
9. Phrase correcte.
10. Faux. Il faut écrire : *Votre boîte de **réception** ne contient aucun nouveau message.*
Le *c* ne prend de cédille que devant *a, o, u*, jamais devant *e* : on n'écrit pas « réçep-tion », mais « réception ».

■ 3.3 « mange ! » ou « manges ! » ?

1. Faux. Il faut écrire : ***Change** la mise en page afin **que** le texte soit plus lisible.*
Le « tu », sujet de « changes », n'est pas exprimé, signe qu'on est à l'impératif. Or, à l'impératif, les formes se terminant par un *e* muet ne prennent pas de *s* : on n'écrit pas « changes », mais « change ».
2. Phrase correcte.
3. Faux. Il faut écrire : ***Ajoute** deux échantillons dans **chaque** colis.*
« Ajoutes » est ici conjugué à l'impératif (on remarque que le « tu » sujet n'est pas exprimé), ce qui signifie qu'il ne prend pas de *s*. On écrit « ajoute », et non « ajoutes ».
4. Faux. Il faut écrire : *Ne **signe** pas le contrat avant de l'avoir lu en entier.*
« Signes » est ici conjugué à l'impératif (on remarque que le « tu » sujet n'est pas exprimé), ce qui signifie qu'il ne prend pas de *s*. On écrit « signe », et non « signes ».
5. Faux. Il faut écrire : *Peu importe ce **que** répond le client : ne le **laisse** pas raccrocher.*
Le « tu », sujet de « laisses », n'est pas exprimé, signe qu'on est à l'impératif. Or, à l'impératif, les formes se terminant par un *e* muet ne prennent pas de *s* : on n'écrit pas « laisses », mais « laisse ».
6. Phrase correcte.
7. Faux. Il faut écrire : *Ne **pénètre** pas dans le sas sans combinaison.*
« Pénètres » est ici conjugué à l'impératif (on remarque que le « tu » sujet n'est pas exprimé) : il ne prend pas de *s*. On écrit « pénètre », et non « pénètres ».
8. Phrase correcte.
9. Faux. Il faut écrire : ***Mentionne** bien le salaire brut dans le contrat.*
Le « tu », sujet de « mentionnes », n'est pas exprimé : on est à l'impératif. Or, à l'impératif, les formes se terminant par un *e* muet ne prennent pas de *s* : on n'écrit pas « mentionnes », mais « mentionne ».
10. Phrase correcte.

■ 3.4 « quatre » ou « quatres » ?

1. Phrase correcte.
2. Faux. Il faut écrire : *Virginie a passé les **neuf** mois de sa grossesse allongée.*
« Neuf », adjectif numéral³² cardinal, est invariable. On n'écrit donc pas « les neufs mois », mais « les neuf mois ».
3. Faux. Il faut écrire : *Choisissez une formule parmi les **cinq** proposées.*
« Cinq », comme tous les adjectifs numéraux cardinaux à l'exception de « vingt » et de « cent », est invariable. On n'écrit donc pas « les cinqs », mais « les cinq ».
4. Phrase correcte.
5. Faux. Il faut écrire : *La société MLK et ses **cinq** salariés vous souhaitent une bonne année.*
« Cinq », adjectif numéral cardinal, est invariable. On n'écrit donc pas « ses cinqs salariés », mais « ses cinq salariés ».
6. Phrase correcte.

7. Faux. Il faut écrire : *Vous travaillerez ces **quatre** points.*
« Quatre », adjectif numéral cardinal, est invariable. On n'écrit donc pas « ces quatres points », mais « ces quatre points ».
8. Phrase correcte.
9. Faux. Il faut écrire : *Des **cinq** plaquettes proposées par le graphiste, on garde la plus sobre.*
« Cinq », comme tous les adjectifs numéraux cardinaux à l'exception de « vingt » et de « cent », est invariable. On n'écrit donc pas « des cinqs plaquettes », mais « des cinq plaquettes ».
10. Faux. Il faut écrire : *Le tricheur avait trois **sept** de **pique** dans son jeu.*
« Sept », adjectif numéral cardinal, est invariable, même lorsqu'il est employé comme nom. C'est le cas ici. On n'écrit donc pas « trois septs de pique », mais « trois sept de pique ».

■ 3.5 « est-ce que le repas est prêt ? » ou « est-ce que le repas est-il prêt ? » ?

1. Phrase correcte.
2. Faux. Il faut écrire : ***Est-ce que** le stagiaire **est** autonome ?* ou encore : *Le stagiaire **est-il** autonome ?*
Dans une question, on ne peut associer la tournure « est-ce que » et l'inversion du sujet (« est-il »), comme ici.
3. Phrase correcte.
4. Faux. Il faut écrire : ***Est-ce que** son expérience **est** aussi développée **qu'il** le dit ?* ou encore : *Son expérience **est-elle** aussi développée **qu'il** le dit ?*
Dans une question, il faut choisir entre deux tournures : « est-ce que » ou l'inversion du sujet. On ne peut associer les deux, comme dans « Est-ce que son expérience est-elle aussi développée qu'il le dit ? »
5. Faux. Il faut écrire : ***Est-ce que** l'artisan **a** respecté le cahier des charges ?* ou encore : *L'artisan **a-t-il** respecté le cahier des charges ?*
Dans une question, on ne peut associer la tournure « est-ce que » et l'inversion du sujet (« a-t-il »), comme ici.
6. Faux. Il faut écrire : ***Est-ce que** le contrat **est** obligatoirement rédigé par un juriste ?* ou *Le contrat **est-il** obligatoirement rédigé par un juriste ?*
Dans une question, il faut choisir entre deux tournures : « est-ce que » ou l'inversion du sujet. On ne peut associer les deux, comme dans cette phrase où l'on trouve à la fois « est-ce que » et « est-il ».
7. Phrase correcte.
8. Phrase correcte.
9. Faux. Il faut écrire : ***Est-ce que** votre nouvel employé **est** à la hauteur de la tâche ?* ou *Votre nouvel employé **est-il** à la hauteur de la tâche ?*
Dans une question, il faut choisir entre deux tournures : « est-ce que » ou l'inversion du sujet. On ne peut associer les deux, comme dans cette phrase où l'on trouve à la fois « est-ce que » et « est-il ».
10. Faux. Il faut écrire : ***Est-ce que** le responsable syndical **s'est** entretenu avec le patron ?* ou *Le responsable syndical **s'est-il** entretenu avec le patron ?*
Dans une question, on ne peut associer les tournures « est-ce que » et l'inversion du sujet (« s'est-il »), comme ici.

■ 3.6 « si il fait beau » ou « s'il fait beau » ?

1. Faux. Il faut écrire : ***S'ils** sont nombreux, il faudra louer une salle plus grande.*
Devant « ils », le *i* de « si » est obligatoirement remplacé par une apostrophe : il faut donc écrire « s'ils sont nombreux », et non « si ils sont nombreux ».
2. Faux. Il faut écrire : *On se demande **s'il** fera l'affaire.*
Devant « il », le *i* de « si » est obligatoirement remplacé par une apostrophe : il faut donc écrire « s'il fera l'affaire », et non « si il fera l'affaire ».

3. Phrase correcte.
4. Phrase correcte.
5. Faux. Il faut écrire : *Jetez ces légumes **s'ils** sont pourris.*
Devant « ils », le *i* de « si » est obligatoirement remplacé par une apostrophe : il faut donc écrire « s'ils sont pourris », et non « si ils sont pourris ».
6. Phrase correcte.
7. Faux. Il faut écrire : *Qui sait **s'il** ne se désistera pas à la dernière minute ?*
Devant « il », le *i* de « si » est obligatoirement remplacé par une apostrophe : il faut donc écrire « s'il ne se désistera pas », et non « si il ne se désistera pas ».
8. Faux. Il faut écrire : ***S'il** ne parle pas chinois, il n'obtiendra pas le poste.*
Devant « il », le *i* de « si » est obligatoirement remplacé par une apostrophe : il faut donc écrire « s'il ne parle pas chinois », et non « si il ne parle pas chinois ».
9. Phrase correcte.
10. Faux. Il faut écrire : *Qu'arrivera-t-il **s'il** ne rend pas le dossier à temps ?*
Devant « il », le *i* de « si » est obligatoirement remplacé par une apostrophe : il faut écrire « s'il ne rend pas », et non « si il ne rend pas ».

■ 3.7 « cote » ou « côte » ?

1. Faux. Il faut écrire : *Si vous ne savez pas où ranger le livre, reportez-vous à sa **cote**.*
La « cote » d'un livre fait référence à son classement dans une bibliothèque : on écrit donc « cote » sans accent circonflexe.
2. Phrase correcte.
3. Phrase correcte.
4. Faux. Il faut écrire : *La **cote** de l'or est en baisse.*
« La cote de l'or est en baisse » signifie que l'estimation de l'or est en baisse par rapport à d'autres valeurs : la cote représente ici un classement. On écrit donc « cote » sans accent circonflexe.
5. Phrase correcte.
6. Faux. Il faut écrire : *Ce magazine vous aide à calculer la **cote** de votre voiture.*
Calculer la cote d'une voiture revient à estimer sa valeur et son classement parmi d'autres voitures : on écrit donc « cote » sans accent circonflexe.
7. Phrase correcte.
8. Faux. Il faut écrire : *La **côte** ouest de l'Écosse a conservé son aspect sauvage.*
Il n'y a pas ici de notion de notation, de classement ou d'évaluation : on écrit donc « côte » avec un accent circonflexe.
9. Faux. Il faut écrire : *L'architecte reporte les **cotes** sur son plan.*
Les « cotes » dont il est question ici sont des notations (des nombres, la plupart du temps) : on écrit donc « cote » sans accent circonflexe.
10. Faux. Il faut écrire : *New York se situe sur la **côte** est des États-Unis.*
Il n'y a pas ici de notion de notation, de classement ou d'évaluation : on écrit donc « côte » avec un accent circonflexe.

■ 3.8 « près » ou « prêt » ?

1. Faux. Il faut écrire : *Est-il **prêt** à suivre cette formation pour se remettre à niveau ?*
Quelle question pose-t-on ici ? « Est-il sur le point de suivre cette formation... » ? Non. Pour cela, il faudrait écrire : « Est-il près de suivre... » En revanche, on peut dire : « Est-elle prête à suivre... » Il faut donc écrire « prêt », et non « près ».
2. Phrase correcte.
3. Faux. Il faut écrire : *Le recruteur est **prêt** à vous accorder un entretien.*
« Près » est ici suivi de « à » et non de « de », et on pourrait dire correctement : « Elle est prête à vous accorder un entretien. » Il s'agit donc de l'adjectif « prêt ».

4. Faux. Il faut écrire : *Votre colis est **prêt** pour l'envoi.*
Peut-on mettre « prêt » au féminin dans cette phrase ? Oui. En remplaçant « colis » par « lettre », on pourrait dire correctement : « Votre lettre est prête pour l'envoi. » Il s'agit donc de l'adjectif « prêt ».
5. Phrase correcte.
6. Faux. Il faut écrire : *Rituellement, les cancrs s'installent **près** du radiateur.*
Peut-on mettre « prêt » au féminin dans cette phrase ? Non : « prête du radiateur » ne veut rien dire. Il ne faut donc pas écrire « prêt du radiateur », mais « près du radiateur ».
7. Phrase correcte.
8. Phrase correcte.
9. Faux. Il faut écrire : *Céder son entreprise, Jacques n'y est pas **prêt**.*
Peut-on mettre « prêt » au féminin dans cette phrase ? Oui : « Céder son entreprise, elle n'y est pas prête » est correct. On écrit donc « prêt », et non « près ».
10. Faux. Il faut écrire : *Êtes-vous **prêt** à lancer l'impression ?*
« Près » est ici suivi de « à » et non de « de », et l'on pourrait dire correctement : « Êtes-vous prête à lancer l'impression ? » Il s'agit donc de l'adjectif « prêt », et non de « près ».

■ 3.9 « dilemme » ou « dilemne » ?

1. Faux. Il faut écrire : *L'amour ou la famille, Roméo et Juliette font face à ce **dilemme**.*
« Dilemme » s'écrit toujours avec deux *m*.
2. Faux. Il faut écrire : *Elle était devant un cruel **dilemme**.*
« Dilemme », qui n'a rien à voir avec « indemne », s'écrit toujours avec deux *m*.
3. Phrase correcte.
4. Faux. Il faut écrire : *Laissez-moi vous exposer mon **dilemme**.*
« Dilemme » s'écrit toujours avec deux *m*.
5. Phrase correcte.
6. Faux. Il faut écrire : *À voir son air tourmenté, on le dirait enfermé dans un **dilemme**.*
« Dilemme » s'écrit toujours avec deux *m*.
7. Phrase correcte.
8. Faux. Il faut écrire : *Famille ou travail, **quelle** femme ne connaît ce **dilemme** ?*
« Dilemme » s'écrit toujours avec deux *m*.
9. Faux. Il faut écrire : *Manger ou rester mince, tel est le **dilemme** du mannequin.*
« Dilemme » s'écrit toujours avec deux *m*.
10. Phrase correcte.

■ 3.10 « elle s'est faite faire » ou « elle s'est fait faire » ?

1. Faux. Il faut écrire : *Ils se sont **fait** renvoyer pour insubordination.*
Immédiatement suivi d'un infinitif, le participe passé du verbe « faire » est invariable : ici, « faits » est suivi de « renvoyer ». Il ne s'accorde donc pas et on écrit « ils se sont fait renvoyer ».
2. Faux. Il faut écrire : *Les techniciens **qu'il** a **fait** embaucher seront sur place mardi.*
« Faits » est suivi immédiatement d'un infinitif, « embaucher ». Il ne s'accorde donc pas et on écrit « les techniciens qu'il a fait embaucher ».
3. Phrase correcte.
4. Faux. Il faut écrire : *La **banquette** **qu'elle** s'est **fait** livrer ne tient pas dans son salon.*
« Faite », participe passé du verbe « faire », est suivi immédiatement d'un infinitif, « livrer ». Il ne s'accorde donc pas, et on n'écrit pas « qu'elle s'est faite livrer », mais « qu'elle s'est fait livrer ».
5. Phrase correcte.

6. Faux. Il faut écrire : *La société s'est **fait** connaître grâce à une vidéo postée sur Internet.*
Immédiatement suivi d'un infinitif, le participe passé du verbe « faire » est invariable : ici, « faite » est suivi de « connaître ». Le participe passé ne s'accorde donc pas et on écrit « la société s'est fait connaître ».
7. Phrase correcte.
8. Faux. Il faut écrire : *Les ouvriers se sont **fait** payer en liquide.*
Immédiatement suivi d'un infinitif, le participe passé du verbe « faire » est invariable : ici, « faits » est suivi de « payer ». Il ne s'accorde donc pas et on écrit « les ouvriers se sont fait payer ».
9. Phrase correcte.
10. Faux. Il faut écrire : *Les badges **que j'ai fait** imprimer ne sont pas encore disponibles.*
Immédiatement suivi d'un infinitif, le participe passé du verbe « faire » est invariable : ici, « faits » est suivi de « imprimer ». Il ne s'accorde donc pas et on écrit « les badges que j'ai fait imprimer ».

■ 3.11 « langage » ou « language » ?

1. Faux. Il faut écrire : *La langue des signes est le **langage** utilisé par les personnes sourdes.*
En français, « langage » ne prend jamais de *u*.
2. Faux. Il faut écrire : *Détaillez dans votre CV les **langages** informatiques **que** vous maîtrisez.*
En français, « langage » ne prend jamais de *u*.
3. Phrase correcte.
4. Faux. Il faut écrire : *Le **langage** corporel de votre interlocuteur est parfois éloquent.*
En français, « langage » ne prend jamais de *u*.
5. Phrase correcte.
6. Faux. Il faut écrire : *Si ta pensée est claire, ton **langage** le sera aussi.*
En français, « langage » ne prend jamais de *u*.
7. Phrase correcte.
8. Faux. Il faut écrire : *Les singes communiquent grâce à un **langage** fait de gestes et de sons.*
En français, « langage » ne prend jamais de *u*.
9. Faux. Il faut écrire : *Quel **langage** de programmation a été utilisé pour développer cette application ?*
En français, « langage » ne prend jamais de *u*.
10. Phrase correcte.

■ 3.12 « notre » ou « nôtre » ? – « votre » ou « vôtre » ?

1. Faux. Il faut écrire : *Si mon bureau est occupé, emmenez le client dans le **vôtre**.*
« Votre » est ici précédé de « le » et n'est suivi d'aucun nom ou groupe nominal : on met un accent sur le *o* et on écrit « le vôtre ».
2. Phrase correcte.
3. Faux. Il faut écrire : *Les **nôtres** ont tous disparu pendant la guerre.*
« Nôtres » est ici précédé de « les » et n'est suivi d'aucun nom ou groupe nominal : on met un accent sur le *o* et on écrit « les nôtres ».
4. Faux. Il faut écrire : *Aucun autre logiciel **que le nôtre** ne peut traiter autant de données.*
« Notre » est ici précédé de « le » et n'est suivi d'aucun nom ou groupe nominal : on met un accent sur le *o* et on écrit « le nôtre ».
5. Phrase correcte.
6. Faux. Il faut écrire : *Ayant perdu nos clés, nous devons emprunter les **vôtres**.*
« Vôtres » est ici précédé de « les » et n'est suivi d'aucun nom ou groupe nominal : on met un accent sur le *o* et on écrit « les vôtres ».
7. Phrase correcte.

8. Faux. Il faut écrire : *Non, ce numéro n'est pas le nôtre.*
« Notre » est ici précédé de « le » et n'est suivi d'aucun nom ou groupe nominal : on met un accent sur le *o* et on écrit « le nôtre ».
9. Phrase correcte.
10. Faux. Il faut écrire : *Le comptable, qui rassemble tous les justificatifs, réclame les vôtres.*
« Vôtres » est ici précédé de « les » et n'est suivi d'aucun nom ou groupe nominal : on met un accent sur le *o* et on écrit « les vôtres ».

■ 3.13 « aie », « aies » ou « ais » ?

1. Phrase correcte.
2. Faux. Il faut écrire : *N'aie pas d'illusions, rien ne dure jamais.*
À la deuxième personne du singulier de l'impératif, « avoir » donne « aie », et non « aies ».
3. Phrase correcte.
4. Faux. Il faut écrire : *Aie l'honnêteté d'admettre ta part de responsabilité dans cet échec.*
À la deuxième personne du singulier de l'impératif, « avoir » donne « aie », et non « aies ».
5. Faux. Il faut écrire : *N'aie pas l'air si arrogant, cela te nuit.*
« Aies » n'a pas de sujet exprimé, signe qu'il s'agit de l'impératif. Or, à la deuxième personne du singulier de l'impératif, « avoir » donne « aie », et non « aies ».
6. Phrase correcte.
7. Faux. Il faut écrire : *Aie le courage de défendre tes opinions.*
À la deuxième personne du singulier de l'impératif, « avoir » donne « aie », et non « aies ».
8. Phrase correcte.
9. Faux. Il faut écrire : *En cas d'accident de la route, aie le réflexe de faire un constat.*
« Ais » n'a pas de sujet exprimé, signe qu'il s'agit de l'impératif. Or, à la deuxième personne du singulier de l'impératif, « avoir » donne « aie », et non « ais ».
10. Faux. Il faut écrire : *Si tu envisages d'être absent, aie la courtoisie de prévenir tes collègues.*
« Aies » n'a pas de sujet exprimé, signe qu'il s'agit de l'impératif. Or, à la deuxième personne du singulier de l'impératif, « avoir » donne « aie », et non « aies ».

■ 3.14 « avoir à faire » ou « avoir affaire » ?

1. Phrase correcte.
2. Faux. Il faut écrire : *Ici, les médecins ont affaire à un ennemi redoutable : le choléra.*
Le remplacement de « avoir affaire à » par « être en rapport avec » est-il possible ? Oui : « Ici, les médecins sont en rapport avec un ennemi... » est correct. C'est le signe qu'il faut écrire « affaire », et non « à faire ».
3. Faux. Il faut écrire : *Il a encore à faire valider le devis par le client.*
Le remplacement de « avoir affaire à » par « être en rapport avec » est-il possible ? Non : « Il est encore en rapport avec valider le devis... » n'a aucun sens. Il ne faut donc pas écrire « affaire valider », mais « à faire valider ».
4. Phrase correcte.
5. Phrase correcte.
6. Faux. Il faut écrire : *Dans l'industrie du luxe, on a affaire à des clients exigeants.*
On peut parfaitement dire : « Dans l'industrie du luxe, on est en rapport avec des clients exigeants. » Il s'agit donc ici de la locution « avoir affaire à », dans laquelle « affaire » s'écrit en un seul mot.
7. Phrase correcte.

8. Faux. Il faut écrire : *Elle refuse catégoriquement d'avoir **affaire** à lui.*
Le remplacement de « avoir affaire à » par « être en rapport avec » est-il possible ?
Oui : « Elle refuse catégoriquement d'être en rapport avec lui » est correct. C'est le signe qu'il faut écrire « affaire », et non « à faire ».
9. Faux. Il faut écrire : *Je souhaite avoir **affaire** à un responsable.*
« Je souhaite être en rapport avec un responsable » est correct : il s'agit donc ici de la locution « avoir affaire à », et on n'écrit pas « à faire », mais « affaire ».
10. Faux. Il faut écrire : *Êtes-vous bien sûr **que** l'on ait **affaire** à un artisan compétent ?*
Le remplacement de « avoir affaire à » par « être en rapport avec » est-il possible ?
Oui : « Êtes-vous bien sûr que l'on soit en rapport avec un artisan compétent ? » est correct. Il faut donc écrire « affaire », et non « à faire ».

■ 3.15 « peut être » ou « peut-être » ?

1. Phrase correcte.
2. Faux. Il faut écrire : *Le résultat **que** vous annoncez ne **peut être** prouvé.*
« Peut-être » avec un trait d'union peut être remplacé par « probablement ». Or, « le résultat que vous annoncez ne probablement prouvé » ne veut rien dire. Il ne faut donc pas écrire « peut-être », mais « peut être ».
3. Phrase correcte.
4. Faux. Il faut écrire : *L'enseignant **peut être** amené à procéder à des évaluations.*
Le remplacement par « probablement » est-il possible ? Non. « L'enseignant probablement amené à procéder à des évaluations » n'est pas une phrase correcte. Il ne faut donc pas écrire « peut-être », mais « peut être ».
5. Faux. Il faut écrire : *Dur**ant** son intervention, il **peut être** obligé de couper l'électricité.*
Le remplacement par « probablement » est-il possible ? Non. « Il probablement obligé de couper l'électricité » ne veut rien dire. On n'a donc pas affaire ici à l'adverbe « peut-être », mais à « peut être ».
6. Phrase correcte.
7. Faux. Il faut écrire : *En aucun cas cet échantillon ne **peut être** vendu.*
Remplaçons « peut-être » par « probablement » : « En aucun cas cet échantillon ne probablement vendu » n'a aucun sens. On n'a donc pas affaire ici à l'adverbe « peut-être », mais à « peut être ».
8. Faux. Il faut écrire : *La page ne **peut être** affichée car elle contient des erreurs.*
Remplaçons « peut-être » par « probablement » : « La page ne probablement affichée car elle contient des erreurs » ne veut rien dire. On n'a donc pas affaire ici à l'adverbe « peut-être », mais à « peut être ».
9. Faux. Il faut écrire : *Alexis sera **peut-être** nommé associé cette année.*
Remplaçons « peut être » par « probablement » : « Alexis sera probablement nommé associé cette année » est correct. On a donc affaire ici à l'adverbe « peut-être », qu'on écrit avec un trait d'union.
10. Phrase correcte.

■ 3.16 « diagnostic » ou « diagnostique » ?

1. Phrase correcte.
2. Faux. Il faut écrire : *Ce pessimiste **pronostique** régulièrement la fin du monde.*
« Ce pessimiste pronostiquait régulièrement la fin du monde » est correct. Il ne s'agit donc pas ici du nom « pronostic », mais du verbe : on écrit « ce pessimiste pronostique ».
3. Phrase correcte.
4. Faux. Il faut écrire : *Le **diagnostic** du spécialiste rejoint celui de notre médecin de famille.*
Peut-on mettre « diagnostique » à l'imparfait ? Non : « Le diagnostiquait du spécialiste rejoint... » ne veut rien dire. Il ne s'agit donc pas ici du verbe, mais du nom : on écrit « diagnostic ».

5. Faux. Il faut écrire : *Un technicien viendra établir un **diagnostic** de votre installation électrique.*
Peut-on mettre « diagnostique » à l'imparfait ? Non : « Un technicien viendra établir un diagnostiquait... » ne veut rien dire. Il ne s'agit donc pas ici du verbe, mais du nom : on écrit « diagnostic ».
6. Faux. Il faut écrire : *En 2012, **pronostique** ce journal, les taux d'intérêt remonteront.*
Peut-on remplacer « pronostic » par « pronostiquait » ? Oui : « En 2012, pronostiquait ce journal, les taux d'intérêt... » est correct. On n'écrit donc pas ici « pronostic », mais « pronostique », car il s'agit du verbe.
7. Faux. Il faut écrire : *Selon les **pronostics**, ce film devrait rapporter cinquante millions de dollars.*
« Selon les pronostiquait, ce film devrait rapporter... » ne veut rien dire. C'est donc qu'on n'a pas affaire ici au verbe, mais au nom : on écrit « pronostics ».
8. Phrase correcte.
9. Faux. Il faut écrire : *Perplexe, le médecin n'avance aucun **diagnostic**.*
« Perplexe, le médecin n'avance aucun avis » est correct. On n'écrit donc pas ici « diagnostique », mais « diagnostic », car il s'agit du nom et non du verbe.
10. Phrase correcte.

■ 3.17 « entretien » ou « entretient » ?

1. Faux. Il faut écrire : *L'actrice a apporté son **soutien** aux sans-papiers.*
Peut-on mettre « soutient » à l'imparfait et garder le sens de la phrase ? Non. « L'actrice a apporté son soutenait... » ne veut rien dire. Il ne s'agit donc pas ici du verbe « soutient », mais du nom « soutien » qui s'écrit sans *t* final.
2. Faux. Il faut écrire : *Le surveillant **maintient** l'ordre dans la cour de récréation.*
Peut-on mettre « maintien » à l'imparfait et garder le sens de la phrase ? Oui. « Le surveillant maintenait l'ordre... » est correct. Il s'agit donc ici du verbe, et on écrit « maintient », et non « maintien ».
3. Phrase correcte.
4. Faux. Il faut écrire : *Pour l'**entretien** de votre manteau, préférez le nettoyage à sec.*
« Pour l'entretenait de votre manteau... » ne veut rien dire, signe qu'il ne s'agit pas ici du verbe « entretenir », mais du nom « entretien », qui s'écrit sans *t* final.
5. Phrase correcte.
6. Faux. Il faut écrire : *Le directeur adjoint est actuellement en **entretien**.*
« Le directeur adjoint est actuellement en entretenait » ne veut rien dire, signe qu'il ne s'agit pas ici du verbe « entretenir », mais du nom « entretien », qui s'écrit sans *t* final.
7. Phrase correcte.
8. Faux. Il faut écrire : *Un simple clou **maintient** le tableau au mur.*
Peut-on remplacer « maintien » par « maintenait » ? Oui. Il s'agit donc ici du verbe « maintient », et non du nom « maintien ».
9. Phrase correcte.
10. Faux. Il faut écrire : *Refusant de prendre parti, il ne **soutient** aucune thèse.*
Peut-on remplacer « soutien » par « soutenait » ? Oui. Il s'agit donc ici du verbe « soutient », et non du nom « soutien ».

■ 3.18 « magasin » ou « magazin » ? – « magasin » ou « magazine » ?

1. Phrase correcte.
2. Faux. Il faut écrire : *Les **rayons** du **magasin** ont été dévalisés.*
Le « magasin » dont il est question ici s'apparente-t-il plus à une gazette ou à un supermarché ? À un supermarché, bien sûr. Il prend donc le *s* de « supermarché » et s'écrit « magasin ».
3. Phrase correcte.

4. Faux. Il faut écrire : *Les **magazines** gratuits sont financés **uniquement** par la publicité.*
Les « magazines » dont il est question ici s'apparentent-ils plus à des gazettes ou à des supermarchés ? À des gazettes, bien sûr. Ils prennent donc le z de « gazette » et s'écrivent « magazines ».
5. Faux. Il faut écrire : *Des coupons de réduction sont à détacher à l'intérieur du **magazine**.*
Le « magasin » dont il est question ici s'apparente-t-il plus à une gazette ou à un supermarché ? À une gazette, bien sûr. Il prend donc le z de « gazette » et s'écrit « magazine ».
6. Phrase correcte.
7. Faux. Il faut écrire : *Le **magasin** ne rouvre **qu'**à 15 heures aujourd'hui.*
Le « magasin » dont il est question ici s'apparente-t-il plus à une gazette ou à un supermarché ? À un supermarché, bien sûr. Il prend donc le s de « supermarché » et s'écrit « magasin ».
8. Faux. Il faut écrire : *Le professeur Tournesol tient une **chronique** dans ce **magazine** scientifique.*
Le « magasin » dont il est question ici s'apparente-t-il plus à une gazette ou à un supermarché ? À une gazette, bien sûr. Il prend donc le z de « gazette » et s'écrit « magazine ».
9. Faux. Il faut écrire : *L'abonné paie son **magazine** un euro de moins **qu'**en kiosque.*
Le « magasin » dont il est question ici s'apparente-t-il plus à une gazette ou à un supermarché ? À une gazette, bien sûr. Il prend donc le z de « gazette » et s'écrit « magazine ».
10. Phrase correcte.

■ 3.19 « vous dites » ou « vous dites » ?

1. Faux. Il faut écrire : *Si vous avez un reproche à exprimer, **dites**-le clairement.*
Ici, « dites » n'a pas de sujet exprimé, signe qu'il est conjugué à l'impératif présent. Il s'écrit donc sans accent circonflexe : « dites ».
2. Faux. Il faut écrire : *Quand vous vous présentez, **dites**-vous votre nom de jeune fille ?*
On constate, en passant à la troisième personne du pluriel, que la phrase est à l'indicatif présent : « Quand elles se présentent, disent-elles leur nom de jeune fille ? » Or, à l'indicatif présent, « dites » ne prend pas d'accent circonflexe.
3. Phrase correcte.
4. Faux. Il faut écrire : *Vous jurez de dire toute la vérité, et vous la **dites**.*
On se rend compte, en passant à la première personne du pluriel, que la phrase est à l'indicatif présent : « Nous jurons de dire toute la vérité, et nous la disons. » Or, à l'indicatif présent, « dites » ne prend pas d'accent circonflexe.
5. Faux. Il faut écrire : *Dès **que** la cloche sonne, vous **dites** : « En classe, les enfants ! »*
On se rend compte, en passant à la première personne du pluriel, que la phrase est à l'indicatif présent : « Dès que la cloche sonne, nous disons... » Or, à l'indicatif présent, « dites » ne prend pas d'accent circonflexe.
6. Phrase correcte.
7. Faux. Il faut écrire : *Vous ne l'avez même pas reçu **que** vous vous **dites** prêt à l'engager !*
On constate, en passant à la troisième personne du pluriel, que la phrase est à l'indicatif présent : « Ils ne l'ont même pas reçu qu'ils se disent prêts... » Or, à l'indicatif présent, « dites » ne prend pas d'accent circonflexe.
8. Phrase correcte.
9. Faux. Il faut écrire : *Dès **que** votre adversaire énonce un point de vue, vous **dites** le contraire.*
On constate, en passant à la première personne du pluriel, que la phrase est à l'indicatif présent : « Dès que notre adversaire énonce un point de vue, nous disons... » Or, à l'indicatif présent, « dites » ne prend pas d'accent circonflexe.
10. Phrase correcte.

■ 3.20 « davantage » ou « d'avantage(s) » ?

1. Faux. Il faut écrire : *Le concepteur du produit refuse d'en dévoiler **d'avantage**.*
Le remplacement de « d'avantage » par « de bénéfice » est-il possible ? Non. « Le concepteur du produit refuse d'en dévoiler de bénéfice » n'a pas de sens. Ce n'est donc pas « d'avantage » qu'il faut écrire, mais « davantage ».
2. Faux. Il faut écrire : *Il n'y a pas **d'avantage** financier à en tirer.*
Le remplacement de « davantage » par « plus » est-il possible ? Non. « Il n'y a pas plus financier à en tirer » ne veut rien dire. Ce n'est donc pas « davantage » qu'il faut écrire, mais « d'avantage ».
3. Faux. Il faut écrire : *Il nous faut **d'avantage** de mémoire sur cet ordinateur.*
Cette phrase signifie : « Il nous faut plus de mémoire sur cet ordinateur. » C'est donc « davantage » qu'il convient d'écrire ici.
4. Phrase correcte.
5. Faux. Il faut écrire : *Votre offre est intéressante, mais celle de votre concurrent l'est **d'avantage**.*
Direz-vous plutôt « celle de votre concurrent l'est de bénéfice » ou « celle de votre concurrent l'est plus » ? La deuxième possibilité est la bonne : il faut écrire « davantage », puisqu'il peut être remplacé par « plus ».
6. Phrase correcte.
7. Faux. Il faut écrire : *S'il en savait **d'avantage**, je devrais le supprimer.*
« S'il en savait de bénéfice, je devrais le supprimer » ne veut rien dire : on n'écrit pas « d'avantage », mais « davantage ».
8. Faux. Il faut écrire : *S'il accepte cette promotion, il aura **d'avantage** de responsabilités.*
Le remplacement de « d'avantage » par « de bénéfice » est-il possible ? Non. On ne peut dire : « il aura de bénéfice de responsabilités ». En revanche, on peut dire : « il aura plus de responsabilités ». On écrit donc « davantage ».
9. Phrase correcte.
10. Phrase correcte.



Révision des règles

Parmi ces 60 phrases, certaines comportent une erreur.
Trouvez les erreurs, puis reportez-vous aux corrections.

Questions

1. Sur ce sujet, les salariés n'ont pas voie au chapitre.
2. Personne ne sait si il sera maintenu à son poste.
3. « Ça, c'est le comble ! » s'écria le directeur.
4. En remportant ce marché, nous franchissons une étape décisive.
5. Après un long combat, les femmes se sont fait respecter.
6. Je mise sur Bucéphale, même si sa côte est à vingt contre un.
7. Tout en interrogeant le candidat, le recruteur soutient son regard.
8. Dès qu'un client arrive, proposes-lui de s'asseoir.
9. L'opérateur en question a atteint les quatre millions d'abonnés.
10. Agrafe ou trombone, on a connu pire dilemne.
11. M. Kittler énonce en début de réunion les neufs points à aborder.
12. Est-ce que Stendhal a-t-il écrit des scénarios pour la télévision ?
13. Si tu comptes démissionner, aies la décence de prévenir tes supérieurs.
14. Est-ce que l'inventeur a déposé un brevet ?
15. Cette fatigue peut-être le signe d'une infection virale.
16. Notre solution est la plus économique.
17. S'il le souhaite, le client peut payer en trois fois.
18. Nous acheminons nos marchandises par voix maritime.
19. Exposez-lui le travail qu'il aura à faire.
20. Mon ouvrier s'étant fracturé deux côtes, je dois reporter le chantier.
21. Près de quinze personnes ont postulé pour le poste de chef d'équipe.
22. L'inauguration du magasin aura lieu le dimanche 2 septembre.
23. Il ne demande pas davantage particulier, juste un salaire honnête.

24. Dans la constitution de ce dossier, votre aide me serait précieuse.
25. Aie assez de sang-froid pour répliquer.
26. Ne le déranges pas, il est au téléphone.
27. Vous pouvez joindre un de nos huit conseillers à tout moment.
28. Le loup demande au Petit Chaperon rouge de venir plus prêt.
29. Est-ce que le site a-t-il été mis à jour ?
30. Il se débat dans ce dilemme : se compromettre ou renoncer à la politique.
31. Montre-lui le fonctionnement de la machine.
32. Pour cela, reportez-vous aux courriers que je vous ai faits suivre.
33. Proscrivez toute tournure relevant du langage SMS.
34. Si ils décrochent ce contrat, ils éviteront la faillite.
35. Avez-vous jamais eu à faire à un client aussi arrangeant ?
36. Ce mois-ci, ce magazine économique publie une interview de notre P-DG.
37. Les économistes pronostiquent un essoufflement du secteur.
38. Le langage du bébé est d'abord fait de cris et de pleurs.
39. Pris dans ce dilemme, il a perdu le sommeil.
40. De toutes les lessives testées, la notre s'est révélée la plus efficace.
41. N'aies aucune crainte, je te soutiens.
42. Suivez désormais les côtes boursières sur votre téléphone mobile.
43. Cela peut être le résultat d'une mauvaise utilisation des produits.
44. J'aimerais avoir davantage d'informations sur votre offre.
45. À la suite d'une erreur de diagnostique, le patient a reçu des calmants.

46. Si j'en crois le langage des fleurs, la rose est synonyme d'amour.
47. Vous jurez de dire toute la vérité, et vous la dites.
48. L'entretien du jardin est assuré par un paysagiste.
49. J'ai été prêt de m'endormir pendant la conférence.
50. J'ai presque toutes les signatures : il ne me manque que la votre.
51. Ayant souvent à faire à des interlocuteurs américains, il est bilingue.
52. Le personnel réclame le maintien de ses avantages.
53. Pour deux euros, le lecteur peut télécharger le magazine.
54. Si vous lui dites ce que vous pensez de lui, n'espérez pas de prime.
55. Je ne me risquerai pas à émettre un pronostique.
56. À l'avenir, il faudra travailler d'avantage, et plus longtemps.
57. Un congé de formation ne peut-être refusé au salarié qui le demande.
58. Nous nous sommes faits livrer le déjeuner au bureau.
59. Souffrant d'une extinction de voix, il ne fera pas la présentation.
60. Allez donc le trouver et dites-lui ses quatre vérités.

■ Correction

1. Faux. Il faut écrire : *Sur ce sujet, les salariés n'ont pas **voix** au chapitre.*
► « voie » ou « voix » ?, p. 107
2. Faux. Il faut écrire : *Personne ne sait **s'il** sera maintenu à son poste.*
► « si il fait beau » ou « s'il fait beau » ?, p. 112
3. Phrase correcte.
4. Faux. Il faut écrire : *En remportant ce marché, nous franchissons une étape **décisive**.*
► « remercier » ou « remerçier » ?, p. 108
5. Phrase correcte.
6. Faux. Il faut écrire : *Je mise sur Bucéphale, même si sa **cote** est à vingt contre un.*
► « cote » ou « côte » ?, p. 113
7. Phrase correcte.
8. Faux. Il faut écrire : *Dès **qu'un** client arrive, **propose-lui** de s'asseoir.*
► « mange ! » ou « manges ! » ?, p. 109
9. Phrase correcte.
10. Faux. Il faut écrire : *Agrafe ou trombone, on a connu pire **dilemme**.*
► « dilemme » ou « dilemne » ?, p. 115
11. Faux. Il faut écrire : *M. Kittler énonce en début de réunion les **neuf** points à aborder.*
► « quatre » ou « quates » ?, p. 110
12. Faux. Il faut écrire : ***Est-ce que** Stendhal **a** écrit des scénarios pour la télévision ?* ou encore : *Stendhal **a-t-il** écrit des scénarios pour la télévision ?*
► « est-ce que le repas est prêt ? » ou « est-ce que le repas est-il prêt ? » ?, p. 111
13. Faux. Il faut écrire : *Si tu comptes démissionner, **aie** la décence de prévenir tes supérieurs.*
► « aie », « aies » ou « ais » ?, p. 119
14. Phrase correcte.
15. Faux. Il faut écrire : *Cette fatigue **peut être** le signe d'une infection virale.*
► « peut être » ou « peut-être » ?, p. 121
16. Phrase correcte.
17. Phrase correcte.
18. Faux. Il faut écrire : *Nous acheminons nos marchandises par **voie** maritime.*
► « voie » ou « voix » ?, p. 107
19. Phrase correcte.
20. Phrase correcte.
21. Phrase correcte.
22. Phrase correcte.
23. Faux. Il faut écrire : *Il ne demande pas **d'avantage** particulier, juste un salaire honnête.*
► « davantage » ou « d'avantage(s) » ?, p. 126

24. Faux. Il faut écrire : *Dans la constitution de ce dossier, votre aide me serait **précieuse**.*
► « remercier » ou « remerçier » ?, p. 108
25. Phrase correcte.
26. Faux. Il faut écrire : *Ne le **dérange** pas, il est au téléphone.*
► « mange ! » ou « manges ! » ?, p. 109
27. Faux. Il faut écrire : *Vous pouvez joindre un de nos **huit** conseillers à tout moment.*
► « quatre » ou « quatres » ?, p. 110
28. Faux. Il faut écrire : *Le loup demande au Petit Chaperon rouge de venir plus **près**.*
► « près » ou « prêt » ?, p. 114
29. Faux. Il faut écrire : ***Est-ce que** le site **a** été mis à jour ?* ou encore : *Le site **a-t-il** été mis à jour ?*
► « est-ce que le repas est prêt ? » ou « est-ce que le repas est-il prêt ? » ?, p. 111
30. Faux. Il faut écrire : *Il se débat dans ce **dilemme** : se compromettre ou renoncer à la politique.*
► « dilemme » ou « dilemne » ?, p. 115
31. Phrase correcte.
32. Faux. Il faut écrire : *Pour cela, reportez-vous aux courriers **que** je vous ai **fait** suivre.*
► « elle s'est faite faire » ou « elle s'est fait faire » ?, p. 116
33. Faux. Il faut écrire : *Proscrivez toute tournure relevant du **langage** SMS.*
► « langage » ou « language » ?, p. 117
34. Faux. Il faut écrire : ***S'ils** décrochent ce **contrat**, ils éviteront la faillite.*
► « si il fait beau » ou « s'il fait beau » ?, p. 112
35. Faux. Il faut écrire : *Avez-vous jamais eu **affaire** à un client aussi arrangeant ?*
► « avoir à faire » ou « avoir affaire » ?, p. 120
36. Faux. Il faut écrire : *Ce mois-ci, ce **magazine** économique publie une interview de notre P-DG.*
► « magasin » ou « magazin » ? – « magasin » ou « magazine » ?, p. 124
37. Phrase correcte.
38. Faux. Il faut écrire : *Le **langage** du bébé est d'abord fait de cris et de pleurs.*
► « langage » ou « language » ?, p. 117
39. Phrase correcte.
40. Faux. Il faut écrire : *De toutes les lessives testées, la **nôtre** s'est révélée la plus efficace.*
► « notre » ou « nôtre » ? – « votre » ou « vôtre » ?, p. 118
41. Faux. Il faut écrire : *N'**aie** aucune crainte, je te soutiens.*
► « aie », « aies » ou « ais » ?, p. 119
42. Faux. Il faut écrire : *Suivez désormais les **cotes** boursières sur votre téléphone mobile.*
► « cote » ou « côte » ?, p. 113
43. Phrase correcte.
44. Phrase correcte.
45. Faux. Il faut écrire : *À la suite d'une erreur de **diagnostic**, le patient a reçu des calmants.*
► « diagnostic » ou « diagnostique » ?, p. 122

46. Phrase correcte.
47. Faux. Il faut écrire : *Vous jurez de dire toute la vérité, et vous la **dites**.*
 ► « vous dites » ou « vous dîtes » ?, p. 125
48. Faux. Il faut écrire : *L'**entretien** du jardin est assuré par un paysagiste.*
 ► « entretien » ou « entretient » ?, p. 123
49. Faux. Il faut écrire : *J'ai été **près de** m'endormir pendant la conférence.*
 ► « près » ou « prêt » ?, p. 114
50. Faux. Il faut écrire : *J'ai **presque** toutes les signatures : il ne me manque **que** la **vôtre**.*
 ► « notre » ou « nôtre » ? – « votre » ou « vôtre » ?, p. 118
51. Faux. Il faut écrire : *Ayant souvent **affaire** à des interlocuteurs américains, il est bilingue.*
 ► « avoir à faire » ou « avoir affaire » ?, p. 120
52. Faux. Il faut écrire : *Le personnel réclame le **maintien** de ses avantages.*
 ► « entretien » ou « entretient » ?, p. 123
53. Faux. Il faut écrire : *Pour deux euros, le lecteur peut télécharger le **magazine**.*
 ► « magasin » ou « magazin » ? – « magasin » ou « magazine » ?, p. 124
54. Phrase correcte.
55. Faux. Il faut écrire : *Je ne me **risquerai** pas à émettre un **pronostic**.*
 ► « diagnostic » ou « diagnostique » ?, p. 122
56. Faux. Il faut écrire : *À l'avenir, il faudra travailler **davantage**, et plus longtemps.*
 ► « davantage » ou « d'avantage(s) » ?, p. 126
57. Faux. Il faut écrire : *Un congé de formation ne **peut être** refusé au salarié **qui** le demande.*
 ► « peut être » ou « peut-être » ?, p. 121
58. Faux. Il faut écrire : *Nous nous sommes **fait** livrer le déjeuner au bureau.*
 ► « elle s'est faite faire » ou « elle s'est fait faire » ?, p. 116
59. Phrase correcte.
60. Faux. Il faut écrire : *Allez donc le trouver et **dites-lui** ses **quatre** vérités.*
 ► « vous dites » ou « vous dîtes » ?, p. 125



Diagnostic de vos difficultés

Parmi ces 40 phrases, certaines comportent une erreur. Trouvez les erreurs, puis reportez-vous aux corrections.

Questions

1. Indiquez dans la colonne A votre rémunération brute.
2. Je ne redoute rien, hormi mes propres faiblesses.
3. Comme l'a rappelé le P-DG, avec la crise, l'heure est aux économies.
4. Les faits-mêmes contredisent la version de l'accusé.
5. Les clés sont au fond du sac.
6. Cet appareil est ancien, il faudrait mieux vérifier qu'il est aux normes.
7. Ils ont dû mettre les bouchées doubles pour boucler le dossier.
8. La population mondiale croit de manière exponentielle.
9. Vous serez chargé de l'accueil et de l'orientation des patients.
10. Le médecin m'accordera deux semaines d'arrêt, voire trois.
11. Le rapport est écrit dans un langage complexe, presque érudit.
12. Ce logiciel est sensé faciliter le travail du technicien.
13. Pourquoi ne défend-il pas mieux son idée ?
14. Le consultant a besoin pour se faire d'étudier le bilan comptable.
15. Le médiateur en a apaisés, des conflits.
16. À ta place, je prendrais un avocat.
17. Pour le montage de la commode, lisez la notice ci-incluse.
18. C'est un gros client, aussi le ménage-t-on.
19. La présentation est à reprendre presque'entièrement.
20. N'y vas pas sans prévenir tes supérieurs.
21. Les soldats se recueillent à la mémoire de leur camarade tué.
22. Tu devrais corriger ton courrier, voir le recommencer.
23. La réunion ayant lieu au siège, à Paris, je m'y rendrais en train.

24. Pour travailler en équipe, il vaut mieux être souple.
25. Le chef d'atelier lui-même ignore comment monter ces pièces.
26. La convention s'applique à tous, hormis aux stagiaires.
27. Des stages, Nathan en a mentionné deux sur son CV.
28. Dès qu'il aura fait un choix parmi ces propositions, j'établirai un devis.
29. Avant de créer votre entreprise, calculez votre besoin en fond de roulement.
30. Un bon mode de rémunération doit être impartial.
31. Vous êtes censé indiquer sur le devis le montant des travaux hors charges.
32. Les retards dans les livraisons sont dûs à une grève des postiers.
33. J'en appelle à votre clémence, monsieur le juge.
34. Le niveau d'exigence du consommateur croît.
35. Pour plus de renseignements, va sur le site de notre prestataire.
36. Cette machine n'est plus aux normes, sépare-t-en.
37. Ci-jointe la grille des tarifs actualisée.
38. Se rend-t-elle compte du temps que ça va prendre ?
39. Parmi les offres proposées, aucune ne se détache.
40. Le directeur a déclaré la réunion terminée et, sur ce, est parti.

■ **Correction**

1. Phrase correcte.
2. Faux. Il faut écrire : *Je ne redoute rien, **hormis** mes propres faiblesses.*
► « hormi » ou « hormis » ?, p. 165
3. Faux. Il faut écrire : *Comme l'a **rappelé** le P-DG, avec la crise, l'heure est aux économies.*
► « apeller » ou « appeler » ? – « rapelle » ou « rappelle » ?, p. 171
4. Faux. Il faut écrire : *Les **faits mêmes** contredisent la version de l'accusé.*
► « lui même » ou « lui-même » ? – « eux-même » ou « eux-mêmes » ?, p. 164
5. Phrase correcte.
6. Faux. Il faut écrire : *Cet appareil est ancien, il **vaudrait** mieux vérifier **qu'il** est aux normes.*
► « il faut mieux » ou « il vaut mieux » ?, p. 163
7. Phrase correcte.
8. Faux. Il faut écrire : *La population mondiale **croît** de manière exponentielle.*
► « il croit » ou « il croît » ?, p. 151
9. Faux. Il faut écrire : *Vous serez chargé de l'**accueil** et de l'orientation des patients.*
► « un acceuil chaleureux » ou « un accueil chaleureux » ?, p. 152
10. Phrase correcte.
11. Phrase correcte.
12. Faux. Il faut écrire : *Ce logiciel est **censé** faciliter le travail du technicien.*
► « censé » ou « sensé » ?, p. 155
13. Phrase correcte.
14. Faux. Il faut écrire : *Le consultant a besoin pour **ce** faire d'étudier le bilan comptable.*
► « ce faisant » ou « se faisant » ? – « pour ce faire » ou « pour se faire » ?, p. 156
15. Faux. Il faut écrire : *Le médiateur en a **apaisé**, des conflits.*
► « des erreurs, j'en ai fait » ou « des erreurs, j'en ai faites » ?, p. 157
16. Phrase correcte.
17. Phrase correcte.
18. Phrase correcte.
19. Faux. Il faut écrire : *La présentation est à reprendre **presque entièrement**.*
► « presqu' » ou « presque » ?, p. 154
20. Faux. Il faut écrire : *N'y **va** pas sans prévenir tes supérieurs.*
► « va » ou « vas » ?, p. 161
21. Phrase correcte.
22. Faux. Il faut écrire : *Tu devrais corriger ton courrier, **voire** le recommencer.*
► « voir » ou « voire » ?, p. 153
23. Faux. Il faut écrire : *La réunion ayant lieu au siège, à Paris, je m'y **rendrai** en train.*
► « je ferai » ou « je ferais » ?, p. 162

24. Phrase correcte.
25. Phrase correcte.
26. Phrase correcte.
27. Phrase correcte.
28. Faux. Il faut écrire : Dès **qu'il** aura fait un choix **parmi** ces propositions, j'établirai un devis.
 ► « parmi » ou « parmis » ?, p. 166
29. Faux. Il faut écrire : Avant de créer votre entreprise, calculez votre besoin en **fonds** de roulement.
 ► « fond » ou « fonds » ?, p. 167
30. Faux. Il faut écrire : Un bon mode de **rémunération** doit être impartial.
 ► « rémunérer » ou « rénumérer » ?, p. 168
31. Phrase correcte.
32. Faux. Il faut écrire : Les retards dans les livraisons sont **dus** à une grève des postiers.
 ► « du » ou « dû » ?, p. 169
33. Phrase correcte.
34. Phrase correcte.
35. Phrase correcte.
36. Faux. Il faut écrire : Cette machine n'est plus aux normes, **sépare-t'en**.
 ► « va-t-en » ou « va-t'en » ?, p. 160
37. Faux. Il faut écrire : **Ci-joint** la grille des tarifs actualisée.
 ► « ci-joint la facture » ou « ci-jointe la facture » ?, p. 158
38. Faux. Il faut écrire : Se **rend-elle** compte du temps **que** ça va prendre ?
 ► « m'entend-il » ou « m'entend-t-il » ?, p. 168
39. Phrase correcte.
40. Phrase correcte.



Vingt difficultés à la loupe

4.1 « il croit » ou « il croît » ?

Erreur couramment commise

Si vous voulez dire que le mécontentement augmente, n'écrivez pas « le mécontentement croit », mais « le mécontentement croît ».

Règle, ou comment éviter cette erreur

Superflu s'il s'agit du verbe* « croire », l'accent circonflexe s'impose quand il est question du verbe « croître ». Remplacez le terme qui pose problème par « augmente » ou « grandit » : si le sens est conservé, écrivez « croît ». Sinon, écrivez « croit » :

*La mauvaise herbe **croît** toujours trop vite. = La mauvaise herbe **grandit** toujours trop vite.*

Mais :

*Désespéré, il ne **croît** plus à rien. ≠ Désespéré, il ne **grandit** plus à rien.*

Avis de l'expert

Quand il serait inhabituel de le trouver devant un *s*, l'accent circonflexe apparaît également à la première et à la deuxième personne du singulier, pour distinguer les formes du verbe « croître » (*je crois, tu crois*) de celles, homophones, du verbe « croire » (*je crois, tu crois*). C'est d'ailleurs le cas à tous les temps de la conjugaison de « croître » où la confusion se révèle possible : « je crûs » au passé simple, « crois » à l'impératif, etc.

Exercices – Trouvez les erreurs

1. David se croit fait pour le métier d'acteur.
2. L'intérêt des consommateurs pour les produits bio croit.
3. Le ténia croit aux dépens de son hôte.
4. L'économiste ne croit pas à une miraculeuse remontée des cours.
5. Malgré la crise, on croit possible de redresser la barre.
6. L'impopularité de M. Riosset croit depuis qu'il dirige l'entreprise.
7. Dès que le professeur a le dos tourné, l'agitation croit dans la classe.
8. Le démarcheur croît vraiment que son aspirateur est le meilleur du marché.
9. Avant chaque match important, la vente de téléviseurs croit.
10. Cette soudaine gentillesse, personne n'y croit.

Correction p. 173

4.2 « un accueil chaleureux » ou « un accueil chaleureux » ?

Erreur couramment commise

Il n'est pas rare de voir écrites dans le mauvais ordre les trois voyelles (*u*, *e*, et *i*) qui se suivent dans les mots de la famille de « cueillir ». Alors, Brigitte « recueille »-t-elle les chatons abandonnés ou les « recueille »-t-elle ?

Règle, ou comment éviter cette erreur

Pour que l'orthographe rende compte de la prononciation, il est impératif que, dans « cueillir », « accueillir », « recueillir » et les noms* correspondants (*accueil*, *recueil*, etc.), **le u précède toujours le e**, et non l'inverse !

Rappelez-vous ceci : « une erreur impardonnable », et vous aurez l'ordre des voyelles *u*, *e* et *i* dans les mots de la famille de « cueillir ».

Avis de l'expert

Là encore, une prononciation respectueuse de la graphie aurait dû nous mettre à l'abri d'une telle erreur. Un mot écrit « *receuil* » rimerait de toute évidence avec « *seuil* », un autre noté « *acceuil* » aurait un faux air d'« accès ». Un peu d'attention devrait donc suffire à éviter cette... erreur impardonnable !

Exercices – Trouvez les erreurs

1. Les clandestins sont hébergés dans un centre d'accueil.
2. Mes propositions ont reçu un accueil favorable.
3. Des conseillers recueillent par téléphone les avis des clients.
4. Ce restaurant est réputé pour son accueil chaleureux.
5. À sa descente de l'avion l'attendait un triste comité d'accueil : la police.
6. Accueillons comme il se doit notre partenaire japonais.
7. Le président prononcera quelques mots d'accueil avant la conférence.
8. Pour tout renseignement, adressez-vous à l'accueil.
9. Avec ce contrat, l'entrepreneur recueille enfin le fruit de son travail.
10. Quel accueil le public réservera-t-il à cette nouvelle émission ?

Correction p. 173

4.3 « voir » ou « voire » ?

Erreur couramment commise

N'écrivez pas « il invitera ses collègues, voir son patron », mais « il invitera ses collègues, voire son patron ». « Voir » et « voire » ont beau se prononcer de la même façon, ils n'ont rien à voir l'un avec l'autre !

Règle, ou comment éviter cette erreur

Si le mot peut être remplacé par « et même », le *e* est de rigueur, et on écrit « voire ». Sinon, on écrit « voir » :

*L'ordinateur change nos habitudes, **voire** les bouleverse. = L'ordinateur change nos habitudes, **et même** les bouleverse.*

Mais :

*Il nous reste un point à **voir**. ≠ Il nous reste un point à **et même**.*

Avis de l'expert

« Voire » ne pose pas seulement un problème orthographique. On se déchire depuis toujours pour établir si l'on est fondé à le faire suivre de l'adverbe « même »... Non, répondent maints puristes : il s'agit là d'un pléonasme, puisque « voire » veut déjà dire « et même ». Si, objectent d'autres, « voire » signifiant à l'origine « vraiment ». En tout état de cause, personne ne vous reprochera jamais d'employer « voire » seul !

Exercices – Trouvez les erreurs

1. N'hésitez pas à prendre la parole, voir à vous imposer.
2. La direction envisage de refondre la page d'accueil, voir le site entier.
3. Le chef d'équipe doit encadrer ses collaborateurs, voire les guider.
4. Nous espérons doubler notre production, voir la tripler.
5. J'ajouterai des courbes à ma présentation, voire un graphique.
6. Dans l'idéal, il faudrait un technicien supplémentaire, voir deux.
7. Pour beaucoup, le droit est une discipline ennuyeuse, voire rébarbative.
8. Le chantier durera un an, voir deux.
9. L'ouvrier travaille en sifflant, voire en chantant.
10. Je compte demander une réduction de dix pour cent, voir de quinze.

Correction p. 174

4.4 « presque' » ou « presque » ?

Erreur couramment commise

N'écrivez pas « la tempête a duré presque'une semaine », mais « la tempête a duré presque une semaine ».

Règle, ou comment éviter cette erreur

Devant une voyelle, le e final de « presque » n'est... presque jamais remplacé par une apostrophe ! Cela n'est autorisé que dans le nom « presqu'île » :

*La **presqu'île** de Giens a la faveur des touristes.*

Mais :

*Cet été, il a fait **presque aussi** beau en Bretagne qu'en Corse.*

Avis de l'expert

Si la valeur adjectivale de « presque » a été avalisée dans le nom « presqu'île » (qui s'est d'ailleurs écrit « presque île »), aux yeux de beaucoup elle reste suspecte dans le langage d'aujourd'hui. Mieux vaut réserver à l'oral et au style relâché des tours comme « la presque totalité », « à la presque unanimité ». On leur préférera nettement « la quasi-totalité », « à la quasi-unanimité »...

Exercices – Trouvez les erreurs

1. Ce que vous me demandez est presque impossible à réaliser.
2. Notre personnel est presque aussi nombreux qu'avant la crise.
3. D'ordinaire sévère, il s'est montré presque amical avec le candidat.
4. Le bébé est né presque à terme.
5. Il était presque entré dans le wagon quand les portes se sont fermées.
6. Ils ont répondu presque en même temps.
7. Conscientieux, il répond à ses e-mails presque immédiatement.
8. Intimidé, il s'interrompait presque à chaque mot.
9. Au téléphone, l'hôtesse adopte un ton cordial, presque enjoué.
10. Il se montre attentif, serviable presque à l'excès.

Correction p. 174

4.5 « censé » ou « sensé » ?

Erreur couramment commise

Qui n'a jamais confondu « sensé » avec « censé » et écrit « les machines sont sensées faciliter le travail de l'ouvrier » au lieu de « les machines sont censées faciliter le travail de l'ouvrier » ?

Règle, ou comment éviter cette erreur

Vous pouvez remplacer le terme qui pose problème par « supposé » ? Écrivez « censé », qui est presque toujours suivi d'un infinitif* :

*On n'est pas **censé** passer au feu rouge. = On n'est pas **supposé** passer au feu rouge.*

« Sensé » signifie, pour sa part, « plein de bon sens » ou « qui a du sens » :

*Quel être **sensé** sauterait de la tour Eiffel ? = Quel être **plein de bon sens** sauterait de la tour Eiffel ?*

Avis de l'expert

Si « censé » est si souvent mis à mal, c'est qu'il est l'unique vestige de la conjugaison d'un verbe qui nous a quittés depuis le XVI^e siècle, et qui signifiait, dans le sillage du *censere* latin, « penser, croire ». Ce participe passé orphelin s'est donc reconverti en adjectif et a, depuis lors, connu la belle carrière que l'on sait, qu'a encore contribué à magnifier l'adage « Nul n'est *censé* ignorer la loi » !

Exercices – Trouvez les erreurs

1. Cette colle est sensée adhérer à toutes les surfaces.
2. Comment étais-je sensé le savoir ?
3. On est censé remettre un badge à chaque participant.
4. Une secrétaire n'est pas sensée garder les enfants de son patron.
5. Où sommes-nous censés nous réunir ?
6. Un rapport de ce type est sensé contenir une centaine de pages.
7. Le cahier des charges est censé détailler la chronologie des travaux.
8. Toute secrétaire bilingue est sensée parler deux langues.
9. Ordonnez vos arguments de manière sensée.
10. Si la critique est censée et argumentée, il n'en prend pas ombrage.

Correction p. 175

4.6 « ce faisant » ou « se faisant » ? – « pour ce faire » ou « pour se faire » ?

Erreur couramment commise

Il est facile de se tromper et d'écrire « se » pour « ce », surtout quand il est placé devant un verbe*, comme c'est le cas dans « pour ce faire » ou « ce faisant ».

Règle, ou comment éviter cette erreur

Si le remplacement par « cela » est possible, c'est « ce » qu'il faut écrire, comme d'ailleurs dans ces autres expressions figées que sont « et ce », « sur ce », « ce me semble ». Dans le cas contraire, il faut écrire « se » (pronom* réfléchi) :

*Utilisez une cuillère en bois **pour ce faire**. = Utilisez une cuillère en bois **pour faire cela**.*

***Ce faisant**, les élèves se sont attiré les foudres du proviseur. = **En faisant cela**, les élèves se sont attiré les foudres du proviseur.*

Mais :

*Il lui a fallu du temps **pour se faire** à l'idée. ≠ Il lui a fallu du temps **pour faire cela** à l'idée.*

*Le voleur s'est fait ouvrir la porte **en se faisant** passer pour un vendeur de calendriers. ≠ Le voleur s'est fait ouvrir la porte **en faisant cela** passer pour un vendeur de calendriers.*

157

Mais il arrive que « en » puisse être retiré de la phrase. Il n'est alors pas complément d'objet direct, et le participe passé s'accorde avec son véritable COD :

*Il se rappelle son enfance et nous raconte les souvenirs qu'il en a **gardés**.*

COD

Ici, le COD est « que », qui reprend « souvenirs », et non « en », qui représente « de son enfance » (= il nous raconte les souvenirs qu'il a gardés de son enfance).

Avis de l'expert

L'invariabilité ici réclamée tient au fait que « en » n'est pas un pronom personnel comme les autres : il renvoie souvent à une quantité qui n'est pas nombrable, ce qui ne le prédispose pas à représenter un pluriel. Cela n'a pas empêché de nombreux écrivains, et non des moindres, de le traiter comme un pronom personnel ordinaire, et d'accorder le participe en conséquence... Règle souvent bafouée, donc !

Exercices – Trouvez les erreurs

1. On en a lus, des CV !
2. Des ramettes de papier, on en a utilisées.
3. J'en ai envoyé, des lettres de motivation.
4. Voici les documents originaux et la synthèse que j'en ai fait.
5. Des clients, le commercial en a convaincu beaucoup.
6. Des bouteilles d'eau, l'hôtesse en a placées sur chaque bureau.
7. Il en a franchis, des obstacles, avant d'en arriver là.
8. Les modifications, s'il en a fait, n'apparaissent pas sur le document.
9. Il ne reconnaît pas ses erreurs, alors qu'il en a commis beaucoup.
10. Des batailles, Napoléon en a menées.

Correction p. 176

4.8 « ci-joint la facture » ou « ci-jointe la facture » ?

Erreur couramment commise

On a envie d'accorder « ci-joint » comme n'importe quel autre adjectif et d'écrire « ci-jointe la facture » au lieu de « ci-joint la facture ».

Règle, ou comment éviter cette erreur

Les adjectifs « ci-annexé », « ci-inclus » et « ci-joint » sont **invariables*** quand ils sont **placés en tête de phrase** :

***Ci-joint** les attestations demandées.*

Ils sont également invariables quand ils sont placés **immédiatement devant un nom***, c'est-à-dire quand celui-ci n'est pas précédé d'un déterminant* tel que « un », « le », « mon », etc. ou d'un adjectif :

*Je vous envoie **ci-joint** photocopie de mon passeport.*

Quand, au contraire, ils suivent le nom, ils s'accordent avec lui :

*Veillez tenir compte des modifications **ci-jointes**.*

S'ils le précèdent, mais que ce nom soit déterminé par un article ou un adjectif, possessif ou numéral, le choix est souvent laissé entre l'accord et l'invariabilité :

*Je vous adresse **ci-jointes** les photocopies.*

ou

*Je vous adresse **ci-joint** les photocopies.*

Avis de l'expert

Cette dernière tolérance – l'accord était jadis attendu dans ce cas précis – montre que la tendance actuelle est à l'invariabilité, sous l'influence d'un langage administratif qui voit de plus en plus dans ces tours des adverbess et rechigne à appliquer jusque dans ses moindres détails une règle aussi subtile.

Exercices – Trouvez les erreurs

1. Ajoutez les certificats médicaux ci-joint aux dossiers des licenciés.
2. Vous trouverez ci-jointe photocopie de votre acte de naissance.
3. Ci-inclus la photo d'identité demandée.
4. Les documents ci-joint sont confidentiels.
5. Ci-jointe votre facture, qu'il est conseillé d'imprimer.
6. Les plans ci-joints ont été réalisés par un architecte.
7. Pour illustrer votre propos, servez-vous des articles ci-joints.
8. Les listes ci-annexé sont à afficher sur la porte de l'établissement.
9. Ci-incluse la liste des services qu'offre l'hôtel.
10. Imprimez les bons de commande ci-joints et faites-les signer.

Correction p. 177

4.9 « va-t-en » ou « va-t'en » ?

Erreur couramment commise

L'apostrophe et le trait d'union ne sont pas deux signes équivalents : veillez donc à ne pas confondre « mange-t'il » et « mange-t-il ».

Règle, ou comment éviter cette erreur

Le *t* placé entre une forme verbale de la **troisième personne** (par exemple, « déclare ») et un pronom* personnel (par exemple, « elle ») est encadré de deux traits d'union :

« Tout est en ordre », **déclare-t-elle**.

Comment **va-t-il** ?

En revanche, le *t* qui résulte de l'élision* du pronom « toi », après un verbe à l'**impératif*** ayant pour complément « en » ou « y », est précédé d'un trait d'union, mais suivi d'une apostrophe :

Si tu n'as plus rien à faire, **va-t'en**.

Remets-t'en au destin.

Avis de l'expert

Le *t* qui ne résulte pas de l'élision du pronom personnel « toi », et n'est donc pas suivi d'une apostrophe mais d'un second trait d'union, est appelé tantôt euphonique, tantôt analogique. Euphonique puisque, de toute évidence, il facilite la prononciation et sert avant tout à éviter un hiatus (« Aussi *a-il* perdu son temps » serait proprement dissonant !). Analogique dans la mesure où, dès le *xv^e* siècle, il a permis aux verbes qui avaient perdu leur terminaison *-t* ou *-d* à la troisième personne du singulier de s'aligner sur ceux, nombreux, qui l'avaient conservée...

Exercices – Trouvez les erreurs

1. L'analyse ADN prouve-t'elle la culpabilité de l'accusé ?
2. Il adore sa voiture, aussi la gare-t'il toujours dans un parc fermé.
3. Comment explique-t-elle un tel résultat ?
4. Cette machine est capricieuse, méfie-t-en.
5. M. Loupiat a pris sa retraite : qui va-t-on nommer à son poste ?
6. Si tu veux atteindre ton but, donne-t-en les moyens.
7. La direction m'accordera-t'elle cette prime ?
8. Avec un ouvrier supplémentaire, gagnera-t-on en productivité ?
9. Le séminaire aura-t-il lieu à Biarritz, comme l'an dernier ?
10. Va-t-en dès que possible si tu ne veux pas rater le bus.

Correction p. 177

4.10 « va » ou « vas » ?

Erreur couramment commise

Conjugué à la deuxième personne du singulier, le verbe* « aller » se prononce de la même façon à l'indicatif* présent et à l'impératif* présent. Comment s'étonner, dès lors, qu'on trouve écrit « vas t'excuser » pour « va t'excuser » ?

Règle, ou comment éviter cette erreur

À l'impératif, « va » ne prend un s que dans « vas-y ». Il faut donc s'assurer que le verbe est à l'impératif, mode qui se reconnaît au fait que le sujet* n'est pas exprimé : par conséquent, s'il n'y a de « tu » ni avant ni après le verbe, on écrit « va » :

*Ne **va** pas t'imaginer que ce sera facile.*

***Va** chez le médecin dès que possible.*

Mais :

***Tu vas** droit au but.*

*Comment **vas-tu** ?*

Avis de l'expert

S'il n'y a de « tu » ni avant ni après le verbe, on écrit « va », précise la règle ci-dessus. À condition, il... va sans dire, que l'on se trouve dans une seule et même partie de phrase ! Une simple virgule viendrait changer la donne et ne nous interdirait pas d'écrire, bien entendu : « *Va, tu verras bien ce qu'il en est !* »

Exercices – Trouvez les erreurs

1. Vas lui parler avant que la situation ne s'envenime.
2. Ne va pas croire ce qu'on raconte sur moi.
3. Va aux archives chercher le rapport d'activité de 1992.
4. Ne vas pas frapper à la porte du directeur s'il est en rendez-vous.
5. Vas porter les échantillons au laboratoire.
6. Vas leur proposer de déjeuner avec toi.
7. Quand les invités arriveront, vas dans ta chambre.
8. Pour te changer les idées, va au cinéma.
9. Ne vas pas croire que le combat est terminé : ce n'est que le début !
10. Je ne suis pas disponible, vas-y seul.

Correction p. 178

4.11 « je ferai » ou « je ferais » ?

Erreur couramment commise

- Si je connaissais la règle, je l'appliquerai, *a-i*.
- Non.
- Comment ça, non ?
- Si tu connaissais la règle, tu écrirais : « Si je connaissais la règle, je l'appliquerais. »

Règle, ou comment éviter cette erreur

En remplaçant « je » par « nous », vous obtenez « appliquerons » ? C'est que vous êtes au futur et qu'il faut écrire « appliquerai », sans *s* :

J'appliquerai la règle si on me l'explique. = Nous appliquerons la règle si on nous l'explique.

En remplaçant « je » par « nous », vous obtenez « appliquerions » ? Il s'agit alors du conditionnel*, lequel suggère l'espoir, le souhait, le désir, le regret, le rêve... bref, quelque chose qui pourrait bien ne jamais avoir lieu ! Il faut alors écrire « appliquerais » :

J'appliquerais la règle si je la connaissais. = Nous appliquerions la règle si nous la connaissions.

Avis de l'expert

Si, à l'instar des instituteurs d'antan, nous faisons toujours entendre la différence entre le *ai* (é fermé) du futur et le *ais* (è ouvert) du conditionnel, pareille question ne se poserait pas. Hélas ! le temps n'est plus à ces distinguos phonétiques. Il nous faut donc raisonner en termes de grammaire et réserver au futur ce qui sera très probablement réalisé, au conditionnel ce qui est encore loin de l'être...

Exercices – Trouvez les erreurs

1. J'aimerais connaître votre chiffre d'affaires pour 2008.
2. Je renseignerai le bon de commande dès demain.
3. À l'avenir, je mettrai toujours en concurrence plusieurs entreprises.
4. L'année prochaine, je changerais de poste.
5. Je vous communiquerai les dates d'examen dès qu'on les aura fixées.
6. Si l'on me faisait confiance, je parviendrai à gérer ce dossier seul.
7. À la place du recruteur, je vous embaucherai tout de suite.
8. J'aimerai tant que Laurence me remarque !
9. Je ferais mieux de me dépêcher de boucler ce dossier.
10. Si je maîtrisais cette technique, je trouverai plus facilement du travail.

Correction p. 178

4.12 « il faut mieux » ou « il vaut mieux » ?

Erreur couramment commise

Veillez à ne pas confondre les deux constructions et à ne pas écrire « il faut mieux se lever tôt » pour « il vaut mieux se lever tôt ».

Règle, ou comment éviter cette erreur

Si l'expression n'est pas suivie d'un verbe* à l'infinitif*, il s'agit toujours de « il vaut mieux » :

*Il **vaut mieux** qu'on ne le dit.*

Quand un verbe suit, faites passer le « mieux » derrière lui. Si la phrase garde son sens, écrivez « il faut ». Si la phrase perd son sens, écrivez « il vaut » :

*Votre copie est illisible : il **faut mieux écrire**. = Votre copie est illisible : il **faut écrire mieux**.*

Mais :

*Il **vaut mieux se rendre** que de mourir. ≠ Il **vaut se rendre mieux** que de mourir.*

N.B. Il arrive que les deux orthographes soient défendables. C'est alors le contexte qui permet de distinguer entre une nécessité (« il faut mieux se nourrir ») et une préférence (« il vaut mieux se nourrir »).

Avis de l'expert

On remarquera que le tour « il vaut mieux... » a son *alter ego* dans la langue élégante : « mieux vaut... », alors que ce n'est pas le cas pour « il faut mieux », dont l'ordre des mots ne peut jamais être inversé. Un moyen supplémentaire de ne pas les confondre ?

Exercices – Trouvez les erreurs

1. Cet exercice, il vaut mieux le faire en deux temps.
2. Il faut mieux s'adresser directement au chef de projet.
3. Pour ce poste, il faut mieux recruter quelqu'un de jeune.
4. Il vaut toujours mieux donner ses tarifs hors taxes.
5. Il faut mieux enregistrer le fichier au format PDF avant de l'envoyer.
6. Il faut mieux préparer vos examens si vous voulez les réussir.
7. Il faut toujours mieux relire ce qu'on a écrit avant de rendre sa copie.
8. Pour travailler le bois, il faut mieux porter des lunettes de protection.
9. Il faut mieux ne pas tenir compte de ces chiffres.
10. Il vaut mieux recourir à une solution moins coûteuse.

Correction p. 179

4.13 « lui même » ou « lui-même » ? – « eux-même » ou « eux-mêmes » ?

Erreur couramment commise

« Même » étant tantôt adjectif, tantôt adverbe*, il peut s'accorder ou non, ce qui explique que certains se trompent et écrivent « les enfants eux-même » au lieu de « les enfants eux-mêmes »... parfois même en oubliant le trait d'union !

Règle, ou comment éviter cette erreur

Quand il suit un pronom* personnel (*moi, toi, elles, etc.*), « même » s'accorde avec lui et est précédé d'un trait d'union :

*Les économistes **eux-mêmes** sont surpris par l'ampleur de la crise.*

Quand il se rapporte au nom* ou à l'adverbe qui le précède, « même » s'accorde aussi, mais on ne met pas de trait d'union :

*Cette mère est **la patience même**.*

*C'est sur **ces bancs mêmes** que j'ai étudié.*

*On a retrouvé vos clés **ici même**, sur les lieux du crime.*

Quand il précède le nom et signifie « aussi, jusqu'à », « même » reste invariable*, car il est alors adverbe :

*Clark Kent trompe tout le monde, **même** ses collègues.*

Avis de l'expert

Il arrive que la distinction entre adjectif et adverbe soit difficile, voire impossible. C'est le cas dans ce type de phrase : « Les grammairiens *même(s)* commettent des fautes. » Si l'on veut dire par là « *même* les grammairiens commettent des fautes », on considérera que « même » est adverbe et on le laissera invariable. Si au contraire on préfère y voir un adjectif, auquel cas la phrase signifiera « les grammairiens *eux-mêmes* commettent des fautes », l'accord sera de rigueur !

Exercices – Trouvez les erreurs

1. Le ministre lui-même procédera à la pose de la première pierre.
2. Les inscriptions elles-mêmes peuvent se faire en ligne.
3. Mêmes les syndicats approuvent cette mesure.
4. M. le maire lui même nous a apporté son soutien.
5. Il s'empote et, par là-même, se discrédite aux yeux du client.
6. La standardiste qui m'a répondu est l'amabilité-même.
7. La danseuse de la boîte à musique tourne sans fin sur elle-même.
8. Les bénévoles eux-même ne sont pas logés gratuitement.

.../...

9. À présent, nous ne pouvons plus compter que sur nous-mêmes.
10. La démonstratrice elle même refuse de goûter ses produits !

Correction p. 179

4.14 « hormi » ou « hormis » ?

Erreur couramment commise

Lorsqu'il s'agit d'écrire « parmi » ou « hormis » revient toujours la même question : lequel des deux prend un s ?

Règle, ou comment éviter cette erreur

À la différence de « parmi », « hormis » (qui est formé du participe passé* « mis » et de la préposition* « hors ») prend toujours un s :

*Je ne me connais aucun défaut, **hormis** la modestie.*

Avis de l'expert

C'est au ^{xiv}e siècle que la préposition « hormis » a fait son apparition dans la langue, d'abord sous la forme *hors mis que* (laquelle signifiait littéralement « étant mis hors, étant exclu que »). Elle n'est plus guère employée aujourd'hui qu'à l'écrit, supplantée qu'elle est à l'oral par ses concurrentes « sauf » et « excepté » !

Exercices – Trouvez les erreurs

1. Hormis mon associé, personne n'est au courant.
2. Il a tout prévu pour sa présentation, hormi le vidéoprojecteur.
3. Tous les appels sont gratuits, hormis les numéros spéciaux.
4. Hormi une erreur, votre devoir est parfait.
5. Les ouvrages ont été numérisés, hormis les manuscrits du Moyen Âge.
6. J'aime tous les légumes, hormi les courgettes.
7. Plus personne n'utilise le Minitel, hormi les personnes âgées.
8. Vous avez renseigné tous les champs, hormi l'adresse.
9. Hormis une entreprise chinoise, aucun fabricant ne propose ces pièces.
10. Nous travaillons toujours les fenêtres ouvertes, hormi l'hiver.

Correction p. 180

4.15 « parmi » ou « parmis » ?

Erreur couramment commise

N'écrivez pas, influencé par l'orthographe de « hormis », que vous vous perdez *parmis* toutes ces règles !

Règle, ou comment éviter cette erreur

À la différence de « hormis », « parmi » s'écrit sans s :

Personne **parmi** nous ne trouve grâce à ses yeux.

Pour ne plus commettre l'erreur, retenez cette absurde comptine :

De consonnes, « parmi » n'en compte que trois : P, R, M pour **P**etite **R**eine **M**aya.

Avis de l'expert

Puisqu'elle signifie aujourd'hui « au milieu de », la logique veut que l'on n'emploie la préposition « parmi » que devant un pluriel ou, à tout le moins, devant un singulier à valeur collective (« parmi *la foule* »). On était jadis plus tolérant sur ce point, mais il est vrai que « parmi » revêtait alors de nombreux autres sens : *à travers, en passant par, en séparant par le milieu*, etc.

Exercices – Trouvez les erreurs

1. Parmis les cafés inspectés, aucun ne respectait les normes d'hygiène.
2. Un vent de révolte souffle parmi les salariés.
3. C'est en évoluant parmis les Londoniens que j'ai appris l'anglais.
4. Il est difficile de choisir parmi tant de spectacles alléchants.
5. Parmis ces formules de politesse, laquelle emploie-t-on avec un supérieur ?
6. Nous avons le grand plaisir d'accueillir parmi nos invités M. le préfet.
7. Il est si mal organisé qu'il se perd parmis ses dossiers.
8. Ce logiciel vous permet de créer un classement parmis vos tâches.
9. Parmi les compétences demandées, on trouve la maîtrise du chinois.
10. Mlle Duval ne travaille plus parmi nous.

Correction p. 180

4.16 « fond » ou « fonds » ?

Erreur couramment commise

Cela semble aller contre toutes les règles d'écrire « fonds » avec un s au singulier. C'est pourtant ce qu'il faut faire pour le fonds ancien d'une bibliothèque, un fonds de roulement, etc.

Règle, ou comment éviter cette erreur

On écrit « fond » pour désigner la partie la plus basse, la plus éloignée d'une chose ou, au figuré, la partie la plus importante, la plus intime d'une chose :

*les pyjamas sont rangés au **fond** de la valise, aller au **fond** des choses, le **fond** de l'air est frais, fouiller la maison de **fond** en comble, le **fond** du problème, etc.*

S'il s'agit en revanche d'un capital, au propre (argent, bien immobilier, investissement financier) ou au figuré, c'est « fonds » qu'il faut écrire, avec un s au singulier comme au pluriel :

*un **fonds** de commerce, un **fonds** d'investissement, etc.*

Avis de l'expert

Si les exemples dont il est ici question ne posent pas de problème particulier, force est de reconnaître qu'il existe des cas autrement épineux. Pour désigner, par exemple, cette menue monnaie dont on garnit au préalable le tiroir-caisse et que l'on rendra au client qui ne peut faire l'appoint, convient-il d'écrire « *fond* de caisse » ou « *fonds* de caisse » ? Aucun dictionnaire ne se prononce !

Exercices – Trouvez les erreurs

1. Cette jeune entreprise a fait appel à un fond d'investissement.
2. Une fois en possession de son héritage, Frédéric a dilapidé son fond.
3. Ce politicien a fait de l'insécurité son fonds de commerce.
4. Les colis sont rangés au fonds du magasin.
5. Au fond, s'il me critique, c'est sans doute pour mon bien.
6. J'invite tout le monde au restaurant, je suis en fond !
7. Dans tout mensonge il doit y avoir un fond de vérité.
8. La guerre de Sécession sert de toile de fonds à l'histoire de Scarlett O'Hara.
9. Vous aurez en charge la gestion du fond documentaire de la bibliothèque.
10. Le directeur du fonds de développement annonce une campagne de vaccination au Congo.

Correction p. 180

4.17 « rémunérer » ou « rénumérer » ?

Erreur couramment commise

Les mots de la famille de « rémunérer » laissent parfois perplexe qui veut les écrire, et on finit par lire « rénumération » au lieu de « rémunération ».

Règle, ou comment éviter cette erreur

Pour bien écrire « rémunérer », respectez l'ordre alphabétique : le *m* vient avant le *n*.

Avis de l'expert

La confusion ci-dessus dénoncée doit sans doute beaucoup au fait que l'argent n'est autre que du « numéraire » ! Étymologiquement parlant, la « rémunération » n'a pourtant aucun rapport avec ce dernier. Elle est bien plutôt issue du latin *munus*, *-eris*, lequel signifiait « don, offrande ». Qui a dit que la connaissance des langues anciennes n'était d'aucun secours dans la vie de tous les jours ?

Exercices – Trouvez les erreurs

1. La rénumération, élevée, s'explique par le haut niveau d'études requis.
2. La rémunération n'est pas à la hauteur de mes espérances.
3. Un bénévole ne peut être rémunéré pour son travail.
4. La rénumération est fonction de l'ancienneté.
5. Je suis prêt à accepter tout travail rénumérateur et intéressant.
6. Un technicien spécialisé est rénuméré au moins 200 euros par jour.
7. Tout auteur d'une œuvre originale est rémunéré en droits d'auteur.
8. Pour garder son emploi, il accepte une baisse de sa rémunération.
9. La rénumération du directeur adjoint comporte une part variable.
10. Vous estimez-vous justement rénuméré pour votre travail ?

Correction p. 181

4.18 « m'entend-il » ou « m'entend-t-il » ?

Erreur couramment commise

Difficile de savoir quand il faut mettre un *t* entre le verbe* et le pronom* sujet ! D'un côté, on écrit : « Qui l'auteur évoque-t-il dans ce paragraphe ? » ; de l'autre : « Qui l'auteur dépeint-il dans ce paragraphe ? »

Règle, ou comment éviter cette erreur

Si l'on place un *t* entre un verbe se terminant par une voyelle (ou par un *c* non prononcé) et un pronom tel que « il », « elle » ou « on », on n'en met pas quand le verbe se termine par un *t* ou un *d* :

Pense-t-il ce qu'il dit ?

Qui convainc-t-il ?

Mais :

Pourquoi l'interrompt-il ?

Que répond-elle quand on lui demande son âge ?

Avis de l'expert

Si le *t* analogique dont nous avons parlé à la règle 4.9 s'impose souvent pour faciliter la prononciation et éviter un hiatus, autrement dit la rencontre cacophonique de deux voyelles, il est superfétatoire quand la forme verbale se termine par un *d* : celui-ci ne se prononce-t-il pas comme un *t* quand il se lie à une voyelle ? Point trop n'en faut, par conséquent !

Exercices – Trouvez les erreurs

1. Votre client japonais comprend-t-il le français ?
2. Le gouverneur a gracié le condamné, aussi suspend-t-on l'exécution.
3. Le nouveau standardiste répond-il avec aisance au téléphone ?
4. Combien d'exemplaires l'auteur s'attend-t-il à vendre ?
5. La description du poste correspond-t-elle à la réalité du travail ?
6. Pourquoi n'apprend-il pas à se servir de ce logiciel ?
7. Comment écrit-t-on ce mot ?
8. Quels articles la boutique vend-t-elle le plus cette saison ?
9. S'attend-on que je sois autonome dès mon premier jour de travail ?
10. Quelle thèse cet historien défend-il ?

Correction p. 181

4.19 « du » ou « dû » ?**Erreur couramment commise**

Si l'on écrit « le montant dû », on n'écrit pas « les sommes dûes », mais « les sommes dues ».

Règle, ou comment éviter cette erreur

L'accent circonflexe sur « dû » s'impose lorsqu'il s'agit du verbe* « devoir » (au participe passé). Attention, cet accent circonflexe disparaît au féminin et au pluriel (*due, dus, dues*) :

*Sa voiture étant en panne, il a **dû** venir à pied.*

*Ce bonus lui est **dû**.*

Mais :

*Ces bonus lui sont **dus**.*

*L'infection est **due** à un parasite.*

Avis de l'expert

Traditionnellement, l'accent circonflexe est de rigueur, au masculin singulier, pour les participes passés des verbes « devoir » (*dû*), « redevoir » (*redû*), « croître » (*crû*), « recroître » (*recrû*) et « mouvoir » (*mû*). Le premier, le troisième et le quatrième ont sauvé leur tête lors des Rectifications de 1990, les réformateurs reconnaissant leur utilité pour éviter une éventuelle confusion avec une forme homophone : le partitif « du », le participe (du verbe « croire ») « cru », l'adjectif « recru » (de fatigue). L'accent ne serait plus exigible, pour ces mêmes réformateurs, sur « mû » et « redû »... mais on ne saurait vous en vouloir si vous le maintenez !

Exercices – Trouvez les erreurs

1. Comment calculer les intérêts d'emprunt sur le montant restant du ?
2. D'après le contrat de travail, cette prime est dûe au salarié.
3. Les études de marché ont dû influencer leur politique commerciale.
4. Le responsable des achats a du trouver un nouveau fournisseur.
5. À quoi ces malfaçons sont-elles dûes ?
6. Il aurait du répondre immédiatement au lieu d'attendre.
7. Comme tout invité, il a dû présenter une pièce d'identité à l'accueil.
8. La baisse du chômage est due à un marché du travail en grande forme.
9. Nombre de licenciements sont dûs à la crise.
10. La réunion a dû être reprogrammée.

Correction p. 182

4.20 « apeller » ou « appeler » ? – « rapelle » ou « rappelle » ?

Erreur couramment commise

Pouvez-vous dire quelle consonne, du *p* ou du *l*, est doublée dans « appeler » ? Si vous en êtes incapable, ne jetez pas la pierre à celui qui promet de vous « rapeller » au lieu de vous « rappeler » !

Règle, ou comment éviter cette erreur

Retenez que, dans « appeler » comme dans « rappeler » :

- il y a toujours deux *p* : *appeler*, *rappeler*, *nous rappelons*, etc. ;
- il y a deux *l* quand on entend le son [è] : *je rappelle*, *nous le leur rappellerons*, etc. ;
- il n'y a qu'un *l* quand on entend le son [eu] : *tu appelais*, *nous appelions*, etc.

Avis de l'expert

L'usager de la langue répugne, en général, à écrire plus d'une consonne double au sein d'un même mot. Voilà qui peut expliquer sa circonspection devant les formes, on ne peut plus correctes pourtant, « *appelle* » et « *rappelle* ». Les graphies fautives « *apeller* » ou « *rapeller* » sont en revanche malaisées à justifier, tant elles sont en contradiction avec la prononciation...

Exercices – Trouvez les erreurs

1. L'Angleterre a rapellé ses soldats envoyés en Irak.
2. En guise d'introduction, je vous rapellerai ces quelques chiffres...
3. Quel indicatif faut-il composer pour appeler un numéro en Suède ?
4. Si vous souhaitez parler au directeur, rapellez dans une heure.
5. Chers clients, nous vous rapellons que la boutique ferme à 19 heures.
6. Appelez-les pour confirmer le rendez-vous.
7. S'il ne se manifeste pas, je n'hésiterai pas à l'appeler.
8. Je programme des e-mails pour me rappeler mes rendez-vous.
9. Une affiche rapelle la marche à suivre pour bien se laver les mains.
10. Le constructeur d'automobiles a rapellé tous les modèles de la gamme.

Correction p. 182



Correction des exercices

■ 4.1 « il croît » ou « il croît » ?

1. Phrase correcte.
2. Faux. Il faut écrire : *L'intérêt des consommateurs pour les produits bio **croît**.*
Peut-on dire : « L'intérêt des consommateurs pour les produits bio augmente » ? Oui. C'est donc qu'il faut écrire « croît », et non « croît ».
3. Faux. Il faut écrire : *Le ténia **croît** aux dépens de son hôte.*
Peut-on dire : « Le ténia grandit aux dépens de son hôte » ? Oui. C'est donc qu'il faut écrire « croît », et non « croît ».
4. Phrase correcte.
5. Phrase correcte.
6. Faux. Il faut écrire : *L'impopularité de M. Riosset **croît** depuis **qu'il** dirige l'entreprise.*
Peut-on dire : « L'impopularité de M. Riosset augmente depuis qu'il dirige l'entreprise » ? Oui. C'est donc qu'il faut écrire « croît », et non « croît ».
7. Faux. Il faut écrire : *Dès **que** le professeur a le dos tourné, l'agitation **croît** dans la classe.*
Peut-on dire : « Dès que le professeur a le dos tourné, l'agitation grandit dans la classe » ? Oui. C'est donc qu'il faut écrire « croît », et non « croît ».
8. Faux. Il faut écrire : *Le démarcheur **croît** vraiment **que** son aspirateur est le meilleur du marché.*
Peut-on dire : « Le démarcheur augmente vraiment que son aspirateur... » ou « Le démarcheur grandit vraiment que son aspirateur... » ? Non. C'est donc qu'il ne faut pas écrire « croît », mais « croît ».
9. Faux. Il faut écrire : *Avant **chaque** match important, la vente de téléviseurs **croît**.*
Peut-on dire : « Avant chaque match important, la vente de téléviseurs augmente » ? Oui. C'est donc qu'il faut écrire « croît », et non « croît ».
10. Phrase correcte.

■ 4.2 « un accueil chaleureux » ou « un accueil chaleureux » ?

1. Faux. Il faut écrire : *Les clandestins sont hébergés dans un centre **d'accueil**.*
Pour ordonner correctement les trois voyelles qui se suivent, rappelez-vous l'expression « une erreur impardonnable », qui vous donne le bon ordre : *u, e, i*. Vous constaterez ainsi qu'on n'écrit pas « accueil », mais « accueil ».
2. Faux. Il faut écrire : *Mes propositions ont reçu un **accueil** favorable.*
L'expression « une erreur impardonnable » vous donne les trois voyelles qui se suivent dans le bon ordre : *u, e, i*. On n'écrit donc pas « accueil », mais « accueil ».

3. Faux. Il faut écrire : *Des conseillers **recueillent** par téléphone les avis des clients.*
Si vous hésitez sur l'orthographe des mots de la famille de « accueil », l'expression « une erreur impardonnable » vous donne les trois voyelles qui se suivent dans le bon ordre : n'écrivez donc pas « receuillent », mais « recueillent ».
4. Phrase correcte.
5. Phrase correcte.
6. Faux. Il faut écrire : ***Accueillons** comme il se doit notre partenaire japonais.*
Dans « accueillons », les trois voyelles qui se suivent ne sont pas dans le bon ordre : *e, u, i*. Le bon ordre est celui des initiales de l'expression « une erreur impardonnable » : *u, e, i*. Il faut écrire « accueillons ».
7. Phrase correcte.
8. Faux. Il faut écrire : *Pour tout renseignement, adressez-vous à l'**accueil**.*
Pour les mots de la famille de « accueil », l'expression « une erreur impardonnable » vous donne les trois voyelles qui se suivent dans le bon ordre : *u, e, i*. On n'écrit donc pas « acceuil », mais « accueil ».
9. Faux. Il faut écrire : *Avec ce contrat, l'entrepreneur **recueille** enfin le fruit de son travail.*
Dans « recueille », les trois voyelles qui se suivent ne sont pas dans le bon ordre. Pour écrire ce mot correctement, suivez l'ordre des initiales de l'expression « une erreur impardonnable » et écrivez « recueille ».
10. Phrase correcte.

■ 4.3 « voir » ou « voire » ?

1. Faux. Il faut écrire : *N'hésitez pas à prendre la parole, **voire** à vous imposer.*
« N'hésitez pas à prendre la parole, et même à vous imposer » est correct : c'est donc « voire » qu'il faut écrire, et non « voir ».
2. Faux. Il faut écrire : *La direction envisage de refondre la page d'accueil, **voire** le site entier.*
Le remplacement par « et même » est-il possible ? Oui : « La direction envisage de refondre la page d'accueil, et même le site entier » est correct. C'est donc « voire » qu'il faut écrire, et non « voir ».
3. Phrase correcte.
4. Faux. Il faut écrire : *Nous espérons doubler notre production, **voire** la tripler.*
Remplaçons « voir » par « et même » : « Nous espérons doubler notre production, et même la tripler » est correct. Ce n'est donc pas « voir » qu'il faut écrire, mais « voire ».
5. Phrase correcte.
6. Faux. Il faut écrire : *Dans l'idéal, il faudrait un technicien supplémentaire, **voire** deux.*
« Dans l'idéal, il faudrait un technicien supplémentaire, et même deux » est correct : c'est donc « voire » qu'il faut écrire, et non « voir ».
7. Phrase correcte.
8. Faux. Il faut écrire : *Le chantier durera un an, **voire** deux.*
Cette phrase a le même sens que : « Le chantier durera un an, et même deux. » C'est donc qu'il ne s'agit pas ici du verbe « voir », mais de l'adverbe « voire ».
9. Phrase correcte.
10. Faux. Il faut écrire : *Je compte demander une réduction de dix pour cent, **voire** de quinze.*
« Je compte demander une réduction de dix pour cent, et même de quinze » est correct : c'est donc « voire » qu'il faut écrire, et non « voir ».

■ 4.4 « presque » ou « presque » ?

1. Phrase correcte.
2. Faux. Il faut écrire : *Notre personnel est **presque** aussi nombreux **qu'**avant la crise.*
Le *e* final de « presque » ne disparaît que devant « île » (*presqu'île*). On écrit donc « presque aussi nombreux », et non « presque aussi nombreux ».

3. Phrase correcte.
4. Faux. Il faut écrire : *Le bébé est né **presque** à terme.*
Le *e* final de « presque » ne disparaît que devant « île » (*presqu'île*). On écrit donc « presque à terme », et non « presqu'à terme ».
5. Phrase correcte.
6. Faux. Il faut écrire : *Ils ont répondu **presque** en même temps.*
Le *e* final de « presque » n'est remplacé par une apostrophe que dans « presqu'île ». On écrit donc « presque en même temps », et non « presqu'en même temps ».
7. Faux. Il faut écrire : *Conscientieux, il répond à ses e-mails **presque** immédiatement.*
Le *e* final de « presque » ne disparaît que dans « presqu'île ». On n'écrit donc pas « presqu'immédiatement », mais « presque immédiatement ».
8. Faux. Il faut écrire : *Intimidé, il s'interrompait **presque** à chaque mot.*
Le *e* final de « presque » ne disparaît que dans « presqu'île ». On écrit donc « presque à chaque mot », et non « presqu'à chaque mot ».
9. Phrase correcte.
10. Faux. Il faut écrire : *Il se montre attentif, serviable **presque** à l'excès.*
Le *e* final de « presque » ne disparaît que dans « presqu'île ». On écrit donc « presque à l'excès », et non « presqu'à l'excès ».

■ 4.5 « censé » ou « sensé » ?

1. Faux. Il faut écrire : *Cette colle est **censée** adhérer à toutes les surfaces.*
En remplaçant « sensée » par « supposée » puis par « pleine de bon sens », on se rend compte que le sens de la phrase est conservé avec « supposée » : c'est donc qu'il faut écrire « censée », et non « sensée ».
2. Faux. Il faut écrire : *Comment étais-je **censé** le savoir ?*
Si « sensé » était la bonne orthographe, on devrait pouvoir dire : « Comment étais-je plein de bon sens le savoir ? » Or cette phrase n'a aucun sens. Il ne faut donc pas écrire « sensé », mais « censé ».
3. Phrase correcte.
4. Faux. Il faut écrire : *Une secrétaire n'est pas **censée** garder les enfants de son patron.*
Cette phrase a le même sens que : « Une secrétaire n'est pas supposée garder les enfants de son patron », signe qu'il faut écrire « censée », et non « sensée ».
5. Phrase correcte.
6. Faux. Il faut écrire : *Un rapport de ce type est **censé** contenir une centaine de pages.*
Peut-on dire : « Un rapport de ce type est plein de bon sens contenir... » ? Non. C'est donc qu'il ne faut pas écrire « sensé », mais « censé ».
7. Phrase correcte.
8. Faux. Il faut écrire : *Toute secrétaire bilingue est **censée** parler deux langues.*
Cette phrase a le même sens que : « Toute secrétaire bilingue est supposée parler deux langues. » C'est donc qu'il faut écrire « censée », et non « sensée ».
9. Phrase correcte.
10. Faux. Il faut écrire : *Si la critique est **sensée** et argumentée, il n'en prend pas ombrage.*
Remplaçons « censée » par « supposée » : « Si la critique est supposée et argumentée... » ne signifie rien. En revanche, on peut dire : « Si la critique a du sens et est argumentée... » Il faut donc écrire « sensée » avec un *s*.

■ 4.6 « ce faisant » ou « se faisant » ? – « pour ce faire » ou « pour se faire » ?

1. Faux. Il faut écrire : *Vous disposerez **pour ce faire** d'un local et d'un vidéoprojecteur.*
Peut-on dire : « Vous disposerez pour faire cela d'un local et d'un vidéoprojecteur » ? Oui : il faut écrire « ce », et non « se ».

2. Faux. Il faut écrire : *Il fait défiler les diapositives et, **ce faisant**, les commente.*
Le remplacement de « se » par « cela » est-il possible ? Oui. « Il fait défiler les diapositives et, en faisant cela, les commente » est correct. C'est donc qu'il ne faut pas écrire « se faisant », mais « ce faisant ».
3. Phrase correcte.
4. Phrase correcte.
5. Faux. Il faut écrire : ***Sur ce**, la blonde tourne les talons et **quitte** le bureau du détective.*
Dans la locution figée « sur ce », c'est « ce » qu'il faut écrire et non « se ».
6. Faux. Il faut écrire : *Il offre des cadeaux à ses clients et, **ce faisant**, se les attache.*
Le remplacement de « se » par « cela » est-il possible ? Oui. « Il offre des cadeaux à ses clients et, en faisant cela, se les attache » est correct. C'est donc qu'il ne faut pas écrire « se faisant », mais « ce faisant ».
7. Phrase correcte.
8. Phrase correcte.
9. Faux. Il faut écrire : ***Pour ce faire**, je joins à votre colis plusieurs échantillons de moquette.*
Le remplacement de « se » par « cela » est-il possible ? Oui. « Pour faire cela (= à cette fin), je joins à votre colis plusieurs échantillons de moquette » est correct. C'est donc qu'il ne faut pas écrire « pour se faire », mais « pour ce faire ».
10. Faux. Il faut écrire : *En **se faisant** le défenseur des salariés, il s'est mis le patron à dos.*
Le remplacement de « se » par « cela » est-il possible ? Non. « En faisant cela le défenseur des salariés, il s'est mis le patron à dos » n'a pas de sens. Ici, il ne faut donc pas écrire « ce », mais « se ».

■ 4.7 « des erreurs, j'en ai fait » ou « des erreurs, j'en ai faites » ?

1. Faux. Il faut écrire : *On en a **lu**, des CV !*
« En » est-il complément d'objet direct de « lire » ? Oui, car cette phrase équivaut à : « On a lu des CV. » « En » reprend donc « CV » et est COD du verbe : on n'accorde pas le participe passé.
2. Faux. Il faut écrire : *Des ramettes de papier, on en a **utilisé**.*
Cette phrase équivaut à : « On a utilisé des ramettes de papier », où « des ramettes de papier » est COD de « utiliser ». « En » reprend « des ramettes de papier » et est COD du verbe : on n'accorde pas le participe passé.
3. Phrase correcte.
4. Faux. Il faut écrire : *Voici les documents originaux et la synthèse **que j'en ai faite**.*
« En » est-il COD de « faire » ? Non : le COD est « que », qui reprend « synthèse » (= « j'ai fait la synthèse »). On accorde donc « faire » avec le COD placé avant le verbe : « la synthèse que j'en ai faite ».
5. Phrase correcte.
6. Faux. Il faut écrire : *Des bouteilles d'eau, l'hôtesse en a **placé** sur chaque bureau.*
Cette phrase équivaut à : « L'hôtesse a placé des bouteilles d'eau sur chaque bureau », où « des bouteilles » est COD de « placer ». « En » reprend « des bouteilles » et est COD du verbe : on n'accorde pas le participe passé.
7. Faux. Il faut écrire : *Il en a **franchi**, des obstacles, avant d'en arriver là.*
Cette phrase équivaut à : « Il a franchi des obstacles avant d'en arriver là » où « des obstacles » est COD de « franchir ». « En » reprend « des obstacles » et est COD de « franchir » : on n'accorde pas le participe passé.
8. Phrase correcte.
9. Phrase correcte.
10. Faux. Il faut écrire : *Des batailles, Napoléon en a **mené**.*
Quand « en » est COD du verbe, le participe passé ne s'accorde pas. C'est le cas ici : « en » reprend « des batailles » (Napoléon a mené des batailles = Napoléon en a mené), et le participe passé « mené » reste invariable.

■ 4.8 « ci-joint la facture » ou « ci-jointe la facture » ?

1. Faux. Il faut écrire : *Ajoutez les certificats médicaux **ci-joints** aux dossiers des licenciés.*
« Ci-joint » est placé après le nom auquel il se rapporte : il faut écrire « les certificats médicaux ci-joints ».
2. Faux. Il faut écrire : *Vous trouverez **ci-joint** photocopie de votre acte de naissance.*
« Ci-joint » est placé immédiatement avant le nom auquel il se rapporte : il n'y a aucun mot entre « ci-jointe » et « photocopie ». Il ne faut pas donc pas écrire « vous trouverez ci-jointe photocopie », mais « vous trouverez ci-joint photocopie ».
3. Phrase correcte.
4. Faux. Il faut écrire : *Les documents **ci-joints** sont confidentiels.*
Placé après le nom auquel il se rapporte, « ci-joint » s'accorde avec lui : il faut écrire « les documents ci-joints ».
5. Faux. Il faut écrire : ***Ci-joint** votre facture, **qu'il** est conseillé d'imprimer.*
Placé en tête de phrase, « ci-joint » ne s'accorde pas avec le nom auquel il se rapporte : on n'écrit donc pas « ci-jointe votre facture », mais « ci-joint votre facture ».
6. Phrase correcte.
7. Phrase correcte.
8. Faux. Il faut écrire : *Les listes **ci-annexées** sont à afficher sur la porte de l'établissement.*
Placé après le nom auquel il se rapporte (listes, ici), « ci-annexé » s'accorde avec lui : « listes » étant féminin pluriel, il faut écrire « les listes ci-annexées ».
9. Faux. Il faut écrire : ***Ci-inclus** la liste des services **qu'**offre l'hôtel.*
Placé en tête de phrase, « ci-inclus » ne s'accorde pas avec le nom auquel il se rapporte : on n'écrit donc pas « ci-incluse la liste », mais « ci-inclus la liste ».
10. Phrase correcte.

■ 4.9 « va-t-en » ou « va-t'en » ?

1. Faux. Il faut écrire : *L'analyse ADN **prouve-t-elle** la culpabilité de l'accusé ?*
Le *t* est ici placé entre une forme verbale à la troisième personne (*prouve*) et le pronom correspondant (*elle*). Il doit donc être encadré de traits d'union : « prouve-t-elle » et non « prouve-t'elle ».
2. Faux. Il faut écrire : *Il adore sa voiture, aussi la **gare-t-il** toujours dans un parc fermé.*
Le *t* placé comme ici entre une forme verbale à la troisième personne (*gare*) et le pronom correspondant (*il*) doit être encadré de traits d'union : on écrit « gare-t-il » et non « gare-t'il ».
3. Phrase correcte.
4. Faux. Il faut écrire : *Cette machine est capricieuse, **méfie-t'en**.*
« Méfie » n'a pas de sujet exprimé, signe qu'il s'agit de l'impératif, et le *t* présent ici est en fait le pronom « toi » : dans ce cas-là, il est suivi d'une apostrophe. On écrit « méfie-t'en » et non « méfie-t-en ».
5. Phrase correcte.
6. Faux. Il faut écrire : *Si tu veux atteindre ton but, **donne-t'en** les moyens.*
« Donne » n'a pas de sujet exprimé, signe qu'il s'agit de l'impératif, et le *t* présent ici est en fait le pronom « toi » : dans ce cas-là, il est suivi d'une apostrophe. On écrit « donne-t'en » et non « donne-t-en ».
7. Faux. Il faut écrire : *La direction **m'accordera-t-elle** cette prime ?*
Le *t* placé comme ici entre une forme verbale à la troisième personne (*accordera*) et le pronom correspondant (*elle*) doit être encadré de traits d'union : on écrit « m'accordera-t-elle » et non « m'accordera-t'elle ».
8. Phrase correcte.
9. Phrase correcte.

10. Faux. Il faut écrire : **Va-t'en** dès *que possible si tu ne veux pas rater le bus.*
« Va » n'a pas de sujet exprimé, signe qu'il s'agit de l'impératif, et le *t* présent ici est en fait le pronom « toi » : dans ce cas-là, il est suivi d'une apostrophe. On écrit « va-t'en » et non « va-t-en ».

■ 4.10 « va » ou « vas » ?

1. Faux. Il faut écrire : **Va** lui parler avant *que la situation ne s'envenime.*
Y a-t-il un « tu » avant ou après « vas » ? Non. Il s'agit donc de l'impératif, et on écrit « va ».
2. Phrase correcte.
3. Phrase correcte.
4. Faux. Il faut écrire : **Ne va** pas frapper à la porte du directeur s'il est en rendez-vous.
Y a-t-il un « tu » avant ou après « vas » ? Non. Il ne s'agit donc pas de l'indicatif présent (*tu vas*), mais de l'impératif : on écrit « va ».
5. Faux. Il faut écrire : **Va** porter les échantillons au laboratoire.
Y a-t-il un « tu » avant ou après « vas » ? Non. Il s'agit donc de l'impératif, et on écrit « va ».
6. Faux. Il faut écrire : **Va** leur proposer de déjeuner avec toi.
Y a-t-il un « tu » avant ou après « vas » ? Non. Il s'agit donc de l'impératif, et on écrit « va ».
7. Faux. Il faut écrire : *Quand les invités arriveront, va* dans ta chambre.
Y a-t-il un « tu » avant ou après « vas » ? Non. Il s'agit donc de l'impératif, et on écrit « va ».
8. Phrase correcte.
9. Faux. Il faut écrire : **Ne va** pas croire *que le combat est terminé : ce n'est que le début !*
Y a-t-il un « tu » avant ou après « vas » ? Non. Il s'agit donc de l'impératif, et on écrit « va ».
10. Phrase correcte.

■ 4.11 « je ferai » ou « je ferais » ?

1. Phrase correcte.
2. Phrase correcte.
3. Faux. Il faut écrire : *À l'avenir, je mettrai* toujours en concurrence plusieurs entreprises.
En remplaçant « je » par « nous », on trouve : « À l'avenir, nous mettrons toujours... »
La phrase est donc au futur, et il faut écrire « je mettrai », sans *s*.
4. Faux. Il faut écrire : *L'année prochaine, je changerai* de poste.
En remplaçant « je » par « nous », on trouve : « L'année prochaine, nous changerons de poste. » La phrase est donc au futur, et il faut écrire « je changerai », sans *s*.
5. Phrase correcte.
6. Faux. Il faut écrire : *Si l'on me faisait confiance, je parviendrais* à gérer ce dossier seul.
En remplaçant « je » par « nous », on trouve : « Si l'on nous faisait confiance, nous parviendrions à gérer ce dossier seuls. » La phrase est donc au conditionnel, et il faut écrire « je parviendrais ».
7. Faux. Il faut écrire : *À la place du recruteur, je vous embaucherais* tout de suite.
En remplaçant « je » par « nous », on trouve : « À la place du recruteur, nous vous embaucherions tout de suite. » La phrase est donc au conditionnel, et il faut écrire « je vous embaucherais ».
8. Faux. Il faut écrire : *J'aimerais* tant *que* Laurence me remarque !
En remplaçant « je » par « nous », on trouve : « Nous aimerions tant que Laurence nous remarque ! » La phrase est donc au conditionnel, et il faut écrire « j'aimerais ».
9. Phrase correcte.

10. Faux. Il faut écrire : *Si je maîtrisais cette technique, je trouverais plus facilement du travail.*
En remplaçant « je » par « nous », on trouve : « Si nous maîtrisions cette technique, nous trouverions plus facilement du travail. » La phrase est donc au conditionnel, et il faut écrire « je trouverais ».

■ 4.12 « il faut mieux » ou « il vaut mieux » ?

1. Phrase correcte.
2. Faux. Il faut écrire : *Il vaut mieux s'adresser directement au chef de projet.*
Faisons passer le « mieux » derrière l'infinitif : « Il faut s'adresser mieux directement au chef de projet. » Cette phrase n'est pas correcte. Il faut donc écrire : « Il vaut mieux s'adresser... »
3. Faux. Il faut écrire : *Pour ce poste, il vaut mieux recruter quelqu'un de jeune.*
En faisant passer le « mieux » derrière l'infinitif, on trouve : « Pour ce poste, il faut recruter mieux quelqu'un de jeune », qui n'est pas correct. Il faut donc écrire « il vaut mieux », et non « il faut mieux ».
4. Phrase correcte.
5. Faux. Il faut écrire : *Il vaut mieux enregistrer le fichier au format PDF avant de l'envoyer.*
Si « faut » est la bonne orthographe, la phrase gardera son sens si l'on fait passer le « mieux » derrière l'infinitif. Ce n'est pas le cas avec : « Il faut enregistrer mieux le fichier au format PDF... » On écrit donc « vaut ».
6. Faux... et juste !
« Il faut préparer mieux vos examens si vous voulez les réussir » est correct, mais on pourrait aussi dire : « Il vaut mieux préparer vos examens si vous voulez les réussir. »
7. Faux. Il faut écrire : *Il vaut toujours mieux relire ce qu'on a écrit avant de rendre sa copie.*
En faisant passer le « mieux » derrière l'infinitif, on trouve : « Il faut toujours relire mieux ce qu'on a écrit avant de rendre sa copie », qui n'est pas correct. Il ne faut donc pas écrire « il faut mieux », mais « il vaut mieux ».
8. Faux. Il faut écrire : *Pour travailler le bois, il vaut mieux porter des lunettes de protection.*
Si « faut » est la bonne orthographe, la phrase gardera son sens si l'on fait passer le « mieux » derrière l'infinitif. Mais « il faut porter mieux des lunettes de protection » ne veut rien dire. On écrit donc « vaut ».
9. Faux. Il faut écrire : *Il vaut mieux ne pas tenir compte de ces chiffres.*
Si « faut » est la bonne orthographe, la phrase gardera son sens si l'on fait passer le « mieux » derrière l'infinitif. Mais « il faut ne pas tenir mieux compte de ces chiffres » ne veut rien dire. On écrit donc « vaut ».
10. Phrase correcte.

■ 4.13 « lui-même » ou « lui-même » ? – « eux-même » ou « eux-mêmes » ?

1. Phrase correcte.
2. Phrase correcte.
3. Faux. Il faut écrire : *Même les syndicats approuvent cette mesure.*
Placé devant un nom, « même » est adverbe et ne s'accorde pas : on écrit « même les syndicats ».
4. Faux. Il faut écrire : *M. le maire lui-même nous a apporté son soutien.*
Ici, « même » suit le pronom personnel « lui » : il faut donc mettre un trait d'union entre eux et écrire « lui-même ».
5. Faux. Il faut écrire : *Il s'empare et, par là même, se discrédite aux yeux du client.*
Ici, « même » suit un adverbe, « là » : on ne met donc pas de trait d'union entre eux.
6. Faux. Il faut écrire : *La standardiste qui m'a répondu est l'amabilité même.*
Placé après un nom, « même » ne se lie pas à lui par un trait d'union. On n'écrit donc pas « l'amabilité-même », mais « l'amabilité même ».

7. Phrase correcte.
8. Faux. Il faut écrire : *Les bénévoles **eux-mêmes** ne sont pas logés gratuitement.*
Ici, « même » suit le pronom personnel « eux », masculin pluriel. Il s'accorde donc avec lui et on met un trait d'union entre eux : « les bénévoles eux-mêmes ».
9. Phrase correcte.
10. Faux. Il faut écrire : *La démonstratrice **elle-même** refuse de goûter ses produits !*
Ici, « même » suit le pronom personnel « elle » : il faut donc mettre un trait d'union entre eux et écrire « elle-même ».

■ 4.14 « hormi » ou « hormis » ?

1. Phrase correcte.
2. Faux. Il faut écrire : *Il a tout prévu pour sa présentation, **hormis** le vidéoprojecteur.*
« Hormis » prend toujours un s.
3. Phrase correcte.
4. Faux. Il faut écrire : ***Hormis** une erreur, votre devoir est parfait.*
« Hormis » prend toujours un s.
5. Phrase correcte.
6. Faux. Il faut écrire : *J'aime tous les légumes, **hormis** les courgettes.*
« Hormis » prend toujours un s.
7. Faux. Il faut écrire : *Plus personne n'utilise le Minitel, **hormis** les personnes âgées.*
« Hormis » prend toujours un s.
8. Faux. Il faut écrire : *Vous avez renseigné tous les champs, **hormis** l'adresse.*
« Hormis » prend toujours un s.
9. Phrase correcte.
10. Faux. Il faut écrire : *Nous travaillons toujours les fenêtres ouvertes, **hormis** l'hiver.*
« Hormis » prend toujours un s.

■ 4.15 « parmi » ou « parmi » ?

1. Faux. Il faut écrire : ***Parmi** les cafés inspectés, aucun ne respectait les normes d'hygiène.*
« Parmi » s'écrit sans s.
2. Phrase correcte.
3. Faux. Il faut écrire : *C'est en évoluant **parmi** les Londoniens **que** j'ai appris l'anglais.*
« Parmi » s'écrit sans s.
4. Faux. Il faut écrire : *Il est difficile de choisir **parmi** tant de spectacles alléchants.*
« Parmi » s'écrit sans s.
5. Faux. Il faut écrire : ***Parmi** ces formules de politesse, **laquelle** emploie-t-on avec un supérieur ?*
« Parmi » s'écrit sans s.
6. Phrase correcte.
7. Faux. Il faut écrire : *Il est si mal organisé **qu'il** se perd **parmi** ses dossiers.*
« Parmi » s'écrit sans s.
8. Faux. Il faut écrire : *Ce logiciel vous permet de créer un classement **parmi** vos tâches.*
« Parmi » s'écrit sans s.
9. Phrase correcte.
10. Phrase correcte.

■ 4.16 « fond » ou « fonds » ?

1. Faux. Il faut écrire : *Cette jeune entreprise a fait appel à un **fonds** d'investissement.*
Un « fonds d'investissement » est un organisme chargé de gérer des capitaux.
« Fonds » s'écrit donc avec un s.

2. Faux. Il faut écrire : *Une fois en possession de son héritage, Frédéric a dilapidé son **fonds**.*
Le « fonds » dont il est question est synonyme d'argent, de capital financier : on écrit « fonds ».
3. Phrase correcte.
4. Faux. Il faut écrire : *Les colis sont rangés au **fond** du magasin.*
Le « fond » du magasin désigne la partie la plus reculée du magasin en question : on écrit « fond », sans s.
5. Phrase correcte.
6. Faux. Il faut écrire : *J'invite tout le monde au restaurant, je suis en **fonds** !*
« Fonds » est ici synonyme d'argent, de capital financier : on écrit « fonds ».
7. Phrase correcte.
8. Faux. Il faut écrire : *La guerre de Sécession sert de toile de **fond** à l'histoire de Scarlett O'Hara.*
Par rapport à « l'histoire de Scarlett O'Hara », la « guerre de Sécession » se situe à l'arrière-plan, dans la partie la plus reculée : « en toile de fond », sans s.
9. Faux. Il faut écrire : *Vous aurez en charge la gestion du **fonds** documentaire de la bibliothèque.*
Le « fonds documentaire » représente une partie du capital de la bibliothèque, capital qui prend la forme de documents (livres et autres supports).
10. Phrase correcte.

■ 4.17 « rémunérer » ou « rénumérer » ?

1. Faux. Il faut écrire : *La **rémunération**, élevée, s'explique par le haut niveau d'études requis.*
On écrit toujours « rémunération », avec le *m* avant le *n*.
2. Phrase correcte.
3. Phrase correcte.
4. Faux. Il faut écrire : *La **rémunération** est fonction de l'ancienneté.*
On écrit toujours « rémunération », « rénumération » n'existant pas.
5. Faux. Il faut écrire : *Je suis prêt à accepter tout travail **rémunérateur** et intéressant.*
Les mots de la famille de « rémunérer » s'écrivent toujours avec le *m* avant le *n*.
6. Faux. Il faut écrire : *Un technicien spécialisé est **rémunéré** au moins 200 euros par jour.*
On écrit toujours « rémunéré », avec le *m* avant le *n*.
7. Phrase correcte.
8. Phrase correcte.
9. Faux. Il faut écrire : *La **rémunération** du directeur adjoint comporte une part variable.*
On écrit toujours « rémunération », « rénumération » n'existant pas.
10. Faux. Il faut écrire : *Vous estimez-vous justement **rémunéré** pour votre travail ?*
On écrit toujours « rémunéré », avec le *m* avant le *n*.

■ 4.18 « m'entend-il » ou « m'entend-t-il » ?

1. Faux. Il faut écrire : *Votre client japonais **comprend-il** le français ?*
Lorsqu'il y a inversion du sujet, comme ici, et que le verbe se termine par un *d*, on ne met pas de *t* entre lui et le pronom sujet : on écrit donc « comprend-il », et non « comprend-t-il ».
2. Faux. Il faut écrire : *Le gouverneur a gracié le condamné, aussi **suspend-on** l'exécution.*
Lorsqu'il y a inversion du sujet, comme ici, et que le verbe se termine par un *d*, on ne met pas de *t* entre lui et le pronom sujet : on écrit donc « suspend-on », et non « suspend-t-on ».
3. Phrase correcte.

4. Faux. Il faut écrire : *Combien d'exemplaires l'auteur s'**attend-il** à vendre ?*
Lorsqu'il y a inversion du sujet, comme ici, et que le verbe se termine par un **d**, on ne met pas de *t* entre lui et le pronom sujet : on écrit donc « s'attend-il », et non « s'attend-t-il ».
5. Faux. Il faut écrire : *La description du poste **correspond-elle** à la réalité du travail ?*
Lorsqu'il y a inversion du sujet, comme ici, et que le verbe se termine par un **d**, on ne met pas de *t* entre lui et le pronom sujet : on écrit donc « correspond-elle », et non « correspond-t-elle ».
6. Phrase correcte.
7. Faux. Il faut écrire : *Comment **écrit-on** ce mot ?*
Lorsqu'il y a inversion du sujet, comme ici, et que le verbe se termine par un *t*, on n'en met pas d'autre entre lui et le pronom sujet : on écrit donc « écrit-on », et non « écrit-t-on ».
8. Faux. Il faut écrire : *Quels articles la boutique **vend-elle** le plus cette saison ?*
Lorsqu'il y a inversion du sujet, comme ici, et que le verbe se termine par un **d**, on ne met pas de *t* entre lui et le pronom sujet : on écrit donc « vend-elle », et non « vend-t-elle ».
9. Phrase correcte.
10. Phrase correcte.

■ 4.19 « du » ou « dû » ?

1. Faux. Il faut écrire : *Comment calculer les intérêts d'emprunt sur le montant restant **dû** ?*
On a affaire ici au participe passé du verbe « devoir », et on écrit « dû ».
2. Faux. Il faut écrire : *D'après le contrat de travail, cette prime est **due** au salarié.*
« Devoir » est ici conjugué avec l'auxiliaire « être » : on accorde le participe passé avec le sujet « cette prime », féminin singulier, et on écrit « due », le participe passé de « devoir » ne prenant d'accent circonflexe qu'au masculin singulier.
3. Phrase correcte.
4. Faux. Il faut écrire : *Le responsable des achats a **dû** trouver un nouveau fournisseur.*
On a affaire ici au participe passé du verbe « devoir », et on écrit « dû ».
5. Faux. Il faut écrire : *À **quoi** ces malfaçons sont-elles **dues** ?*
Le participe passé de « devoir » ne prend d'accent circonflexe qu'au masculin singulier : on n'écrit donc pas « sont-elles dûes », mais « sont-elles dues ».
6. Faux. Il faut écrire : *Il aurait **dû** répondre immédiatement au lieu d'attendre.*
On a affaire ici au participe passé du verbe « devoir » : il faut écrire « dû », et non « du ».
7. Phrase correcte.
8. Phrase correcte.
9. Faux. Il faut écrire : *Nombre de licenciements sont **dus** à la crise.*
On a affaire ici au participe passé du verbe « devoir », employé avec l'auxiliaire « être » : on l'accorde avec le sujet « nombre de licenciements », masculin pluriel, et on écrit « dus ». L'accent circonflexe, en effet, ne s'impose qu'au masculin singulier.
10. Phrase correcte.

■ 4.20 « apeller » ou « appeler » ? – « rapelle » ou « rappelle » ?

1. Faux. Il faut écrire : *L'Angleterre a **rappelé** ses soldats envoyés en Irak.*
Qu'entend-on quand on prononce « rapellé » ? *Rappélé*. Or, on ne doit pas entendre [è] ici mais [eu], signe qu'il ne faut qu'un *l*. En outre, « rappeler » prend toujours deux *p* : il faut écrire « rappelé ».
2. Faux. Il faut écrire : *En guise d'introduction, je vous **rappellerai** ces **quelques** chiffres...*
Les deux *l* de « rappellerai » permettent de former le son [è] : il n'y a donc pas d'erreur sur ce point. En revanche, il n'y a qu'un *p* alors que « rappeler » en prend toujours deux. On doit écrire « je vous rappellerai ».

3. Phrase correcte.
4. Faux. Il faut écrire : *Si vous souhaitez parler au directeur, **rappelez** dans une heure.*
Qu'entend-on quand on prononce « rapellez » ? *Rappélé.* Or, on ne doit pas entendre [è] ici mais [eu], signe qu'il ne faut qu'un *l*. En outre, « rappeler » prend toujours deux *p* : il faut écrire « rappelez ».
5. Faux. Il faut écrire : *Chers clients, nous vous **rappelons** que la boutique ferme à 19 heures.*
Qu'entend-on quand on prononce « rapellons » ? *Rappèlons.* Or, on ne doit pas entendre [è] ici mais [eu], signe qu'il ne faut qu'un *l*. En outre, « rappeler » prend toujours deux *p* : il faut écrire « rappelons ».
6. Phrase correcte.
7. Phrase correcte.
8. Phrase correcte.
9. Faux. Il faut écrire : *Une affiche **rappelle** la marche à suivre pour bien se laver les mains.*
Les deux *l* de « rapelle » permettent de former le son [è] : il n'y a donc pas d'erreur sur ce point. Mais « rappeler » prend toujours deux *p* : on écrit « rappelle » et non « rapelle ».
10. Faux. Il faut écrire : *Le constructeur d'automobiles a **rappelé** tous les modèles de la gamme.*
Qu'entend-on quand on prononce « rapellé » ? *Rappélé.* Or, on ne doit pas entendre [è] ici mais [eu], signe qu'il ne faut qu'un *l*. En outre, « rappeler » prend toujours deux *p* : il faut écrire « rappelé ».



Révision des règles

Parmi ces 60 phrases, certaines comportent une erreur.
Trouvez les erreurs, puis reportez-vous aux corrections.

Questions

1. Il faut savoir insister, voir relancer le client.
2. Veuillez trouver ci-annexée convocation pour l'examen.
3. Le choc est passé, remets-t-en.
4. Les jours de grève, il vaut mieux partir tôt.
5. Une fois sur la page d'accueil, cliquez sur « mon compte ».
6. J'ai fait le tri parmi ceux qui se disaient mes amis.
7. De la danse, il n'en a pas fait depuis ses dix ans.
8. Depuis le premier trimestre, le volume des commandes croît.
9. Si j'étais elle, j'étofferais un peu ma présentation.
10. Le médiateur apaise, voire règle les conflits.
11. M. Laurent passe presque autant de temps au bureau que son patron.
12. Le brevet qu'on a déposé est censé protéger notre invention.
13. Il commet une erreur et, se faisant, fausse toute sa démonstration.
14. Il a fallu menacer le client d'un procès pour se faire payer.
15. En aucun cas ces gratifications ne vous sont dûes.
16. Si la productivité croît, cela rejaillira sur les salaires.
17. Ces pièces n'existant plus, on en a commandées d'autres.
18. Ci-incluse la déclaration de revenus à renvoyer pour le 15 mai.
19. Deux semaines, voir trois, seront nécessaires pour effectuer les travaux.
20. Rares sont les salariés qui s'estiment justement rémunérés.
21. Le caissier exige-t-il une pièce d'identité pour délivrer ce type de colis ?
22. Ce projet nous a tant passionnés qu'on en a presque oublié de manger.

23. Qu'apprend-on de ces chiffres-là ?
24. Va travailler sereinement quand l'ambiance est à ce point tendue !
25. Le mode de rémunération est fixé par le contrat de travail.
26. Sa réflexion étant censée, je la prends en compte.
27. Si cela se révèle nécessaire, je rognerais sur certains budgets.
28. Pour changer votre fond d'écran, sélectionnez une image.
29. Le médiateur recueille les plaintes de chacun.
30. Pour se faire, les consignes de sécurité seront affichées dans les locaux.
31. Ce dossier était presque enterré ; pourquoi le ressortir ?
32. Croit-elle pouvoir le convaincre de retirer sa plainte ?
33. Il faut mieux sauvegarder régulièrement le contenu de votre disque dur.
34. Pourquoi mon bien-aimé me fend-t-il le cœur ?
35. Ne vas pas à la piscine aujourd'hui : elle est fermée.
36. Puis-je utiliser mon compte le jour-même de son ouverture ?
37. Malheureusement, je ne pourrai assister à la réunion du comité.
38. Il maîtrise tous les langages informatiques, hormi le C++.
39. Représentant, il est exclusivement rémunéré par des commissions.
40. Cette mesure vise à favoriser l'accueil des visiteurs handicapés.
41. Ayant oublié son texte, l'orateur a du improviser.
42. Acculé par les banquiers, il se voit contraint de vendre son bien à fond perdu.
43. Parmi les logiciels de traitement de texte, Word est le plus utilisé.
44. Les syndicats appellent à manifester ce mardi.
45. Ce fonds de teint convient aux peaux sensibles.

46. Vous avez la possibilité de remplir en ligne les formulaires ci-joints.
47. L'entraîneur demande aux joueurs de donner le meilleur d'eux-même.
48. Peut-être perd-t-on du pouvoir d'achat, mais on gagne en qualité de vie.
49. Nous vous rappelons que la loi s'appliquera à partir du 1^{er} janvier 2011.
50. Les spectacles sont tous au même tarif, hormis *Rigoletto*.
51. D'après l'analyse informatique, nos ordinateurs ont dû être piratés.
52. Un contrat est sensé protéger tous les signataires.
53. Voici la liste de clients à appeler pour leur proposer des promotions.
54. Le directeur lui-même m'a félicité.
55. Cette mesure concerne-t-elle les salariés de plus de cinquante ans ?
56. Des verdicts, le juge en aura rendus au cours de sa carrière !
57. Parmi les œuvres de Voltaire, qui se souvient aujourd'hui de *Zaïre* ?
58. Vas postuler à cet emploi, il est fait pour toi.
59. Ce litige prend trop d'ampleur, il faut mieux faire appel à un médiateur.
60. Hormi la plomberie, tout dans cette maison est à refaire.

■ Correction

1. Faux. Il faut écrire : *Il faut savoir insister, **voire** relancer le client.*
▶ « voir » ou « voire » ?, p. 153
2. Faux. Il faut écrire : *Veillez trouver **ci-annexé** convocation pour l'examen.*
▶ « ci-joint la facture » ou « ci-jointe la facture » ?, p. 158
3. Faux. Il faut écrire : *Le choc est passé, remets-**t'en**.*
▶ « va-t-en » ou « va-t'en » ?, p. 160
4. Phrase correcte.
5. Phrase correcte.
6. Faux. Il faut écrire : *J'ai fait le tri **parmi** ceux **qui** se disaient mes amis.*
▶ « parmi » ou « parmis » ?, p. 166
7. Phrase correcte.
8. Faux. Il faut écrire : *Depuis le premier trimestre, le volume des commandes **croît**.*
▶ « il croit » ou « il croît » ?, p. 151
9. Faux. Il faut écrire : *Si j'étais elle, j'**étofferais** un peu ma présentation.*
▶ « je ferai » ou « je ferais » ?, p. 162
10. Phrase correcte.
11. Faux. Il faut écrire : *M. Laurent passe **presque autant** de temps au bureau **que** son patron.*
▶ « presqu' » ou « presque » ?, p. 154
12. Phrase correcte.
13. Faux. Il faut écrire : *Il commet une erreur et, **ce faisant**, fausse toute sa démonstration.*
▶ « ce faisant » ou « se faisant » ? – « pour ce faire » ou « pour se faire » ?, p. 156
14. Phrase correcte.
15. Faux. Il faut écrire : *En aucun cas ces gratifications ne vous sont **dues**.*
▶ « du » ou « dû » ?, p. 169
16. Faux. Il faut écrire : *Si la productivité **croît**, cela rejaillira sur les salaires.*
▶ « il croit » ou « il croît » ?, p. 151
17. Faux. Il faut écrire : *Ces pièces n'existant plus, on en a **commandé** d'autres.*
▶ « des erreurs, j'en ai fait » ou « des erreurs, j'en ai faites » ?, p. 157
18. Faux. Il faut écrire : ***Ci-inclus** la déclaration de revenus à renvoyer pour le 15 mai.*
▶ « ci-joint la facture » ou « ci-jointe la facture » ?, p. 158
19. Faux. Il faut écrire : *Deux semaines, **voire** trois, seront nécessaires pour effectuer les travaux.*
▶ « voir » ou « voire » ?, p. 153
20. Faux. Il faut écrire : *Rares sont les salariés **qui** s'estiment justement **rémunérés**.*
▶ « rémunérer » ou « rénumérer » ?, p. 168
21. Phrase correcte.
22. Faux. Il faut écrire : *Ce projet nous a tant passionnés **qu'on** en a **presque oublié** de manger.*
▶ « presqu' » ou « presque » ?, p. 154

23. Phrase correcte.
24. Phrase correcte.
25. Faux. Il faut écrire : *Le mode de **rémunération** est fixé par le contrat de travail.*
 ► « rémunérer » ou « rénumérer » ?, p. 168
26. Faux. Il faut écrire : *Sa réflexion étant **sensée**, je la prends en compte.*
 ► « censé » ou « sensé » ?, p. 155
27. Faux. Il faut écrire : *Si cela se révèle nécessaire, je **rognerai** sur certains budgets.*
 ► « je ferai » ou « je ferais » ?, p. 162
28. Phrase correcte.
29. Faux. Il faut écrire : *Le médiateur **recueille** les plaintes de chacun.*
 ► « un accueil chaleureux » ou « un accueil chaleureux » ?, p. 152
30. Faux. Il faut écrire : ***Pour ce faire**, les consignes de sécurité seront affichées dans les locaux.*
 ► « ce faisant » ou « se faisant » ? – « pour ce faire » ou « pour se faire » ?, p. 156
31. Phrase correcte.
32. Phrase correcte.
33. Faux. Il faut écrire : *Il **vaut** mieux sauvegarder régulièrement le contenu de votre **disque dur**.*
 ► « il faut mieux » ou « il vaut mieux » ?, p. 163
34. Faux. Il faut écrire : *Pour**quoi** mon bien-aimé me **fend**-il le cœur ?*
 ► « m'entend-il » ou « m'entend-t-il » ?, p. 168
35. Faux. Il faut écrire : *Ne **va** pas à la piscine aujourd'hui : elle est fermée.*
 ► « va » ou « vas » ?, p. 161
36. Faux. Il faut écrire : *Puis-je utiliser mon compte le **jour même** de son ouverture ?*
 ► « lui même » ou « lui-même » ? – « eux-même » ou « eux-mêmes » ?, p. 164
37. Phrase correcte.
38. Faux. Il faut écrire : *Il maîtrise tous les langages informatiques, **hormis** le C++.*
 ► « hormi » ou « hormis » ?, p. 165
39. Phrase correcte.
40. Faux. Il faut écrire : *Cette mesure vise à favoriser l'**accueil** des visiteurs handicapés.*
 ► « un accueil chaleureux » ou « un accueil chaleureux » ?, p. 152
41. Faux. Il faut écrire : *Ayant oublié son texte, l'orateur a **dû** improviser.*
 ► « du » ou « dû » ?, p. 169
42. Faux. Il faut écrire : *Acculé par les ban**qu**iers, il se voit contraint de vendre son bien à **fonds** perdu.*
 ► « fond » ou « fonds » ?, p. 167
43. Faux. Il faut écrire : ***Parmi** les logiciels de traitement de texte, Word est le plus utilisé.*
 ► « parmi » ou « parmis » ?, p. 166
44. Faux. Il faut écrire : *Les syndicats **appellent** à manifester ce mardi.*
 ► « apeller » ou « appeler » ? – « rapelle » ou « rappelle » ?, p. 171
45. Faux. Il faut écrire : *Ce **fond** de teint convient aux peaux sensibles.*
 ► « fond » ou « fonds » ?, p. 167

46. Phrase correcte.
47. Faux. Il faut écrire : *L'entraîneur demande aux joueurs de donner le meilleur d'eux-mêmes.*
 ► « lui même » ou « lui-même » ? – « eux-même » ou « eux-mêmes » ?, p. 164
48. Faux. Il faut écrire : *Peut-être perd-on du pouvoir d'achat, mais on gagne en qualité de vie.*
 ► « m'entend-il » ou « m'entend-t-il » ?, p. 168
49. Faux. Il faut écrire : *Nous vous rappelons que la loi s'appliquera à partir du 1^{er} janvier 2011.*
 ► « apeller » ou « appeler » ? – « rapelle » ou « rappelle » ?, p. 171
50. Phrase correcte.
51. Phrase correcte.
52. Faux. Il faut écrire : *Un contrat est censé protéger tous les signataires.*
 ► « censé » ou « sensé » ?, p. 155
53. Phrase correcte.
54. Phrase correcte.
55. Faux. Il faut écrire : *Cette mesure concerne-t-elle les salariés de plus de cinquante ans ?*
 ► « va-t-en » ou « va-t'en » ?, p. 160
56. Faux. Il faut écrire : *Des verdicts, le juge en aura rendu au cours de sa carrière !*
 ► « des erreurs, j'en ai fait » ou « des erreurs, j'en ai faites » ?, p. 157
57. Phrase correcte.
58. Faux. Il faut écrire : *Va postuler à cet emploi, il est fait pour toi.*
 ► « va » ou « vas » ?, p. 161
59. Faux. Il faut écrire : *Ce litige prend trop d'ampleur, il vaut mieux faire appel à un médiateur.*
 ► « il faut mieux » ou « il vaut mieux » ?, p. 163
60. Faux. Il faut écrire : *Hormis la plomberie, tout dans cette maison est à refaire.*
 ► « hormi » ou « hormis » ?, p. 165



Diagnostic de vos difficultés

Parmi ces 40 phrases, certaines comportent une erreur. Trouvez les erreurs, puis reportez-vous aux corrections.

Questions

1. Intéresser les salariés aux bénéfices contribue au succès de l'entreprise.
2. Le montant de six cents vingt euros sera prélevé sur votre compte.
3. À cette altitude, l'arête rocheuse est toujours recouverte de neige.
4. C'est avec ces chiffres que nous conclurons notre exposé.
5. La vigie signale le pavillon des pirates, distinguable à l'horizon.
6. Quel espèce de profil recherchez-vous ?
7. Il résonne toujours selon une logique de rendement.
8. Le CDD est établi pour une durée de quatre-vingt-quatre jours.
9. Les cinq milles références sont classées selon plusieurs critères.
10. Ménage inclus, le prix de la location est de 480 euros par semaine.
11. La pose de la toile de verre demande une certaine habileté.
12. Vous commanderez deux mille exemplaires du manuel.
13. Je me permets de vous rappeler aux exigences de votre fonction.
14. Quoiqu'il propose, son équipe approuve ses idées sans réserve.
15. Si on n'engage pas Lauriane, qui embauchera-t-on ?
16. Le cauchemard de la crise semble passé.
17. Les mardi et jeudi de chaque semaine, le stagiaire travaille dans l'entreprise.
18. Les temps sont durs : on accordera aucune prime cette année.
19. Une cigogne a fait son nid sur l'arrête du toit.
20. Habitant le même immeuble, ils se rendent ensemble au bureau.
21. Le prestataire incluera dans son devis le délai prévu pour les travaux.
22. Le cours de karaté pour débutants a lieu les jeudis soirs.

23. Un soit-disant électricien a placé une bombe dans le métro.
24. Le patron est apprécié de tous, quoiqu'il soit très distant.
25. La meilleure approche est de raisonner par poste de dépense.
26. Dites-moi combien est-ce que vous comptez en commander.
27. Voici la liste des tâches à effectuer aujourd'hui.
28. Votre profil est intéressant pour ce type d'entreprise.
29. Laure se vante d'avoir plus de quatre cents amis sur ce réseau social.
30. Quatre-vingt propositions ont été soumises à la direction.
31. Mentionnez toujours sur vos devis le prix taxes incluses.
32. Le verbe « clore » n'est pas conjuguable à l'imparfait.
33. Les preuves matérielles incriminent les soi-disant victimes.
34. Une querelle entre les associés a transformé la réunion en cauchemar.
35. Ne laissez surtout pas les clients debouts.
36. Selon le poste visé, on se demande ce qu'il faut mettre en avant.
37. S'il vous menace d'un procès, proposez-lui une espèce de dédommagement.
38. Notre solution répond aux attentes des clients les plus exigeants.
39. On lui a confié la lourde tâche de restructurer l'entreprise.
40. Après trois heures de réunion, une pose est indispensable.

■ **Correction**

1. Phrase correcte.
2. Faux. Il faut écrire : *Le montant de **six cent vingt** euros sera prélevé sur votre compte.*
► « cent » ou « cents » ?, p. 197
3. Phrase correcte.
4. Phrase correcte.
5. Phrase correcte.
6. Faux. Il faut écrire : ***Quelle** espèce de profil recherchez-vous ?*
► « un espèce de sorcier » ou « une espèce de sorcier » ?, p. 207
7. Faux. Il faut écrire : *Il **raisonne** toujours selon une **logique** de rendement.*
► « raisonner » ou « résonner » ?, p. 212
8. Phrase correcte.
9. Faux. Il faut écrire : *Les **cinq mille** références sont classées selon plusieurs critères.*
► « mille » ou « milles » ?, p. 199
10. Phrase correcte.
11. Phrase correcte.
12. Phrase correcte.
13. Faux. Il faut écrire : *Je me permets de vous rappeler aux **exigences** de votre fonction.*
► « exigeant » ou « exigent » ? – « exigence » ou « exigence » ?, p. 200
14. Faux. Il faut écrire : ***Quoi** qu'il propose, son **équipe** approuve ses idées sans réserve.*
► « quoique » ou « quoi que » ?, p. 201
15. Phrase correcte.
16. Faux. Il faut écrire : *Le **cauchemar** de la crise semble passé.*
► « cauchemar » ou « cauchemard » ?, p. 203
17. Phrase correcte.
18. Faux. Il faut écrire : *Les temps sont durs : **on n'accordera aucune** prime cette année.*
► « on a, on en, on y » ou « on n'a, on n'en, on n'y » ?, p. 202
19. Faux. Il faut écrire : *Une cigogne a fait son nid sur l'**arête** du toit.*
► « arête » ou « arrête » ?, p. 204
20. Phrase correcte.
21. Faux. Il faut écrire : *Le prestataire **inclura** dans son devis le délai prévu pour les travaux.*
► « je concluerai » ou « je conclurai » ? – « je concluerais » ou « je conclurais » ?, p. 206
22. Faux. Il faut écrire : *Le cours de karaté pour débutants a lieu les **jeudis soir**.*
► « les lundi » ou « les lundis » ? – « les lundis soir » ou « les lundis soirs » ?, p. 195

23. Faux. Il faut écrire : *Un **soi-disant** électricien a placé une bombe dans le métro.*
 ► « une soi-disant championne » ou « une soi-disante championne » ?, p. 214
24. Phrase correcte.
25. Phrase correcte.
26. Faux. Il faut écrire : *Dites-moi **combien vous** comptez en commander.*
 ► « on se demande ce qu'il va faire » ou « on se demande qu'est-ce qu'il va faire » ?, p. 208
27. Phrase correcte.
28. Faux. Il faut écrire : *Votre profil est **intéressant** pour ce type d'entreprise.*
 ► « intéresser » ou « interresser » ?, p. 196
29. Phrase correcte.
30. Faux. Il faut écrire : ***Quatre-vingts** propositions ont été soumises à la direction.*
 ► « vingt » ou « vingts » ?, p. 198
31. Faux. Il faut écrire : *Mentionnez toujours sur vos devis le prix taxes **incluses**.*
 ► « inclue » ou « incluse » ?, p. 210
32. Faux. Il faut écrire : *Le verbe « clore » n'est pas **conjugable** à l'imparfait.*
 ► « infatigable » ou « infatiguable » ?, p. 213
33. Phrase correcte.
34. Phrase correcte.
35. Faux. Il faut écrire : *Ne laissez surtout pas les clients **debout**.*
 ► « ils sont debout » ou « ils sont debouts » ? –
 « ils sont ensemble » ou « ils sont ensembles » ?, p. 205
36. Phrase correcte.
37. Phrase correcte.
38. Phrase correcte.
39. Faux. Il faut écrire : *On lui a confié la lourde **tâche** de restructurer l'entreprise.*
 ► « tache » ou « tâche » ?, p. 209
40. Faux. Il faut écrire : *Après trois heures de réunion, une **pause** est indispensable.*
 ► « pause » ou « pose » ?, p. 211



Vingt difficultés à la loupe

5.1 « les lundi » ou « les lundis » ? – « les lundis soir » ou « les lundis soirs » ?

Erreur couramment commise

On a envie d'accorder chaque terme de l'expression, aucun d'eux n'étant invariable* employé seul, et d'écrire « les lundis soirs » au lieu de « les lundis soir ».

Règle, ou comment éviter cette erreur

Les noms* de jours, qui s'écrivent avec une minuscule, prennent la marque du pluriel comme n'importe quel nom commun. En revanche, placés après eux, « matin » et « soir » sont considérés comme des adverbes* et ne s'accordent pas : c'est qu'il faut comprendre « au matin », « au soir » !

les lundis, les lundis soir, les dimanches matin, etc.

N.B. Dans « les lundi et jeudi de chaque semaine », les noms de jours restent logiquement au singulier, puisqu'il n'y a qu'un lundi et un jeudi par semaine.

Avis de l'expert

La règle ci-dessus rappelée est la plus logique, on ne saurait trop conseiller de s'y tenir ! Et ce, même si l'édition 2011 du *Petit Robert* semble désormais accepter, dans ce cas, la marque du pluriel à « matin » ou à « soir ». L'usage, c'est vrai, a toujours été indécis, jusques et y compris chez les meilleurs écrivains. Mais il l'est pour de nombreuses autres règles auxquelles il ne viendrait à l'idée de personne de renoncer...

Exercices – Trouvez les erreurs

1. Les vendredis soirs, l'équipe se réunit pour faire le bilan de la semaine.
2. Les samedis matin, les producteurs arrivent sur le marché à l'aube.
3. Les mardi et jeudi de chaque semaine, le stagiaire travaille dans l'entreprise.
4. Le cours de karaté pour débutants a lieu les jeudis soirs.
5. Les lundis matins, je n'arrive au bureau qu'à 9 h 30.
6. Les jeudis soirs, nous traitons les dernières commandes de la semaine.
7. Le psychologue scolaire est sur place tous les mercredis matins.
8. Le théâtre propose des séances pour les écoles les jeudis matin.
9. Tous les dimanches soirs, j'écoute cette émission de critique littéraire.
10. Le secrétariat est ouvert tous les jours à l'exception des mardis matin.

Correction p. 217

5.2 « intéresser » ou « interresser » ?

Erreur couramment commise

Plus le mot est long, plus le risque de faire des erreurs est grand : voilà qui explique sans doute pourquoi l'on trouve parfois écrit « désinterressement » pour « désintéressement ».

Règle, ou comment éviter cette erreur

Le verbe* « intéresser », comme tous les mots de cette famille (*désintéressé, intéressant, désintérêt*, etc.), ne prend qu'un *r*. Ne pas oublier pour autant de mettre un accent aigu au *e* qui précède le *r* !

Retenez donc ceci : pour tous les mots de la famille de « intéresser », un seul *r*, et un accent aigu avant lui.

Avis de l'expert

On se gardera de confondre aujourd'hui le « désintéressement », qui est une qualité, et le « désintérêt », lequel n'en est certes pas une ! Quand ce dernier traduit une indifférence, un manque d'intérêt et de curiosité intellectuelle, le premier indique que l'on n'a pas l'argent pour moteur, que l'on est au contraire altruiste et généreux. On ne dira donc pas d'une classe qu'elle est « désintéressée » quand elle ne prête pas une oreille attentive à ce que lui raconte le professeur !

Exercices – Trouvez les erreurs

1. L'auteur de cet article s'intéresse aux rapports entre pouvoir et argent.
2. Le spectacle étant inintéressant, les spectateurs quittent la salle.
3. Que les personnes intéressées se manifestent au plus vite.
4. Les clients qu'il a démarchés ont paru très intéressés par son produit.
5. Pourquoi affiche-t-il un air intéressé alors qu'il s'en moque ?
6. L'immobilier reste un placement intéressant.
7. Aujourd'hui, notre offre est la plus intéressante du marché.
8. Ses tarifs étant intéressants, je travaille souvent avec ce fournisseur.
9. La population intéressée par un tel produit est jeune et citadine.
10. Votre analyse de la situation est surprenante, mais intéressante.

Correction p. 217

5.3 « cent » ou « cents » ?

Erreur couramment commise

On a envie, en toute logique, d'écrire « sept cents quatre » au lieu de « sept cent quatre », puisque « cent » est ici multiplié.

Règle, ou comment éviter cette erreur

Multiplié, « cent » prend la marque du pluriel, *s*, mais il la perd quand il est suivi d'un autre adjectif numéral* (*quatre, douze, quarante, etc.*) :

Deux cents personnes sont attendues.

Mais :

*Établissez un chèque de **cinq cent quarante** euros.*

Devant « millier », « million », « milliard », qui sont des noms*, le *s* du pluriel subsiste toutefois :

*Ce film a rapporté **deux cents millions** de dollars.*

Avis de l'expert

Il est pourtant un autre cas où « cent » ne prend pas la marque du pluriel alors qu'il est multiplié : quand, ordinal et non plus cardinal, il signifie « centième ». C'est ainsi que l'on écrira que l'on a « arrêté sa lecture à la page *trois cent* » ou encore qu'il est né « au début de l'année mil(le) *neuf cent* ». Pour ce qui est de l'orthographe de « mille », on aura soin de se transporter deux règles plus bas !

Exercices – Trouvez les erreurs

1. Le loyer s'élève à six cents trente euros hors charges.
2. L'entrée au Salon des métiers du chocolat coûte trois cents euros.
3. Il a fallu louer une salle, les invités étant plus de quatre cent.
4. Le tarif à la journée de ce consultant dépasse les cinq cents euros.
5. Établissez un chèque de deux cents dix euros à l'ordre du Trésor public.
6. Notre catalogue de peinture contient plus de cinq cents références.
7. Je vous envoie le bon de commande pour deux cents deux badges.
8. Voici la photo d'un cheveu grossi quatre cents fois.
9. Un entrepôt de cinq cent mètres carrés permet de stocker le matériel.
10. Ce quotidien national tire à trois cents mille exemplaires.

Correction p. 218

5.4 « vingt » ou « vingts » ?

Erreur couramment commise

Parce que « quatre-vingts » est correct, on a envie d'écrire « quatre-vingts-deux » au lieu de « quatre-vingt-deux ».

Règle, ou comment éviter cette erreur

« Vingt » prend la marque du pluriel, *s*, quand il est multiplié, mais il la perd dès qu'il est suivi d'un autre adjectif numéral* (*treize, quinze, mille, etc.*) :

*La société compte **quatre-vingts** salariés.*

Mais :

*Tous les manteaux sont soldés à **quatre-vingt-dix-neuf** euros.*

Devant « millier », « million », « milliard », qui sont des noms* et non des adjectifs numéraux, le *s* subsiste toutefois :

*Ce club de foot réputé a un budget de **quatre-vingts** millions d'euros.*

Avis de l'expert

Survivance d'une époque où l'on comptait aussi par vingt, le fameux hôpital parisien des Quinze-Vingts, ainsi nommé parce qu'il fut fondé par Saint Louis au ^{xiii}e siècle afin d'accueillir trois cents chevaliers (15 × 20) revenus aveugles de la croisade ! On remarquera qu'en l'espèce la règle de l'accord est ici scrupuleusement respectée...

En outre, ce qui est dit dans la règle précédente au sujet des ordinaux vaut pour « vingt » autant que pour « cent ». On écrira donc « à la page quatre-vingt », « en l'an mil(le) neuf cent quatre-vingt »...

Exercices – Trouvez les erreurs

1. Une prime de mille quatre-vingts-trois euros sera versée aux salariés.
2. Quatre-vingt-cinq pour cent de nos diplômés trouvent un emploi dans l'année.
3. La largeur du lit est de quatre-vingt-dix centimètres.
4. Les joueurs ont déjà misé quatre-vingt millions d'euros en ligne.
5. Jouez et gagnez quatre-vingt places de cinéma.
6. Par paquet de cent, le badge revient à quatre-vingt-quinze centimes.
7. Les quatre-vingts-trois euros de charges comprennent le chauffage.
8. Quatre-vingts pour cent des clientes interrogées conseillent ce produit.
9. Il m'en a coûté un euro quatre-vingts-cinq pour envoyer cette lettre.
10. Seuls quatre-vingts-huit députés étaient présents pour le vote de la loi.

Correction p. 218

5.5 « mille » ou « milles » ?

Erreur couramment commise

Sachant que « vingt » et « cent » peuvent parfois prendre un s, on a tendance à écrire « quatre milles » au lieu de « quatre mille ».

Règle, ou comment éviter cette erreur

L'adjectif numéral* « mille » est invariable :

*Ma tante Fernande m'a légué **dix mille** euros.*

En revanche, le nom* « mille », unité de mesure internationale pour les distances en navigation aérienne ou maritime, prend un s au pluriel :

*Le navire se trouve à **dix milles** de la côte la plus proche.*

Avis de l'expert

Depuis l'an 2000, il n'est plus possible d'écrire « mil » dans les dates. Cela n'était autorisé (pour ne pas dire conseillé) que pour celles de l'ère chrétienne comprises entre 1001 et 1999. Une variante qui trouve son origine dans le fait que le latin usait de *mille* pour un seul millier, de *milia* pour plusieurs. L'arbitraire des grammairiens a fait le reste, mais il semble bien que cette « préférence » de l'Académie française soit aujourd'hui caduque...

Exercices – Trouvez les erreurs

1. Cinq milles manifestants se sont réunis sous les fenêtres du préfet.
2. Le budget a été amputé de trois mille euros.
3. L'agglomération compte désormais cent cinquante milles habitants.
4. Soixante-dix milles personnes ont été interrogées pour cette étude.
5. En un an, cette société de conseil a embauché trois mille personnes.
6. Un prêt de trente milles euros a été accordé à cette jeune entreprise.
7. Il a fallu deux mille tonnes de sable pour créer cette plage artificielle.
8. Faites une synthèse de votre projet en trois milles mots.
9. Ces six milles téléphones font partie d'une édition limitée.
10. Le sous-total indiqué est de deux mille cent euros.

Correction p. 219

5.6 « exigeant » ou « exigent » ? – « exigence » ou « exigence » ?

Erreur couramment commise

N'écrivez pas que la grammaire est une discipline « exigente », mais que c'est une discipline « exigeante ».

Règle, ou comment éviter cette erreur

Attention ! Si l'adjectif s'écrit comme le participe présent* « exigeant », le nom, lui, se passe du « a » pour s'écrire « exigence » :

*C'est un patron **exigeant**.*

*Le patron **exigeant** le rapport pour demain, il faut le finir ce soir.*

Mais :

*Je m'efforce de répondre aux **exigences** de mon patron.*

Avis de l'expert

On ne s'avise pas forcément que le verbe « exiger » a eu pour première acception celle, basement matérielle, de « percevoir l'impôt » : il s'agissait en effet de « réclamer avec force ce qui était dû ». En ce sens, « exigence » n'est guère éloigné de ce mot « exaction » dans lequel on tend à voir aujourd'hui, à tort, sévices et voies de fait, alors qu'il n'était question, à l'origine, que d'« extorsion de fonds »...

Exercices – Trouvez les erreurs

1. M. Henri est connu pour son exigence.
2. Les clients exigeants sont ceux qu'on respecte le plus.
3. Écrivez-leur en exigeant le remboursement des frais engagés.
4. Les exigences de sécurité interdisent de monter à trois dans la nacelle.
5. Le client hurle, exigeant qu'on le serve immédiatement.
6. Pour une hôtesse d'accueil, sourire est une exigence professionnelle.
7. Le surmenage est souvent causé par un travail trop exigeant.
8. Exigent envers ses collaborateurs, il attend d'eux un réel engagement.
9. Le candidat expose au recruteur ses exigences en matière de salaire.
10. J'ai reçu un courrier exigeant que je règle mes arriérés.

Correction p. 219

5.7 « quoique » ou « quoi que » ?

Erreur couramment commise

On n'entend pas de différence entre « quoique » et « quoi que » quand on les prononce, ce qui explique que certains écrivent « quoiqu'il fasse, je le soutiens » au lieu de « quoi qu'il fasse, je le soutiens ».

Règle, ou comment éviter cette erreur

Si le remplacement par « bien que » est possible, il faut écrire « quoique », en un seul mot.

Dans le cas contraire, il s'agit de la locution « quoi que » :

***Quoiqu'on** l'ait mis en garde, il continue à rouler trop vite. = **Bien qu'on** l'ait mis en garde, il continue à rouler trop vite.*

Mais :

***Quoi qu'on** lui dise, il n'en fait qu'à sa tête. ≠ **Bien qu'on** lui dise, il n'en fait qu'à sa tête.*

Avis de l'expert

Si nécessaire qu'elle nous paraisse aujourd'hui, cette distinction est relativement récente dans notre langue. Il n'est que de parcourir notre littérature classique et de relire Boileau et Racine pour constater que, jusqu'au ^{xvii}e siècle, on confondait sans vergogne l'un et l'autre tour. Du baume au cœur de ceux qui, aujourd'hui, se font sèchement reprendre ?

Exercices – Trouvez les erreurs

1. Quoiqu'il exige, qu'il l'exige avec le sourire.
2. Quoique votre argumentation soit séduisante, elle ne me convainc pas.
3. Quoi que la crise nous ait touchés, nous nous en sortons.
4. J'atteindrai mon objectif, quoique je doive sacrifier pour cela.
5. Quoi que vous me reprochiez, dites-le-moi en face.
6. Le disciple approuve son mentor quoiqu'il fasse.
7. Quoique la campagne de pub n'ait pas marché, il ne perd pas espoir.
8. Quoi qu'il fasse pendant son temps libre, qu'il l'indique sur son CV.
9. Quoique me réserve l'avenir, je l'accepterai.
10. Il se fait fort de rendre le travail à temps, quoi que le délai soit court.

Correction p. 220

5.8 « on a, on en, on y » ou « on n'a, on n'en, on n'y » ?

Erreur couramment commise

Qu'on dise « on a » ou « on n'a », on entend la même chose. Alors, comment savoir qu'un *n'* se cache entre le « on » et le « a » dans « on n'a rien mangé » ?

Règle, ou comment éviter cette erreur

À l'écrit, il est fréquent d'oublier la négation après « on ». Le sens de la phrase devrait pourtant nous alerter, et plus encore la présence, dans les parages, d'un adverbe* comme « guère », « jamais », « pas », « point », « plus », ou de la conjonction* « que ». Afin d'entendre plus nettement le *n'* de la négation, remplacez « on » par « nous » :

Des progrès, on n'en voit guère. = Des progrès, nous n'en voyons guère.

On n' imagine plus la vie sans Internet. = Nous n'imaginons plus la vie sans Internet.

On n'avait jamais vu ça. = Nous n'avions jamais vu ça.

Avis de l'expert

Voilà l'exemple type du fossé qui sépare l'oral de l'écrit. Dans la vie de tous les jours, et jusque dans les bouches les plus soucieuses de respecter la langue, la négation est de plus en plus souvent escamotée, même devant un mot commençant par une consonne. À l'écrit, cette omission passe pour une des fautes les plus impardonnables qui soient !

Exercices – Trouvez les erreurs

1. Des claviers, on en commandera de nouveaux que pour les cadres.
2. Cette association, on y entre que par cooptation.
3. On n'aurait jamais imaginé que la crise aurait cette ampleur.
4. On estime guère les collaborateurs à cheval sur les horaires.
5. Ce travail, on n'en voit pas la fin.
6. Des fautes, on n'en remarque plus du tout dans ses courriers.
7. Des compliments, on en entend pas souvent dans sa bouche.
8. Soyez sûr qu'on en négligera aucun aspect.
9. On n'en attend plus de vous.
10. Venez au salon : on y présentera notre nouvelle gamme d'outils.

Correction p. 220

5.9 « cauchemar » ou « cauchemard » ?**Erreur couramment commise**

Quand on sait que le verbe correspondant est « cauchemarder », qu'il est tentant d'écrire « cauchemard » au lieu de « cauchemar » !

Règle, ou comment éviter cette erreur

En dépit de ses dérivés « cauchemarder » et « cauchemardesque », le nom* « cauchemar » ne se termine pas par un *d*.

Avis de l'expert

Avant de le perdre au XVII^e siècle, « cauchemar » s'est longtemps écrit avec un *e* final qui le rapprochait de son homologue anglais *nightmare*. Cette finale *-mare*, commune à de nombreuses langues, renvoie à un « spectre », à un « fantôme provoquant de mauvais rêves ».

Exercices – Trouvez les erreurs

1. Changer de supérieur a fait de mon travail un cauchemard.
2. Les menaces de grève sont le cauchemard du gouvernement.
3. Cet entretien avec la direction a été un vrai cauchemar.
4. Depuis que la direction a changé, le personnel vit un cauchemard éveillé.
5. Ces objets fragiles sont un cauchemar à emballer.

.../...

6. Tous les services connaissent le cauchemard des réductions budgétaires.
7. Signer ce contrat permettrait à l'entreprise de sortir du cauchemar.
8. Organiser le transport des instruments est un cauchemard logistique.
9. Ma mission chez ce client a tourné au cauchemar.
10. Dans 1984, Orwell décrit un monde en proie au cauchemard totalitaire.

Correction p. 221

5.10 « arête » ou « arrête » ?

Erreur couramment commise

N'écrivez pas « une arrête de poisson », mais « une arête de poisson ».

Règle, ou comment éviter cette erreur

Une « arête » est un os de poisson, une ligne ou une saillie (anguleuse, rocheuse) ; « arrête » est une forme du verbe* « arrêter ».

Si vous pouvez remplacer le terme qui pose problème par « cesse(-s,-nt) », « stoppe(-s,-nt) » ou tout autre synonyme du verbe « arrêter », c'est qu'il faut écrire « arrête », « arrêtes » ou « arrètent ». Sinon, il faut écrire « arête » :

*Le groupe **arrête** de se produire sur scène. = Le groupe **cesse** de se produire sur scène.*

Mais :

*Ce poisson est plein de petites **arêtes**. ≠ Ce poisson est plein de petites **cesses**.*

Avis de l'expert

Voici de quoi rasséréner celui qui peinerait à... avaler cette mise au point : « arête » s'est bel et bien écrit « arrête »... au XVII^e siècle ! Ces deux mots n'ont pourtant rien de commun sur le plan étymologique, sinon leur origine latine. « Arrêter » résulte de l'adjonction de la préposition *ad* au verbe *restare*, « rester immobile ». Quant à l'« arête », elle descend du nom *arista*, « barbe d'un épi ». C'est à l'analogie de forme qu'elle doit d'avoir fini... en queue de poisson !

Exercices – Trouvez les erreurs

1. Un chirurgien a redressé l'arête du nez de la star.
2. Calculez la longueur de l'arrête de ce pentagone.
3. Le guide de haute montagne précède les randonneurs sur l'arrête.
4. Il tomba dans l'escalier et s'ouvrit le front sur l'arête d'une marche.

.../...

5. Le temps a émoussé les arrêtes de la pyramide.
6. Dans un polyèdre, chaque arrête est commune à deux faces.
7. Cet ordinateur doit avoir un virus : il s'arrête tout seul.
8. Le rouget serait meilleur encore s'il n'avait pas d'arrêtes.
9. Tracez une sphère de rayon égal à l'arrête du polyèdre considéré.
10. Les arêtes affûtées du silex prouvent qu'il a servi d'outil.

Correction p. 221

5.11 « ils sont debout » ou « ils sont debouts » ? – « ils sont ensemble » ou « ils sont ensembles » ?

Erreur couramment commise

On voudrait accorder « ensemble » avec le nom auquel le sens de la phrase le rapporte, et écrire « nous nous sommes assis ensembles au premier rang » au lieu de « nous nous sommes assis ensemble au premier rang ».

Règle, ou comment éviter cette erreur

Les adverbes* « ensemble » et « debout », comme tous les adverbes, sont **invariables***, c'est-à-dire qu'ils s'écrivent toujours de la même façon. On ne leur ajoute donc jamais de s :

*Les personnes encore **debout** sont priées de s'asseoir.*

*Venus **ensemble**, ils repartiront séparément.*

Attention ! Ne confondez pas l'adverbe « ensemble » (« ils chantent ensemble ») et le nom* « ensemble », qui, lui, peut prendre un s (« les grands ensembles »). Pour vérifier qu'il s'agit de l'adverbe « ensemble », remplacez-le donc par un autre adverbe (*rapidement, patiemment, beaucoup, hier*, etc.).

Avis de l'expert

Puisque, de l'aveu même de la plupart des grammairiens, elles sont désormais entrées dans le bon usage, comment ne pas faire allusion aux « places debout » et aux « places assises » ? Un couple des plus bancals, en vérité : si l'on comprend là qu'il s'agit d'une place où l'on se tient debout, comment justifier ici qu'une place soit assise ?

Exercices – Trouvez les erreurs

1. Restez tous debouts pour la photo.
2. Le directeur et son assistante font passer les entretiens ensembles.
3. Tom Cruise et Cameron Diaz tourneront-ils un autre film ensemble ?
4. Paul et Virginie, vous préparerez ce dossier ensemble.
5. Dans un restaurant, les serveurs sont constamment debouts.
6. Syndicats et patrons ont établi la convention collective ensemble.
7. Les coiffeurs font asseoir leurs clients mais restent debouts.
8. Rosalie et son stagiaire ont élaboré ensembles la charte graphique.
9. Veillez à renvoyer les trois documents ensembles.
10. Quand vous aurez rédigé le compte rendu, nous le reverrons ensemble.

Correction p. 222

5.12 « je concluerai » ou « je conclurai » ? – « je concluerais » ou « je conclurais » ?

Erreur couramment commise

N'écrivez pas « je concluerai » comme vous écririez « je vérifierai », mais écrivez « je conclurai ».

Règle, ou comment éviter cette erreur

Il faut se souvenir qu'au futur et au conditionnel* les terminaisons *-erai* et *-erais* ne se justifient que pour les verbes* du premier groupe*, à l'infinitif* en *-er* !

Je trierai les papiers demain. (< trier)

Mais :

Elle conclura son discours par une citation. (< conclure)

Posez-vous cette question : à quel infinitif « conclurai » correspond-il ? « Concluer » ou « conclure » ? « Concluer » n'existe pas. L'infinitif correspondant à « conclurai » est « conclure », qui n'est pas un verbe du premier groupe et ne comporte pas de *e* avant le *r* : on n'en ajoute donc pas quand on le conjugue au futur ou au conditionnel.

Avis de l'expert

Voilà une faute qui doit beaucoup à la prééminence, en français, des verbes du premier groupe. Parce que ceux-là conservent, au futur et au conditionnel, le *e* de leur infinitif, on finit par croire, bien à tort, que c'est la règle pour tous et que ledit *e* fait partie intégrante de la panoplie desdits futur et conditionnel !

Exercices – Trouvez les erreurs

1. Incluera-t-il dans son rapport les chiffres que je lui ai donnés ?
2. Avec un peu de chance, nous conclurons le marché aujourd'hui.
3. Vous incluez Camille dans votre équipe.
4. Le détective n'exclura aucune hypothèse.
5. Le contrat inclura les conditions de remboursement.
6. Le cahier des charges inclura la correction des documents.
7. Vous incluez le coût des matériaux dans votre devis.
8. Je parie que le technicien conclura à une mauvaise utilisation de l'appareil.
9. Le contrat inclura le remplacement des pièces qui se révéleraient défectueuses.
10. D'après nos sources, la police excluerait l'hypothèse d'un accident.

Correction p. 222

5.13 « un espèce de sorcier » ou « une espèce de sorcier » ?

Erreur couramment commise

Une fois sur deux, on entend « un espèce de fou dangereux » quand il faudrait dire « une espèce de fou dangereux ».

Règle, ou comment éviter cette erreur

Même suivi d'un complément masculin, le nom* « espèce » reste, lui, du féminin. Il ne faut donc jamais dire « un espèce de » !

Avis de l'expert

Ce qui n'arrange rien, c'est que l'adjectif ou le participe qui suit est censé s'accorder, lui, avec le complément. C'est ainsi que l'on écrira : « Cette espèce de sorcier est *devenu* (et non *devenue*) l'homme fort du village. » Il en va bien sûr autrement quand « espèce » ne signifie pas « sorte », mais retrouve son sens plein, à savoir « ensemble d'êtres vivants féconds entre eux ». Dans ce cas, l'accord est laissé à la libre appréciation de l'usager...

Exercices – Trouvez les erreurs

1. Nous rangeons les outils dans une espèce d'appentis.
2. On nous a servi un espèce de cocktail fruité.
3. Cet espèce de vieux machin ne mérite pas le nom d'imprimante.
4. N'importe quel espèce de poisson convient pour cette recette.
5. Improvisez une espèce d'apéritif pour nos clients.
6. Cet espèce d'oiseau se raréfie.
7. Ce bureau est en fait une espèce de placard.
8. Il me faut un espèce de carton assez grand pour l'emballer.
9. Rédigez un court texte d'introduction, une espèce de préambule.
10. N'importe quel espèce de téléphone fera l'affaire.

Correction p. 223

5.14 « on se demande ce qu'il va faire » ou « on se demande qu'est-ce qu'il va faire » ?

Erreur couramment commise

Il n'est pas rare d'entendre « j'aimerais savoir qu'est-ce qu'il va faire », alors qu'il faudrait dire « j'aimerais savoir ce qu'il va faire ».

Règle, ou comment éviter cette erreur

Quand on passe de l'interrogation directe à l'interrogation indirecte, « est-ce que » disparaît, et on remplace « que » ou « qu'est-ce que » par « ce que » :

*Quand **est-ce qu'il** compte partir ? = Je me demande quand il compte partir.*

***Est-ce que** tu es d'accord ? = Je te demande si tu es d'accord.*

***Qu'est-ce que** tu veux ? = Je te demande **ce que** tu veux.*

***Que** décides-tu ? = Je te demande **ce que** tu décides.*

Avis de l'expert

Il faut se souvenir que « qu'est-ce que » a pour mission première de nous dispenser de l'inversion du sujet, obligatoire, sinon, dans l'interrogation directe. On comprend dès lors que ce tour soit sans objet dans l'interrogation indirecte, laquelle a pour caractéristique essentielle de rétablir l'ordre normal sujet-verbe !

Exercices – Trouvez les erreurs

1. Qui sait ce que l'avenir lui réserve ?
2. J'ignore encore où est-ce que le séminaire aura lieu cette année.
3. Le recruteur demande au candidat où est-ce qu'il se voit dans cinq ans.
4. Ne répétez pas au patron ce que j'ai dit de lui.
5. Le démonstrateur explique ce que permet son engin « révolutionnaire ».
6. Dis-moi honnêtement qu'est-ce que tu as pensé de mon discours.
7. Savez-vous ce que prévoit le contrat de travail dans ce cas ?
8. J'ignore comment est-ce qu'un expert en sécurité lutterait contre ce virus.
9. On demande au candidat qu'est-ce qu'il a à apporter à l'entreprise.
10. Durant son stage, on lui expliquera comment est-ce que l'entreprise fonctionne.

Correction p. 223

5.15 « tache » ou « tâche » ?

Erreur couramment commise

Bien que « tache » et « tâche » ne se prononcent pas exactement de la même façon, il n'est pas rare de voir écrit « des tâches de peinture constellent sa salopette » au lieu de « des taches de peinture constellent sa salopette ».

Règle, ou comment éviter cette erreur

Si vous pouvez remplacer le mot qui pose problème par « corvée », « travail », « besogne » ou « fonction », écrivez « tâche », l'accent circonflexe pesant sur le *a* comme le fardeau du travail sur vos épaules :

*Je baisse les bras devant l'ampleur de la **tâche**. = Je baisse les bras devant l'ampleur du **travail**.*

*Les **tâches** effectuées par le stagiaire sont simples. = Les **corvées** effectuées par le stagiaire sont simples.*

Mais si vous pouvez remplacer le mot qui pose problème par « salissure », « souillure », « marque » ou « faute », écrivez « tache » :

*Sa réputation est sans **tache**. = Sa réputation est sans **souillure**.*

*Même les pires **taches** ne résistent pas à ce nettoyant. = Même les pires **salissures** ne résistent pas à ce nettoyant.*

Avis de l'expert

Une difficulté pour laquelle la prononciation aurait dû nous être d'un grand secours ! Malheureusement, nous ne faisons plus guère entendre – en tout cas pas assez pour que l'équivoque s'en trouve dissipée – la différence entre le *a* antérieur de

« tache » et le *a* postérieur de « tâche » : le premier, encore appelé « palatal » parce que la langue se soulève alors vers la partie dure du palais, est réputé plus ouvert ; le second, dit aussi « vélaire » parce que c'est le voile du palais qui est cette fois en cause, passe pour plus fermé.

Exercices – Trouvez les erreurs

1. À 14 heures, il est plus que temps de se mettre à la tache.
2. La tâche est longue mais peu compliquée.
3. Mlle Jeanne expose à l'apprenti les taches qu'il a à accomplir.
4. Quelle image donne-t-il de la société avec ce costume plein de tâches ?
5. La tâche du commercial est avant tout de démarcher les clients.
6. Ces taches simples, je les confie au stagiaire.
7. Le cahier des charges détaille les taches demandées au prestataire.
8. Ce logiciel permet de planifier les tâches administratives.
9. L'huile laisse des tâches indélébiles.
10. Ayant accompli sa tâche, il peut se reposer.

Correction p. 224

5.16 « incluse » ou « incluse » ?

Erreur couramment commise

Pour qui sait chercher, la solution n'est pas « incluse » dans l'énigme mais « incluse » dans l'énigme.

Règle, ou comment éviter cette erreur

À la différence de celui de « exclure », le participe passé* du verbe* « inclure » se termine, au masculin, par un *s*. Au féminin, la forme adéquate est donc « incluse » :

*Lisez ce roman jusqu'au deuxième chapitre **inclus**.*

*La TVA est **incluse** dans le prix indiqué.*

Pour vous souvenir que le participe passé de « inclure » prend un *s*, retenez cette formule : « Nécessaire pour poète, **muse incluse**. »

Avis de l'expert

C'est parce que la finale *-us* est rare au participe passé que les verbes « conclure » et « exclure » ont perdu leur *s* à la fin du *xvii^e* siècle. Ce dernier s'est en revanche maintenu dans « inclus », « occlus », « perclus » et « reclus », lesquels s'emploient adjectivement dans la majorité des cas.

Exercices – Trouvez les erreurs

1. La maintenance des machines est incluse dans l'offre.
2. L'option « SMS illimités » n'est pas incluse dans ce forfait.
3. En chambre double, la nuit coûte 55 euros, petit déjeuner inclus.
4. Inclu dans votre colis, un échantillon du nouveau parfum à la mode.
5. M. Schmidt déclare 32 444 euros de revenus annuels, primes incluses.
6. Sont incluses dans ce montant les charges patronales.
7. Voici le relevé de votre service du mois, heures supplémentaires incluses.
8. Tout le personnel, femme de ménage incluse, touchera une prime.
9. Le restaurant propose une formule à 18 euros, café inclu.
10. Annexes incluses, la thèse de Cécile compte 483 pages.

Correction p. 224

5.17 « pause » ou « pose » ?

Erreur couramment commise

Si « pause » et « pose » se prononcent de la même façon, ils ne sont pas pour autant interchangeables.

Règle, ou comment éviter cette erreur

La « pose » vient du verbe* « poser » (poser un tapis, poser devant un photographe), la « pause » est un arrêt momentané. Si vous pouvez remplacer le terme litigieux par « arrêt », « interruption » ou « silence », écrivez « pause ». Sinon, écrivez « pose » :

*Après trois heures de marche, les randonneurs font une **pause**. = Après trois heures de marche, les randonneurs font un **arrêt**.*

Mais :

*Le photographe fait prendre des **poses** peu naturelles au mannequin. ≠ Le photographe fait prendre des **arrêts** peu naturels au mannequin.*

Avis de l'expert

Encore un distinguo qui se... pose un peu là ! D'autant que l'étymologie nous rendrait presque compréhensible la confusion susdite : notre verbe « poser » est issu, cela ne s'invente pas, du latin... *pausare*, dont la graphie et le sens (« cesser, s'arrêter ») évoqueraient plutôt la « pause » !

Exercices – Trouvez les erreurs

1. Des poses ponctuent le morceau de musique.
2. Les poses sont régies par la convention collective.
3. La pause des fenêtres nécessite deux ouvriers.
4. L'intervention du négociateur a marqué une pause dans les hostilités.
5. Cliquez sur la touche de lecture pour mettre la vidéo sur pose.
6. Pour la pose du papier peint, comptez quatre heures de travail.
7. Le mannequin prend une pause étudiée devant l'objectif.
8. La pose du carrelage n'est visiblement pas l'œuvre d'un professionnel.
9. Achetez votre cuisine chez nous, nous vous en offrons la pause !
10. J'aimerais réduire mon temps de pause mais partir plus tôt du bureau.

Correction p. 225

5.18 « raisonner » ou « résonner » ?

Erreur couramment commise

Si « raisonner » et « résonner » ne se prononcent pas exactement de la même façon, il n'est pas rare pourtant de trouver écrit « l'écho raisonne » au lieu de « l'écho résonne ».

Règle, ou comment éviter cette erreur

Vous ne savez pas s'il faut écrire « raisonner » ou « résonner » ? Remplacez le mot par « retentir ». Si la phrase reste correcte, il s'agit de « résonner ». Sinon, il s'agit de « raisonner » :

*Les cloches des vaches **résonnent** dans les alpages. = Les cloches des vaches **retentissent** dans les alpages.*

Mais :

*Il est trop excité pour qu'on puisse le **raisonner**. ≠ Il est trop excité pour qu'on puisse le **retentir**.*

Avis de l'expert

Écrire « raisonner » en lieu et place de « résonner » est en effet le plus sûr moyen de se faire sonner les cloches, au sens figuré du moins !

Exercices – Trouvez les erreurs

1. Comment résonner un enfant qui refuse d'aller à l'école ?
2. L'avocat raisonne dans l'intérêt de son client.
3. L'alarme résonne dans tout l'immeuble.
4. Le rire tonitruant de Paul raisonne jusqu'au deuxième étage.
5. La rue raisonne des avertisseurs des conducteurs impatients.
6. Si l'on résonne à long terme, un tel investissement se justifie.
7. Qu'aucune sonnerie de portable ne résonne pendant la réunion.
8. Il aimerait tout laisser tomber, mais il se résonne.
9. La voix du chanteur fait raisonner les mots du poète.
10. Dans ses écrits, le surréaliste a une manière particulière de raisonner.

Correction p. 225

5.19 « infatigable » ou « infatiguable » ?

Erreur couramment commise

Parce que « fatiguer », à l'infinitif, prend un *u*, on a tendance à écrire « un combattant infatiguable » au lieu de « un combattant infatigable ».

Règle, ou comment éviter cette erreur

Les adjectifs qui dérivent d'un verbe* en *-guer* s'écrivent tous *-gable*, sauf un : « distinguable » ! Il en fallait bien un pour se distinguer...

Avis de l'expert

On se répand en conjectures sur le cas très particulier de l'adjectif « distinguable » : pourquoi ce *u* a-t-il survécu ici alors qu'il a disparu partout ailleurs ? Dès le *xix^e* siècle pourtant, il avait été proposé de l'aligner sur les finales en *-gable*. Le mot latin *distinguo*, qui s'est maintenu dans notre langue pour désigner une distinction subtile, y est-il pour quelque chose ? Allez savoir...

Exercices – Trouvez les erreurs

1. Les titres doivent être immédiatement distinguables du reste du texte.
2. Un ouvrier infatigable est une perle rare.
3. La fusée dispose d'un réservoir de carburant largable.
4. Le verbe « férir » est inconjuguable.
5. Les rapides ne sont navigables qu'en kayak.
6. Sur ce projet, l'équipe a fait preuve d'une ardeur infatigable.
7. Vos erreurs sont facilement distinguables : relisez-vous.
8. Éloignées de tout point d'eau, ces terres sont difficilement irriguables.
9. Le cours d'eau n'est navigable qu'à certains endroits.
10. Aventurier infatigable, il a fait plusieurs fois le tour du monde.

Correction p. 226

5.20 « une soi-disant championne » ou « une soi-disante championne » ?

Erreur couramment commise

On a envie d'accorder « soi-disant » comme n'importe quel adjectif et d'écrire « une soi-disante championne » au lieu de « une soi-disant championne ».

Règle, ou comment éviter cette erreur

L'adjectif « soi-disant », forme archaïque du participe présent* du verbe « se dire », a été formé à partir du pronom* personnel « soi », et non de la conjonction* « soit ». Il est en outre **invariable***. Qu'il qualifie un nom* féminin ou un nom au pluriel, il ne change pas :

*Des prétendus coiffeurs, **des soi-disant notaires**. (Georges Brassens)*

*Cette **soi-disant amie** m'a trahi.*

Avis de l'expert

Rappelons en outre que, l'adjectif « soi-disant » signifiant *stricto sensu* « qui se dit tel ou tel », mieux vaut le réserver à ce qui est doué de la parole. Pour les choses ou les animaux non personnifiés, « prétendu » fera bien mieux l'affaire. La même prudence s'impose à l'égard du contexte : en toute logique, il est plus probable que l'on ait affaire à un « *prétendu* escroc » qu'à un « *soi-disant* escroc » !

Exercices – Trouvez les erreurs

1. La soi-disante princesse ne savait pas faire la révérence.
2. Elle a ouvert la porte à de soi-disants policiers.
3. La soi-disant reine était un sosie d'Élisabeth II.
4. La soi-disante papesse de la mode a commis une faute de goût.
5. Un soit-disant informaticien a effacé tout mon disque dur !
6. Cette soi-disant orthophoniste bégaille.
7. Le soi-disant bras droit du président était en fait son cuisinier.
8. La soi-disante orpheline avait un père et une mère bien vivants.
9. De soi-disants scientifiques prétendent que notre crème irrite la peau.
10. Pour un soi-disant amateur, il se débrouille bien.

Correction p. 226



Correction des exercices

■ 5.1 « les lundi » ou « les lundis » ? – « les lundis soir » ou « les lundis soirs » ?

1. Faux. Il faut écrire : *Les vendredis soir, l'équipe se réunit pour faire le bilan de la semaine.*
Dans une expression comme « les vendredis soir », « soir » est considéré comme un adverbe et ne s'accorde pas.
2. Phrase correcte.
3. Phrase correcte.
4. Faux. Il faut écrire : *Le cours de karaté pour débutants a lieu les jeudis soir.*
Dans une expression comme « les jeudis soir », « soir » est considéré comme un adverbe et ne s'accorde pas.
5. Faux. Il faut écrire : *Les lundis matin, je n'arrive au bureau qu'à 9 h 30.*
Dans l'expression « les lundis matin », « matin » est considéré comme un adverbe et ne s'accorde pas.
6. Faux. Il faut écrire : *Les jeudis soir, nous traitons les dernières commandes de la semaine.*
Dans une expression comme « les jeudis soir », « soir » est considéré comme un adverbe et ne s'accorde pas.
7. Faux. Il faut écrire : *Le psychologue scolaire est sur place tous les mercredis matin.*
Dans une expression comme « tous les mercredis matin », « matin » est considéré comme un adverbe et ne s'accorde pas.
8. Phrase correcte.
9. Faux. Il faut écrire : *Tous les dimanches soir, j'écoute cette émission de critique littéraire.*
Dans l'expression « tous les dimanches soir », « soir » est considéré comme un adverbe et ne s'accorde pas.
10. Phrase correcte.

■ 5.2 « intéresser » ou « interresser » ?

1. Faux. Il faut écrire : *L'auteur de cet article s'intéresse aux rapports entre pouvoir et argent.*
Pour tous les mots de la famille de « intéresser », un seul *r*, et un accent aigu avant lui : on n'écrit donc pas « s'interresse », mais « s'intéresse ».
2. Faux. Il faut écrire : *Le spectacle étant inintéressant, les spectateurs quittent la salle.*
Pour tous les mots de la famille de « intéresser », un seul *r*, et un accent aigu avant lui : on n'écrit donc pas « ininterressant », mais « inintéressant ».
3. Phrase correcte.

4. Faux. Il faut écrire : *Les clients qu'il a démarchés ont paru très intéressés par son produit.*
Pour tous les mots de la famille de « intéresser », un seul *r*, et un accent aigu avant lui : on n'écrit donc pas « interressés », mais « intéressés ».
5. Phrase correcte.
6. Faux. Il faut écrire : *L'immobilier reste un placement intéressant.*
Pour tous les mots de la famille de « intéresser », un seul *r*, et un accent aigu avant lui : on n'écrit donc pas « interressant », mais « intéressant ».
7. Phrase correcte.
8. Faux. Il faut écrire : *Ses tarifs étant intéressants, je travaille souvent avec ce fournisseur.*
Pour tous les mots de la famille de « intéresser », un seul *r*, et un accent aigu avant lui : on n'écrit donc pas « interressants », mais « intéressants ».
9. Faux. Il faut écrire : *La population intéressée par un tel produit est jeune et citadine.*
Pour tous les mots de la famille de « intéresser », un seul *r*, et un accent aigu avant lui : on n'écrit donc pas « interressée », mais « intéressée ».
10. Phrase correcte.

■ 5.3 « cent » ou « cents » ?

1. Faux. Il faut écrire : *Le loyer s'élève à six cent trente euros hors charges.*
Multiplié et suivi d'un autre adjectif numéral (*trente*, ici), « cent » ne prend pas la marque du pluriel. On écrit donc « six cent trente », et non « six cents trente ».
2. Phrase correcte.
3. Faux. Il faut écrire : *Il a fallu louer une salle, les invités étant plus de quatre cents.*
Multiplié, « cent » garde la marque du pluriel s'il n'est pas suivi d'un autre adjectif numéral. Il faut donc écrire « quatre cents », et non « quatre cent ».
4. Phrase correcte.
5. Faux. Il faut écrire : *Établissez un chèque de deux cent dix euros à l'ordre du Trésor public.*
Multiplié et suivi d'un autre adjectif numéral (*dix*, ici), « cent » ne prend pas la marque du pluriel. On écrit donc « deux cent dix », et non « deux cents dix ».
6. Phrase correcte.
7. Faux. Il faut écrire : *Je vous envoie le bon de commande pour deux cent deux badges.*
Multiplié et suivi d'un autre adjectif numéral (*deux*, ici), « cent » ne prend pas la marque du pluriel. On écrit donc « deux cent deux », et non « deux cents deux ».
8. Phrase correcte.
9. Faux. Il faut écrire : *Un entrepôt de cinq cents mètres carrés permet de stocker le matériel.*
Multiplié, « cent » prend la marque du pluriel s'il n'est pas suivi d'un autre adjectif numéral. Il faut donc écrire « cinq cents », et non « cinq cent ».
10. Faux. Il faut écrire : *Ce quotidien national tire à trois cent mille exemplaires.*
Multiplié et suivi d'un autre adjectif numéral (*mille*, ici), « cent » ne prend pas la marque du pluriel. On écrit donc « trois cent mille », et non « trois cents mille ».

■ 5.4 « vingt » ou « vingts » ?

1. Faux. Il faut écrire : *Une prime de mille quatre-vingt-trois euros sera versée aux salariés.*
Multiplié, « vingt » perd la marque du pluriel quand il est suivi d'un autre adjectif numéral. C'est le cas ici, et il faut écrire « mille quatre-vingt-trois ».
2. Phrase correcte.
3. Phrase correcte.
4. Faux. Il faut écrire : *Les joueurs ont déjà misé quatre-vingts millions d'euros en ligne.*
« Vingt », ici multiplié, est suivi d'un nom, « millions », et non d'un adjectif numéral : il garde donc la marque du pluriel et on écrit « quatre-vingts millions ».

5. Faux. Il faut écrire : *Jouez et gagnez **quatre-vingts** places de cinéma.*
Multiplié, « vingt » garde la marque du pluriel s'il n'est pas suivi d'un autre adjectif numéral. Il faut donc écrire « quatre-vingts ».
6. Phrase correcte.
7. Faux. Il faut écrire : *Les **quatre-vingt-trois** euros de charges comprennent le chauffage.*
Multiplié, « vingt » perd la marque du pluriel quand il est suivi d'un autre adjectif numéral. C'est le cas ici, et il faut écrire « quatre-vingt-trois ».
8. Phrase correcte.
9. Faux. Il faut écrire : *Il m'en a coûté un euro **quatre-vingt-cinq** pour envoyer cette lettre.*
Multiplié, « vingt » perd la marque du pluriel quand il est suivi d'un autre adjectif numéral. C'est le cas ici, et il faut écrire « quatre-vingt-cinq ».
10. Faux. Il faut écrire : *Seuls **quatre-vingt-huit** députés étaient présents pour le vote de la loi.*
Multiplié, « vingt » perd la marque du pluriel quand il est suivi d'un autre adjectif numéral. C'est le cas ici, et il faut écrire « quatre-vingt-huit ».

■ 5.5 « mille » ou « milles » ?

1. Faux. Il faut écrire : *Cinq **mille** manifestants se sont réunis sous les fenêtres du préfet.*
L'adjectif numéral « mille » est invariable.
2. Phrase correcte.
3. Faux. Il faut écrire : *L'agglomération compte désormais cent cinquante **mille** habitants.*
L'adjectif numéral « mille » ne prend jamais de s : il est invariable.
4. Faux. Il faut écrire : *Soixante-dix **mille** personnes ont été interrogées pour cette étude.*
L'adjectif numéral « mille » est invariable.
5. Phrase correcte.
6. Faux. Il faut écrire : *Un prêt de trente **mille** euros a été accordé à cette jeune entreprise.*
L'adjectif numéral « mille » est invariable.
7. Phrase correcte.
8. Faux. Il faut écrire : *Faites une synthèse de votre projet en trois **mille** mots.*
L'adjectif numéral « mille » est invariable.
9. Faux. Il faut écrire : *Ces six **mille** téléphones font partie d'une édition limitée.*
L'adjectif numéral « mille » ne prend jamais de s : il est invariable.
10. Phrase correcte.

■ 5.6 « exigeant » ou « exigent » ? – « exigence » ou « exigence » ?

1. Faux. Il faut écrire : *M. Henri est connu pour son **exigence**.*
Contrairement à l'adjectif « exigeant », le nom « exigence » s'écrit sans a.
2. Faux. Il faut écrire : *Les clients **exigeants** sont ceux qu'on respecte le plus.*
Contrairement au nom « exigence », l'adjectif « exigeant » s'écrit avec un a.
3. Phrase correcte.
4. Faux. Il faut écrire : *Les **exigences** de sécurité interdisent de monter à trois dans la nacelle.*
Contrairement à l'adjectif « exigeant », le nom « exigence » s'écrit sans a.
5. Phrase correcte.
6. Faux. Il faut écrire : *Pour une hôtesse d'accueil, sourire est une **exigence** professionnelle.*
Contrairement à l'adjectif « exigeant », le nom « exigence » s'écrit sans a.
7. Faux. Il faut écrire : *Le surmenage est souvent causé par un travail trop **exigeant**.*
Contrairement au nom « exigence », l'adjectif « exigeant » s'écrit avec un a.
8. Faux. Il faut écrire : ***Exigeant** envers ses collaborateurs, il attend d'eux un réel engagement.*
Contrairement au nom « exigence », l'adjectif « exigeant » s'écrit avec un a.

9. Phrase correcte.
10. Phrase correcte.

■ 5.7 « quoique » ou « quoi que » ?

1. Faux. Il faut écrire : **Quoi qu'il exige, qu'il l'exige avec le sourire.**
Le remplacement par « bien que » est-il possible ? Non. « Bien qu'il exige, qu'il l'exige avec le sourire » n'est pas correct. Il ne faut donc pas écrire « quoiqu'il », mais « quoi qu'il ».
2. Phrase correcte.
3. Faux. Il faut écrire : **Quoique la crise nous ait touchés, nous nous en sortons.**
Le remplacement par « bien que » est-il possible ? Oui. Cette phrase signifie : « Bien que la crise nous ait touchés, nous nous en sortons. » Il faut donc écrire « quoique » en un seul mot.
4. Faux. Il faut écrire : **J'atteindrai mon objectif, quoi que je doive sacrifier pour cela.**
Si c'est « quoique » qu'il faut écrire, on doit pouvoir le remplacer par « bien que ». Mais « j'atteindrai mon objectif, bien que je doive sacrifier pour cela » n'a pas de sens. Il ne faut donc pas écrire « quoique », mais « quoi que ».
5. Phrase correcte.
6. Faux. Il faut écrire : **Le disciple approuve son mentor quoi qu'il fasse.**
Si c'est « quoique » qu'il faut écrire, on doit pouvoir le remplacer par « bien que ». Mais « le disciple approuve son mentor bien qu'il fasse » n'est pas une phrase correcte. Il ne faut donc pas écrire « quoiqu'il », mais « quoi qu'il ».
7. Phrase correcte.
8. Phrase correcte.
9. Faux. Il faut écrire : **Quoi que me réserve l'avenir, je l'accepterai.**
Si c'est « quoique » qu'il faut écrire, on doit pouvoir le remplacer par « bien que ». Mais « bien que me réserve l'avenir, je l'accepterai » n'a pas de sens. Il ne faut donc pas écrire « quoique », mais « quoi que ».
10. Faux. Il faut écrire : **Il se fait fort de rendre le travail à temps, quoique le délai soit court.**
Le remplacement par « bien que » est-il possible ? Oui. Cette phrase signifie : « Il se fait fort de rendre le travail à temps, bien que le délai soit court. » Il faut donc écrire « quoique » en un seul mot.

■ 5.8 « on a, on en, on y » ou « on n'a, on n'en, on n'y » ?

1. Faux. Il faut écrire : **Des claviers, on n'en commandera de nouveaux que pour les cadres.**
En remplaçant « on » par « nous », on trouve « nous n'en commanderons de nouveaux que pour les cadres », et non « nous en commanderons de nouveaux que pour les cadres ». Il faut donc écrire « on n'en ».
2. Faux. Il faut écrire : **Cette association, on n'y entre que par cooptation.**
En remplaçant « on » par « nous », on trouve « nous n'y entrons que par cooptation », et non « nous y entrons que par cooptation ». Il faut donc ajouter le « n' » de la négation et écrire « on n'y ».
3. Phrase correcte.
4. Faux. Il faut écrire : **On n'estime guère les collaborateurs à cheval sur les horaires.**
En remplaçant « on » par « nous », on trouve « nous n'estimons guère les collaborateurs », et non « nous estimons guère les collaborateurs ». Il ne faut donc pas écrire « on en », mais « on n'en ».
5. Phrase correcte.
6. Phrase correcte.
7. Faux. Il faut écrire : **Des compliments, on n'en entend pas souvent dans sa bouche.**
En remplaçant « on » par « nous », on trouve « nous n'en entendons pas souvent », et non « nous en entendons pas souvent ». Il faut donc ajouter le « n' » de la négation et écrire « on n'en ».

8. Faux. Il faut écrire : *Soyez sûr qu'on n'en négligera aucun aspect.*
En remplaçant « on » par « nous », on trouve « nous n'en négligerons aucun aspect », et non « nous en négligerons aucun aspect ». Il faut donc ajouter le « n' » de la négation et écrire « on n'en ».
9. Faux. Il faut écrire : *On en attend plus de vous.*
En remplaçant « on » par « nous », on trouve « nous en attendons plus de vous », et non « nous n'en attendons plus de vous ». Il faut donc ôter le « n' » de la négation et écrire « on en ».
10. Phrase correcte.

■ 5.9 « cauchemar » ou « cauchemard » ?

1. Faux. Il faut écrire : *Changer de supérieur a fait de mon travail un cauchemar.*
« Cauchemar » ne se termine pas par un *d*.
2. Faux. Il faut écrire : *Les menaces de grève sont le cauchemar du gouvernement.*
« Cauchemar » ne se termine pas par un *d*.
3. Phrase correcte.
4. Faux. Il faut écrire : *Depuis que la direction a changé, le personnel vit un cauchemar éveillé.*
« Cauchemar » ne se termine pas par un *d*.
5. Phrase correcte.
6. Faux. Il faut écrire : *Tous les services connaissent le cauchemar des réductions budgétaires.*
« Cauchemar » ne se termine pas par un *d*.
7. Phrase correcte.
8. Faux. Il faut écrire : *Organiser le transport des instruments est un cauchemar logistique.*
« Cauchemar » ne se termine pas par un *d*.
9. Phrase correcte.
10. Faux. Il faut écrire : *Dans 1984, Orwell décrit un monde en proie au cauchemar totalitaire.*
« Cauchemar » ne se termine pas par un *d*.

■ 5.10 « arête » ou « arrête » ?

1. Phrase correcte.
2. Faux. Il faut écrire : *Calculez la longueur de l'arête de ce pentagone.*
Peut-on dire « calculez la longueur du cesse de ce pentagone » ou « calculez la longueur du stoppe de ce pentagone » ? Non. C'est donc qu'il ne s'agit pas du verbe « arrête », mais du nom « arête », qui ne prend qu'un *r*.
3. Faux. Il faut écrire : *Le guide de haute montagne précède les randonneurs sur l'arête.*
Peut-on remplacer « arrête » par « stoppe », « cesse », « interrompt » ou tout autre synonyme du verbe « arrête » ? Non. Il ne s'agit donc pas du verbe « arrête », mais du nom « arête », qui ne prend qu'un *r*.
4. Phrase correcte.
5. Faux. Il faut écrire : *Le temps a émoussé les arêtes de la pyramide.*
Peut-on dire « le temps a émoussé les cesses de la pyramide » ou « le temps a émoussé les stoppes de la pyramide » ? Non. C'est donc qu'il ne s'agit pas du verbe « arrêtes », mais du nom « arête », qui ne prend qu'un *r*.
6. Faux. Il faut écrire : *Dans un polyèdre, chaque arête est commune à deux faces.*
« Chaque stoppe est commune à deux faces » ne veut rien dire, pas plus que « chaque interrompt est commune à deux faces ». Il ne s'agit donc pas ici du verbe « arrête », mais du nom « arête », qui ne prend qu'un *r*.
7. Phrase correcte.
8. Faux. Il faut écrire : *Le rouget serait meilleur encore s'il n'avait pas d'arêtes.*
Remplacer « arrêtes » par « stoppes » ou « cesses » ne donne rien. On n'a pas affaire ici au verbe « arrêtes », mais au nom « arête », qui ne prend qu'un *r*.

9. Faux. Il faut écrire : *Tracez une sphère de rayon égal à l'arête du polyèdre considéré.*
Remplacer « arrête » par « stoppe » ou « cesse » ne donne rien. On n'a donc pas affaire ici au verbe « arrête », mais au nom « arête », qui ne prend qu'un *r*.
10. Phrase correcte.

■ 5.11 « ils sont debout » ou « ils sont debouts » ? – « ils sont ensemble » ou « ils sont ensembles » ?

1. Faux. Il faut écrire : *Restez tous **debout** pour la photo.*
« Debout », étant adverbe, est toujours invariable : il ne peut prendre de *s*.
2. Faux. Il faut écrire : *Le directeur et son assistante font passer les entretiens **ensemble**.*
Remplaçons « ensembles » par un adverbe : « rapidement », par exemple. « Le directeur et son assistante font passer les entretiens rapidement » est correct. C'est donc de l'adverbe « ensemble » qu'il s'agit, et il est invariable.
3. Phrase correcte.
4. Phrase correcte.
5. Faux. Il faut écrire : *Dans un restaurant, les serveurs sont constamment **debout**.*
« Debout », étant adverbe, est toujours invariable : il ne peut prendre de *s*.
6. Phrase correcte.
7. Faux. Il faut écrire : *Les coiffeurs font asseoir leurs clients mais restent **debout**.*
« Debout », comme tout adverbe, est toujours invariable : il ne peut prendre de *s*.
8. Faux. Il faut écrire : *Rosalie et son stagiaire ont élaboré **ensemble** la charte graphique.*
Remplaçons « ensembles » par l'adverbe « debout » : « Rosalie et son stagiaire ont élaboré debout la charte graphique » est correct. C'est donc de l'adverbe « ensemble » qu'il s'agit, et il est invariable.
9. Faux. Il faut écrire : *Veillez à renvoyer les trois documents **ensemble**.*
Remplaçons « ensembles » par un adverbe : « rapidement », par exemple. « Veillez à renvoyer les trois documents rapidement » est correct. Il s'agit donc de l'adverbe « ensemble », qui est invariable.
10. Phrase correcte.

■ 5.12 « je conclurai » ou « je conclurai » ? – « je conclurais » ou « je conclurais » ?

1. Faux. Il faut écrire : ***Inclura**-t-il dans son rapport les chiffres **que** je lui ai donnés ?*
Quel est l'infinitif de « inclura » ? « Inclure », qui n'est pas un verbe en *-er*. Quand il est conjugué au futur, comme ici, on écrit donc « inclura-t-il », et non « incluera-t-il ».
2. Phrase correcte.
3. Faux. Il faut écrire : *Vous **incluez** Camille dans votre équipe.*
À quel infinitif correspond « incluez » ? À « inclure », qui n'est pas un verbe à la terminaison en *-er*. Quand il est conjugué au futur, comme ici, on écrit donc « vous incluez », et non « vous incluerez ».
4. Faux. Il faut écrire : *Le détective n'**exclura** aucune hypothèse.*
À quel infinitif correspond « exclura » ? À « exclure », qui n'est pas un verbe à la terminaison en *-er*. Quand « exclure » est conjugué au futur, comme ici, on écrit donc « il exclura », et non « il excluera ».
5. Phrase correcte.
6. Faux. Il faut écrire : *Le cahier des charges **inclura** la correction des documents.*
Quel est l'infinitif de « inclura » ? « Inclure », qui n'est pas un verbe en *-er*. Quand il est conjugué au futur, comme ici, on écrit donc « inclura », et non « incluera ».
7. Phrase correcte.

8. Faux. Il faut écrire : *Je parie **que** le technicien **conclura** à une mauvaise utilisation de l'appareil.*
À quel infinitif correspond « conclura » ? À « conclure », qui n'est pas un verbe à la terminaison en -er. Quand il est conjugué au futur, comme ici, on écrit donc « conclura », et non « concluera ».
9. Phrase correcte.
10. Faux. Il faut écrire : *D'après nos sources, la police **exclurait** l'hypothèse d'un accident.*
Quel est l'infinitif de « exclurait » ? « Exclure », qui n'est pas un verbe en -er. Quand il est conjugué au conditionnel, comme ici, on écrit donc « exclurait », et non « excluerait ».

■ 5.13 « un espèce de sorcier » ou « une espèce de sorcier » ?

1. Phrase correcte.
2. Faux. Il faut écrire : *On nous a servi **une espèce** de cocktail fruité.*
« Espèce » étant un nom féminin, il faut écrire « une espèce ».
3. Faux. Il faut écrire : ***Cette espèce** de vieux machin ne mérite pas le nom d'imprimante.*
« Espèce » étant un nom féminin, il faut écrire « cette espèce ».
4. Faux. Il faut écrire : *N'importe **quelle espèce** de poisson convient pour cette recette.*
« Espèce » étant un nom féminin, il faut écrire « n'importe quelle espèce ».
5. Phrase correcte.
6. Faux. Il faut écrire : ***Cette espèce** d'oiseau se raréfie.*
« Espèce » étant un nom féminin, il faut écrire « cette espèce ».
7. Phrase correcte.
8. Faux. Il faut écrire : *Il me faut **une espèce** de carton assez grand pour l'emballer.*
« Espèce » étant un nom féminin, il faut écrire « une espèce ».
9. Phrase correcte.
10. Faux. Il faut écrire : *N'importe **quelle espèce** de téléphone fera l'affaire.*
« Espèce » étant un nom féminin, il faut écrire « n'importe quelle espèce ».

■ 5.14 « on se demande ce qu'il va faire » ou « on se demande qu'est-ce qu'il va faire » ?

1. Phrase correcte.
2. Faux. Il faut écrire : *J'ignore encore **où** le séminaire aura lieu cette année.*
Si, à l'interrogation directe, on peut dire : « Où est-ce que le séminaire aura lieu cette année ? », le « est-ce que » disparaît quand on passe à l'interrogation indirecte. On écrit donc : « J'ignore encore où le séminaire... »
3. Faux. Il faut écrire : *Le recruteur demande au candidat **où** il se voit dans **cinq** ans.*
Le « est-ce que » disparaît quand on passe à l'interrogation indirecte. « Où est-ce qu'il se voit dans cinq ans ? » devient donc : « Le recruteur demande au candidat où il se voit dans cinq ans. »
4. Phrase correcte.
5. Phrase correcte.
6. Faux. Il faut écrire : *Dis-moi honnêtement **ce que** tu as pensé de mon discours.*
Quand on passe de l'interrogation directe à l'interrogation indirecte, « qu'est-ce que » devient « ce que ». « Qu'est-ce que tu as pensé de mon discours ? » devient donc : « Dis-moi [...] ce que tu as pensé de mon discours. »
7. Phrase correcte.
8. Faux. Il faut écrire : *J'ignore **comment** un expert en sécurité lutterait contre ce virus.*
Le « est-ce que » disparaît quand on passe à l'interrogation indirecte. « Comment est-ce qu'un expert en sécurité lutterait contre ce virus ? » devient donc : « J'ignore comment un expert en sécurité lutterait contre ce virus. »

9. Faux. Il faut écrire : *On demande au candidat **ce qu'il a** à apporter à l'entreprise.*
Quand on passe de l'interrogation directe à l'interrogation indirecte, « qu'est-ce que » devient « ce que ». « Qu'est-ce qu'il a à apporter à l'entreprise ? » devient donc : « On demande au candidat ce qu'il a à apporter à l'entreprise. »
10. Faux. Il faut écrire : *Durant son stage, on lui expliquera **comment** l'entreprise fonctionne.*
Le « est-ce que » disparaît quand on passe à l'interrogation indirecte. On écrit donc : « Durant son stage, on lui expliquera comment l'entreprise fonctionne. »

■ 5.15 « tache » ou « tâche » ?

1. Faux. Il faut écrire : *À 14 heures, il est plus **que** temps de se mettre à la **tâche**.*
On peut dire : « À 14 heures, il est plus que temps de se mettre au travail. » C'est donc « tâche » qu'il faut écrire, et non « tache ».
2. Phrase correcte.
3. Faux. Il faut écrire : *Mlle Jeanne expose à l'apprenti les **tâches** qu'il a à accomplir.*
On peut dire : « Mlle Jeanne expose à l'apprenti les corvées qu'il a à accomplir. » C'est donc « tâche » qu'il faut écrire, et non « tache ».
4. Faux. Il faut écrire : *Quelle image donne-t-il de la société avec ce costume plein de **taches** ?*
On peut dire : « Quelle image donne-t-il de la société avec ce costume plein de salissures ? » C'est donc « tache » qu'il faut écrire, et non « tâche ».
5. Phrase correcte.
6. Faux. Il faut écrire : *Ces **tâches** simples, je les confie au stagiaire.*
Peut-on remplacer « taches » par « salissures » ? « Ces salissures simples, je les confie au stagiaire » n'a pas de sens. C'est donc de « besognes » qu'il est question ici, et on écrit « tâches ».
7. Faux. Il faut écrire : *Le cahier des charges détaille les **tâches** demandées au prestataire.*
On peut dire : « Le cahier des charges détaille les travaux demandés au prestataire. » Ce n'est donc pas « taches » qu'il faut écrire, mais « tâches ».
8. Phrase correcte.
9. Faux. Il faut écrire : *L'huile laisse des **taches** indélébiles.*
On peut dire : « L'huile laisse des souillures indélébiles. » C'est donc « taches » qu'il faut écrire, et non « tâches ».
10. Phrase correcte.

■ 5.16 « incluse » ou « incluse » ?

1. Faux. Il faut écrire : *La maintenance des machines est **incluse** dans l'offre.*
Le participe passé du verbe « inclure » est « inclus », avec un s. Il donne donc « incluse » au féminin, comme ici.
2. Phrase correcte.
3. Phrase correcte.
4. Faux. Il faut écrire : ***Inclus** dans votre colis, un échantillon du nouveau parfum à la mode.*
Le participe passé du verbe « inclure » est « inclus », avec un s, et non « inclu ».
5. Faux. Il faut écrire : *M. Schmidt déclare 32 444 euros de revenus annuels, primes **incluses**.*
Le participe passé du verbe « inclure » est « inclus », avec un s. Il fait donc « incluses » au féminin pluriel, comme ici.
6. Phrase correcte.
7. Faux. Il faut écrire : *Voici le relevé de votre service du mois, heures supplémentaires **incluses**.*
Le participe passé du verbe « inclure » est « inclus », avec un s. Il fait donc « incluses » au féminin pluriel, comme ici.

8. Faux. Il faut écrire : *Tout le personnel, femme de ménage **incluse**, touchera une prime.*
Le participe passé du verbe « inclure » est « inclus », avec un *s*. Il fait donc « incluse » au féminin, comme ici.
9. Faux. Il faut écrire : *Le restaurant propose une formule à 18 euros, café **inclus**.*
Le participe passé du verbe « inclure » est « inclus », avec un *s*, et non « inclu ».
10. Phrase correcte.

■ 5.17 « pause » ou « pose » ?

1. Faux. Il faut écrire : *Des **pauses** ponctuent le morceau de musique.*
On peut dire : « Des silences ponctuent le morceau de musique », signe qu'on ne doit pas écrire ici « poses », mais « pauses ».
2. Faux. Il faut écrire : *Les **pauses** sont régies par la convention collective.*
Les « poses » de cette phrase représentent des « arrêts » dans le travail : on n'écrit donc pas « poses », mais « pauses ».
3. Faux. Il faut écrire : *La **pose** des fenêtres nécessite deux ouvriers.*
Peut-on dire « l'arrêt des fenêtres nécessite deux ouvriers » ou « le silence des fenêtres nécessite deux ouvriers » ? Non. Ce n'est donc pas de « pause » qu'il s'agit ici, mais de « pose ».
4. Phrase correcte.
5. Faux. Il faut écrire : *Cliquez sur la touche de lecture pour mettre la vidéo sur **pause**.*
On peut dire : « Cliquez sur la touche de lecture pour mettre la vidéo sur arrêt. » Ce n'est donc pas de « pose » qu'il s'agit ici, mais de « pause ».
6. Phrase correcte.
7. Faux. Il faut écrire : *Le mannequin prend une **pose** étudiée devant l'objectif.*
Peut-on dire « le mannequin prend une interruption étudiée devant l'objectif » ou « le mannequin prend un arrêt étudié devant l'objectif » ? Non. Ce n'est donc pas de « pause » qu'il s'agit ici, mais de « pose ».
8. Phrase correcte.
9. Faux. Il faut écrire : *Achetez votre cuisine chez nous, nous vous en offrons la **pose** !*
Peut-on dire « achetez votre cuisine chez nous, nous vous en offrons l'arrêt » ou « achetez votre cuisine chez nous, nous vous en offrons le silence » ? Non. Ce n'est donc pas « pause » qu'il faut écrire ici, mais « pose ».
10. Phrase correcte.

■ 5.18 « raisonner » ou « résonner » ?

1. Faux. Il faut écrire : *Comment **raisonner** un enfant qui refuse d'aller à l'école ?*
S'il s'agit de « résonner », il peut être remplacé par « retentir ». Or « comment retentir un enfant qui refuse d'aller à l'école ? » ne veut rien dire. On ne doit donc pas écrire ici « résonner », mais « raisonner ».
2. Phrase correcte.
3. Phrase correcte.
4. Faux. Il faut écrire : *Le rire tonitruant de Paul **résonne** jusqu'au deuxième étage.*
Cette phrase équivaut à : « Le rire tonitruant de Paul retentit jusqu'au deuxième étage. » Il faut donc écrire « résonne », et non « raisonne ».
5. Faux. Il faut écrire : *La rue **résonne** des avertisseurs des conducteurs impatients.*
Peut-on dire : « La rue retentit des avertisseurs des conducteurs impatients » ? Oui. C'est donc qu'il faut écrire « résonne », et non « raisonne ».
6. Faux. Il faut écrire : *Si l'on **raisonne** à long terme, un tel investissement se justifie.*
S'il s'agit de « résonner », il peut être remplacé par « retentir ». Or « si l'on retentit à long terme, un tel investissement se justifie » ne veut rien dire. On ne doit donc pas écrire ici « résonne », mais « raisonne ».
7. Phrase correcte.
8. Faux. Il faut écrire : *Il aimerait tout laisser tomber, mais il se **raisonne**.*

S'il s'agit de « résonner », il peut être remplacé par « retentir ». Or « il aimerait tout laisser tomber, mais il se retentit » ne veut rien dire. Il ne faut donc pas écrire « il se résonne », mais « il se raisonne ».

9. Faux. Il faut écrire : *La voix du chanteur fait **résonner** les mots du poète.*
Peut-on dire : « La voix du chanteur fait retentir les mots du poète » ? Oui. C'est donc qu'il faut écrire « résonner » et non « raisonner ».
10. Phrase correcte.

■ 5.19 « infatigable » ou « infatiguable » ?

1. Phrase correcte.
2. Faux. Il faut écrire : *Un ouvrier **infatigable** est une perle rare.*
Les adjectifs dérivant d'un verbe en -guer s'écrivent tous -gable, sauf « distinguable ».
3. Phrase correcte.
4. Faux. Il faut écrire : *Le verbe « férir » est **inconjugable**.*
Les adjectifs dérivant d'un verbe en -guer s'écrivent tous -gable, sauf « distinguable ».
5. Faux. Il faut écrire : *Les rapides ne sont **navigables** qu'en kayak.*
Les adjectifs dérivant d'un verbe en -guer s'écrivent tous -gable, sauf « distinguable ».
6. Phrase correcte.
7. Faux. Il faut écrire : *Vos erreurs sont facilement **distinguables** : relisez-vous.*
Les adjectifs dérivant d'un verbe en -guer s'écrivent tous -gable, sauf « distinguable ».
8. Faux. Il faut écrire : *Éloignées de tout point d'eau, ces terres sont difficilement **irrigables**.*
Les adjectifs dérivant d'un verbe en -guer s'écrivent tous -gable, sauf « distinguable ».
9. Phrase correcte.
10. Faux. Il faut écrire : *Aventurier **infatigable**, il a fait plusieurs fois le tour du monde.*
Les adjectifs dérivant d'un verbe en -guer s'écrivent tous -gable, sauf « distinguable ».

■ 5.20 « une soi-disant championne » ou « une soi-disante championne » ?

1. Faux. Il faut écrire : *La **soi-disant** princesse ne savait pas faire la révérence.*
L'adjectif « soi-disant » est invariable : il ne prend donc pas la marque du féminin, et on écrit « la soi-disant princesse ».
2. Faux. Il faut écrire : *Elle a ouvert la porte à de **soi-disant** policiers.*
L'adjectif « soi-disant » est invariable : il ne prend donc pas la marque du pluriel, et on écrit « de soi-disant policiers ».
3. Phrase correcte.
4. Faux. Il faut écrire : *La **soi-disant** papesse de la mode a commis une faute de goût.*
L'adjectif « soi-disant » est invariable : il ne prend donc pas la marque du féminin, et on écrit « la soi-disant papesse ».
5. Faux. Il faut écrire : *Un **soi-disant** informaticien a effacé tout mon disque dur !*
C'est le pronom personnel « soi », et non la conjonction « soit » ou le verbe « soit » (« être » à la troisième personne du singulier du subjonctif présent) qu'on retrouve dans « soi-disant ».
6. Phrase correcte.
7. Phrase correcte.
8. Faux. Il faut écrire : *La **soi-disant** orpheline avait un père et une mère bien vivants.*
L'adjectif « soi-disant » est invariable : il ne prend donc pas la marque du féminin, et on écrit « la soi-disant orpheline ».
9. Faux. Il faut écrire : *De **soi-disant** scientifiques prétendent que notre crème irrite la peau.*
L'adjectif « soi-disant » est invariable : il ne prend donc pas la marque du pluriel, et on écrit « de soi-disant scientifiques ».
10. Phrase correcte.



Révision des règles

Parmi ces 60 phrases, certaines comportent une erreur.
Trouvez les erreurs, puis reportez-vous aux corrections.

Questions

1. Depuis plus de quatre-vingt-dix ans, notre savon lave toute la famille !
2. En géométrie, une arrête joint un sommet à un autre.
3. Si ce n'est pas pertinent, il l'excluera de sa présentation.
4. La tour de bureaux ressemble à un espèce de champignon.
5. Votre remplaçant, heureusement, s'est montré à la hauteur de la tâche.
6. À combien revient le lave-linge, garantie de cinq ans incluse ?
7. Votre message ne doit pas excéder deux milles caractères.
8. Mes exigences ne sont pas déraisonnables.
9. Cette soi-disant illustratrice ne sait pas dessiner.
10. Le CDD de la secrétaire s'arrête le 4 juillet.
11. Si l'on embauche pas, c'est que la situation économique est trop fragile.
12. Noémie est difficilement distinguable de sa ~~s~~œur jumelle.
13. À noter : l'association se réunit les deux derniers vendredis de chaque mois.
14. L'exercice de la philosophie m'a appris à résonner.
15. En quoi votre offre est-elle plus intéressante que celle du concurrent ?
16. Quoiqu'il prospecte partout, il a du mal à trouver de nouveaux clients.
17. Ces normes de sécurité sont exigeantes mais nécessaires.
18. Il serait judicieux de ranger toutes les factures ensembles.
19. Quand on dirige deux cents vingt personnes, il faut savoir déléguer.

20. Enceinte, elle est plus fatiguable qu'en temps normal.
21. On enverra qu'un représentant aux funérailles du ministre.
22. Cet appartement coquet est proposé à cent quatre-vingts mille euros.
23. Les lundis soirs, notre restaurant vous offre le dessert.
24. Le service dispose cette année d'un budget de trente mille euros.
25. En conférence, sachez intéresser votre public.
26. Le fournisseur propose le papier par ramettes de cinq cents feuilles.
27. La justice est une maîtresse exigeante.
28. À la veille de prendre ses fonctions, il se demande qu'est-ce qu'on attend de lui.
29. Quoique le recruteur décide, j'aurai tenté ma chance.
30. On atteindra l'objectif qu'on s'est fixé.
31. Le client est si exigeant que travailler avec lui est un cauchemar.
32. Si cette offre vous intéresse, prenez contact avec l'agence directement.
33. Cette vidéo a déjà été vue trois milles fois.
34. Ce faux diamant a des arrêtes un peu arrondies.
35. Travaillant en crèche, ils sont debouts très souvent.
36. Vous excluez de votre CV vos petits boulots d'étudiant.
37. Les ouvrières enceintes ont droit à une pose supplémentaire.
38. En guise de tailleur, la vendeuse me propose une espèce de chiffon.
39. Quoi qu'elle ne soit pas bilingue, elle s'adresse en anglais à ses clients.
40. Savez-vous quand est-ce que les convocations seront envoyées ?
41. La barre des taches apparaît en bas de votre écran d'ordinateur.

42. Vous trouverez la liste de nos prestations ci-incluse.
43. Ayant deux heures de pause à midi, je vais à la piscine.
44. De soi-disants conseillers en placement l'ont escroqué.
45. Les lundis et mardis matin de chaque semaine, le médecin reçoit sans rendez-vous.
46. Les pas lourds du monstre raisonnent dans le souterrain.
47. Désormais, les termes de la licence inclueront la mise à jour gratuite.
48. Il reste deux cents quatre kilomètres à parcourir avant d'arriver à Lyon.
49. Un soit-disant prophète dirige cette secte.
50. À l'heure de la pose, on se retrouve autour d'un café.
51. Je fais toujours ce cauchemard dans lequel un ours me poursuit.
52. Raisonnez le client et convainquez-le de rester chez nous.
53. Le forfait « maquillage de mariée » revient à 50 euros, essai inclu.
54. Cette copie constellée de tâches est illisible.
55. Exposez-lui ce que vous attendez d'un tel produit.
56. Cette rivière était naviguable autrefois.
57. Mesurer un mètre quatre-vingts-dix-neuf, c'est idéal pour le basket.
58. Ce téléphone dernier cri est en fait un espèce d'ordinateur.
59. Ayant écrit l'ouvrage ensemble, ils signent de leurs deux noms.
60. Se faire licencier est le cauchemard de tous les employés.

■ Correction

1. Phrase correcte.
2. Faux. Il faut écrire : *En géométrie, une **arête** joint un sommet à un autre.*
 ► « arête » ou « arrête » ?, p. 204
3. Faux. Il faut écrire : *Si ce n'est pas pertinent, il l'**exclura** de sa présentation.*
 ► « je conclurai » ou « je conclurai » ? – « je concluerai » ou « je conclurais » ?, p. 206
4. Faux. Il faut écrire : *La tour de bureaux ressemble à **une espèce** de champignon.*
 ► « un espèce de sorcier » ou « une espèce de sorcier » ?, p. 207
5. Phrase correcte.
6. Faux. Il faut écrire : *À combien revient le lave-linge, garantie de **cinq** ans **incluse** ?*
 ► « inclue » ou « incluse » ?, p. 210
7. Faux. Il faut écrire : *Votre message ne doit pas excéder **deux mille** caractères.*
 ► « mille » ou « milles » ?, p. 199
8. Faux. Il faut écrire : *Mes **exigences** ne sont pas déraisonnables.*
 ► « exigeant » ou « exigent » ? – « exigence » ou « exigence » ?, p. 200
9. Phrase correcte.
10. Phrase correcte.
11. Faux. Il faut écrire : *Si l'**on n'embauche pas**, c'est **que** la situation économique est trop fragile.*
 ► « on a, on en, on y » ou « on n'a, on n'en, on n'y » ?, p. 202
12. Phrase correcte.
13. Phrase correcte.
14. Faux. Il faut écrire : *L'exercice de la philosophie m'a appris à **raisonner**.*
 ► « raisonner » ou « résonner » ?, p. 212
15. Faux. Il faut écrire : *En **quoi** votre offre est-elle plus **intéressante** que celle du concurrent ?*
 ► « intéresser » ou « interresser » ?, p. 196
16. Phrase correcte.
17. Phrase correcte.
18. Faux. Il faut écrire : *Il serait judicieux de ranger toutes les factures **ensemble**.*
 ► « ils sont debout » ou « ils sont debouts » ? – « ils sont ensemble » ou « ils sont ensembles » ?, p. 205
19. Faux. Il faut écrire : *Quand on dirige **deux cent vingt** personnes, il faut savoir déléguer.*
 ► « cent » ou « cents » ?, p. 197

20. Faux. Il faut écrire : *Enceinte, elle est plus **fatigable** qu'en temps normal.*
 ► « infatigable » ou « infatiguable » ?, p. 213
21. Faux. Il faut écrire : ***On n'enverra qu'un** représentant aux funérailles du ministre.*
 ► « on a, on en, on y » ou « on n'a, on n'en, on n'y » ?, p. 202
22. Faux. Il faut écrire : *Cet appartement coquet est proposé à **cent quatre-vingt mille** euros.*
 ► « vingt » ou « vingts » ?, p. 198
23. Faux. Il faut écrire : *Les **lundis soir**, notre restaurant vous offre le dessert.*
 ► « les lundi » ou « les lundis » ? – « les lundis soir » ou « les lundis soirs » ?, p. 195
24. Phrase correcte.
25. Phrase correcte.
26. Phrase correcte.
27. Faux. Il faut écrire : *La justice est une maîtresse **exigeante**.*
 ► « exigeant » ou « exigent » ? – « exigence » ou « exigence » ?, p. 200
28. Faux. Il faut écrire : *À la veille de prendre ses fonctions, il se demande **ce qu'on** attend de lui.*
 ► « on se demande ce qu'il va faire » ou « on se demande qu'est-ce qu'il va faire » ?, p. 208
29. Faux. Il faut écrire : ***Quoi que** le recruteur décide, j'aurai tenté ma chance.*
 ► « quoique » ou « quoi que » ?, p. 201
30. Phrase correcte.
31. Phrase correcte.
32. Faux. Il faut écrire : *Si cette offre vous **intéresse**, prenez contact avec l'agence directement.*
 ► « intéresser » ou « interresser » ?, p. 196
33. Faux. Il faut écrire : *Cette vidéo a déjà été vue **trois mille** fois.*
 ► « mille » ou « milles » ?, p. 199
34. Faux. Il faut écrire : *Ce faux diamant a des **arêtes** un peu arrondies.*
 ► « arête » ou « arrête » ?, p. 204
35. Faux. Il faut écrire : *Travaillant en crèche, ils sont **debout** très souvent.*
 ► « ils sont debout » ou « ils sont debouts » ? – « ils sont ensemble » ou « ils sont ensembles » ?, p. 205
36. Phrase correcte.
37. Faux. Il faut écrire : *Les ouvrières enceintes ont droit à une **pause** supplémentaire.*
 ► « pause » ou « pose » ?, p. 211
38. Phrase correcte.
39. Faux. Il faut écrire : ***Quoiqu'elle** ne soit pas bilingue, elle s'adresse en anglais à ses clients.*
 ► « quoique » ou « quoi que » ?, p. 201
40. Faux. Il faut écrire : *Savez-vous **quand les** convocations seront envoyées ?*
 ► « on se demande ce qu'il va faire » ou « on se demande qu'est-ce qu'il va faire » ?, p. 208
41. Faux. Il faut écrire : *La barre des **tâches** apparaît en bas de votre écran d'ordinateur.*
 ► « tache » ou « tâche » ?, p. 209

42. Phrase correcte.
43. Phrase correcte.
44. Faux. Il faut écrire : *De **soi-disant** conseillers en placement l'ont escroqué.*
 ► « une soi-disant championne »
 ou « une soi-disante championne » ?, p. 214
45. Faux. Il faut écrire : *Les **lundi et mardi matin de chaque semaine**, le médecin reçoit sans rendez-vous.*
 ► « les lundi » ou « les lundis » ? – « les lundis soir »
 ou « les lundis soirs » ?, p. 195
46. Faux. Il faut écrire : *Les pas lourds du monstre **résonnent** dans le souterrain.*
 ► « raisonner » ou « résonner » ?, p. 212
47. Faux. Il faut écrire : *Désormais, les termes de la licence **incluront** la mise à jour gratuite.*
 ► « je concluerai » ou « je conclurai » ? – « je concluerais »
 ou « je conclurais » ?, p. 206
48. Faux. Il faut écrire : *Il reste **deux cent quatre** kilomètres à parcourir avant d'arriver à Lyon.*
 ► « cent » ou « cents » ?, p. 197
49. Faux. Il faut écrire : *Un **soi-disant** prophète dirige cette secte.*
 ► « une soi-disant championne »
 ou « une soi-disante championne » ?, p. 214
50. Faux. Il faut écrire : *À l'heure de la **pause**, on se retrouve autour d'un café.*
 ► « pause » ou « pose » ?, p. 211
51. Faux. Il faut écrire : *Je fais toujours ce **cauchemar** dans lequel un ours me poursuit.*
 ► « cauchemar » ou « cauchemard » ?, p. 203
52. Phrase correcte.
53. Faux. Il faut écrire : *Le forfait « **maquillage de mariée** » revient à 50 euros, essai **inclus**.*
 ► « inclue » ou « incluse » ?, p. 210
54. Faux. Il faut écrire : *Cette copie constellée de **taches** est illisible.*
 ► « tache » ou « tâche » ?, p. 209
55. Phrase correcte.
56. Faux. Il faut écrire : *Cette rivière était **navigable** autrefois.*
 ► « infatigable » ou « infatiguable » ?, p. 213
57. Faux. Il faut écrire : *Mesurer un mètre **quatre-vingt-dix-neuf**, c'est idéal pour le basket.*
 ► « vingt » ou « vingts » ?, p. 198
58. Faux. Il faut écrire : *Ce téléphone dernier cri est en fait **une espèce d'ordinateur**.*
 ► « un espèce de sorcier » ou « une espèce de sorcier » ?, p. 207
59. Phrase correcte.
60. Faux. Il faut écrire : *Se faire licencier est le **cauchemar** de tous les employés.*
 ► « cauchemar » ou « cauchemard » ?, p. 203



Diagnostic de vos difficultés

Parmi ces 40 phrases, certaines comportent une erreur. Trouvez les erreurs, puis reportez-vous aux corrections.

Questions

1. J'ai une photo de tous les artistes que j'ai rencontrés.
2. Dans ce trou perdu, la connexion à Internet est un combat !
3. Vous contrefaisiez la signature du directeur, maintenant ?
4. Il a déposé un baiser sur les lèvres incarnat de sa bien-aimée.
5. Moi qui voulait voir du pays, me voilà servi avec cette mutation au Mexique !
6. Les cris que j'ai entendu ne relevaient pas de l'imagination.
7. Je n'ai jamais eu le moindre différend avec mon supérieur.
8. Ce furent des vacances plus fatigantes que reposantes !
9. Quels que soient ses motifs, il a eu tort d'agir ainsi.
10. Les cloisons bleues ciel sont réputées apaisantes, dans une chambre d'enfant.
11. Ce quotidien est vendu 1,20 euro.
12. Si je n'ai pas donné suite à votre requête, croyez bien que c'est par pure négligence.
13. La baisse du chiffre d'affaire est telle que le directeur a programmé une réunion de crise.
14. Ma femme a retenu des chambres communicantes.
15. Les adversaires se sont insultés tout au long du débat.
16. Ces démarches apparemment distinctes sont en réalité en étroite connection.
17. Il n'est pas question que nous pliions devant un tel chantage.
18. Ne me contredites pas à tout bout de champ !
19. Toi qui as vécu, dis-nous ce que tu en penses.
20. Cet employé fait partie de la maison depuis sa création.

21. Cette équipe de coureurs cyclistes est parrainée par un fabriquant de montres.
22. J'ai ressorti les pantalons kaki de ma jeunesse.
23. M. Duval est notre nouvel interlocuteur en matière de service après-vente.
24. Il n'y a pas que le chiffre d'affaires dans la vie !
25. L'actrice que j'ai vue éreinter par la critique m'a paru, à moi, irréprochable.
26. Le patron pardonne plus facilement une ignorance qu'une négligence.
27. Ces cravates jaune paille n'obtiendront pas la palme de la discrétion.
28. Nous ne pouvons pardonner cela à un employé, quel qu'il soit.
29. Ces deux familles s'en sont voulues pendant des siècles.
30. S'il devait n'en rester qu'un, je serai celui-là !
31. Vous criez encore au secours alors que tout danger était écarté !
32. Redites-moi cela en face, si vous êtes un homme...
33. Satisfaites-vous de ce que l'on vous donne !
34. La taille moyenne, en France, est de 1,75 mètres.
35. Assailli par les plaintes, le grossiste s'est retourné contre le fabricant.
36. Mmes et Mrs les délégués du personnel ont regretté ce manque de concertation.
37. S'il le faut, je lui parlerai.
38. Nos nombreux différents n'empêchent pas que l'on s'estime.
39. Ceux que l'on a entendus protester n'étaient pourtant pas les plus à plaindre.
40. Il faut savoir tirer partie de toutes les situations.

■ **Correction**

1. Phrase correcte.
2. Phrase correcte.
3. Faux. Il faut écrire : Vous **contrefaites la signature** du directeur, maintenant ?
▶ « vous contrefaisez » ou « vous contrefaites » ?, p. 245
4. Faux. Il faut écrire : Il **a déposé un baiser** sur les lèvres **incarnates** de sa bien-aimée.
▶ « des maillots orange » ou « des maillots oranges » ?, p. 250
5. Faux. Il faut écrire : Moi **qui voulais** voir du pays, me voilà servi avec cette mutation **au Mexique** !
▶ « moi qui fais » ou « moi qui fait » ? – « toi qui mange » ou « toi qui manges » ?, p. 256
6. Faux. Il faut écrire : Les cris **que j'ai entendus** ne relevaient pas de l'imagination.
▶ « les fraises que j'ai mangé » ou « les fraises que j'ai mangées » ?, p. 237
7. Phrase correcte.
8. Phrase correcte.
9. Phrase correcte.
10. Faux. Il faut écrire : Les cloisons **bleu ciel** sont réputées **apaisantes**, dans une chambre d'enfant.
▶ « des tuniques bleu foncé » ou « des tuniques bleues foncées » ?, p. 249
11. Phrase correcte.
12. Faux. Il faut écrire : Si je n'ai pas donné suite à votre requête, croyez bien **que c'est par pure négligence**.
▶ « négligeant » ou « négligent » ? – « négligence » ou « négligence » ?, p. 253
13. Faux. Il faut écrire : La baisse du chiffre **d'affaires** est telle **que** le directeur **a programmé** une réunion de crise.
▶ « un chiffre d'affaire » ou « un chiffre d'affaires » ?, p. 254
14. Faux. Il faut écrire : **Ma femme a retenu** des chambres **communiquantes**.
▶ « convaincant » ou « convainquant » ?, p. 238
15. Phrase correcte.
16. Faux. Il faut écrire : Ces démarches **apparemment distinctes** sont en réalité en étroite **connexion**.
▶ « connection » ou « connexion » ?, p. 243
17. Phrase correcte.
18. Faux. Il faut écrire : Ne me **contredisez pas** à tout bout de champ !
▶ « vous contredisez » ou « vous contredites » ?, p. 244
19. Phrase correcte.
20. Phrase correcte.

21. Faux. Il faut écrire : *Cette équipe de coureurs cyclistes est parrainée par un fabricant de montres.*
 ► « fabricant » ou « fabriquant » ?, p. 255
22. Phrase correcte.
23. Phrase correcte.
24. Phrase correcte.
25. Faux. Il faut écrire : *L'actrice que j'ai vu éreinter par la critique m'a paru, à moi, irréprochable.*
 ► « les enfants que j'ai entendu crier »
 ou « les enfants que j'ai entendus crier » ?, p. 251
26. Phrase correcte.
27. Phrase correcte.
28. Faux. Il faut écrire : *Nous ne pouvons pardonner cela à un employé, quel qu'il soit.*
 ► « quelque » ou « quel que » ?, p. 239
29. Faux. Il faut écrire : *Ces deux familles s'en sont voulu pendant des siècles.*
 ► « ils se sont téléphoné » ou « ils se sont téléphonés » ?, p. 240
30. Faux. Il faut écrire : *S'il devait n'en rester qu'un, je serais celui-là !*
 ► « s'il neige, je prendrai mes skis » ou
 « s'il neige, je prendrais mes skis » ?, p. 242
31. Faux. Il faut écrire : *Vous criez encore au secours alors que tout danger était écarté !*
 ► « nous crions » ou « nous criions » ? –
 « vous criez » ou « vous criiez » ?, p. 243
32. Phrase correcte.
33. Phrase correcte.
34. Faux. Il faut écrire : *La taille moyenne, en France, est de 1,75 mètre.*
 ► « 1,5 kilomètre » ou « 1,5 kilomètres » ?, p. 246
35. Phrase correcte.
36. Faux. Il faut écrire : *Mmes et MM. les délégués du personnel ont regretté ce manque de concertation.*
 ► « M. » ou « Mr » ? – « MM. » ou « Mrs » ?, p. 254
37. Phrase correcte.
38. Faux. Il faut écrire : *Nos nombreux différends n'empêchent pas que l'on s'estime.*
 ► « différend » ou « différent » ?, p. 247
39. Phrase correcte.
40. Faux. Il faut écrire : *Il faut savoir tirer parti de toutes les situations.*
 ► « parti » ou « partie » ?, p. 248

6.1 « les fraises que j'ai mangé » ou « les fraises que j'ai mangées » ?

La règle étant qu'un participe passé* employé avec « avoir » ne s'accorde jamais avec son sujet* (« elle a mangé »), on oublie qu'il peut s'accorder avec autre chose... et on écrit « les verbes que j'ai conjugué, j'ai oublié de les accorder » au lieu de « les verbes que j'ai conjugués, j'ai oublié de les accorder ».

Le participe passé employé avec « avoir » s'accorde en genre* et en nombre* avec le complément d'objet direct (COD)* si celui-ci précède le verbe :

Le principe est simple : si l'on sait, au moment d'écrire le participe, de quoi il est question, on en tient compte pour l'accord. Sinon, le participe reste invariable :

j'ai mangées (je sais désormais qu'il s'agit de fraises, alors j'accorde).
participe passé

Voilà une règle que l'on respecte de moins en moins, à l'oral comme à l'écrit, et que nombre de grammairiens eux-mêmes se plaisent à trouver artificielle ! Elle n'en reste pas moins en vigueur depuis que le poète Clément Marot l'a établie au ^{xvi}^e siècle. Quelques années plus tard, le grammairien Vaugelas reconnaissait déjà : « Dans la grammaire française, il n'y a rien de plus important, ni de plus ignoré. » Il parlait d'or, et ne serait guère dépaycé dans notre millénaire...

Exercices – Trouvez les erreurs

1. Il n'a pas tenu la promesse qu'il nous avait faite.
2. La douleur que j'ai ressenti ne me dit rien qui vaille.
3. Le garçon a rapidement ramassé la monnaie que j'avais laissé sur la table.
4. Il est bien temps de regretter les bêtises que tu as dit !
5. Les dictionnaires que j'ai consultés allaient tous dans le même sens.
6. Je n'ai pas lu tous les journaux que j'ai achetés.
7. L'offre qu'a refusé notre correspondant était pourtant alléchante.
8. La secrétaire que le patron a renvoyé a aussitôt retrouvé du travail.
9. La lettre que lui a adressée le client mécontent était d'une rare violence.
10. La journée de repos que j'ai prise m'a fait le plus grand bien.

Correction p. 259

6.2 « convaincant » ou « convainquant » ?

Erreur couramment commise

N'écrivez pas « en convaincant le jury », mais « en convainquant le jury »... si convaincant que se montre l'avocat !

Règle, ou comment éviter cette erreur

Un participe présent* voit souvent son orthographe modifiée quand il devient adjectif :

- *-ant devient -ent* → « *différant* » devient « *différent* »
- *-quant devient -cant* → « *convainquant* » devient « *convaincant* »
- *-quant devient -gant* → « *naviguant* » devient « *navigant* »

Comment distinguer le participe présent de l'adjectif ? Le premier exprime une action passagère et qui progresse (« en communiquant »), le deuxième indique un état, une qualité plus ou moins permanente (« des salons communicants »). En outre, l'adjectif peut être mis au féminin, au contraire du participe, toujours invariable* et souvent précédé de « en » :

Je ne trouve pas votre **exposé convaincant**. = Je ne trouve pas votre **plaidoirie convaincante**.

Mais :

Il a atteint son but **en me convainquant** de l'engager. ≠ Il a atteint son but **en me convainquante** de l'engager.

Avis de l'expert

Il est à noter que le participe présent, dans l'ancienne langue, s'est longtemps accordé en nombre, voire quelquefois en genre, et que certains langages spécialisés, en particulier celui du droit, en ont conservé le souvenir. Il n'est que d'évoquer, par exemple, les « *ayants cause* » et les « *ayants droit* » du notaire...

Exercices – Trouvez les erreurs

1. J'ai trouvé son argumentation plutôt convaincante.
2. Au bureau, l'atmosphère est devenue proprement suffoquante.
3. Dans cette compagnie, le personnel navigant est particulièrement expérimenté.
4. Il arrive à cet employé d'être somnolant après le repas !
5. Depuis son accident, mon frère ne se déplace plus qu'en claudiquant.
6. La place ne devrait pas rester vaquante très longtemps.
7. Le comportement de ce stagiaire est parfois extravagant.
8. Il s'était acquitté de sa précédente mission avec un autre brio.
9. En zigzaguant ainsi sur la route, il va finir par attirer l'attention de la police.
10. Le nouveau est un intrigant, prêt à tout pour gravir les échelons.

Correction p. 259

6.3 « quelque » ou « quel que » ?

Erreur couramment commise

Combien de fois voit-on écrit, le scripteur ayant sans doute été emporté par son élan, « quelques soient vos erreurs, corrigez-vous » au lieu de « quelles que soient vos erreurs, corrigez-vous » !

Règle, ou comment éviter cette erreur

Le terme qui pose problème est placé avant un adjectif, un nom* ou un adverbe* ? C'est « quelque » en un seul mot qu'il faut écrire :

Quelque souriant qu'il semble, il est malheureux.

Je n'en ai parlé qu'à **quelques personnes**.

Quelque rapidement qu'il coure, je le rattraperai.

En revanche, si le terme qui pose problème est placé avant un verbe* (qui peut être précédé de « en ») ou un pronom* personnel comme « il(s) » ou « elle(s) », il faut écrire « quel que », en deux mots, et accorder « quel » avec le sujet du verbe en question :

L'examineur n'accepte aucun retard, **quelle qu'en soit** la raison.

Quels que soient vos problèmes, ils ont certainement une solution.

Présentez une pièce d'identité, **quelle qu'elle soit**.

Avis de l'expert

Qu'il s'écrive en deux mots (*quel(s)... que*) ou en un seul, le « quelque(s) » qui marque une opposition est toujours suivi d'un verbe au subjonctif : « Quel qu'il soit, il faudra qu'il se montre » ; « quelque intelligent qu'il *paraisse*, il a échoué » ; « quelques efforts qu'il *fass*e, il n'y parviendra pas ».

Exercices – Trouvez les erreurs

1. Les rêves, *quelqu'ils soient*, ont une signification cachée.
2. Quel que soit votre prix, ce sera le mien !
3. Quelque soit la raison de son retard, nous ne pouvons l'accepter.
4. J'irai jusqu'au bout, *quelles que soient* les difficultés.
5. Quelque soit son adversaire, le tenant du titre sera le favori de cette finale.
6. Quel qu'il soit, le responsable de ce malentendu doit être puni.
7. Quels que soient ses titres, ce vaniteux ne m'en impose pas.
8. Quelqu'il soit, un homme mérite le respect.
9. Le moral joue un grand rôle, *quelle que soit* la maladie.
10. Il faudra bien en passer par ses volontés, *quelqu'elles soient*.

Correction p. 260

6.4 « ils se sont téléphoné » ou « ils se sont téléphonés » ?

Erreur couramment commise

On a envie d'accorder « téléphoner » avec le « se » placé avant le verbe* et d'écrire « ils se sont téléphonés » au lieu de « ils se sont téléphoné ».

Règle, ou comment éviter cette erreur

Les verbes pronominaux – c'est-à-dire ceux qui se conjuguent avec un pronom* réfléchi (*me, te, se, etc.*) – nécessitant l'auxiliaire* « être », leur participe passé* s'accorde le plus souvent avec le sujet* :

Elle s'est évanouie.

Ils se sont enfuis.

Certains verbes pronominaux peuvent pourtant avoir un complément d'objet direct (COD)*. L'accord du participe se fait alors avec celui-ci, à condition qu'il précède le verbe :

Ils se sont lavés. > Le COD est le pronom réfléchi « se », placé avant le verbe : on accorde le participe passé avec lui.

Mais :

Ils se sont lavé les mains. > Le COD est « les mains », placé après le verbe : on n'accorde pas « lavé ».

Le participe passé d'un verbe pronominal reste invariable quand le pronom réfléchi est objet indirect :

Ils se sont parlé. > On parle à quelqu'un.

Elle s'est permis de prendre la parole. > On permet quelque chose à quelqu'un.

De même, le participe passé des verbes « se plaire », « se complaire », « se déplaire » et « se rire » reste invariable :

Elle s'est plu à l'agacer.

Avis de l'expert

Si les verbes « essentiellement pronominaux », autrement dit ceux qui n'existent qu'à la forme pronominale, s'accordent quasiment toujours avec le sujet (« ils se sont souvenus de cette mésaventure »), les autres, dits « accidentellement pronominaux », se comportent, en matière d'accord du participe passé, comme s'ils étaient conjugués avec l'auxiliaire « avoir » : invariables si leur complément d'objet direct est placé après eux ou s'ils en sont dépourvus, ils s'accordent avec celui-ci s'il les précède (« ils se sont rappelé cette mésaventure », mais « la mésaventure qu'ils se sont rappelée »).

Exercices – Trouvez les erreurs

1. En guise de réconciliation, ils se sont longuement serré la main.
2. Elle s'est permis de corriger une faute d'orthographe dans la lettre du patron.
3. La veste qu'il s'est acheté durant la période des soldes lui va à merveille.
4. Les convives se sont plu à souligner le savoir-faire de l'hôtesse.
5. Les tourtereaux se seront souri tout au long de la réunion.
6. Les orateurs se sont défié du regard avant de monter à la tribune.
7. De nombreux collègues s'étaient souvenus de la date de son anniversaire.
8. Les hommes qui se sont succédés à la tête de l'entreprise étaient tous de valeur.
9. Faute de temps, les négociateurs se seront dits l'essentiel.
10. Ils se sont ris des pièges qu'on leur tendait.

Correction p. 260

6.5 « s'il neige, je prendrai mes skis » ou « s'il neige, je prendrais mes skis » ?

Erreur couramment commise

Même si les formes « prendrai » et « prendrais » sont proches par la prononciation, n'employez pas l'une pour l'autre !

Règle, ou comment éviter cette erreur

« Si » est suivi d'un présent ? On aura, dans la proposition qui suit ou qui précède, recours au futur. Pour vous en assurer, remplacez « je » par « nous » :

S'il fait beau, je sortirai. = *S'il fait beau, nous sortirons.*

« Si » est suivi d'un imparfait ? On aura, dans la proposition qui suit ou qui précède, recours au conditionnel* présent, dont la terminaison à la première personne du singulier est *-ais*. Pour vous en assurer, remplacez « je » par « nous » :

S'il faisait beau, je sortirais. = *S'il faisait beau, nous sortirions.*

Avis de l'expert

Pour peu que « si » soit suivi d'un plus-que-parfait, c'est le conditionnel passé qui est de rigueur : « S'il avait fait beau, je *serais* sorti. » Il convient, là encore, de ne pas oublier le *s* final, faute de quoi l'on se retrouverait... au futur antérieur ! La substitution ci-dessus recommandée conserve toutes ses vertus dans ce cas de figure : « S'il avait fait beau, nous *serions* sortis. »

Exercices – Trouvez les erreurs

1. S'il avait le toupet de répliquer, je le remettrai définitivement à sa place.
2. Si jamais il vient à m'en parler, je lui ferai part de mon point de vue.
3. Je l'aiderais si la chose était en mon pouvoir.
4. S'il se confirmait que je n'ai plus la confiance de la direction, je démissionnerai.
5. Si tu penses que je dois intervenir, j'interviendrais.
6. Si je faisais plus attention, je ferais probablement moins de fautes.
7. Je l'apprécierai davantage s'il se montrait plus franc avec moi.
8. Si l'on me propose le poste, je ne dirai certes pas non.
9. Je ne lui répondrais que s'il insiste lourdement.
10. S'il se mettait à pleuvoir, je renoncerais sans doute à cette promenade.

Correction p. 261

6.6 « connection » ou « connexion » ?

Erreur couramment commise

Influencé par le terme anglais, on est tenté d'écrire « connection » au lieu de « connexion ».

Règle, ou comment éviter cette erreur

Attention ! « Connexion » s'écrit avec un x, bien qu'il soit de la même famille que « déconnecter » et « connectique ».

Retenez que la connexion est un croisement d'informations et songez au panneau routier indiquant un croisement : il représente précisément le x de « connexion ».

Avis de l'expert

À présent que l'on a rappelé la norme, on peut à bon droit se demander si, pour tailler des croupières à ce que l'on a pris pour un anglicisme, on n'a pas, sur ce point précis, fait bon marché de la cohérence. Écrit-on « infexion », « injexion », « inspexion » ? Ces trois substantifs ont pourtant bien été formés, comme « connexion » et « déconnexion », sur des verbes en *-ter* !

6.7 « nous crions » ou « nous criions » ? – « vous criez » ou « vous criiez » ?

Erreur couramment commise

Sans doute n'entend-on pas vraiment la même chose selon que l'on dit « nous crions » ou « nous criions », mais il n'est pas rare de trouver « il en fallait beaucoup pour que nous crions » au lieu de « il en fallait beaucoup pour que nous criions ».

Règle, ou comment éviter cette erreur

Les verbes* qui, à l'indicatif* présent, se terminent par *-ions* ou *-iez* aux première et deuxième personnes du pluriel (*nous rions*, *vous criez*) prennent un *i* supplémentaire à l'imparfait et au subjonctif* présent (*nous riions*, *que vous criiez*). Notez que les formes de ces verbes sont identiques à l'imparfait et au subjonctif présent.

Pour distinguer le présent de l'imparfait, il suffit de remplacer « nous » par « je », et « vous » par « tu » :

Nous rions jaune quand on se moque de nous. = *Je ris jaune quand on se moque de moi.* > On met le verbe au présent : nous **rions**.

Vous riiez jaune quand on se moquait de vous. = *Tu riaais jaune quand on se moquait de toi.* > On met le verbe à l'imparfait : vous **riiez**.

Cette méthode risque de se révéler moins efficace pour distinguer le subjonctif de l'indicatif, les deux formes se prononçant souvent de la même façon à l'oral (*je rie, tu ries / je ris, tu ris*). Il sera souvent préférable de remplacer notre verbe par un autre tel que « faire » :

*Je comprends que vous **riiez** jaune quand on se moque de vous. = Je comprends que vous fassiez...
> C'est le subjonctif qui convient, on redoublera donc le i : vous **riiez**.*

N.B. Le problème et la solution sont les mêmes pour les verbes en -yer (*vous employez, vous employiez*).

Avis de l'expert

On se gardera, au subjonctif présent, d'écrire « ayions » et « ayiez », « soyions » et « soyiez » ! « Avoir » et « être » sont tout sauf des verbes en -yer, et il n'est point besoin, en ce qui les concerne, de distinguer le présent du subjonctif de celui de l'indicatif : « avons » et « avez », « sommes » et « êtes » !

Exercices – Trouvez les erreurs

1. Pourquoi faut-il que nous essuyons toujours les plâtres ?
2. Il faut que nous envoyions notre CV au plus vite.
3. Hier vous riiez, demain vous pleurerez peut-être !
4. Il importe que vous employiez mieux votre temps.
5. Il n'est pas indispensable que vous vous liez d'amitié avec le client !
6. Que vous me croyez ou non n'a aucune importance.
7. Vous voyez juste quand vous me dites que cet homme a de l'avenir.
8. Ce n'est pas que nous essayions de vous influencer, croyez-le bien !
9. Naguère, vous ne vous noyez pas ainsi dans un verre d'eau !
10. Il convient que vous soyiez prudent quand vous engagez l'entreprise.

Correction p. 261

6.8 « vous contredisez » ou « vous contredites » ?

Erreur couramment commise

– Qu'entends-je ? Vous me contredites ?

– Oui, et je recommence : on ne dit pas « vous me contredites », mais « vous me contredisez ».

Règle, ou comment éviter cette erreur

Il faut écrire « vous contredisez », « vous prédisez », « vous vous dédisez », « vous interdisez », « vous médisez ». À la deuxième personne du pluriel (= *vous*) du présent de l'indicatif* et de l'impératif*, **seul le verbe « redire » se conjugue comme « dire »** :

Redites-moi la formule, je l'ai oubliée.

Mais :

Ne médisez pas des gens qui ont des trous de mémoire.

N.B. « Maudire », lui, se conjugue pour l'essentiel comme « finir » : « vous maudissez ».

Avis de l'expert

« Dire » et « redire » ont toujours été étroitement liés, et pas seulement sur ce chapitre de la conjugaison. L'un et l'autre se sont même disputé le sens de « critiquer, blâmer » puisque la locution « trouver à redire », vieille de plus de sept cents ans, a été un temps concurrencée par « trouver à dire », apparue pour sa part au XVII^e siècle. Sans grand succès, il est vrai : la première s'est aujourd'hui définitivement imposée.

Exercices – Trouvez les erreurs

1. Si vous me contredisez, il faut que vous soyez sûr de vous.
2. Ce n'est pas la première fois que vous me contredites en public.
3. Ne vous interdites rien : après tout, c'est vous le patron !
4. Médisez si bon vous semble, mais attendez-vous à des retours de bâton.
5. Plus vous interdisez, plus vous entretenez les tentations...
6. Vous ne prédisez décidément que des catastrophes !
7. Quand vous méditez ainsi de votre prochain, votre conscience ne vous reproche-t-elle rien ?
8. Vous me prédites un franc succès, mais vous me permettez de rester prudent.
9. Ne vous dédisez d'un engagement qu'en cas de force majeure.
10. Est-ce pénible ! Vous redisez sans cesse les mêmes âneries !

Correction p. 262

6.9 « vous contrefaisez » ou « vous contrefaites » ?**Erreur couramment commise**

Qui n'a jamais écrit « vous contrefaisez une signature » pour « vous contrefaites une signature » ?

Règle, ou comment éviter cette erreur

Bien que l'on écrive « vous contredisez », il faut écrire « vous contrefaites ».

En effet, les composés de « faire » (*contrefaire, défaire, refaire, satisfaire*) se conjuguent comme ce dernier, qui donne, à la deuxième personne du pluriel, « faites ». On ne trouve donc ni « vous contrefaisez », ni « vous satisfaisez », mais « vous **contrefaites** » et « vous **satisfaites** ».

Pour ne plus faire l'erreur, retenez ceci : *Qui dit « vous faisez » mérite une fessée !*

Avis de l'expert

Pourquoi les composés du verbe « faire » s'alignent-ils sur ce dernier à la deuxième personne du pluriel alors que la plupart de ceux de « dire » s'en désolidarisent sans vergogne ? Ce sont là les hasards insondables de la grâce grammaticale, qu'il ne faut point chercher à expliquer mais se borner bien plutôt à respecter !

Exercices – Trouvez les erreurs

1. Ne contrefaisez pas ainsi la douleur, je ne suis pas dupe.
2. Il me semble que, depuis peu, vous vous refaisez une santé !
3. Refaites-moi un coup comme celui-là, et je vous mets à la porte !
4. En leur obéissant aveuglement, vous satisfaisez vos supérieurs.
5. Défaites-vous, et mettez-vous à l'aise.
6. Quand vous contrefaites ainsi votre voix, je ne vous reconnais pas.
7. Si vous satisfaites à tous ces critères, je vous engage séance tenante.
8. Quand vous vous défaisez de vos jouets, vous ne ressentez donc aucune tristesse ?
9. Si vous refaites sans cesse les mêmes choses, vous n'aurez jamais fini !
10. Défaisez sans plus attendre votre valise, vous êtes ici chez vous !

Correction p. 262

6.10 « 1,5 kilomètre » ou « 1,5 kilomètres » ?

Erreur couramment commise

Puisque 1,5 est supérieur à 1, on a logiquement envie de mettre ce qui suit au pluriel et d'écrire « 1,5 kilomètres » au lieu de « 1,5 kilomètre ».

Règle, ou comment éviter cette erreur

En français, on considère que le pluriel commence à 2. Tout ce qui est inférieur à 2 – fût-ce 1,99 – reste au singulier :

*J'ai payé cet article **2 euros**.*

Mais :

J'ai payé cet article 1,99 euro.

Avis de l'expert

Il suffira d'une escapade outre-Manche ou outre-Atlantique pour constater que la logique anglo-saxonne est en tout point différente de la nôtre. Sur les *highways* américaines, un mile et demi est noté « *1,5 miles* ». Preuve que, là-bas, le pluriel commence dès que l'on a dépassé l'unité, ne fût-ce que d'une malheureuse décimale. Pis : on écrit en anglais « *Zero toxics* », sous prétexte que le singulier est l'apanage de l'unité et que « *zero is other than one* »... Autres lieux, autres mœurs !

Exercices – Trouvez les erreurs

1. La Chine compte près de 1,4 milliards d'habitants.
2. Entre le premier tour et le second, ce candidat n'a gagné que 1,6 points.
3. Quand on mesure 1,98 mètre, c'est un jeu d'enfant que de réussir des paniers !
4. Mon fils a grandi de 1,8 centimètres en moins d'un mois.
5. 1,5 litre ! C'est tout ce qu'il reste dans mon réservoir...
6. On n'ira pas parler de culture extensive pour 1,5 hectare !
7. 1,5 euros, cela équivaut à peu près à dix de nos francs d'hier.
8. Mon veinard de voisin a gagné 1,3 million d'euros au loto.
9. Avant de me peser, j'enlève montre et lunettes : cela me fait déjà 1,2 kilo de moins !
10. Le thermostat vient d'être poussé de 1,5 degrés.

Correction p. 263

6.11 « différend » ou « différent » ?

Erreur couramment commise

Ces deux mots ne sont en rien différents à l'oreille. N'allez pourtant pas écrire « un différent oppose les copropriétaires » pour « un différend oppose les copropriétaires ».

Règle, ou comment éviter cette erreur

Vous pouvez remplacer le mot par « désaccord » ? C'est qu'il se termine, comme lui, par un *d* ! Dans la plupart des autres cas, c'est l'adjectif « différent », avec un *t*, qu'il faut écrire :

*Leur **différend** réglé, ils se sont découvert des points communs.* = *Leur **désaccord** réglé, ils se sont découvert des points communs.*

Mais :

*Ils ont découvert qu'ils n'étaient pas si **différents** l'un de l'autre. ≠ Ils ont découvert qu'ils n'étaient pas si **désaccords** l'un de l'autre.*

N.B. Il peut aussi s'agir du verbe « différer » au participe présent*, lequel s'écrit alors « différant ».

Avis de l'expert

Faire de « différent » un nom n'eût pas constitué une faute au xiv^e siècle, ce fut même là sa vocation première ! Pour autant, il s'agissait plus d'un doublon de notre « différence » que du « désaccord » signalé plus haut. Il faudra attendre trois siècles de plus pour qu'à la faveur d'une variante graphique (« différens », puis « différend ») cette dernière acception soit prise en compte.

Exercices – Trouvez les erreurs

1. Un différent a opposé les ministres de l'Intérieur et de la Justice.
2. On sait aujourd'hui que les différends n'ont pas manqué entre joueurs et entraîneur.
3. S'il fallait songer au divorce chaque fois qu'un différend se fait jour au sein d'un couple !
4. L'amour que se portaient Roméo et Juliette a eu raison du différent qui opposait leurs familles.
5. Pour succéder à l'actuel directeur, différends noms ont été cités.
6. Ce n'est pas le premier différend qu'ait eu à trancher la commission.
7. Il ne faudrait pas que de tels différents soient préjudiciables à la bonne marche de l'entreprise.
8. Si vous m'assurez que tout cela n'était qu'une plaisanterie, alors c'est différent !
9. Il ne s'agit pas d'un différend, tout au plus d'une divergence de vues.
10. Il faut clore ce différent qui donne une mauvaise image de notre association.

Correction p. 263

6.12 « parti » ou « partie » ?

Erreur couramment commise

Je ne sais quel parti prendre : mettrai-je ou non un *e* à « parti » ?

Règle, ou comment éviter cette erreur

Attention ! Si c'est le nom* masculin qui entre dans la composition des expressions « prendre parti » et « tirer parti » (il s'agit dans le premier cas d'un choix, dans le second d'un profit), c'est au nom féminin que l'on a recours dans « faire partie » et « prendre à partie » (il est cette fois question de l'élément d'un tout, puis d'une personne engagée dans un procès) :

Il **prend** toujours **parti** pour le plus faible.

Comment **tirer parti** de ses erreurs ?

Mais :

Vous ne **faites** plus **partie** de l'agence.

La star **a** violemment **pris à partie** les paparazzis.

Avis de l'expert

À seule fin de ne rien laisser au hasard, précisons qu'il faut écrire « avoir *partie liée* avec quelqu'un » quand on veut signifier que l'on a avec celui-ci un projet, des intérêts en commun. Si l'on en croit le *Dictionnaire historique de la langue française*, le XVIII^e siècle disait même dans ce cas « avoir *ses parties liées* », mais on comprendra sans peine que l'on soit bien vite revenu au singulier...

Exercices – Trouvez les erreurs

1. Combien d'États font désormais **partie** de la Communauté européenne ?
2. Je répugne à prendre **parti** quand je n'ai pas une claire connaissance de la situation.
3. Je n'entends pas faire **parti** de ceux qui critiquent sans proposer.
4. Il est toujours désagréable d'être **pris à partie** en public.
5. Je ne vais tout de même pas le prendre à **parti** pour si peu !
6. Comme toujours, il a **pris partie** pour celui qui lui inspire le plus de crainte.
7. Ce joueur a eu l'élégance de ne pas **tirer parti** de la blessure de son adversaire.
8. L'imitateur a été violemment **pris à partie** par une de ses victimes.
9. Il faut savoir **tirer partie** des faux pas de la concurrence.
10. Ce cadre ambitieux fait **parti** de la garde rapprochée du directeur.

Correction p. 264

6.13 « des tuniques bleu foncé » ou « des tuniques bleues foncées » ?

Erreur couramment commise

Puisque les deux adjectifs font partie du même groupe nominal*, on est tenté de les accorder tous les deux avec « tuniques » et d'écrire « des tuniques bleues foncées » au lieu de « des tuniques bleu foncé ».

Règle, ou comment éviter cette erreur

Quand deux mots sont employés pour qualifier une seule couleur, aucun ne varie :

*Préférez-vous l'écharpe **gris clair** ou l'écharpe **bleue** ?*

Si ces mots sont tous les deux des adjectifs de couleur, un trait d'union les lie, et l'ensemble reste là aussi invariable* :

*On voit beaucoup d'écharpes **gris-bleu** cet hiver.*

Avis de l'expert

Il n'est sans doute pas inutile de rappeler que la présente règle ne vaut que pour les adjectifs. Dès lors que l'on a affaire à un nom de couleur, la marque du pluriel retrouve ses droits : on parlera donc des « bleus foncés » d'un peintre, des « gris clairs » d'un tableau. L'invariabilité reste pourtant de mise pour les mots composés, et l'on évoquera les « bleu-vert » du ciel polynésien...

Exercices – Trouvez les erreurs

1. La salle de séjour était rehaussée de rideaux vert pomme.
2. Ses costumes gris ardoises lui conféraient depuis toujours un air austère.
3. Des lèvres rouge vif faisaient ressortir la blancheur du teint.
4. Il n'avait jamais acheté que des voitures bleu pâle.
5. Ce teint jaune-citron ne présage rien de bon.
6. Ces yeux gris bleu en avaient ensorcelé plus d'un !
7. Les ensembles bleu marine abondaient dans sa garde-robe.
8. Les joues rouges sang de la fillette témoignaient d'une émotion profonde.
9. Des murs blancs cassés apportaient à la pièce une grande luminosité.
10. Il raffolait des paysages vert tendre qui entouraient son chalet.

Correction p. 264

6.14 « des maillots orange » ou « des maillots oranges » ?

Erreur couramment commise

On est tenté d'accorder « orange » comme n'importe quel adjectif et d'écrire « des maillots oranges » au lieu de « des maillots orange ».

Règle, ou comment éviter cette erreur

Quand un nom* est utilisé comme adjectif de couleur, il devient invariable*. Les seuls à faire exception et à s'accorder malgré tout sont « écarlate », « fauve », « incarnat », « mauve », « pourpre » et « rose » :

Les enveloppes marron sont rangées dans le tiroir.

Mais :

Le coureur avait les joues écarlates après son sprint.

Avis de l'expert

C'est par habitude que « fauve » et « incarnat » sont incorporés à cette liste d'exceptions. Il semblerait pourtant que ceux-là n'en fussent pas, et qu'ils eussent été de véritables adjectifs de couleur avant de devenir noms... C'est ainsi que le fauve doit son nom à son pelage « d'un jaune tirant sur le roux », conformément à ce que signifiait l'adjectif dans la langue germanique.

Exercices – Trouvez les erreurs

1. Blanche-Neige est connue pour ses cheveux ébènes.
2. Un bouquet de fleurs pourpre avait été déposé sur le seuil.
3. Mon ancienne voisine était une habituée des chemisiers crèmes.
4. On ne peut nier que ses cheveux acajou attirent le regard.
5. Il a toujours été un fidèle des chemises saumon.
6. Ces cravates moutardes laissaient deviner un goût douteux.
7. Les tenues écarlates des matadors sont du plus bel effet.
8. Les murs ocre du palais resplendissent sous le soleil couchant.
9. On réservait hier les layettes roses aux bébés du beau sexe.
10. On se serait damné pour ces yeux pervenches !

Correction p. 265

6.15 « les enfants que j'ai entendu crier » ou « les enfants que j'ai entendus crier » ?

Erreur couramment commise

Attention ! Même si le complément d'objet direct (COD)* précède apparemment le verbe*, n'écrivez pas « les papiers que j'ai envoyés chercher », mais « les papiers que j'ai envoyé chercher ».

Règle, ou comment éviter cette erreur

Quand le participe passé* est suivi d'un infinitif*, il s'accorde avec le complément d'objet direct* placé avant lui si ce dernier **fait l'action** exprimée par l'infinitif :

*Les acteurs que j'ai **vus** jouer.* > On accorde le participe passé avec le COD « que », mis pour « les acteurs », car ce sont bien ces derniers qui jouent.

Dans le cas contraire, c'est-à-dire quand le complément d'objet direct placé avant le verbe **ne fait pas l'action** exprimée par l'infinitif, le participe passé reste invariable* :

*La pièce que j'ai **vu** jouer.* > On n'accorde pas le participe passé avec le COD « que », mis pour « la pièce », car ce n'est pas cette dernière qui joue : elle est jouée !

Avis de l'expert

Les réformateurs de 1990 ont souhaité aligner le verbe « laisser » sur « faire », en décidant que son participe passé serait toujours invariable devant un infinitif (voir règle 3.10). Beaucoup n'en continuent pas moins à appliquer la règle ci-dessus et à distinguer entre « elle s'est *laissée* mourir » (c'est bien elle qui meurt, d'où l'accord) et « elle s'est *laissé* critiquer sans réagir » (ce n'est plus elle qui critique, on la critique, d'où l'invariabilité).

Exercices – Trouvez les erreurs

1. La voiture que j'avais voulu louer n'était pas disponible.
2. Je me sens responsable des fautes que j'ai laissées commettre.
3. Les hommes que nous avons envoyés combattre comptent parmi les plus braves.
4. Les secours que nous avons envoyés chercher sont arrivés trop tard.
5. Elle nous en veut de l'avoir laissé accuser alors qu'elle n'était pas coupable.
6. Je n'oublierai jamais cette maison que j'ai vu s'enflammer comme une torche.
7. Je les ai entendus critiquer la direction comme je vous entends.
8. Ces paroles que j'ai osées dire, combien je les regrette aujourd'hui !
9. Cette femme que j'ai regardée passer sous mes fenêtres continue à m'intriguer.
10. La victime, plusieurs voyageurs l'ont vue agresser sans esquisser un geste.

Correction p. 265

6.16 « négligeant » ou « négligent » ? – « négligeance » ou « négligence » ?

Erreur couramment commise

Ne soyez pas négligent au point d'écrire « négligeant » !

Règle, ou comment éviter cette erreur

Le nom* comme l'adjectif se passent du *a* pour s'écrire « négligence » et « négligent ».

Pour distinguer l'adjectif « négligent » du participe présent* « négligeant », essayez de le mettre au féminin. Si c'est possible, il s'agit de l'adjectif :

*Ce mari **négligent** oublie toujours l'anniversaire de sa femme. = Cette femme **négligente** oublie toujours l'anniversaire de son mari.*

Mais :

*En **négligeant** son apparence, il cause du tort à l'entreprise. ≠ En **négligente** son apparence, il cause du tort à l'entreprise.*

Avis de l'expert

On remarquera que le *a* présent dans le participe « négligeant » ne se retrouve pas plus dans l'adverbe (« négligemment ») que dans l'adjectif (« négligent ») ou le nom (« négligence »). Bel exemple de cohérence qu'illustre également, mais *a contrario*, la famille du participe « obligeant ». Cette fois, le *a* est maintenu partout, qu'il s'agisse de l'adjectif (« obligeant »), du nom (« obligeance ») ou de l'adverbe (« obligeamment ») !

Exercices – Trouvez les erreurs

1. Il suffit d'un promeneur négligeant pour provoquer un feu de forêt.
2. Cet employé est trop négligent pour qu'on lui confie une mission de cette importance.
3. Ce n'est pas en négligeant l'essentiel que l'on avancera !
4. On relève dans le style de cet écrivain réputé quelques négligeances.
5. Il est hors de question que de telles négligences se reproduisent.
6. En négligent d'en référer à son supérieur hiérarchique, il a commis une erreur.
7. Il arrive à chacun d'entre nous de se montrer négligent.
8. En négligeant ainsi sa santé, le malheureux a pris de gros risques.
9. Que de négligeances accumulées dans cette malheureuse affaire !
10. Négligeante, elle l'avait été en laissant ses clés sur le tableau de bord.

Correction p. 266

6.17 « un chiffre d'affaire » ou « un chiffre d'affaires » ?

Erreur couramment commise

Il n'est pas rare de trouver « chiffre d'affaire » écrit pour « chiffre d'affaires ».

Règle, ou comment éviter cette erreur

Dans l'expression « un chiffre d'affaires », « affaires » se met toujours au pluriel.

Quand vous devez écrire cette expression, dites-vous ceci : un chiffre, **des** affaires.

Attention à ne pas ajouter un s parfaitement inutile à « chiffre »... sauf si celui-ci est au pluriel, bien sûr (on écrira alors « des chiffres d'affaires »).

Avis de l'expert

Pour les mêmes raisons, on écrira des plus logiquement : « cabinet d'affaires », « chargé d'affaires », « homme (ou femme) d'affaires », « lettre d'affaires », « repas d'affaires », « voyage d'affaires ». Chacun conviendra que le singulier, dans ces cas de figure, laisserait planer un sérieux doute sur la prospérité ou l'efficacité des concernés !

6.18 « M. » ou « Mr » ? – « MM. » ou « Mrs » ?

Erreur couramment commise

N'écrivez pas « je présenterai Mr Jean Martin à Mrs les conseillers », mais « je présenterai M. Jean Martin à MM. les conseillers ».

Règle, ou comment éviter cette erreur

« Mr » n'est pas l'abréviation de « monsieur », mais ressemble, le point en moins, à celle de l'anglais « mister ». En français, on abrège « monsieur » en « M. » :

Voici M. Duval qui monte sur l'estrade.

Quant à « Mrs », ce n'est pas l'abréviation de « messieurs », mais... de l'anglais « mistress » ! En français, l'abréviation de « messieurs » est « MM. » :

MM. Doré et Faure représenteront la société au salon d'Orléans.

N.B. On s'interdira l'abréviation sur une enveloppe ou dans une lettre, quand on s'adresse à son correspondant.

Avis de l'expert

De plus en plus bafouée, cette convention typographique est, de surcroît, loin de faire l'unanimité. De nombreux révisionnistes font remarquer, avec une certaine apparence de raison, que, dans plus d'un cas, elle est à l'origine de confusions avec l'initiale du prénom : en écrivant « M. Aubry », plaident-ils, qui peut savoir si l'on parle de Martine ou de son ex-mari ?

6.19 « fabricant » ou « fabriquant » ?

Erreur couramment commise

Difficile de savoir s'il faut écrire « ce fabricant de jouets a débuté en fabriquant des toupies » ou « ce fabriquant de jouets a débuté en fabricant des toupies ».

Règle, ou comment éviter cette erreur

Vous pouvez remplacer ce mot par « faisant » ? C'est alors le participe présent* « fabriquant », lequel est souvent précédé de « en ». Dans le cas contraire, il s'agit du nom* « fabricant », qui s'écrit avec un c :

*Il s'est blessé **en fabriquant** une bombe. = Il s'est blessé **en faisant** une bombe.*

Mais :

*Le **fabricant** décline toute responsabilité en cas de non-respect du mode d'emploi. ≠ Le **faisant** décline toute responsabilité en cas de non-respect du mode d'emploi.*

Avis de l'expert

Cela suffira-t-il à reconforter ceux qui sont enclins à buter sur la difficulté susdite ? Les deux autres mots courants qui recourent à cette syllabe finale, « pratiquant » et « trafiquant », sont infiniment moins retors : ils s'écrivent toujours de la même façon, c'est-à-dire avec **qu**, qu'il s'agisse du substantif ou du participe présent... La raison en est probablement qu'à la différence de « fabricant » ils ne possèdent pas de dérivé en *-cation* (fabrication).

Exercices – Trouvez les erreurs

1. Quel gamin ne rêverait pas d'avoir pour père un fabricant de jouets ?
2. La responsabilité du fabricant ne semble pas engagée.
3. En se fabricant un alibi à toute épreuve, le suspect a renforcé les soupçons.
4. De nombreux fabriquant de pianos étaient présents au Salon de la musique.
5. La prime à la casse avait la faveur des fabriquant d'automobiles.
6. En fabriquant de la fausse monnaie, on s'expose à de sérieux ennuis !

.../...

7. C'est en forgeant qu'on devient forgeron, mais c'est en fabriquant qu'on devient fabriquant !
8. Dès que le défaut a été repéré, le fabricant a avisé sa clientèle.
9. Un fabricant de cheminées qui brûle un feu, voilà qui n'est pas banal !
10. C'est en fabricant des outils que l'homme a, peu à peu, maîtrisé son environnement.

Correction p. 266

6.20 « moi qui fais » ou « moi qui fait » ? – « toi qui mange » ou « toi qui manges » ?

Erreur couramment commise

– Est-ce moi qui va devoir t'apprendre la grammaire ?

– Si j'en crois mes oreilles, ce n'est certainement pas toi qui es le mieux placé pour cela !

Règle, ou comment éviter cette erreur

Pour accorder correctement le verbe* qui suit le pronom relatif* « qui », reportez-vous au mot que « qui » reprend (son antécédent) : c'est avec lui qu'il faut accorder le verbe, en nombre* et en personne.

Méfiance, par conséquent, quand « qui » représente un mot qui relève de la première ou de la deuxième personne du singulier : n'écrivez pas « moi qui *va*, toi qui *va* », mais « moi qui *vais*, toi qui *vas* » !

C'est le gendarme qui a brûlé la maison. > « Qui » = « le gendarme » : on conjugue donc « brûler » à la troisième personne du singulier, comme si le sujet de « brûler » était « le gendarme ».

Ce n'est pas moi qui ai brûlé la maison. > « Qui » = « moi », pronom personnel de la première personne du singulier : on conjugue donc « brûler » à la première personne du singulier.

Avis de l'expert

Quand l'antécédent est un attribut qui se rapporte à un pronom personnel de la première ou de la deuxième personne, l'accord se fait avec cet attribut quand il est précédé d'un article défini ou d'un adjectif démonstratif (« Vous êtes l'homme / cet homme qui *a traversé* l'Atlantique à la nage », et non « qui *avez traversé* ») ou encore quand la principale est négative ou interrogative (« Nous ne sommes pas ceux qui vous *ont téléphoné* », et non « qui vous *avons téléphoné* »).

Exercices – Trouvez les erreurs

1. Toi qui sait tout, explique-nous ce qui se passe.
2. Ce n'est pas moi qui vais protester !
3. C'est moi qui fais tout le travail, et c'est à moi que l'on fait des reproches ?
4. Ce n'est pas toi qui décide de la conduite à tenir.
5. C'est toi, et personne d'autre, qui as pris la responsabilité d'ouvrir ce conflit.
6. Moi qui lis lentement, j'en ai pour des semaines avec ce roman !
7. Ce n'est pourtant pas toi qui vas me donner des ordres !
8. Pour moi qui veut changer d'horizon, c'est l'occasion rêvée !
9. Toi qui est le plus âgé, dis-nous ce qu'il convient de faire.
10. Il va falloir se serrer la ceinture, c'est moi qui vous le dit !

Correction p. 267



Correction des exercices

■ 6.1 « les fraises que j'ai mangé » ou « les fraises que j'ai mangées » ?

1. Phrase correcte.
2. Faux. Il faut écrire : *La douleur **que** j'ai **ressentie** ne me dit rien **qui** vaille.*
Le verbe « ressentir » a un complément d'objet direct (« que », mis pour « la douleur ») et celui-ci le précède. Le participe passé doit donc s'accorder avec lui et se mettre au féminin singulier.
3. Faux. Il faut écrire : *Le garçon a rapidement ramassé la monnaie **que** j'avais **laissée** sur la table.*
Le complément d'objet direct (« que », mis pour « la monnaie ») est placé avant le participe passé : il faut en tenir compte et mettre ce dernier au féminin singulier.
4. Faux. Il faut écrire : *Il est bien temps de regretter les bêtises **que** tu as **dites** !*
Le participe passé est précédé du complément d'objet direct « que », mis pour « les bêtises », féminin pluriel. Il doit donc s'accorder avec lui.
5. Phrase correcte.
6. Phrase correcte.
7. Faux. Il faut écrire : *L'offre **qu'**a **refusée** notre correspondant était pourtant alléchante.*
Le verbe « refuser » a pour complément d'objet direct « qu' », mis pour « l'offre », féminin singulier. Comme ce COD le précède, le participe passé doit s'accorder avec lui.
8. Faux. Il faut écrire : *La secrétaire **que** le patron a **renvoyée** a aussitôt retrouvé du travail.*
Qui le patron a-t-il renvoyé ? « Que », mis pour « la secrétaire », et ce complément d'objet direct est placé avant le participe : il faut donc accorder ce dernier avec lui...
9. Phrase correcte.
10. Phrase correcte.

■ 6.2 « convaincant » ou « convainquant » ?

1. Phrase correcte.
2. Faux. Il faut écrire : *Au bureau, l'atmosphère est devenue proprement **suffocante**.*
Si le mot a pu recevoir la marque du féminin, c'est qu'il s'agit de l'adjectif. Il convient donc d'utiliser la forme « suffocant(e) ».
3. Phrase correcte.
4. Faux. Il faut écrire : *Il arrive à cet employé d'être **somnolent** après le repas !*
On pourrait aisément transposer cette phrase au féminin et dire qu'il arrive à cette employée d'être « somnolente ». Il s'agit donc de l'adjectif, lequel s'écrit avec un e, et non du participe présent.
5. Phrase correcte.

6. Faux. Il faut écrire : *La place ne devrait pas rester vacante très longtemps.*
Si le mot a pu recevoir la marque du féminin, c'est qu'il s'agit de l'adjectif. Il convient donc de recourir à la forme « vacant(e) ».
7. Faux. Il faut écrire : *Le comportement de ce stagiaire est parfois extravagant.*
On pourrait aisément transposer cette phrase au féminin et dire que la conduite du stagiaire est parfois « extravagante ». Il s'agit donc de l'adjectif, lequel s'écrit sans *u*.
8. Faux. Il faut écrire : *Il s'était acquitté de sa précédente mission avec un autre brio.*
Si le mot a pu recevoir la marque du féminin, c'est qu'il s'agit de l'adjectif. Il convient donc d'user de la forme « précédent(e) ».
9. Phrase correcte.
10. Phrase correcte.

■ 6.3 « quelque » ou « quel que » ?

1. Faux. Il faut écrire : *Les rêves, quels qu'ils soient, ont une signification cachée.*
Le terme sur lequel on s'interroge est ici suivi d'un pronom personnel (« ils ») : il convenait donc de l'écrire en deux mots et d'accorder le premier (« quels ») avec ledit pronom.
2. Phrase correcte.
3. Faux. Il faut écrire : *Quelle que soit la raison de son retard, nous ne pouvons l'accepter.*
Le terme qui fait problème est, dans notre phrase, suivi d'un verbe (« soit »). C'est là le signe qu'il doit s'écrire en deux mots. Le premier se mettra au féminin singulier pour s'accorder avec le sujet du verbe (« raison »).
4. Phrase correcte.
5. Faux. Il faut écrire : *Quel que soit son adversaire, le tenant du titre sera le favori de cette finale.*
Le mot qui suit est en effet un verbe (« soit »). Si le contexte devait indiquer que l'adversaire en question est une femme, il est à noter que l'on écrirait « quelle que ».
6. Phrase correcte.
7. Phrase correcte.
8. Faux. Il faut écrire : *Quel qu'il soit, un homme mérite le respect.*
C'est en effet un pronom personnel (« il ») qui fait suite au mot litigieux. Le premier élément est au masculin singulier pour s'accorder avec ledit pronom.
9. Phrase correcte.
10. Faux. Il faut écrire : *Il faudra bien en passer par ses volontés, quelles qu'elles soient.*
Le terme à propos duquel on hésite est suivi d'un pronom personnel (« elles »). Voilà pourquoi il s'écrit en deux mots, le premier (« quelles ») s'accordant avec lui.

■ 6.4 « ils se sont téléphoné » ou « ils se sont téléphonés » ?

1. Phrase correcte.
2. Phrase correcte.
3. Faux. Il faut écrire : *La veste qu'il s'est achetée durant la période des soldes lui va à merveille.*
Le participe passé d'un verbe pronominal doit s'accorder avec son complément d'objet direct s'il est placé avant lui. Qu'a-t-on acheté, ici ? « qu' » (mis pour « la veste »), lequel précède bien le participe en question. D'où la marque du féminin singulier à ce dernier.
4. Phrase correcte.
5. Phrase correcte.
6. Faux. Il faut écrire : *Les orateurs se sont défiés du regard avant de monter à la tribune.*
Encore un verbe pronominal pour lequel il importe de rechercher un éventuel complément d'objet direct. Qui les orateurs ont-ils défié ? « se », mis pour le masculin pluriel « orateurs ». Voilà qui justifie la terminaison *-és* du participe passé, contraint de s'accorder avec son COD puisque celui-ci le précède !

7. Phrase correcte.
8. Faux. Il faut écrire : *Les hommes qui se sont succédé à la tête de l'entreprise étaient tous de valeur.*
Il ne saurait être question d'accorder le participe passé d'un verbe pronominal qui n'admet jamais de complément d'objet direct : on succède toujours « à » quelqu'un ! Le pronom « se » qui précède le participe est ici un complément d'objet indirect, qui n'a aucune influence sur son accord.
9. Faux. Il faut écrire : *Faute de temps, les négociateurs se seront dit l'essentiel.*
Que se seront dit les négociateurs ? « l'essentiel » ! Le complément d'objet direct ne peut influencer sur l'accord d'un participe passé quand il le suit.
10. Faux. Il faut écrire : *Ils se sont ri des pièges qu'on leur tendait.*
Le participe passé du verbe « se rire », comme ceux des verbes « se plaire », « se déplaire », « se complaire », est toujours invariable.

■ 6.5 « s'il neige, je prendrai mes skis » ou « s'il neige, je prendrais mes skis » ?

1. Faux. Il faut écrire : *S'il avait le toupet de répliquer, je le remettrais définitivement à sa place.*
L'imparfait (« avait ») de la proposition qui précède entraîne nécessairement un conditionnel présent. À la première personne du pluriel, on dirait d'ailleurs spontanément « nous le remettrions ».
2. Phrase correcte.
3. Phrase correcte.
4. Faux. Il faut écrire : *S'il se confirmait que je n'ai plus la confiance de la direction, je démissionnerais.*
C'est le présent du conditionnel qui est de rigueur, pour répondre à l'imparfait (« se confirmait ») de la proposition qui précède. Au pluriel, on dirait « nous démissionnerions ».
5. Faux. Il faut écrire : *Si tu penses que je dois intervenir, j'interviendrai.*
Au présent de la proposition qui précède ne peut répondre qu'un futur simple. À la première personne du pluriel, il faudrait écrire « nous interviendrons ».
6. Phrase correcte.
7. Faux. Il faut écrire : *Je l'apprécierais davantage s'il se montrait plus franc avec moi.*
Puisque le verbe de la proposition qui suit est à l'imparfait (« se montrait »), le conditionnel présent va de soi dans la principale. Que l'on remplace « je » par « nous », et c'est à « apprécierions » que l'on aurait recours.
8. Phrase correcte.
9. Faux. Il faut écrire : *Je ne lui répondrai que s'il insiste lourdement.*
Seul un futur simple est à même de répondre au présent (« insiste ») qui suit. Au pluriel, c'est « nous répondrons » qui nous viendrait spontanément sur les lèvres.
10. Phrase correcte.

■ 6.7 « nous crions » ou « nous criions » ? – « vous criez » ou « vous criiez » ?

1. Faux. Il faut écrire : *Pourquoi faut-il que nous essuyions toujours les plâtres ?*
Si l'on remplace « essuyer » par « faire », cela donne : « Pourquoi faut-il que nous fassions... ? » C'est donc le subjonctif qui est ici de rigueur, et le y doit être suivi d'un i.
2. Phrase correcte.
3. Phrase correcte.
4. Phrase correcte.
5. Faux. Il faut écrire : *Il n'est pas indispensable que vous vous liiez d'amitié avec le client !*
« Il n'est pas indispensable que vous fassiez... » Voilà ce que l'on obtient (en l'occurrence un subjonctif) en substituant le verbe « faire » à « lier ». On redoublera donc le i !

6. Faux. Il faut écrire : *Que vous me **croyez** ou non n'a aucune importance.*
Le remplacement de « croire » par « faire » donnerait : « que vous fassiez ou non... »
Il s'agit donc d'un subjonctif, et il faut se garder d'oublier le *i* après le *y*.
7. Phrase correcte.
8. Phrase correcte.
9. Faux. Il faut écrire : *Naguère, vous ne vous **noyiez pas** ainsi dans un verre d'eau !*
En passant à la deuxième personne du singulier, on obtient : « Naguère, tu ne te noyais pas... » On est donc à l'imparfait, et le *y* doit être suivi d'un *i*.
10. Faux. Il faut écrire : *Il convient **que** vous **soyez** prudent **quand** vous engagez l'entreprise.*
Quand bien même on serait ici au subjonctif (« il convient que vous fassiez... »), les formes « ayons », « ayez », « soyons » et « soyez » s'écrivent toujours sans *i*.

■ 6.8 « vous contredisez » ou « vous contredites » ?

1. Phrase correcte.
2. Faux. Il faut écrire : *Ce n'est **pas** la première fois **que** vous me **contredisez** en public.*
Parmi les composés du verbe « dire », seul « redire » se conjugue comme lui à la deuxième personne du pluriel de l'indicatif présent.
3. Faux. Il faut écrire : *Ne vous **interdisez** rien : après tout, c'est vous le patron !*
À la deuxième personne du pluriel de l'impératif, seul le verbe « redire » se conjugue comme « dire ».
4. Phrase correcte.
5. Phrase correcte.
6. Phrase correcte.
7. Faux. Il faut écrire : *Quand vous **médisez** ainsi de votre prochain, votre conscience ne vous reproche-t-elle rien ?*
Le seul verbe à se conjuguer comme « dire », à la deuxième personne du pluriel de l'indicatif présent, est « redire ».
8. Faux. Il faut écrire : *Vous me **prédisez** un franc succès, mais vous me permettez de rester prudent.*
Hormis « redire », les composés du verbe « dire » ne se conjuguent pas comme lui à la deuxième personne du pluriel de l'indicatif présent.
9. Phrase correcte.
10. Faux. Il faut écrire : *Est-ce pénible ! Vous **redites** sans cesse les mêmes âneries !*
Le verbe « redire » se conjugue comme « dire » à la deuxième personne du pluriel de l'indicatif présent.

■ 6.9 « vous contrefaisez » ou « vous contrefaites » ?

1. Faux. Il faut écrire : *Ne **contrefaites pas** ainsi la douleur, je ne suis pas dupe.*
Tous les composés du verbe « faire » se conjuguent comme lui à la deuxième personne du pluriel de l'impératif.
2. Faux. Il faut écrire : *Il me semble **que**, depuis peu, vous vous **refaites** une santé !*
Tous les composés du verbe « faire » se conjuguent comme lui à la deuxième personne du pluriel de l'indicatif présent.
3. Phrase correcte.
4. Faux. Il faut écrire : *En leur obéissant aveuglément, vous **satisfaites** vos supérieurs.*
À la deuxième personne du pluriel de l'indicatif présent, tous les composés du verbe « faire » se conjuguent comme lui.
5. Phrase correcte.
6. Phrase correcte.
7. Phrase correcte.

8. Faux. Il faut écrire : *Quand vous vous **défaites** de vos jouets, vous ne ressentez donc aucune tristesse ?*
Tous les composés du verbe « faire » adoptent sa conjugaison à la deuxième personne du pluriel de l'indicatif présent.
9. Phrase correcte.
10. Faux. Il faut écrire : ***Défaites** sans plus attendre votre valise, vous êtes ici chez vous.*
À la deuxième personne du pluriel de l'impératif, tous les composés du verbe « faire » se conjuguent comme lui.

■ 6.10 « 1,5 kilomètre » ou « 1,5 kilomètres » ?

1. Faux. Il faut écrire : *La Chine compte près de 1,4 **milliard** d'habitants.*
En français, seul compte, pour l'accord, ce qui précède la virgule. D'où le singulier à « milliard » !
2. Faux. Il faut écrire : *Entre le premier tour et le second, ce candidat n'a gagné que 1,6 **point**.*
Le pluriel, en français, commence à deux ! « Point » reste donc logiquement au singulier...
3. Phrase correcte.
4. Faux. Il faut écrire : *Mon fils a grandi de 1,8 **centimètre** en moins d'un mois.*
Ce qui est situé après la virgule ne compte pas pour l'accord en français. « Centimètre » doit donc rester au singulier.
5. Phrase correcte.
6. Phrase correcte.
7. Faux. Il faut écrire : *1,50 **euro**, cela équivaut à peu près à dix de nos francs d'hier.*
Le nom « euro » peut recevoir la marque du pluriel, mais pas ici : seul est pris en considération, dans notre langue, ce qui précède la virgule !
8. Phrase correcte.
9. Phrase correcte.
10. Faux. Il faut écrire : *Le thermostat vient d'être poussé de 1,5 **degré**.*
La décimale n'ayant aucune influence, en français, sur l'accord, le nom « degré » doit ici rester au singulier.

■ 6.11 « différend » ou « différent » ?

1. Faux. Il faut écrire : *Un **différend** a opposé les ministres de l'Intérieur et de la Justice.*
Le mot peut ici être remplacé par « désaccord » ? C'est qu'il doit se terminer, comme lui, par un *d* !
2. Phrase correcte.
3. Phrase correcte.
4. Faux. Il faut écrire : *L'amour que se portaient Roméo et Juliette a eu raison du **différend** qui opposait leurs familles.*
Le mot qui nous chagrine veut dire « désaccord » ? Faisons-le se terminer, comme ce dernier, par un *d* !
5. Faux. Il faut écrire : *Pour succéder à l'actuel directeur, **différents** noms ont été cités.*
Impossible d'écrire : « désaccords noms ont été cités » ! C'est qu'il s'agit de l'adjectif « différent », et non du substantif.
6. Phrase correcte.
7. Faux. Il faut écrire : *Il ne faudrait pas que de tels **différends** soient préjudiciables à la bonne marche de l'entreprise.*
On aurait pu, en lieu et place du mot sur lequel on s'interroge, utiliser le nom « désaccords ». C'est donc la graphie « différend » qui s'impose.
8. Phrase correcte.
9. Phrase correcte.

10. Faux. Il faut écrire : *Il faut clore ce **différend** qui donne une mauvaise image de notre association.*

Le mot qui nous embarrasse peut être remplacé par « désaccord » : c'est la preuve qu'il s'agit du nom et qu'il doit se terminer par un *d*.

■ 6.12 « parti » ou « partie » ?

1. Phrase correcte.
2. Phrase correcte.
3. Faux. Il faut écrire : *Je n'entends **pas** faire **partie** de ceux qui critiquent sans proposer.*
Il s'agit bien, dans cette expression, de constituer « une » partie de quelque chose, d'où le *e* du féminin.
4. Phrase correcte.
5. Faux. Il faut écrire : *Je ne vais tout de même **pas** le prendre à **partie** pour si peu !*
Il est ici question de « la » partie que l'on affronte dans le cadre d'un procès : le *e* du féminin va donc de soi.
6. Faux. Il faut écrire : *Comme toujours, il **a** pris **parti** pour celui qui lui inspire le plus de crainte.*
On prend « le » parti de quelqu'un quand on se range à ses côtés. Il s'agit d'un mot masculin que l'on écrira sans *e* final.
7. Phrase correcte.
8. Phrase correcte.
9. Faux. Il faut écrire : *Il faut **savoir** tirer **parti** des faux pas de **la** concurrence.*
Ne tire-t-on pas « le meilleur » parti de quelque chose ? On a ici affaire au mot masculin, lequel s'écrit sans *e*.
10. Faux. Il faut écrire : *Ce **cadre** ambitieux fait **partie** de **la** garde rapprochée du directeur.*
Il en constitue en effet « une » partie : le *e* du féminin n'a rien de très logique !

■ 6.13 « des tuniques bleu foncé » ou « des tuniques bleues foncées » ?

1. Phrase correcte.
2. Faux. Il faut écrire : *Ses costumes **gris ardoise** lui conféraient depuis toujours un air austère.*
Quand un adjectif de couleur est composé de deux mots, aucun ne varie.
3. Phrase correcte.
4. Phrase correcte.
5. Faux. Il faut écrire : *Ce teint **jaune citron** ne présage rien de bon.*
Le trait d'union n'est de rigueur que si les deux mots qu'il lie sont deux authentiques adjectifs de couleur. Or « citron » est ici un nom !
6. Faux. Il faut écrire : *Ces yeux **gris-bleu** en avaient ensorcelé plus d'un !*
Le trait d'union s'impose ici parce que « gris » et « bleu » sont bien, l'un et l'autre, des adjectifs de couleur.
7. Phrase correcte.
8. Faux. Il faut écrire : *Les joues **rouge sang** de **la** fillette témoignaient d'une émotion profonde.*
Quand deux mots sont nécessaires pour désigner une couleur, l'adjectif composé qui en résulte reste invariable.
9. Faux. Il faut écrire : *Des murs **blanc cassé** apportaient à **la** pièce une grande luminosité.*
Puisque l'on a ici recours à deux mots pour qualifier une seule couleur, l'ensemble de l'expression reste invariable.
10. Phrase correcte.

■ 6.14 « des maillots orange » ou « des maillots oranges » ?

1. Faux. Il faut écrire : *Blanche-Neige est connue pour ses cheveux ébène.*
Un nom tel que « ébène » reste invariable quand il est utilisé comme adjectif de couleur.
2. Faux. Il faut écrire : *Un bouquet de fleurs pourpres avait été déposé sur le seuil.*
À l'origine, « pourpre » est un nom, mais il fait partie, avec notamment « écarlate », « mauve » et « rose », de ces quelques exceptions qui ont fini par être considérées comme d'authentiques adjectifs de couleur : il varie donc, comme eux.
3. Faux. Il faut écrire : *Mon ancienne voisine était une habituée des chemisiers crème.*
« Crème » est un nom utilisé ici comme adjectif de couleur. À ce titre, il reste invariable.
4. Phrase correcte.
5. Phrase correcte.
6. Faux. Il faut écrire : *Ces cravates moutarde laissaient deviner un goût douteux.*
« Moutarde » ne prend pas ici la marque du pluriel parce qu'il est un nom que l'on utilise comme adjectif de couleur.
7. Phrase correcte.
8. Phrase correcte.
9. Phrase correcte.
10. Faux. Il faut écrire : *On se serait damné pour ces yeux pervenche !*
« Pervenche » est un nom dont on se sert comme d'un adjectif de couleur : voilà pourquoi il reste invariable.

■ 6.15 « les enfants que j'ai entendu crier » ou « les enfants que j'ai entendus crier » ?

1. Phrase correcte.
2. Faux. Il faut écrire : *Je me sens responsable des fautes que j'ai laissé commettre.*
Ce ne sont pas les fautes qui commettent, on commet des fautes. Le participe passé suivi d'un infinitif doit, dans ce cas, rester invariable.
3. Phrase correcte.
4. Faux. Il faut écrire : *Les secours que nous avions envoyé chercher sont arrivés trop tard.*
Ce ne sont pas les secours qui cherchent, on cherche les secours. Dans ce cas, le participe passé suivi d'un infinitif reste invariable.
5. Phrase correcte.
6. Faux. Il faut écrire : *Je n'oublierai jamais cette maison que j'ai vue s'enflammer comme une torche.*
C'est bien la maison qui s'enflamme, autrement dit qui fait l'action exprimée par l'infinitif. Dans ce cas, le participe passé s'accorde avec le complément d'objet direct placé avant lui (ici « que », mis pour « maison », féminin singulier).
7. Phrase correcte.
8. Faux. Il faut écrire : *Ces paroles que j'ai osé dire, combien je les regrette aujourd'hui !*
Bien sûr, ce ne sont pas les paroles qui disent : on les dit ! De ce fait, le participe passé reste invariable.
9. Phrase correcte.
10. Faux. Il faut écrire : *La victime, plusieurs voyageurs l'ont vu agresser sans esquiver un geste.*
La victime ne fait pas l'action exprimée par l'infinitif : elle n'agresse pas, c'est elle qu'on agresse ! Par voie de conséquence, le participe passé reste invariable.

■ 6.16 « négligeant » ou « négligent » ? – « négligeance » ou « négligence » ?

1. Faux. Il faut écrire : *Il suffit d'un promeneur **négligent** pour provoquer un feu de forêt.*
« D'une promeneuse négligente » est tout à fait possible. Que la forme puisse être mise au féminin prouve qu'il s'agit de l'adjectif, lequel ne prend pas de **a**.
2. Phrase correcte.
3. Phrase correcte.
4. Faux. Il faut écrire : *On relève dans le style de cet écrivain réputé **quelques négligences**.*
Le nom « négligence » s'écrit sans **a**.
5. Phrase correcte.
6. Faux. Il faut écrire : *En **négligeant** d'en référer à son supérieur hiérarchique, il **a** commis une erreur.*
Impossible de mettre le mot au féminin : « En négligente d'en référer à son supérieur... » n'aurait aucun sens. Il ne s'agit donc pas de l'adjectif, mais du participe présent, lequel s'écrit toujours **-eant**.
7. Phrase correcte.
8. Phrase correcte.
9. Faux. Il faut écrire : *Que de **négligences** accumulées dans cette malheureuse affaire !*
Le nom « négligence » s'écrit toujours sans **a**.
10. Faux. Il faut écrire : ***Négligente**, elle l'avait été en laissant ses clés sur le tableau de bord.*
Au féminin, il ne peut s'agir que de l'adjectif, lequel, à la différence du participe présent correspondant, ne prend jamais de **a**.

■ 6.19 « fabricant » ou « fabriquant » ?

1. Phrase correcte.
2. Phrase correcte.
3. Faux. Il faut écrire : *En se **fabriquant** un alibi à toute épreuve, le suspect **a** renforcé les soupçons.*
On pourrait tout à fait écrire : « En se faisant un alibi... » C'est la preuve qu'il s'agit ici du participe présent, qui use d'une finale en **-quant**.
4. Faux. Il faut écrire : *De nombreux **fabricants** de pianos étaient présents au Salon de la musique.*
Le remplacement par « faisant » est ici impossible : on a donc affaire au nom, lequel se termine par **-cant**.
5. Faux. Il faut écrire : ***La** prime à **la** casse **avait la** faveur des **fabricants** d'automobiles.*
« La faveur des faisant(s) d'automobiles » serait une insulte au bon sens. Il faut donc écarter la graphie « fabriquant ».
6. Phrase correcte.
7. Faux. Il faut écrire : *C'est en forgeant qu'on devient forgeron, mais c'est en fabriquant qu'on devient **fabricant** !*
Si le premier de ces faux jumeaux peut être remplacé par « faisant », il n'en va pas de même du second, lequel doit adopter la graphie du nom et se terminer par **-cant**.
8. Phrase correcte.
9. Phrase correcte.
10. Faux. Il faut écrire : *C'est en **fabriquant** des outils que l'homme **a**, peu à peu, maîtrisé son environnement.*
« C'est en faisant des outils » est tout à fait correct. Il s'agit donc du participe présent, avec sa finale en **-quant**.

■ 6.20 « moi qui fais » ou « moi qui fait » ? – « toi qui mange » ou « toi qui manges » ?

1. Faux. Il faut écrire : *Toi **qui sais** tout, explique-nous ce **qui se passe**.*
La forme du verbe « savoir » doit ici se terminer par un *s* puisque son sujet, le relatif « qui », reprend un pronom de la deuxième personne du singulier (« toi »).
2. Phrase correcte.
3. Phrase correcte.
4. Faux. Il faut écrire : *Ce n'est **pas** toi **qui décides** de **la** conduite à tenir.*
La forme du verbe « décider » doit ici se terminer par un *s* puisque son sujet, le relatif « qui », renvoie à un pronom de la deuxième personne du singulier (« toi »).
5. Phrase correcte.
6. Phrase correcte.
7. Phrase correcte.
8. Faux. Il faut écrire : *Pour moi **qui veux** changer d'horizon, c'est l'occasion rêvée !*
Le pronom relatif « qui » se rapporte à un pronom de la première personne du singulier : il convient donc d'écrire « veux », et non « veut », qui correspondrait à une troisième personne !
9. Faux. Il faut écrire : *Toi **qui es** le plus âgé, dis-nous ce **qu'il** convient de faire.*
Le verbe « être » doit ici être conjugué à la deuxième (et non à la troisième) personne du singulier, son sujet, le pronom relatif « qui », reprenant le pronom « toi » (et non « lui »).
10. Faux. Il faut écrire : *Il **va** falloir se serrer **la** ceinture, c'est moi **qui** vous le **dis** !*
L'antécédent de « qui » est ici un pronom de la première personne du singulier : il est normal que la terminaison du verbe soit *-s* et non *-t*.



Révision des règles

Parmi ces 60 phrases, certaines comportent une erreur.
Trouvez les erreurs, puis reportez-vous aux corrections.

Questions

1. Les paroles qu'il a prononcées manquaient singulièrement de conviction.
2. Toi qui prétend lire dans les lignes de la main, qu'y vois-tu ?
3. Le choix du régime d'imposition est fonction de l'importance du chiffre d'affaire.
4. Des négligences répétées sont à l'origine de ce fiasco.
5. Cette vague de licenciements, les syndicats ne l'avaient pas sentie venir.
6. Je n'ai jamais vu autant de maillots oranges que lors de la finale 2010.
7. Dans certains aéroports, le mot « connexion » remplace celui de « correspondance ».
8. Je n'aime pas beaucoup que vous riez derrière mon dos.
9. Ne vous défaissez d'un employé que s'il a commis une faute grave.
10. Si vous vous interdites tous les petits plaisirs de la vie, vous allez dépérir.
11. Quelles que soient les conditions météorologiques, ce pilote reste le meilleur.
12. Ses excuses ne sont guère convaincantes aux yeux du patron.
13. La cohabitation est traditionnellement fertile en différends.
14. Les drapeaux bleus, blancs, rouges se font plus rares dans les tribunes.
15. Ces souliers marrons ne sont pas assortis à la couleur de son costume.
16. Je ne mentirai que si c'était absolument nécessaire.
17. Que ces ennemis de toujours se soient enfin parlé est une bonne chose.
18. Je me suis arrêté à 1,5 centimètres de la voiture qui me précédait.

19. Je ne m'attendais pas à être ainsi pris à parti par le client !
20. Mr l'ambassadeur a déploré la façon dont étaient traités les ressortissants français.
21. C'est en fabriquant ce meuble qu'il s'est ouvert le doigt.
22. Il n'y a que toi qui puisse me faire changer d'avis !
23. Ne soyez pas ainsi obnubilé par votre chiffre d'affaire !
24. Vous trouverez toutes les pièces utiles dans les dossiers mauves.
25. En négligeant son travail, il s'est déconsidéré aux yeux de la direction.
26. À bas l'anglicisme *cookie*, vive le témoin de connection !
27. Je m'étonne que vous ne voyez pas où je veux en venir.
28. Si vous satisfaisez à vos engagements, vous n'en serez que plus respecté.
29. Ces jaloux se sont complus à me dénigrer auprès de la direction.
30. Je ne le ferai que s'il me le demande officiellement.
31. Le luxe qu'il affiche paraîtra provoquant à plus d'un.
32. Vous méditez trop ouvertement de la direction, c'est dangereux.
33. Le mile anglo-saxon équivaut à 1,609 kilomètre.
34. Convient-il vraiment de porter ce différent devant un tribunal ?
35. Peux-tu m'aider à identifier cette araignée à l'abdomen rouge brun ?
36. Nous sommes coupables de les avoir laissés insulter sans réagir.
37. La grève illimitée fait parti des ripostes envisagées par le syndicat.
38. MM. Dupond et Dupont auront fait rire des générations d'écoliers.
39. Le fabricant n'a pas souhaité faire de déclaration sur le sujet.

40. Les joueurs qu'a sélectionné l'entraîneur sont les meilleurs à leur poste.
41. Une négligence doit être sanctionnée, quel qu'elle soit.
42. Faut-il vraiment que nous nous alliions avec notre concurrent de toujours ?
43. La secrétaire s'est demandée s'il fallait déranger le directeur pour si peu.
44. Avez-vous fait part de vos inquiétudes à Mr le directeur ?
45. Ne comptez pas sur le directeur des ressources humaines pour qu'il prenne clairement parti.
46. Il a expliqué à la vendeuse que les costumes vert foncé ne lui allaient pas bien au teint.
47. Ce petit fabricant ne roule pas sur l'or.
48. Combien de pages as-tu passé sans les lire ?
49. Sa démarche zigzagante disait assez qu'il avait bu.
50. Si la salle manifestait sa colère, j'ordonnerai qu'on l'évacue.
51. Cette déconnection imprévue a saboté l'essentiel de notre travail.
52. Refaites-vous une beauté avant de frapper à son bureau, c'est un conseil...
53. Quelque soit le niveau choisi, ce logiciel est plein d'enseignements.
54. La malheureuse a pris 1,8 kilos dans sa seule soirée !
55. Il s'est contenté d'un regard négligeant sur le contrat.
56. Personne n'a intérêt à monter un tel différent en épingle.
57. C'est moi qui choisis l'atout, et c'est à toi de distribuer les cartes.
58. Que de mensonges on aura entendus proférer dans ce bureau !
59. Le géant de l'informatique vient de réaliser un chiffre d'affaires record.
60. Ce que vous prédisez là n'est guère réjouissant pour l'avenir de l'entreprise !

■ Correction

1. Phrase correcte.
2. Faux. Il faut écrire : *Toi qui **prétends** lire dans les lignes de la main, qu'y vois-tu ?*
 ► « moi qui fais » ou « moi qui fait » ? – « toi qui mange » ou « toi qui manges » ?, p. 256
3. Faux. Il faut écrire : *Le choix du régime d'imposition est fonction de l'importance du chiffre d'affaires.*
 ► « un chiffre d'affaire » ou « un chiffre d'affaires » ?, p. 254
4. Faux. Il faut écrire : *Des **négligences** répétées sont à l'origine de ce fiasco.*
 ► « négligeant » ou « négligent » ? – « négligence » ou « négligence » ?, p. 253
5. Phrase correcte.
6. Faux. Il faut écrire : *Je n'ai jamais vu autant de maillots orange que lors de la finale 2010.*
 ► « des maillots orange » ou « des maillots oranges » ?, p. 250
7. Phrase correcte.
8. Faux. Il faut écrire : *Je n'aime pas beaucoup que vous **riiez** derrière mon dos.*
 ► « nous crions » ou « nous criions » ? – « vous criez » ou « vous criiez » ?, p. 243
9. Faux. Il faut écrire : *Ne vous **défaites** d'un employé que s'il a commis une faute grave.*
 ► « vous contrefaisez » ou « vous contrefaites » ?, p. 245
10. Faux. Il faut écrire : *Si vous vous **interdisez** tous les petits plaisirs de la vie, vous allez dépérir.*
 ► « vous contredisez » ou « vous contredites » ?, p. 244
11. Phrase correcte.
12. Faux. Il faut écrire : *Ses excuses ne sont guère **convaincantes** aux yeux du patron.*
 ► « convaincant » ou « convainquant » ?, p. 238
13. Phrase correcte.
14. Faux. Il faut écrire : *Les drapeaux **bleu, blanc, rouge** se font plus rares dans les tribunes.*
 ► « des tuniques bleu foncé » ou « des tuniques bleues foncées » ?, p. 249
15. Faux. Il faut écrire : *Ces souliers **marron** ne sont pas assortis à la couleur de son costume.*
 ► « des maillots orange » ou « des maillots oranges » ?, p. 250
16. Faux. Il faut écrire : *Je ne **mentirais** que si c'était absolument nécessaire.*
 ► « s'il neige, je prendrai mes skis » ou « s'il neige, je prendrais mes skis » ?, p. 242
17. Phrase correcte.
18. Faux. Il faut écrire : *Je me suis **arrêté** à 1,5 centimètre de la voiture qui me précédait.*
 ► « 1,5 kilomètre » ou « 1,5 kilomètres » ?, p. 246

19. Faux. Il faut écrire : *Je ne m'attendais pas à être ainsi pris à **partie** par le client !*
 ► « parti » ou « partie » ?, p. 248
20. Faux. Il faut écrire : *M. l'ambassadeur a déploré la façon dont étaient traités les ressortissants français.*
 ► « M. » ou « Mr » ? – « MM. » ou « Mrs » ?, p. 254
21. Phrase correcte.
22. Faux. Il faut écrire : *Il n'y a **que** toi **qui** **puisses** me faire changer d'avis !*
 ► « moi qui fais » ou « moi qui fait » ? –
 « toi qui mange » ou « toi qui manges » ?, p. 256
23. Faux. Il faut écrire : *Ne soyez pas ainsi obnubilé par votre **chiffre d'affaires** !*
 ► « un chiffre d'affaire » ou « un chiffre d'affaires » ?, p. 253
24. Phrase correcte.
25. Phrase correcte.
26. Faux. Il faut écrire : *À bas l'anglicisme cookie, vive le témoin de **connexion** !*
 ► « connection » ou « connexion » ?, p. 242
27. Faux. Il faut écrire : *Je m'étonne **que** vous ne **voyiez** pas où je veux en venir.*
 ► « nous crions » ou « nous criions » ? –
 « vous criez » ou « vous criiez » ?, p. 243
28. Faux. Il faut écrire : *Si vous **satisfaites** à vos engagements, vous n'en serez **que** plus respecté.*
 ► « vous contrefaisiez » ou « vous contrefaites » ?, p. 245
29. Faux. Il faut écrire : *Ces jaloux se sont **complu** à me dénigrer auprès de la direction.*
 ► « ils se sont téléphoné » ou « ils se sont téléphonés » ?, p. 240
30. Phrase correcte.
31. Faux. Il faut écrire : *Le luxe **qu'il** affiche paraîtra **provocant** à plus d'un.*
 ► « convaincant » ou « convainquant » ?, p. 238
32. Faux. Il faut écrire : *Vous **médisez** trop ouvertement de la direction, c'est dangereux.*
 ► « vous contredisez » ou « vous contredites » ?, p. 244
33. Phrase correcte.
34. Faux. Il faut écrire : *Convient-il vraiment de porter ce **différend** devant un tribunal ?*
 ► « différend » ou « différent » ?, p. 247
35. Faux. Il faut écrire : *Peux-tu m'aider à identifier cette araignée à l'abdomen **rouge-brun** ?*
 ► des tuniques « bleu foncé » ou « bleues foncées » ?, p. 249
36. Faux. Il faut écrire : *Nous sommes coupables de les avoir **laissé** insulter sans réagir.*
 ► « les enfants que j'ai entendu crier » ou
 « les enfants que j'ai entendus crier » ?, p. 251
37. Faux. Il faut écrire : *La grève illimitée fait **partie** des ripostes envisagées par le syndicat.*
 ► « parti » ou « partie » ?, p. 248
38. Phrase correcte.
39. Faux. Il faut écrire : *Le **fabricant** n'a pas souhaité faire de déclaration sur le sujet.*
 ► « fabricant » ou « fabriquant » ?, p. 255

40. Faux. Il faut écrire : *Les joueurs **qu'a sélectionnés** l'entraîneur sont les meilleurs à leur poste.*
 ► « les fraises que j'ai mangé » ou « les fraises que j'ai mangées » ?, p. 237
41. Faux. Il faut écrire : *Une **négligence** doit être sanctionnée, **quelle** **qu'elle** soit.*
 ► « quelque » ou « quel que » ?, p. 239
42. Phrase correcte.
43. Faux. Il faut écrire : *La secrétaire s'est **demandé** s'il fallait déranger le directeur pour si peu.*
 ► « ils se sont téléphoné » ou « ils se sont téléphonés » ?, p. 240
44. Faux. Il faut écrire : *Avez-vous fait part de vos **inquiétudes** à **M.** le directeur ?*
 ► « M. » ou « Mr » ? – « MM. » ou « Mrs » ?, p. 254
45. Phrase correcte.
46. Phrase correcte.
47. Faux. Il faut écrire : *Ce petit **fabricant** ne roule pas sur l'or.*
 ► « fabricant » ou « fabriquant » ?, p. 255
48. Faux. Il faut écrire : *Combien de pages as-tu **passées** sans les lire ?*
 ► « les fraises que j'ai mangé » ou « les fraises que j'ai mangées » ?, p. 237
49. Phrase correcte.
50. Faux. Il faut écrire : *Si la salle manifestait sa colère, j'**ordonnerais** qu'on l'évacue.*
 ► « s'il neige, je prendrai mes skis » ou « s'il neige, je prendrais mes skis » ?, p. 242
51. Faux. Il faut écrire : *Cette **déconnexion** imprévue a saboté l'essentiel de notre travail.*
 ► « connection » ou « connexion » ?, p. 243
52. Phrase correcte.
53. Faux. Il faut écrire : ***Quel que** soit le niveau choisi, ce logiciel est plein d'enseignements.*
 ► « quelque » ou « quel que » ?, p. 239
54. Faux. Il faut écrire : *La malheureuse a pris 1,8 **kilo** dans sa seule soirée !*
 ► « 1,5 kilomètre » ou « 1,5 kilomètres » ?, p. 246
55. Faux. Il faut écrire : *Il s'est contenté d'un regard **négligent** sur le contrat.*
 ► « négligeant » ou « négligent » ? – « négligeance » ou « négligence » ?, p. 253
56. Faux. Il faut écrire : *Personne n'a intérêt à monter un tel **différend** en épingle.*
 ► « différend » ou « différent » ?, p. 247
57. Phrase correcte.
58. Faux. Il faut écrire : *Que de mensonges on aura **entendu** proférer dans ce bureau !*
 ► « les enfants que j'ai entendu crier » ou « les enfants que j'ai entendus crier » ?, p. 251
59. Phrase correcte.
60. Phrase correcte.



Diagnostic de vos difficultés

Parmi ces 40 phrases, certaines comportent une erreur. Trouvez les erreurs, puis reportez-vous aux corrections.

Questions

1. L'état de ce grand brûlé s'empire d'heure en heure.
2. À l'instar de Valéry Giscard d'Estaing, qui n'aura fait qu'un mandat, François Mitterrand a été réélu.
3. Qu'il n'oublie pas de déduire l'acompte que je lui ai versé !
4. Pour pallier à l'absentéisme des élèves, on a même songé à les rémunérer !
5. La Nouvelle-Orléans s'est retrouvée sens dessus dessous après le passage de Katrina.
6. Le jour finalement retenu, en l'occurrence le vendredi, ne satisfait personne ou presque.
7. Les funérailles de ce monstre sacré du cinéma ont mobilisé une pléiade de vedettes.
8. Il ne me semble pas en droit d'exiger un acompte.
9. Cette reliure a vocation à rassembler les six bimestriels de l'année écoulée.
10. Il n'aurait pas fallu ouvrir ce pli, dès lors qu'il était écrit : « À l'attention de Monsieur l'Inspecteur. »
11. La réouverture du cinéma s'est faite en grande pompe.
12. Devant ce nouveau coup du sort, la population du village semblait toute alarmée.
13. Son émission étant bimestrielle, cela lui laisse une semaine pour respirer.
14. Après qu'il se soit ainsi énervé, il retrouva rapidement son calme.
15. Je vous saurais gré de ne pas parler en même temps que moi.
16. La multiplication des options aura des répercussions sur l'emploi du temps de chacun.

17. Le malheureux jura ses grands Dieux qu'il n'y était pour rien.
18. Après ce coup d'éclat du patron, la secrétaire était tout admirative.
19. À chaque grand nettoyage de printemps, la maison est sans dessus dessous.
20. Le pendule du professeur Tournesol indiquait invariablement l'Ouest.
21. Et bien, qu'attendons-nous pour aller en parler au directeur ?
22. On l'a nommé à ce poste pour pallier l'incompétence de son prédécesseur.
23. Tu n'y es pas allé avec le dos de la cuillère !
24. Grâce aux soldes, le mois de janvier s'avère prometteur.
25. Lorsqu'Hitler a pris le pouvoir en Allemagne, ils étaient peu à imaginer où cela conduirait.
26. À force d'empirer, notre situation va devenir intenable.
27. Nous vous serions gré de ne point faire de scandale.
28. Je me suis toujours refusé à prier Dieu pour des choses futiles.
29. Le lycée réouvrira ses portes au début du mois de septembre.
30. Nos ténors politiques font souvent preuve d'un déplorable manichéisme.
31. Lorsqu'en 2001 les tours se sont effondrées, ce fut la stupéfaction générale.
32. Il faut s'attendre à des répercussions sur le prix des denrées.
33. À l'instar de Yannick Noah, ce sportif s'est reconverti avec bonheur dans la chanson.
34. Les vainqueurs de la Coupe du monde, en l'occurrence les Espagnols, n'ont pas volé leur victoire.
35. Surtout n'oubliez pas de mentionner sur l'enveloppe :
« À l'intention de Madame la Directrice. »
36. Nous avons été protester auprès de la direction.
37. Après qu'il eut rassemblé ses affaires, il sortit dignement.
38. Et que fera-t-on si ses calculs s'avèrent faux ?
39. L'Ouest est probablement la région de France qui a conservé le plus de traditions.
40. « Eh bien, nous voilà propres ! » gémit le directeur des ressources humaines.

■ **Correction**

1. Faux. Il faut écrire : *L'état de ce grand brûlé **empire** d'heure en heure.*
▶ « empirer » ou « s'empirer » ?, p. 282
2. Faux. Il faut écrire : ***Contrairement** à Valéry Giscard d'Estaing, qui n'aura fait qu'un mandat, François Mitterrand a été réélu.*
▶ « à l'instar de », p. 284
3. Phrase correcte.
4. Faux. Il faut écrire : *Pour **pallier** l'absentéisme des élèves, on a même songé à les rémunérer !*
▶ « pallier quelque chose » ou « pallier à quelque chose » ?, p. 280
5. Phrase correcte.
6. Faux. Il faut écrire : *Le jour finalement retenu, en l'**occurrence** le vendredi, ne satisfait personne ou **presque**.*
▶ « en l'occurrence » ou « en l'occurrence » ?, p. 285
7. Faux. Il faut écrire : *Les funérailles de ce monstre sacré du cinéma ont mobilisé une **pléiade** de vedettes.*
▶ « caféïne » ou « caféine » ?, p. 285
8. Faux. Il faut écrire : *Il ne me semble pas en droit d'exiger un **acompte**.*
▶ « acompte » ou « accompte » ?, p. 279
9. Phrase correcte.
10. Phrase correcte.
11. Phrase correcte.
12. Faux. Il faut écrire : *Devant ce nouveau coup du sort, la population du village semblait **tout** alarmée.*
▶ « tout énervée » ou « toute énervée » ?, p. 294
13. Faux. Il faut écrire : *Son émission étant **bimensuelle**, cela lui laisse une semaine pour respirer.*
▶ « bimensuel » ou « bimestriel » ?, p. 281
14. Faux. Il faut écrire : *Après qu'il se **fut** ainsi énervé, il retrouva rapidement son calme.*
▶ « après qu'il a » ou « après qu'il ait » ?, p. 296
15. Phrase correcte.
16. Phrase correcte.
17. Faux. Il faut écrire : *Le malheureux jura ses grands **dieux** qu'il n'y était pour rien.*
▶ « dieu » ou « Dieu » ?, p. 290
18. Phrase correcte.
19. Faux. Il faut écrire : *À **chaque** grand nettoyage de printemps, la maison est **sens dessus dessous**.*
▶ « sans dessus dessous » ou « sens dessus dessous » ?, p. 279
20. Faux. Il faut écrire : *Le pendule du professeur Tournesol **indiquait** invariablement l'**ouest**.*
▶ « l'ouest » ou « l'Ouest » ?, p. 287
21. Faux. Il faut écrire : ***Eh bien**, qu'attendons-nous pour aller en parler au directeur ?*
▶ « eh bien » ou « et bien » ?, p. 288
22. Phrase correcte.
23. Phrase correcte.
24. Phrase correcte.
25. Faux. Il faut écrire : ***Lorsque Hitler** a pris le pouvoir en Allemagne, ils étaient peu à imaginer où cela conduirait.*
▶ « lorsqu'Anne est arrivée » ou « lorsque Anne est arrivée » ?, p. 289

26. Phrase correcte.
27. Faux. Il faut écrire : *Nous vous **saurions** gré de ne point faire de scandale.*
 ► « je vous saurais gré » ou « je vous serais gré » ?, p. 295
28. Phrase correcte.
29. Faux. Il faut écrire : *Le lycée **ouvrira** ses portes au mois de septembre.*
 ► « réouvrir » ou « rouvrir » ?, p. 293
30. Phrase correcte.
31. Phrase correcte.
32. Faux. Il faut écrire : *Il faut s'attendre à des **répercussions** sur le prix des denrées.*
 ► « répercussion » ou « répercution » ?, p. 283
33. Phrase correcte.
34. Phrase correcte.
35. Faux. Il faut écrire : *Surtout n'oubliez pas de mentionner sur l'enveloppe : « À l'**attention** de Madame la Directrice. »*
 ► « à l'attention de » ou « à l'intention de » ?, p. 286
36. Faux. Il faut écrire : *Nous **sommes allés** protester auprès de la direction.*
 ► « j'ai été » ou « je suis allé » ?, p. 292
37. Phrase correcte.
38. Faux. Il faut écrire : *Et **que** fera-t-on si ses calculs se **révèlent** faux ?*
 ► du bon usage de « s'avérer », p. 291
39. Phrase correcte.
40. Phrase correcte.



Vingt difficultés à la loupe

7.1 « acompte » ou « accompte » ?

Erreur couramment commise

N'écrivez pas « un accompte de cent euros est demandé », mais « un acompte de cent euros est demandé ».

Règle, ou comment éviter cette erreur

Ce nom* dérivant de l'expression « à compte », signifiant « à valoir sur la totalité du compte », il s'écrit avec un seul *c*.

Avis de l'expert

Les mots commençant par *ac(c)* sont parmi ceux qui posent le plus de problèmes orthographiques. Parce que le redoublement du *c* est statistiquement plus fréquent, on n'a que trop tendance à le généraliser, et pas seulement dans « acompte » : « acabit », « acacia », « académie », « acajou », « acariâtre », « acoustique » sont régulièrement victimes de ce zèle déplacé !

7.2 « sans dessus dessous » ou « sens dessus dessous » ?

Erreur couramment commise

Croyant que c'est la préposition* « sans » que l'on trouve dans cette expression, certains écrivent « sans dessus dessous » au lieu de « sens dessus dessous ».

Règle, ou comment éviter cette erreur

Qu'insinuez-vous ? qu'une personne est nue, *sans* dessus ni dessous ? Certes non ! Écrivez donc « sens dessus dessous » (qui signifie « dans un profond désordre »).

Avis de l'expert

Il est certes plus logique de préférer « sens » à « sans » ! Mais sait-on toujours que le bon... sens dont on se réclame un peu plus haut doit beaucoup à une série d'altérations graphiques infiniment moins fondées ? En réalité, la locution s'est d'abord écrite *ce dessus dessous*, puis *cen dessus dessous*, *cen* résultant de la contraction « ce + en ». À l'origine on voulait donc dire que ce qui était dessus... se retrouvait dessous !

7.3 « pallier quelque chose » ou « pallier à quelque chose » ?

Erreur couramment commise

N'écrivez pas que le dictionnaire *pallie* à vos lacunes en orthographe, mais qu'il pallie les lacunes en question.

Règle, ou comment éviter cette erreur

Si l'on « remédie à quelque chose », en revanche on « pallie quelque chose ». Ce dernier verbe* est transitif direct, ce qui signifie qu'il est inutile de le faire suivre de la préposition* « à ».

Ne pas confondre le verbe « pallier » avec le « palier » sur lequel vous rencontrez votre voisin, et qui ne prend qu'un *l*.

Avis de l'expert

Plus maudit que « pallier », tu meurs... Non seulement le malheureux se voit souvent rogner un *l* ; non seulement on le construit avec une préposition qui n'a pas lieu d'être, mais de surcroît on lui donne un sens qui n'est pas le sien ! Oubliant en effet que le *pallium* était, chez les Romains, un manteau, on n'a que trop tendance aujourd'hui à en faire un synonyme de « remédier à », alors qu'il faudrait faire ressortir le côté provisoire et insuffisant du « cache-misère », bien mieux conservé dans l'adjectif dérivé « palliatif » !

Exercices – Trouvez les erreurs

1. Pour pallier leur méforme, certains coureurs ont eu recours à des produits dopants.
2. Je ne vois pas comment pallier au départ d'un collaborateur aussi précieux.
3. Le professeur cherche le moyen de pallier au désintérêt croissant de ses élèves.
4. Ce n'est pas avec ces « mesurette » que l'on palliera le problème de fond !
5. Mettre les bouchées doubles ne suffira pas à pallier au manque de préparation.
6. J'ai autre chose à faire que de pallier vos inconséquences.
7. L'augmentation du prix des places devrait pallier la baisse de la fréquentation.
8. Il ne sera guère facile de pallier aux conséquences d'un tel refus.
9. Comment pallier ce manque d'enthousiasme flagrant chez nos adhérents ?
10. Allez pallier à la misère ambiante avec de si faibles moyens !

Correction p. 299

7.4 « bimensuel » ou « bimestriel » ?

Erreur couramment commise

Ne dites pas que vous êtes abonné à un bimensuel si votre magazine n'a que six numéros dans l'année.

Règle, ou comment éviter cette erreur

Si « bimestriel » s'applique à ce qui se produit tous les deux mois, « bimensuel », en revanche, veut dire « deux fois par mois » :

*Des entretiens **bimensuels** ont lieu tous les quinze jours.*

*Je reçois ce **bimestriel** un mois sur deux.*

Pour distinguer « bimestriel » de « bimensuel », rappelez-vous que « bimestriel » est fait sur le même modèle que « trimestriel ». Donc, si « **trimestriel** » = **tous les trois mois**, « **bimestriel** » = **tous les deux mois**.

Avis de l'expert

La confusion dénoncée ci-dessus est telle que, pour la pallier sans doute, a récemment fait son entrée dans nos dictionnaires le « quinzomadaire », monstre tout droit sorti des cages de *Jurassic Park* et né de l'union contre nature de l'adjectif *quinze* et du nom *hebdomadaire*. Libre à nous, heureusement, de jouer les... chameaux en boycottant cette horreur que l'humour même ne saurait excuser !

Exercices – Trouvez les erreurs

1. De ce bimensuel, il ne me manque que les deux numéros de juillet.
2. Le 5 et le 20 de chaque mois, je cours acheter mon bimensuel.
3. Si cette piqûre bimestrielle devenait mensuelle, ce serait tout bénéfice pour mes pauvres fesses...
4. Que ne troque-t-il son bimestriel contre un bimensuel ? Cela lui ferait de la place dans son placard !
5. Mon émission préférée se fait désormais plus rare : de mensuelle, elle est devenue bimensuelle.
6. Six fois par an, cette publication bimestrielle prend le pouls de l'actualité.
7. Mon bimensuel favori a bientôt quatre ans : le numéro 100 sort aujourd'hui.
8. Pour remporter la Ligue des champions, il faut disputer treize rencontres, en général bimestrielles.
9. Ce relevé de notes bimensuel est le quatrième que nous recevons ce trimestre.
10. Quelle plaie que ces rapports bimensuels : heureusement, il n'y en a que six par an !

Correction p. 299

7.5 « empirer » ou « s'empirer » ?

Erreur couramment commise

Ne dites pas, sous l'influence de « s'aggraver », que votre rhume « s'empire », mais plutôt qu'il « empire ».

Règle, ou comment éviter cette erreur

On dit « empirer », et non « s'empirer » : c'est déjà bien assez grave sans qu'on y ajoute un s !

Avis de l'expert

Certains ouvrages semblent incliner à l'indulgence en précisant que la construction pronominale « s'empirer » relève de la langue littéraire. Mieux vaudrait dire qu'elle appartient à la langue classique. Il n'est que trop vrai que Littré lui ouvrait encore ses pages au XIX^e siècle... avant qu'elle n'accompagne dans sa disgrâce la construction transitive !

Exercices – Trouvez les erreurs

1. Il n'est pas rare que ces états d'anxiété s'empirent pendant la grossesse.
2. Les conditions de vie ne cessent d'empirer pour les détenus.
3. L'asthme de mon fils s'est sensiblement empiré à l'adolescence.
4. Avec l'âge, la surdité a tendance à s'empirer.
5. La crise économique n'a fait qu'empirer au cours des derniers mois.
6. On ne s'attendait pas que la dépression empirât sous l'effet de ce nouveau médicament.
7. Si des mesures ne sont pas prises rapidement, l'inflation risque d'empirer.
8. La météo n'est pas fameuse, mais cela risque de s'empirer encore dans les heures qui viennent.
9. Dans certains pays, la condition des femmes a empiré plutôt qu'elle ne s'est améliorée.
10. On craint qu'en matière de terrorisme les choses n'aillent en s'empirant.

Correction p. 300

7.6 « répercussion » ou « répercution » ?

Erreur couramment commise

N'écrivez pas, sous l'influence de « diminution » ou de « pollution », « répercution » à la place de « répercussion ».

Règle, ou comment éviter cette erreur

Parmi les mots dont la finale se prononce « sion », certains s'écrivent avec deux s : c'est le cas de « discussion » et de « répercussion ».

Avis de l'expert

Outre les trois mots « percussion », « répercussion » et « discussion », évoqués plus ou moins directement dans les lignes qui précèdent, il n'y a guère que « concussion » pour bouter le *t* dans les finales en *-ution*. Ce quatrième mousquetaire est, conformément à la tradition, bien moins connu que les trois autres, mais il conserve une certaine aura dans le langage juridique, où il désigne une « malversation de fonctionnaire ».

7.7 « à l'instar de »

Erreur couramment commise

Si vous êtes un homme, ne dites pas « à l'instar de ma mère, je suis un homme » mais « contrairement à ma mère, je suis un homme ».

Règle, ou comment éviter cette erreur

« À l'instar de » ne signifie pas « contrairement à », comme on le croit parfois, mais « comme », « de la même façon que ». Dites donc :

À l'instar de la carotte, le céleri est un légume. = **Comme** la carotte, le céleri est un légume.

Mais ne dites pas : « À l'instar de la carotte, la pomme est un fruit », ce qui voudrait dire : « Comme la carotte, la pomme est un fruit. »

Avis de l'expert

Qui s'en fût douté ? *Instar*, dans la langue latine, désignait le poids que l'on place sur le plateau d'une balance pour assurer l'équilibre de cette dernière. On comprend sans peine que, de cette acception initiale, on soit passé rapidement à celle de « valeur égale », puis de « ressemblance » !

Exercices – Trouvez les erreurs

1. À l'instar d'Anquetil, qui domina le peloton des années soixante, Bernard Hinault a remporté cinq fois le Tour de France.
2. À l'instar d'Abraham Lincoln, abattu pour avoir aboli l'esclavage, Kennedy a été assassiné dans l'exercice de ses fonctions.
3. À l'instar du boulanger, qui ne desserre jamais les dents, le boucher est plutôt loquace !
4. À l'instar de son maître, le longiligne Don Quichotte, Sancho Pança était plutôt grassouillet.
5. À l'instar de Brigitte Bardot, cette ancienne actrice a épousé la cause des animaux.
6. À l'instar de ses devanciers à la Maison-Blanche, Barack Obama est un homme de couleur.
7. À l'instar de son père, qui se levait toujours à l'aurore, il affectionne les grasses matinées.
8. À l'instar du maréchal Pétain, qui pactisa avec les Allemands, le général de Gaulle décida de continuer la lutte.
9. À l'instar d'Alphonse Daudet, qui joua longtemps les meuniers, cet original s'est mis dans la tête de vivre dans un moulin.
10. À l'instar des Américains, les Chinois se verraient bien un jour prochain sur la Lune.

Correction p. 300

7.8 « en l'occurence » ou « en l'occurrence » ?

Erreur couramment commise

Il n'est pas rare de trouver « occurrence » écrit « occurence », voire « ocurrence ».

Règle, ou comment éviter cette erreur

Attention : mettre deux *c* à « occurrence » ne vous dispense pas de mettre aussi deux *r* !

Si vous hésitez au moment de l'écrire, rappelez-vous que dans « occurrence », on double toutes les consonnes placées entre deux voyelles.

Avis de l'expert

Il serait fâcheux de refuser à celui-là un second *r* que l'on accorde sans barguigner à « récurrence », sous prétexte qu'il compte déjà deux *c* ! Voilà qui ne ferait en tout cas qu'illustrer une fois de plus notre répugnance à multiplier les consonnes doubles au sein d'un seul et même mot...

7.9 « caféine » ou « caféïne » ?

Erreur couramment commise

Le stylo tremblant entre vos doigts parce que vous aviez absorbé trop de caféine, vous avez mis deux points sur le *i* de ce dernier mot au lieu d'un seul. Sinon, jamais vous n'auriez commis cette faute !

Règle, ou comment éviter cette erreur

Impossible de se tromper : quoi que l'on en pense souvent, on ne met jamais de tréma sur un *i* qui suit un *é*.

Avis de l'expert

Rappelons ici que le tréma a pour mission d'indiquer que l'on n'a pas affaire à un digramme, c'est-à-dire à un groupe de deux lettres représentant un seul son : « coin » mais « *coïncidence* », « guigne » mais « *ambiguïté* ». Précaution ô combien inutile sur le *i* du groupe *éi* : on ne voit pas nettement, pour tout dire, quelle autre prononciation l'on pourrait proposer dudit groupe !

Exercices – Trouvez les erreurs

1. Les formations onomatopéïques ne sont pas rares dans la langue.
2. Gardons-nous de verser trop facilement dans le passéisme !
3. Il aura été toute sa vie un velléitaire, incapable de prendre une décision.
4. Rien de tel que la caféine pour lutter contre l'endormissement !
5. L'exiguité de ses bureaux devenait un handicap pour l'entreprise.
6. Cette toux agaçante était provoquée par une trachéite tenace.
7. Avec le recul, ce contrat n'était pas exempt d'ambiguïtés...
8. Le ministre de l'Éducation nationale a décidé de s'attaquer à l'absentéisme.
9. En voulant débarrasser le plateau, je n'ai réussi qu'à casser la théière.
10. Cette boisson gazéifiée est particulièrement désaltérante.

Correction p. 301

7.10 « à l'attention de » ou « à l'intention de » ?

Erreur couramment commise

Savoir quand employer « à l'attention de » ou « à l'intention de » est souvent un casse-tête. Comment savoir qu'on ne doit pas dire « une fête d'anniversaire a été organisée à l'attention de Carole », mais « une fête d'anniversaire a été organisée à l'intention de Carole » ?

Règle, ou comment éviter cette erreur

On use de la mention « à l'attention de » en tête d'une lettre, pour préciser son destinataire et signaler que le document est soumis à l'examen de celui-ci. La locution « à l'intention de » va plus loin : elle signifie que la démarche est faite en l'honneur de quelqu'un, pour qu'elle lui soit agréable ou profitable. On écrit donc :

*Adressez votre lettre **à l'attention de** M. le préfet.*

Mais :

*J'ai confectionné un gâteau **à l'intention de** mes enfants.*

Avis de l'expert

Bon exemple des dangers de la paronymie, autrement dit de la ressemblance entre deux mots, alors même que leurs sens sont radicalement différents. Il n'est que trop fréquent, par exemple, que l'on « se perde en *conjonctures* » (au lieu de « se perdre en *conjectures* ») ou que l'on engage pour sa progéniture « une nourrice *agréée* » (quand « une nourrice *agréée* » ferait probablement mieux l'affaire) !

Exercices – Trouvez les erreurs

1. Le poète a rédigé ce sonnet à l'intention de sa bien-aimée.
2. Il faut être culotté pour intercepter un message portant la mention : « À l'intention du président » !
3. Ces cours de langue ont été mis en place à l'intention du personnel.
4. Ma curiosité me pousse à ouvrir les lettres où il est écrit : « À l'intention d'Untel ».
5. Pour que la lettre ne s'égare pas, j'aurais dû indiquer : « À l'attention de M. le secrétaire de mairie ».
6. Elle a conservé quelques timbres à l'attention de son oncle collectionneur.
7. Une messe sera dite à l'intention des défunts de la semaine.
8. Une réunion a été organisée à l'attention des parents d'élèves.
9. La mise en garde a visiblement été faite à l'intention des ministres trop bavards.
10. C'est à leur attention, et non pour moi, que j'ai retenu ces places de spectacle.

Correction p. 301

7.11 « l'ouest » ou « l'Ouest » ?

Erreur couramment commise

Pourquoi ne doit-on pas écrire qu'on passe ses vacances en « Afrique du sud » mais en « Afrique du Sud » ?

Règle, ou comment éviter cette erreur

La **minuscule** est de rigueur pour le **point cardinal**, qu'il soit utilisé seul (« le vent d'ouest ») ou suivi d'un complément déterminatif (« l'ouest de la France »).

On met en revanche une **majuscule** si le mot, employé seul, désigne une **région** (« passer ses vacances dans l'Ouest »), une **entité politique** (« l'Ouest », par opposition au bloc communiste), ou s'il entre dans une dénomination désignant une **unité géographique** bien définie (« l'Europe de l'Ouest »).

Avis de l'expert

La bonne nouvelle, c'est que l'on peut vivre « dans l'Ouest » sans être pour cela « à l'ouest » ! Ou encore que l'on peut quitter « le Nord » sans pour autant perdre « le nord »... Et l'on ira prétendre que la langue française n'est pas bien faite ! À condition, bien sûr, de ne jamais s'y aventurer que dûment muni d'une boussole...

Exercices – Trouvez les erreurs

1. Le sud de la France jouit souvent d'une météo clémente.
2. L'Andalousie est située au Sud de l'Espagne.
3. On ne parle plus aujourd'hui de l'Allemagne de l'Ouest, mais de l'Allemagne tout court.
4. Ce voyageur infatigable est allé partout, sauf en Amérique du sud.
5. Plus on va vers le Nord, plus le climat se fait rude.
6. L'Est et l'Ouest se sont affrontés naguère dans ce que l'on a appelé une guerre froide.
7. Les îles Canaries se trouvent à l'Ouest de l'Afrique.
8. Ce film comique chante l'hospitalité des gens du Nord.
9. Strasbourg est plus à l'est que Nancy.
10. Le bloc de l'est a volé en éclats dans les dernières années du XX^e siècle.

Correction p. 302

7.12 « eh bien » ou « et bien » ?

Erreur couramment commise

« Eh » et « et » se prononçant quasiment de la même façon, il n'est pas rare de trouver « et bien » écrit pour « eh bien ».

Règle, ou comment éviter cette erreur

N'écrivez pas la locution « eh bien » comme si elle contenait la conjonction* de coordination « et ».

Notez que quand « eh bien » est immédiatement suivi d'un point d'exclamation, celui-ci n'interrompt pas vraiment la phrase et n'oblige donc pas à user après lui de la majuscule :

Eh bien ! qu'allons-nous faire maintenant ?

Avis de l'expert

La même remarque vaut évidemment pour les interjections « *eh* quoi ! » et « *eh* oui ! », quand elles seraient sensiblement moins répandues que « eh bien ! ». Il est en outre à noter que cette dernière troque souvent son point d'exclamation contre une virgule quand elle est placée en tête de phrase : « Eh bien, nous verrons... »

Exercices – Trouvez les erreurs

1. Et bien ! Vous avez mis du temps à me rejoindre !
2. « Eh bien ! dansez maintenant », dit la fourmi à la cigale.
3. Vous n'avez pas tenu compte de mes conseils : et bien ! voilà le résultat...
4. Eh bien, il était grand temps que l'on arrive !
5. J'ai trouvé tout de suite... Il faut dire que ce passant m'a renseigné, eh bien !
6. Vous attendez le verdict ? Et bien, voici ce qu'il en est.
7. Vous vouliez vivre intensément ? Eh bien, vous êtes servi !
8. Il a joué ce dimanche, et bien, puisqu'il a marqué deux buts.
9. Et bien ! puisque c'est comme ça, je me passerai désormais de vos services.
10. Eh bien, bravo ! Vous en avez fait de belles durant mon absence !

Correction p. 302

7.13 « lorsqu'Anne est arrivée » ou « lorsque Anne est arrivée » ?

Erreur couramment commise

Parce que le prénom « Anne » commence par une voyelle, on a envie d'écrire « lorsqu'Anne est arrivée » au lieu de « lorsque Anne est arrivée ».

Règle, ou comment éviter cette erreur

« Lorsque » s'élide (c'est-à-dire qu'il échange son *e* contre une apostrophe) uniquement devant « il(s) », « elle(s) », « on », « un(e) », et éventuellement « en » :

Lorsqu'on voit une étoile filante, il faut faire un vœu.

Le voleur s'apprêtait à ouvrir le coffre lorsqu'une sonnerie l'a fait sursauter.

Mais :

Il était presque 19 heures lorsque enfin je réussis à joindre mon conseiller.

Lorsque Obélix veut boire de la potion magique, Panoramix refuse.

Avis de l'expert

Voilà un chapitre particulièrement controversé de notre grammaire, où de toute évidence tradition et bon sens ne font pas toujours bon ménage ! Certains, d'ailleurs, ne se privent plus de dénoncer un manque flagrant de cohérence dans les règles rappelées ci-dessus. Pourquoi une élision interdite devant « à », tolérée devant « en » ? Surtout, pourquoi ce qui est possible derrière « après que » ne le serait-il pas derrière « lorsque » ?

Exercices – Trouvez les erreurs

1. Lorsqu'il aura terminé son travail, il pourra venir jouer avec vous.
2. Lorsqu'on a dit ce que l'on avait sur le cœur, on se sent beaucoup mieux.
3. Lorsqu'Olivier a appelé, nous étions en plein travail.
4. Lorsqu'elles étaient plus jeunes, elles avaient du succès auprès des garçons.
5. Lorsqu'à Noël il a neigé, chacun s'est réjoui.
6. Lorsqu'aucun élève ne répond, c'est la preuve que la question n'est pas claire !
7. Lorsqu'au soir il fut clair qu'il ne se manifesterait plus, tout le monde s'inquiéta.
8. Lorsqu'en 1974 il a été élu, Valéry Giscard d'Estaing incarnait la modernité.
9. Lorsqu'une comète, jadis, traversait le ciel, on pensait qu'elle annonçait une catastrophe.
10. Lorsqu'avec l'hiver reviennent les grands froids, on ne sort plus guère.

Correction p. 303

7.14 « dieu » ou « Dieu » ?

Erreur couramment commise

N'écrivez pas que vous êtes « dans le secret des Dieux », mais que vous êtes « dans le secret des dieux ».

Règle, ou comment éviter cette erreur

« Dieu » ne prend une majuscule que s'il s'agit de celui, unique, que vénèrent les religions monothéistes. Les divinités païennes doivent, elles, se contenter de la minuscule. Dans les expressions figurées du langage courant, c'est la même règle qui s'applique :

*Dans la Bible, **Dieu** demande à Abraham de sacrifier son fils.*

*Grâce à **Dieu**, il est sain et sauf.*

*Mon **Dieu**, tu es devenu tout vert, Bruce !*

Mais :

*Zeus est le maître des **dieux** grecs.*

*Je n'ai pas d'autre **dieu** que l'amour.*

*Enchaînant les victoires, ce joueur de tennis semble béni des **dieux**.*

Avis de l'expert

Vous ne voudriez pas que l'on mélangeât les torchons du polythéisme et les serviettes du monothéisme ? que l'on usât de la majuscule dans un juron comme « Vingt *dieux* ! » ? Cela dit, quelques-uns se demandent ce que le numéral vient faire dans cette galère, et s'il ne s'agit pas plutôt là d'une corruption de « *Vains* dieux ! », qui soulignerait l'impuissance des intéressés à exaucer nos vœux...

Exercices – Trouvez les erreurs

1. Comment ne pas l'aimer, il est beau comme un Dieu !
2. Beaucoup ont voulu voir dans cette issue heureuse la main de dieu.
3. Les compagnons d'Astérix invoquent souvent Toutatis, un des dieux celtes.
4. On dit souvent que le capitaine est seul maître à bord après dieu.
5. Jésus-Christ est encore appelé le fils de Dieu.
6. Ce ténor réputé chante comme un dieu.
7. Grâce à Dieu, il est sorti indemne de ce terrible accident.
8. Qui sait encore que les pénates étaient les Dieux protecteurs du foyer chez les Romains ?
9. Je n'en sais rien, je ne suis pas dans le secret des Dieux !
10. À en croire les Grecs, l'Olympe regorgeait littéralement de dieux.

Correction p. 303

7.15 du bon usage de « s'avérer »

Erreur couramment commise

S'il est une erreur qui s'échappe de toutes les bouches, c'est bien celle-là. Qui n'a jamais entendu un présentateur de journal télévisé dire que telle rumeur s'était « avérée fausse » ?

Règle, ou comment éviter cette erreur

Le sens premier de « s'avérer » est « se révéler vrai ». Si l'on peut aujourd'hui employer « s'avérer » au sens de « se révéler » (« l'affaire s'est avérée rentable »), gardez-vous de dire « s'avérer faux », vous commettriez un contresens. Ne dites pas non plus « s'avérer exact », vous feriez un pléonasme.

Avis de l'expert

D'aucuns objecteront que c'est peut-être là faire trop de cas de l'étymologie. Après tout, on ne s'interdit plus, aujourd'hui, d'utiliser « antan » autrement que pour signifier « l'année d'avant » (« *anteannum* »), ou encore « naguère » pour renvoyer à une époque bien plus éloignée dans le temps qu'il n'était souhaité à l'origine : ne voulait-on pas dire par là « il n'y a guère (de temps) » ?

Exercices – Trouvez les erreurs

1. Cette réunion s'est avérée plus intéressante que je ne le prévoyais.
2. Il est plutôt rare qu'une rumeur de ce genre s'avère vraie.
3. Finalement, la méthode s'est avérée plutôt efficace.
4. Comme je le craignais, son diagnostic s'est avéré exact.
5. En général, la cure de sommeil s'avère profitable au patient.
6. Et si tout ce qu'il prétend s'avérait vrai ?
7. Le recours au dictionnaire se sera avéré indispensable pour ce type d'exercice.
8. Les prévisions alarmistes de cet économiste se sont heureusement avérées erronées.
9. Au bout du compte, la campagne de vaccination se sera avérée inutile.
10. La nouvelle s'est avérée fausse, mais le mal était fait.

Correction p. 304

7.16 « j'ai été » ou « je suis allé » ?

Erreur couramment commise

Trop souvent, on entend « elle a été chez le coiffeur » à la place de « elle est allée chez le coiffeur ».

Règle, ou comment éviter cette erreur

S'il y a une notion de mouvement, dites plutôt « je suis allé » que « j'ai été ». L'emploi de « être » pour « aller », lorsqu'on le fait suivre d'un verbe* à l'infinitif* ou d'un complément de lieu, relève du langage familier. Ne dites donc pas :

J'ai été au cinéma voir le dernier Spielberg.
complément de lieu

Ils ont été se plaindre auprès du ministre.
infinitif

Mais :

*Je **suis allé** au cinéma voir le dernier Spielberg.*

*Ils **sont allés** se plaindre auprès du ministre.*

Avis de l'expert

Cette substitution du verbe « être » au verbe « aller » serait aussi vieille que la langue, et nos classiques ne furent pas les derniers à en faire leurs choux gras. Il n'est d'ailleurs pas indifférent de remarquer que ce qui choque au passé composé est infiniment mieux vécu au passé simple : « Il s'en *fut* trouver son patron pour lui demander une augmentation » serait presque considéré comme un archaïsme de bon aloi...

Exercices – Trouvez les erreurs

1. Elles sont allées acheter ce roman le jour même de sa sortie.
2. Cette fois, vous êtes allés trop loin !
3. Il a été chercher des allumettes, et on ne l'a jamais revu.
4. As-tu été faire les courses, comme je te l'avais demandé ?
5. Ne suis-je pas allé frapper à sa porte pour lui en parler ?
6. Es-tu allé en vacances au Portugal, comme chaque année ?
7. J'ignorais que vous aviez été à Paris pour rencontrer le ministre.
8. Tous ensemble, nous avons été acheter un nouveau poisson rouge.
9. Dans cette course, il est allé au bout de lui-même.
10. Ont-ils été à la messe, ce dimanche ?

Correction p. 304

7.17 « réouvrir » ou « rouvrir » ?

Erreur couramment commise

Si l'on ne peut en aucun cas « réouvrir » une enquête, on peut toujours la « rouvrir ».

Règle, ou comment éviter cette erreur

On parle de « réouverture », mais le verbe* correspondant est « rouvrir », et non « réouvrir ». Retenez que, lors de la réouverture, « rouvrir » a perdu son *é*.

Avis de l'expert

L'expression de la réitération, en français, ne ressortit pas toujours à la cohérence ni au bon sens ! S'il ne nous est pas donné de choisir ici, ailleurs il nous faudra le faire entre deux formes que distinguent parfois des nuances de sens : « raccompagner » et « réaccompagner », « ranimer » et « réanimer », « rapprendre » et « réapprendre », « récrire » et « réécrire », « ressayer » et « réessayer ». Il n'est pas sûr que nous en sortions réassurés. Pardon... rassurés !

Exercices – Trouvez les erreurs

1. Une fois que j'ai trouvé le sommeil, je ne réouvre pas les yeux de la nuit.
2. Réouvrir les robinets après un mois d'absence n'est pas une mince affaire.
3. Après l'incendie qui vient de le dévaster, ce restaurant rouvrira-t-il un jour ?
4. Le gouvernement n'a nulle envie de réouvrir un débat qu'il considère comme clos.
5. La réouverture du musée a eu lieu beaucoup plus tard que prévu.
6. On se demande souvent s'il convient de rouvrir les maisons closes.
7. Sauf incident, la centrale nucléaire pourrait réouvrir le mois prochain.
8. Si l'on venait à enregistrer un fait nouveau, l'enquête serait immédiatement rouverte.
9. Il n'y a aucune raison pour que l'on ne rouvre pas cette ligne aérienne.
10. On ne réouvrira pas le feu avant d'en avoir reçu l'ordre.

Correction p. 304

7.18 « tout énervée » ou « toute énervée » ?

Erreur couramment commise

Qu'on écrive « elle est tout énervée » ou « elle est toute énervée », on entend la même chose. Comment savoir, dès lors, qu'il faut écrire « elle est tout énervée », et non « elle est toute énervée » ?

Règle, ou comment éviter cette erreur

Quand « tout » peut être remplacé par « entièrement » ou « complètement », il est invariable* devant un adjectif masculin (« tout bons ») comme devant un adjectif féminin commençant par une voyelle (« tout énervée », « tout énervées »). Devant un adjectif féminin commençant par une consonne, l'accord se fait (« toute belle », « toutes belles ») :

*Ces jouets sont **tout cassés**. = Ces jouets sont **complètement cassés**.*

*Cette poupée est **tout abîmée**. = Cette poupée est **complètement abîmée**.*

Mais :

*Les robes de ma Barbie sont **toutes décousues**. = Les robes de ma Barbie sont **complètement décousues**.*

Avis de l'expert

La règle se complique encore quand l'adverbe « tout » précède un adjectif féminin ayant pour initiale un *h*. Pour peu qu'il s'agisse d'un *h* muet, il est tenu pour quantité négligeable et c'est de la voyelle qui suit qu'il faut tenir

compte : « Elle est *tout* habillée. » Si en revanche le *h* est aspiré, il est considéré comme une consonne à part entière et l'accord de « tout » s'impose : « Elle est *toute* hérissée. »

Exercices – Trouvez les erreurs

1. La salle était tout enthousiaste à l'annonce de cette nouvelle.
2. La secrétaire était toute effrayée à l'idée de rencontrer son nouveau patron.
3. Tout autre fut la réaction de son entourage.
4. Toute étonnée, elle se fit répéter plusieurs fois la nouvelle.
5. L'écolière était tout émoustillée à l'idée de partir en classe de neige.
6. Sa veste était tout déboutonnée quand il s'est présenté à l'accueil.
7. Cette élève est tout attentive aux paroles de son professeur.
8. Pendant les fêtes de Noël, l'église était toute éclairée.
9. Ils étaient tout essoufflés quand ils sont arrivés, ce matin, au bureau.
10. Toute énervée, la cliente avait fait irruption dans le bureau du directeur.

Correction p. 305

7.19 « je vous saurais gré » ou « je vous serais gré » ?

Erreur couramment commise

Bien que « serait » et « saurait » ne se prononcent pas exactement de la même façon, il n'est pas rare de trouver « il vous serait gré de le rembourser » pour « il vous saurait gré de le rembourser ».

Règle, ou comment éviter cette erreur

Quand on est redevable de quelque chose à quelqu'un, on ne lui en « est » pas gré, on lui en « sait » gré. C'est donc le verbe* « **savoir** » qu'il convient de conjuguer au futur ou au conditionnel* présent, et non pas le verbe « être ».

Si vous hésitez, mettez la phrase à l'indicatif* présent :

*Je vous **saurais** gré de me rappeler au plus vite. = Je vous **sais** (et non « suis ») **gré** de me rappeler au plus vite.*

Avis de l'expert

À tant faire que de choisir le verbe adéquat, n'oublions pas davantage que le « gré » qui suit n'a rien à voir avec la roche : il s'écrit avec un accent aigu et sans s ! C'est celui que l'on retrouve dans les locutions « bon gré mal gré », « de gré ou de force », « de plein gré », voire, encore qu'il y soit mieux caché, dans le verbe « agréer », les adjectifs « agréable » et « désagréable », les substantifs « agrément » et « désagrément » !

Exercices – Trouvez les erreurs

1. Je vous saurais gré de ne pas me marcher sur les pieds.
2. Nous vous saurions gré de nous répondre au plus vite.
3. Me sauriez-vous vraiment gré de ma franchise ?
4. De cette prudence, je suis sûr que le directeur me sera gré.
5. Vous me serez gré, plus tard, de ne pas vous avoir promis la lune.
6. Ils vous sauront gré d'avoir joué cartes sur table.
7. Je vous serais gré de ne pas prendre part à la conversation.
8. Je vous serais gré d'attendre que le cours soit fini pour quitter la salle.
9. Elle vous saura gré de la mansuétude que vous lui témoignez.
10. Nous vous serions gré de bien vouloir patienter quelques minutes.

Correction p. 305

7.20 « après qu'il a » ou « après qu'il ait » ?

Erreur couramment commise

Puisqu'on dit « avant qu'il ait mangé », il est tentant de dire, de la même façon, « après qu'il ait mangé » au lieu de « après qu'il a mangé ».

Règle, ou comment éviter cette erreur

À la différence de « avant que », et quoi que l'on pense souvent, « après que » doit être suivi d'un verbe* à l'**indicatif*** et non au subjonctif* :

*Il fait toujours une sieste **après qu'il a** mangé.*

*Mon grand-père faisait toujours une sieste **après qu'il avait** mangé.*

***Après qu'il eut** mangé quelques petits enfants, l'ogre fit une sieste.*

Avis de l'expert

Charles Trenet, qui connaissait la chanson, ne s'y était pas trompé en écrivant : « Longtemps, longtemps, longtemps, après que les poètes *ont* disparu » ! Rien que de très logique : « après que » introduit une action qui a ou aura eu lieu avant celle de la proposition principale, et qui suppose donc l'usage de l'indicatif. Au contraire, l'action qu'introduit « avant que » est, par rapport à cette même principale, encore à venir (« Le mieux est de s'attaquer au mal avant qu'il n'*apparaisse* »). D'où le subjonctif, mode de ce qui n'est pas réalisé, mais seulement envisagé...

Exercices – Trouvez les erreurs

1. Après qu'il eût fait son service militaire, il ouvrit un commerce.
2. Après que les lumières se soient éteintes, il quitta les lieux.
3. Après qu'il aura envoyé le personnel à tous les diables, il se calmera !
4. Après que chacun ait gagné sa place, le cours commence.
5. Après que la grève eut été décidée, il se fit un grand silence.
6. Nous nous montrions plus efficaces après que nous nous étions détendus.
7. Après que vous ayez rempli le questionnaire, vous le remettrez à l'appariteur.
8. Tout le monde se tait après que le chef a pris la parole.
9. Après qu'il eut donné ses ordres, il s'offrit un moment de repos.
10. Après que le soleil se soit couché, nous rentrons au camp sans tarder.

Correction p. 306



Correction des exercices

■ 7.3 « pallier quelque chose » ou « pallier à quelque chose » ?

1. Phrase correcte.
2. Faux. Il faut écrire : *Je ne vois pas comment **pallier le** départ d'un collaborateur aussi précieux.*
Contrairement à « remédier », le verbe « pallier » ne se lie pas à son complément par la préposition « à ».
3. Faux. Il faut écrire : *Le professeur cherche le moyen de **pallier le** désintérêt croissant de ses élèves.*
Nul besoin de la préposition « à » pour relier le verbe « pallier » à son complément.
4. Phrase correcte.
5. Faux. Il faut écrire : *Mettre les bouchées doubles ne suffira pas à **pallier le** manque de préparation.*
Si l'on « remédie à quelque chose », on « pallie quelque chose » : ce dernier verbe se construit avec un complément d'objet direct.
6. Phrase correcte.
7. Phrase correcte.
8. Faux. Il faut écrire : *Il ne sera guère facile de **pallier les** conséquences d'un tel refus.*
La préposition « à » est superflue après le verbe « pallier ».
9. Phrase correcte.
10. Faux. Il faut écrire : *Allez **pallier la** misère ambiante avec de si faibles moyens !*
Certes, on « remédie à » la misère ambiante. Mais le verbe « pallier » se construit, lui, sans préposition.

■ 7.4 « bimensuel » ou « bimestriel » ?

1. Phrase correcte.
2. Phrase correcte.
3. Faux. Il faut écrire : *Si cette **piqûre bimensuelle** devenait mensuelle, ce serait tout bénéfique pour mes pauvres fesses...*
La phrase dit assez l'envie du patient de voir les piquûres s'espacer. C'est donc contre la périodicité « bimensuelle » (deux fois par mois) qu'il convient ici de pester.
4. Faux. Il faut écrire : *Que ne **troque-t-il son bimensuel** contre un **bimestriel** ? Cela lui ferait de la place dans son placard !*
Pour que le placard soit moins encombré, mieux vaut en effet passer du « bimensuel » (deux numéros par mois) au « bimestriel » (un seulement tous les deux mois).

5. Faux. Il faut écrire : *Mon émission préférée se fait désormais plus rare : de mensuelle, elle est devenue **bimestrielle**.*
Si l'émission est devenue plus rare, c'est qu'au lieu d'être diffusée chaque mois, elle ne revient plus que tous les deux mois. C'est précisément le sens de « bimestriel ».
6. Phrase correcte.
7. Phrase correcte.
8. Faux. Il faut écrire : *Pour remporter la Ligue des champions, il faut disputer treize rencontres, en général **bimensuelles**.*
Si les rencontres étaient « bimestrielles », c'est-à-dire qu'elles se déroulaient tous les deux mois, on aurait du mal à en programmer treize au cours de l'année.
9. Phrase correcte.
10. Faux. Il faut écrire : *Quelle plaie **que** ces rapports **bimestriels** : heureusement, il n'y en a **que** six par an !*
L'année comportant douze mois, un rapide calcul nous confirme en effet que les rapports ne peuvent être rédigés que... tous les deux mois. Bimensuels, ils seraient vingt-quatre.

■ 7.5 « empirer » ou « s'empirer » ?

1. Faux. Il faut écrire : *Il n'est pas rare **que** ces états d'anxiété **empirent** pendant la grossesse.*
On ne doit plus dire aujourd'hui « s'empirer » ni « empirer quelque chose ».
2. Phrase correcte.
3. Faux. Il faut écrire : *L'asthme de mon fils **a** sensiblement **empiré** à l'adolescence.*
Le verbe « empirer » ne se conjugue plus de nos jours à la forme pronominale. Le « se » qui le précédait ici était donc superflu.
4. Faux. Il faut écrire : *Avec l'âge, la surdité a tendance à **empirer**.*
On ne dit plus aujourd'hui « s'empirer », mais « empirer ».
5. Phrase correcte.
6. Phrase correcte.
7. Phrase correcte.
8. Faux. Il faut écrire : *La météo n'est pas fameuse, mais cela **risque d'empirer** encore dans les heures **qui** viennent.*
La forme pronominale « s'empirer » n'est plus à conseiller dans la langue d'aujourd'hui.
9. Phrase correcte.
10. Faux. Il faut écrire : *On craint **qu'en** matière de terrorisme les choses n'aillent en **empirant**.*
Le pronom « se » n'est plus indispensable, de nos jours, à la conjugaison du verbe « empirer ».

■ 7.7 « à l'instar de »

1. Phrase correcte.
2. Phrase correcte.
3. Faux. Il faut écrire : ***Au contraire du** boulanger, **qui** ne dessert jamais les dents, le boucher est plutôt loquace !*
« À l'instar de », qui signifie « à l'image de », ne pouvait ici convenir, les comportements de l'un et de l'autre commerçant étant diamétralement opposés.
4. Faux. Il faut écrire : ***Au contraire de** son maître, le longiligne Don Quichotte, Sancho Pança était plutôt grassouillet.*
« À l'instar de » souligne une ressemblance, non une différence comme celle que l'on évoque ci-dessus !
5. Phrase correcte.

6. Faux : Il faut écrire : **Au contraire de** ses devanciers à la Maison-Blanche, Barack Obama est un homme de couleur.
Si « à l'instar de » était pertinent, il faudrait en conclure que jamais un Blanc n'a occupé la Maison-Blanche !
7. Faux. Il faut écrire : **Au contraire de** son père, qui se levait toujours à l'aurore, il affectionne les grasses matinées.
« À l'instar de » ne peut s'employer que pour des comportements comparables, ce qui n'est pas le cas ici.
8. Faux. Il faut écrire : **Au contraire du** maréchal Pétain, qui pactisa avec les Allemands, le général de Gaulle décida de continuer la lutte.
Les deux personnalités évoquées sont suffisamment dissemblables pour que l'on ne puisse pas utiliser « à l'instar de », qui implique au contraire une similitude entre deux êtres ou deux choses.
9. Phrase correcte.
10. Phrase correcte.

■ 7.9 « caféine » ou « caféïne » ?

1. Faux. Il faut écrire : Les formations **onomatopéiques** ne sont pas rares dans la langue.
On ne met jamais de tréma sur un *i* quand il suit un *é*.
2. Faux. Il faut écrire : Gardons-nous de verser trop facilement dans le **passéisme** !
Le *i* qui fait suite à un *é* n'est jamais coiffé d'un tréma.
3. Phrase correcte.
4. Phrase correcte.
5. Faux. Il faut écrire : L'**exiguïté** de ses bureaux devenait un handicap pour l'entreprise.
Le tréma est nécessaire ici pour que le *u* se prononce : il ne s'agit pas d'un groupe *éi* !
6. Phrase correcte.
7. Phrase correcte.
8. Faux. Il faut écrire : Le ministre de l'Éducation nationale a décidé de s'attaquer à l'**absentéisme**.
Le *i* suit ici un *é* : il ne faut jamais le gratifier d'un tréma dans ce cas.
9. Phrase correcte.
10. Faux. Il faut écrire : Cette boisson **gazéifiée** est particulièrement désaltérante.
Pas de tréma sur le *i* qui succède à un *é* !

■ 7.10 « à l'attention de » ou « à l'intention de » ?

1. Phrase correcte.
2. Faux. Il faut écrire : Il faut être culotté pour intercepter un message portant la mention : « À l'**attention** du président » !
Le message est ici soumis à l'examen « attentif » du président.
3. Phrase correcte.
4. Faux. Il faut écrire : Ma curiosité me pousse à ouvrir les lettres où il est écrit : « À l'**attention** d'Untel ».
Quand il s'agit d'une lettre que l'on recommande à une personne en particulier, c'est l'expression « à l'attention de » qui est de rigueur.
5. Phrase correcte.
6. Faux. Il faut écrire : Elle a conservé quelques timbres à l'**intention** de son oncle collectionneur.
Il n'est pas ici question d'une lettre mais d'une action accomplie pour qu'elle profite à quelqu'un : c'est « à l'intention de » qui est de rigueur.
7. Phrase correcte.

8. Faux. Il faut écrire : *Une réunion a été organisée à l'intention des parents d'élèves.*
Certes, l'attention des parents sera requise durant la réunion en question. Mais on veut surtout souligner ici que la réunion a été organisée pour eux, à leur profit, peut-être même à leur demande.
9. Phrase correcte.
10. Faux. Il faut écrire : *C'est à leur intention, et non pour moi, que j'ai retenu ces places de spectacle.*
Les places en question sont « destinées aux » personnes dont on parle : c'est la locution « à l'intention de » qui se révèle adéquate.

■ 7.11 « l'ouest » ou « l'Ouest » ?

1. Phrase correcte.
2. Faux. Il faut écrire : *L'Andalousie est située au sud de l'Espagne.*
Le nom « sud » doit ici s'écrire avec une minuscule parce qu'il est suivi d'un complément qui le détermine (« de l'Espagne »).
3. Phrase correcte.
4. Faux. Il faut écrire : *Ce voyageur infatigable est allé partout, sauf en Amérique du Sud.*
Le nom « sud » entre ici dans une dénomination qui renvoie à une unité géographique bien définie : il doit prendre la majuscule.
5. Faux. Il faut écrire : *Plus on va vers le nord, plus le climat se fait rude.*
Il ne s'agit pas ici du département ni d'une région géographique bien délimitée, mais du point cardinal. C'est donc la minuscule qui est de rigueur.
6. Phrase correcte.
7. Faux. Il faut écrire : *Les îles Canaries se trouvent à l'ouest de l'Afrique.*
Parce que le nom « ouest » est ici suivi d'un complément (« de l'Afrique »), la minuscule va de soi.
8. Phrase correcte.
9. Phrase correcte.
10. Faux. Il faut écrire : *Le bloc de l'Est a volé en éclats dans les dernières années du xx^e siècle.*
Le nom « est » ne désigne pas ici le point cardinal, mais renvoie à une entité politique précise, à savoir le bloc communiste, d'où la majuscule.

■ 7.12 « eh bien » ou « et bien » ?

1. Faux. Il faut écrire : *Eh bien ! Vous avez mis du temps à me rejoindre !*
Les points d'exclamation qui suivent montrent nettement qu'il s'agit de l'interjection « eh », et non de la conjonction de coordination « et ».
2. Phrase correcte.
3. Faux. Il faut écrire : *Vous n'avez pas tenu compte de mes conseils : eh bien ! voilà le résultat...*
L'interjection est aisément décelable grâce au point d'exclamation qui suit : il convient de recourir à « eh », non à la conjonction « et ».
4. Phrase correcte.
5. Faux. Il faut écrire : *J'ai trouvé tout de suite... Il faut dire que ce passant m'a renseigné, et bien !*
Le sens indique assez qu'il ne s'agissait pas ici de l'interjection « eh bien ! », mais d'une précision supplémentaire introduite par la conjonction de coordination « et ».
6. Faux. Il faut écrire : *Vous attendez le verdict ? Eh bien, voici ce qu'il en est.*
En tête de phrase et précédant une virgule ? Il ne peut s'agir que de l'interjection « eh », et non de la conjonction de coordination « et ».
7. Phrase correcte.
8. Phrase correcte.

9. Faux. Il faut écrire : **Eh bien !** *puisque c'est comme ça, je me passerai désormais de vos services.*
Le point d'exclamation qui suit prouve qu'il s'agit d'une interjection et justifie la graphie « eh ».
10. Phrase correcte.

■ 7.13 « lorsqu'Anne est arrivée » ou « lorsque Anne est arrivée » ?

1. Phrase correcte.
2. Phrase correcte.
3. Faux. Il faut écrire : **Lorsque Olivier** a appelé, nous étions en plein travail.
Le *e* de « lorsque » ne peut jamais être remplacé par une apostrophe quand il est suivi d'un prénom ou d'un nom.
4. Phrase correcte.
5. Faux. Il faut écrire : **Lorsque, à Noël**, il a neigé, chacun s'est réjoui.
« Lorsque » ne s'élide jamais devant la préposition « à ».
6. Faux. Il faut écrire : **Lorsque aucun** élève ne répond, c'est la preuve *que* la question n'est pas claire !
À la différence de « il(s) », « elle(s) », « on », « un(e) », « en », l'indéfini « aucun » ne peut provoquer l'élision de « lorsque ».
7. Faux. Il faut écrire : **Lorsque au** soir il fut clair *qu'il* ne se manifesterait plus, tout le monde s'inquiéta.
« Lorsque » ne s'élide jamais devant la préposition « à ». Or, « au » n'est autre que le résultat de la contraction « à + le » !
8. Phrase correcte.
9. Phrase correcte.
10. Faux. Il faut écrire : **Lorsque avec** l'hiver reviennent les grands froids, on ne sort plus guère.
À la différence de « il(s) », « elle(s) », « on », « un(e) » et « en », la préposition « avec » ne peut provoquer l'élision de « lorsque ».

■ 7.14 « dieu » ou « Dieu » ?

1. Faux. Il faut écrire : *Comment ne pas l'aimer, il est beau comme un dieu !*
Plus qu'au dieu unique des chrétiens, on pense ici à un de ces dieux de la mythologie gréco-latine qui, comme Apollon, n'hésitaient pas à prendre forme humaine pour séduire les mortelles. D'où la minuscule !
2. Faux. Il faut écrire : *Beaucoup ont voulu voir dans cette issue heureuse la main de Dieu.*
Il est question ici du Créateur des religions monothéistes. La majuscule est donc de rigueur.
3. Phrase correcte.
4. Faux. Il faut écrire : *On dit souvent que le capitaine est le seul maître à bord après Dieu.*
Il n'y en a visiblement qu'un ici : la majuscule s'impose.
5. Phrase correcte.
6. Phrase correcte.
7. Phrase correcte.
8. Faux. Il faut écrire : *Qui sait encore que les pénates étaient les dieux protecteurs du foyer chez les Romains ?*
Chacun sait que les Romains ne manquaient pas de dieux, ce que le pluriel vient d'ailleurs confirmer : minuscule obligatoire, par conséquent !
9. Faux. Il faut écrire : *Je n'en sais rien, je ne suis pas dans le secret des dieux !*
Le pluriel suffit à prouver que nous nous trouvons dans un environnement polythéiste : la minuscule en découle tout naturellement.
10. Phrase correcte.

■ 7.15 du bon usage de « s'avérer »

1. Phrase correcte.
2. Faux. Il faut écrire : *Il est plutôt rare qu'une rumeur de ce genre se révèle vraie.*
Compte tenu du sens premier du verbe « s'avérer » (se faire reconnaître pour vrai), la tournure proposée risquait de passer pour pléonastique.
3. Phrase correcte.
4. Faux. Il faut écrire : *Comme je le craignais, son diagnostic s'est révélé exact.*
Mieux vaut éviter, pour ne pas verser dans le pléonisme, d'utiliser « s'avérer » devant des adjectifs tels que « exact » ou « vrai ».
5. Phrase correcte.
6. Faux. Il faut écrire : *Et si tout ce qu'il prétend se révélait vrai ?*
« S'avérer vrai », pour peu que l'on redonne à « s'avérer » son sens premier (se faire reconnaître pour vrai), a tout du pléonisme.
7. Phrase correcte.
8. Faux. Il faut écrire : *Les prévisions alarmistes de cet économiste se sont heureusement révélées erronées.*
« S'avérer » signifiant à l'origine « se faire reconnaître pour vrai », il y aurait quelque contradiction à l'employer conjointement à l'adjectif « erroné », lequel signifie « faux » !
9. Phrase correcte.
10. Faux. Il faut écrire : *La nouvelle s'est révélée fausse, mais le mal était fait.*
L'adjectif « faux » ne saurait en toute logique se marier avec le verbe « s'avérer » (se faire reconnaître pour vrai).

■ 7.16 « j'ai été » ou « je suis allé » ?

1. Phrase correcte.
2. Phrase correcte.
3. Faux. Il faut écrire : *Il est allé chercher des allumettes, et on ne l'a jamais revu.*
Dans le langage soigné, il n'est jamais recommandé de remplacer « aller » par « être ».
4. Faux. Il faut écrire : *Es-tu allé faire les courses, comme je te l'avais demandé ?*
Seuls le langage familier et l'oral s'accommodent de la substitution du verbe « être » au verbe « aller ».
5. Phrase correcte.
6. Phrase correcte.
7. Faux. Il faut écrire : *J'ignorais que vous étiez allé à Paris pour rencontrer le ministre.*
Le verbe « aller » ne peut être remplacé par le verbe « être » que dans un langage très familier.
8. Faux. Il faut écrire : *Tous ensemble, nous sommes allés acheter un nouveau poisson rouge.*
Mieux vaut éviter, à l'écrit ou dans le langage soigné, de remplacer le verbe « aller » par le verbe « être ».
9. Phrase correcte.
10. Faux. Il faut écrire : *Sont-ils allés à la messe, ce dimanche ?*
Dans le langage soigné, cette tournure est de loin préférable à « ont-ils été ? »

■ 7.17 « réouvrir » ou « rouvrir » ?

1. Faux. Il faut écrire : *Une fois que j'ai trouvé le sommeil, je ne rouvre pas les yeux de la nuit.*
À la différence du nom « réouverture », le verbe « réouvrir » n'existe pas.

2. Faux. Il faut écrire : **Rouvrir** les robinets après un mois d'absence n'est pas une mince affaire.
À la différence du nom « réouverture », le verbe « réouvrir » n'existe pas.
3. Phrase correcte.
4. Faux. Il faut écrire : *Le gouvernement n'a nulle envie de **rouvrir** un débat **qu'il** considère comme clos.*
À la différence du nom « réouverture », le verbe « réouvrir » n'existe pas.
5. Phrase correcte.
6. Phrase correcte.
7. Faux. Il faut écrire : *Sauf incident, la centrale nucléaire pourrait **rouvrir** le mois prochain.*
À la différence du nom « réouverture », le verbe « rouvrir » n'existe pas.
8. Phrase correcte.
9. Phrase correcte.
10. Faux. Il faut écrire : *On ne **rouvrira** pas le feu sans en avoir reçu l'ordre.*
À la différence du nom « réouverture », le verbe « réouvrir » n'existe pas.

■ 7.18 « tout énervée » ou « toute énervée » ?

1. Phrase correcte.
2. Faux. Il faut écrire : *La secrétaire était **tout** effrayée à l'idée de rencontrer son nouveau patron.*
L'adverbe « tout » reste invariable quand il est suivi, comme ici, d'un adjectif féminin commençant par une voyelle (« effrayée »).
3. Phrase correcte.
4. Faux. Il faut écrire : ***Tout** étonnée, elle se fit répéter plusieurs fois la nouvelle.*
L'adverbe « tout » reste invariable quand le suit un adjectif féminin commençant par une voyelle (ici « étonnée »).
5. Phrase correcte.
6. Faux. Il faut écrire : *Sa veste était **toute** déboutonnée **quand** il s'est présenté à l'accueil.*
L'adverbe « tout » s'accorde avec l'adjectif qui le suit si ce dernier commence par une consonne : c'est le cas ici de « déboutonnée ».
7. Phrase correcte.
8. Faux. Il faut écrire : *Pendant les fêtes de Noël, l'église était **tout** éclairée.*
Quand il est suivi d'un adjectif féminin commençant par une voyelle (ici « éclairée »), l'adverbe « tout » reste invariable.
9. Phrase correcte.
10. Faux. Il faut écrire : ***Tout** énervée, la cliente avait fait irruption dans le bureau du directeur.*
L'adverbe « tout » reste invariable quand il précède un adjectif féminin (« énervée ») dont l'initiale est une voyelle.

■ 7.19 « je vous saurais gré » ou « je vous serais gré » ?

1. Phrase correcte.
2. Phrase correcte.
3. Phrase correcte.
4. Faux. Il faut écrire : *De cette prudence, je suis sûr **que** le directeur me **saura** gré.*
Pour exprimer sa reconnaissance envers quelqu'un, on ne dit pas qu'on lui « est gré », mais qu'on lui « sait gré ». Au futur, on n'utilisera donc pas de « sera », mais de « saura ».
5. Faux. Il faut écrire : *Vous me **saurez** gré, plus tard, de ne pas vous avoir promis la lune.*
« Serez » est une forme du futur du verbe « être ». Or, on ne dit pas « être gré à quelqu'un », mais « savoir gré ».

6. Phrase correcte.
7. Faux. Il faut écrire : *Je vous **saurais** gré de ne pas prendre part à la conversation.*
Puisque l'expression adéquate est « savoir gré à quelqu'un », ce n'est pas de « serais », conditionnel du verbe « être », qu'il convient d'user, mais de « saurais ».
8. Faux. Il faut écrire : *Je vous **saurais** gré d'attendre que le cours soit fini pour quitter la salle.*
« Serais » n'est pas le conditionnel du verbe « savoir », mais du verbe « être ». Or, l'expression qui marque la reconnaissance est bien « savoir gré », et non pas « être gré à quelqu'un ».
9. Phrase correcte.
10. Faux. Il faut écrire : *Nous vous **saurions** gré de bien vouloir patienter quelques minutes.*
On « sait gré à quelqu'un de quelque chose ». C'est donc bien le verbe « savoir » qu'il convient de mettre ici au conditionnel.

■ 7.20 « après qu'il a » ou « après qu'il ait » ?

1. Faux. Il faut écrire : *Après qu'il **eut** fait son service militaire, il ouvrit un commerce.*
À la différence de « avant que », la locution « après que » est toujours suivie d'un temps composé de l'indicatif : ici, le passé antérieur.
2. Faux. Il faut écrire : *Après que les lumières se **furent** éteintes, il quitta les lieux.*
À la différence de « avant que », la locution « après que » est obligatoirement suivie d'un temps composé de l'indicatif : ici, il s'agit d'un passé antérieur.
3. Phrase correcte.
4. Faux. Il faut écrire : *Après que chacun **a** gagné sa place, le cours commence.*
Si la locution « avant que » est suivie du subjonctif, « après que » entraîne nécessairement l'indicatif, ici au passé composé.
5. Phrase correcte.
6. Phrase correcte.
7. Faux. Il faut écrire : *Après que vous **aurez** rempli le questionnaire, vous le remettrez à l'appareur.*
Dans une proposition introduite par « après que », le verbe n'est jamais au subjonctif. On a affaire ici à un futur antérieur de l'indicatif.
8. Phrase correcte.
9. Phrase correcte.
10. Faux. Il faut écrire : *Après que le soleil **s'est** couché, nous rentrons au camp sans tarder.*
Ce passé composé de l'indicatif est autrement correct que le subjonctif, lequel ne doit pas se rencontrer dans une proposition introduite par « après que ».



Révision des règles

Parmi ces 60 phrases, certaines comportent une erreur.
Trouvez les erreurs, puis reportez-vous aux corrections.

Questions

1. Lucky Luke ne s'aventurait qu'exceptionnellement dans l'Est des États-Unis.
2. Comment ne lui serait-il pas gré de tous les bienfaits qu'il lui doit ?
3. Afin de pallier à l'inexpérience de plus d'un joueur, l'entraîneur avait rappelé quelques anciens.
4. Cette Anglaise, à l'instar de la plupart de ses compatriotes, raffole du thé.
5. Si vous pensez qu'il n'y a pas d'autre solution, eh bien allons-y !
6. Mes jugements à l'emporte-pièce s'avèrent le plus souvent exacts.
7. Qui aura le cœur de lui reprocher d'avoir pris un acompte sur le grand plaisir qu'il attendait ?
8. Après que nous ayons donné notre avis, vous choisirez !
9. Cette élève sérieuse était toute déçue de son résultat.
10. Ces retrouvailles imprévues m'auront projeté dans un kaléidoscope de souvenirs.
11. Les anti-inflammatoires m'ont mis l'estomac sens dessus dessous.
12. Son mal s'est subitement empiré la nuit dernière.
13. Ce pays magnifique est décidément béni des Dieux !
14. « J'ai acheté cette bague à votre attention », a réussi à balbutier l'amoureux transi.
15. Une faute grossière, en l'occurrence un participe passé mal accordé, déparait son rapport.
16. Après cette humiliation, l'élève n'est pas près de rouvrir la bouche !
17. Lorsque, au matin, il se réveilla, le soleil était déjà haut dans le ciel.
18. Le réveil du volcan aura eu d'importantes répercussions sur l'activité touristique.

19. Il a été reconduire le client jusqu'à sa voiture.
20. Cette revue bimestrielle était prétexte à se plonger dans l'actualité deux fois par mois.
21. La réponse du président fut toute autre que celle de son ministre.
22. Une claque avait été engagée pour pallier la tiédeur supposée de la salle.
23. Pour l'amour de dieu, renoncez à cette folie !
24. Les employés vous sauront gré de cette augmentation que vous leur accordez.
25. L'hétérogénéité des classes pose plus d'un problème au pédagogue.
26. À l'instar de son prédécesseur que tous critiquaient, Laurent Blanc a la faveur de l'opinion.
27. Après que la foule ait crié sa haine, la tension retombe d'un cran.
28. Réouvrez vos livres de grammaire, vous en avez grand besoin !
29. Dans ces circonstances difficiles, il importe de ne pas perdre le Nord !
30. Cette petite fête a été organisée à l'intention des nouveaux venus dans l'entreprise.
31. L'acompte réclamé me paraît disproportionné avec la somme totale à payer.
32. Depuis qu'il a commencé son traitement, son acné a plutôt empiré.
33. Ce rapport détaille les répercussions du travail de nuit sur la santé du personnel.
34. L'équipe toute entière a souffert de ce malentendu avec l'entraîneur.
35. D'hebdomadaire, cette publication est devenue bimensuelle : voilà qui allège de moitié mon étagère !
36. Depuis que le ministre a annoncé sa venue, le lycée est sans dessus dessous.
37. Pour peu que la nouvelle s'avère vraie, nous sommes dans de beaux draps !
38. Pour une fois, je suis allé à cette réunion de bon cœur.
39. Après qu'il avait réfléchi, il prenait sa décision sans tergiverser.
40. Le recul de l'âge légal de la retraite doit pallier à l'allongement de la durée moyenne de vie.
41. À l'instar de son frère, reçu avec mention, cet élève devra repasser l'examen l'année prochaine.

42. Ce snob se pavanait dans une voiture de rêve, en l'occurrence une Ferrari.
43. La perte de sa tour s'est avérée catastrophique pour la suite de la partie.
44. L'Afrique du Sud restera un mauvais souvenir pour les footballeurs français.
45. Et bien, en voilà des cachotteries !
46. Pour retrouver des clés qu'il avait dans sa poche, il a mis la chambre sans dessus dessous.
47. Était-il vraiment impossible de prévoir ce séisme ?
48. Au point où l'on est parvenu, les choses peuvent-elles encore s'empirer ?
49. Après ce succès, les négociations devraient être rapidement réouvertes.
50. Lorsqu'enfin vint son tour de parler, la salle ne s'intéressait plus au débat.
51. Avez-vous été voir le dernier film de Claude Lelouch ?
52. Si seulement je n'avais pas imprudemment versé d'acompte !
53. Je suis sûr qu'un jour tu me seras gré de m'être montré dur avec toi.
54. Ces réunions bimensuelles sont trop espacées : il en faudrait au moins une par mois !
55. Il faut croire qu'il y a un dieu pour les ivrognes...
56. Il a gagné le gros lot du concours, en l'occurrence un séjour aux Caraïbes.
57. La pétition a été adressée à l'intention du député.
58. La mésentente des parents a souvent des répercussions sur le rendement scolaire de l'enfant.
59. Lorsque on y met vraiment le prix, on remporte l'affaire.
60. Et bien, moi, il n'est pas question que je me laisse faire !

■ Correction

1. Faux. Il faut écrire : *Lucky Luke ne s'aventurait **qu'**exceptionnellement **dans l'est** des États-Unis.*
 ► « l'ouest » ou « l'Ouest » ?, p. 287
2. Faux. Il faut écrire : *Comment ne lui **saurait-il** pas gré **de** tous les bienfaits **qu'il** lui **doit** ?*
 ► « je vous saurais gré » ou « je vous serais gré » ?, p. 295
3. Faux. Il faut écrire : *Afin **de pallier** l'inexpérience **de plus d'un** joueur, l'entraîneur avait rappelé **quelques** anciens.*
 ► « pallier quelque chose » ou « pallier à quelque chose » ?, p. 280
4. Phrase correcte.
5. Phrase correcte.
6. Faux. Il faut écrire : *Mes jugements à l'emporte-pièce **se révèlent** le plus souvent exacts.*
 ► du bon usage de « s'avérer », p. 291
7. Faux. Il faut écrire : *Qui aura le cœur **de** lui reprocher **d'**avoir pris un **acompte** sur le grand plaisir **qu'il** attendait ?*
 ► « acompte » ou « accompte » ?, p. 279
8. Faux. Il faut écrire : *Après **que** nous **aurons** donné notre avis, vous choisirez !*
 ► « après qu'il a » ou « après qu'il ait » ?, p. 296
9. Phrase correcte.
10. Faux. Il faut écrire : *Ces retrouvailles imprévues m'auront projeté **dans un kaléidoscope de** souvenirs.*
 ► « caféine » ou « caféine » ?, p. 285
11. Phrase correcte.
12. Faux. Il faut écrire : *Son mal **a** subitement **empiré** la nuit **dernière**.*
 ► « empirer » ou « s'empirer » ?, p. 282
13. Faux. Il faut écrire : *Ce pays magnifique est **décidément** béni **des dieux** !*
 ► « dieu » ou « Dieu » ?, p. 290
14. Faux. Il faut écrire : *« J'ai acheté cette bague à votre **intention** », a réussi à balbutier l'amoureux transi.*
 ► « à l'attention de » ou « à l'intention de » ?, p. 286
15. Faux. Il faut écrire : *Une faute grossière, en l'**occurrence** un participe passé mal accordé, **déparait** son rapport.*
 ► « en l'occurrence » ou « en l'occurrence » ?, p. 285
16. Phrase correcte.
17. Phrase correcte.
18. Faux. Il faut écrire : *Le réveil **du** volcan aura eu **d'importantes répercussions** sur l'activité touristique.*
 ► « répercussion » ou « répercution » ?, p. 283

19. Faux. Il faut écrire : *Il **est allé** reconduire le client jusqu'à sa voiture.*
 ► « j'ai été » ou « je suis allé » ?, p. 292
20. Faux. Il faut écrire : *Cette revue **bimensuelle** était prétexte à se plonger dans l'actualité deux fois par mois.*
 ► « bimensuel » ou « bimestriel » ?, p. 281
21. Faux. Il faut écrire : *La réponse du président fut **tout autre** que celle de son ministre.*
 ► « tout énervée » ou « toute énervée » ?, p. 294
22. Phrase correcte.
23. Faux. Il faut écrire : *Pour l'amour de **Dieu**, renoncez à cette folie !*
 ► « dieu » ou « Dieu » ?, p. 290
24. Phrase correcte.
25. Faux. Il faut écrire : *L'**hétérogénéité** des classes pose plus d'un problème au pédagogue.*
 ► « caféine » ou « caféïne » ?, p. 285
26. Faux. Il faut écrire : ***Contrairement** à son prédécesseur que tous critiquaient, Laurent Blanc a la faveur de l'opinion.*
 ► « à l'instar de », p. 284
27. Faux. Il faut écrire : *Après **que** la foule **a crié** sa haine, la tension retombe d'un cran.*
 ► « après qu'il a » ou « après qu'il ait » ?, p. 296
28. Faux. Il faut écrire : ***Rouvrez** vos livres de grammaire, vous en avez grand besoin !*
 ► « réouvrir » ou « rouvrir » ?, p. 293
29. Faux. Il faut écrire : *Dans ces circonstances difficiles, il importe de ne pas perdre le **nord** !*
 ► « l'ouest » ou « l'Ouest » ?, p. 287
30. Phrase correcte.
31. Faux. Il faut écrire : *L'**acompte** réclamé me paraît disproportionné avec la somme totale à payer.*
 ► « acompte » ou « accompte » ?, p. 279
32. Phrase correcte.
33. Faux. Il faut écrire : *Ce rapport détaille les **répercussions** du travail de nuit sur la santé du personnel.*
 ► « répercussion » ou « répercution » ?, p. 283
34. Faux. Il faut écrire : *L'**équipe** **tout** entière a souffert de ce malentendu avec l'entraîneur.*
 ► « tout énervée » ou « toute énervée » ?, p. 294
35. Phrase correcte.
36. Faux. Il faut écrire : *Depuis **que** le ministre a annoncé sa venue, le lycée est **sens dessus dessous**.*
 ► « sans dessus dessous » ou « sens dessus dessous » ?, p. 279
37. Faux. Il faut écrire : *Pour peu **que** la nouvelle **se révèle** vraie, nous sommes dans de beaux draps !*
 ► du bon usage de « s'avérer », p. 291
38. Phrase correcte.
39. Phrase correcte.
40. Faux. Il faut écrire : *Le recul de l'âge légal de la retraite doit **pallier** l'allongement de la durée moyenne de vie.*
 ► « pallier quelque chose » ou « pallier à quelque chose » ?, p. 280
41. Faux. Il faut écrire : ***Contrairement** à son frère, reçu avec mention, cet élève devra repasser l'examen l'année prochaine.*
 ► « à l'instar de », p. 284

42. Phrase correcte.
43. Phrase correcte.
44. Phrase correcte.
45. Faux. Il faut écrire : **Eh bien**, en voilà **des** cachotteries !
 ► « eh bien » ou « et bien » ?, p. 288
46. Faux. Il faut écrire : Pour retrouver **des** clés qu'il avait **dans** sa poche, il a mis la chambre **sens dessus dessous**.
 ► « sans dessus dessous » ou « sens dessus dessous » ?, p. 279
47. Phrase correcte.
48. Faux. Il faut écrire : Au point où l'on est parvenu, les choses peuvent-elles encore **empirer** ?
 ► « empirer » ou « s'empirer » ?, p. 282
49. Faux. Il faut écrire : Après ce succès, les négociations **devraient** être **rapidement rouvertes**.
 ► « réouvrir » ou « rouvrir » ?, p. 293
50. Faux. Il faut écrire : **Lorsque enfin** vint son tour **de** parler, la salle ne s'intéressait plus au **débat**.
 ► « lorsqu'Anne est arrivée » ou « lorsque Anne est arrivée » ?, p. 289
51. Faux. Il faut écrire : **Êtes-vous allé** voir le **dernier** film **de** Claude Lelouch ?
 ► « j'ai été » ou « je suis allé » ?, p. 292
52. Phrase correcte.
53. Faux. Il faut écrire : Je suis sûr qu'un jour tu me **sauras** gré **de** m'être montré **dur** avec toi.
 ► « je vous saurais gré » ou « je vous serais gré » ?, p. 295
54. Faux. Il faut écrire : Ces réunions **bimestrielles** sont trop espacées : il en **faudrait** au moins une par mois !
 ► « bimensuel » ou « bimestriel » ?, p. 281
55. Phrase correcte.
56. Faux. Il faut écrire : Il a gagné le gros lot **du** concours, en l'**occurrence** un séjour aux Caraïbes.
 ► « en l'occurence » ou « en l'occurrence » ?, p. 285
57. Faux. Il faut écrire : La pétition a été **adressée** à l'**attention du** député.
 ► « à l'attention de » ou « à l'intention de » ?, p. 286
58. Phrase correcte.
59. Faux. Il faut écrire : **Lorsqu'on** y met **vraiment** le prix, on remporte l'affaire.
 ► « lorsqu'Anne est arrivée » ou « lorsque Anne est arrivée » ?, p. 289
60. Faux. Il faut écrire : **Eh bien**, moi, il n'est pas question que je me laisse faire !
 ► « eh bien » ou « et bien » ?, p. 288



Comment s'entraîner avec les annales ?

Avertissement

Cet ouvrage et les annales qu'il contient permettent de s'entraîner sur le sujet 1 qui comporte 150 exercices et compte pour 700 points sur 1000. Il s'agit du niveau *Supérieur*. Le niveau *Excellence*, plus littéraire, n'est pas traité dans cet ouvrage.

Lisez la notice.

La notice qui suit vous explique comment traiter les exercices.

Photocopiez la grille vide des réponses.

Ne cochez pas directement dans l'ouvrage, mais sur la photocopie.

Cela vous permettra de refaire l'exercice autant de fois que vous le souhaitez.

Notez que vous n'avez pas besoin d'une seconde grille pour modifier vos réponses. Travaillez sur la même grille avec un crayon et une gomme. Cela est interdit lors de l'examen à cause de l'usage du scanner, ce qui n'est pas le cas lors de l'entraînement.

Vous pouvez également télécharger la grille vierge, au format A4, que vous trouverez sur le site www.eyrolles.projet-voltaire.fr.

Comparez votre grille avec la grille des corrections.

Vous verrez les erreurs que vous avez commises en vous reportant aux phrases correspondantes dans le sujet.

Les premières annales vous permettent de comprendre vos erreurs pour ne plus les commettre.

Cet ouvrage comporte trois éditions d'annales. La première vous propose une correction détaillée. Chaque phrase, qui met en évidence le(s) mot(s) concerné(s), est rédigée cette fois sans erreur, et est suivie de l'intitulé des règles relatives aux fautes incriminées. En cas de doute, il vous suffit alors de vous reporter au chapitre correspondant.

Calculez votre score sur 700.

Allez sur www.eyrolles.projet-voltaire.fr, inscrivez-vous gratuitement, sélectionnez les annales de votre choix et cochez les mêmes cases que sur votre grille. Votre score est immédiatement calculé et affiché !

Gardez présent à l'esprit que ce score est noté sur 700 car la grille ne contient pas la partie Excellence qui concerne les 300 points restants. La *Certification Voltaire* donne lieu à un score sur 1 000.

Bien évidemment, ce score ne peut pas être affiché sur votre CV, il est le reflet de votre niveau à l'entraînement et non le fruit d'un examen surveillé. Pour pouvoir passer la *Certification Voltaire* près de chez vous et enrichir votre CV avec le certificat d'orthographe, allez sur www.certification-voltaire.fr (pour la France) ou www.certification-voltaire.ch (pour la Suisse).

À lire avant de répondre au questionnaire

La dictée (durée : cinq minutes)

L'épreuve débute par une dictée. Celle-ci est courte et simple, et ne comporte aucun piège.

Une réserve sera apportée au certificat dans l'un des cas suivants :

- le texte n'est pas rédigé ;
- le texte est illisible et ne permet donc pas d'être corrigé ;
- le texte comporte plus de 2 fautes ;
- le texte comporte une faute de grammaire (conjugaison, accord...) ;
- le texte fait apparaître des problèmes de dyslexie.

Vous devez rédiger le texte dans l'encadré prévu à cet effet sur la page "Mes réponses".

Les ratures sont autorisées.

Il est impératif que le texte soit lisible.

Il vous est possible d'écrire en lettres capitales (conseillé pour ceux qui pensent avoir une écriture illisible).

Vous ne devez pas oublier les accents et les cédilles, même sur les lettres capitales.

Le questionnaire (durée : deux heures trente)

Il y a 240 phrases groupées dans 2 sujets.

Le sujet 1 compte pour 700 points sur 1 000 et concerne des difficultés courantes, notamment en milieu professionnel. Il comporte 150 phrases.

Le sujet 2 compte pour 300 points sur 1 000 et concerne des difficultés d'un niveau plus élevé et plus littéraire. Il comporte 90 phrases.

Le principe du test

Le principe est d'identifier les fautes au sein de chaque phrase présentée. Exemple :

Les voitures rouges sang qu'il a garé dans la cour sont en panne.

A

B

C

Notice transmise aux candidats le jour de l'examen (au cours des sessions de 2010), page 1/3.

Les propositions de réponse sont : A (si l'on pense que « rouges sang » est mal orthographié), B (pour « garé »), C (pour « cour ») et D (signifie « il n'y a aucune faute dans cette phrase »).

Il peut y avoir 0, 1, 2 ou 3 erreurs dans chaque phrase.

Pour l'exemple ci-dessus la phrase correcte est :

Les voitures rouge sang qu'il a garées dans la cour sont en panne.

Il fallait donc cocher les cases A et B.

IMPORTANT : si vous ne voyez pas de fautes dans la phrase, il faut impérativement cocher la case D.

Utilisez la grille « Vos réponses » pour cocher les erreurs que vous voyez. Il s'agit bien de cocher les erreurs, pas les expressions correctes.

Remplir la grille de réponses

Il faut remplir complètement les cases que vous désirez cocher.

Voici un exemple de remplissage correct :

	A	B	C	D
151.	☒	☐	☒	☐
152.	☒	☒	☐	☐

Voici des exemples de remplissages incorrects :

	A	B	C	D
91	☒	☐	☒	☐
92	☒	☒	☐	☐

IMPORTANT

N'ÉCRIVEZ RIEN SUR LA GRILLE DE RÉPONSES EN DEHORS DES CASES À REMPLIR.

TOUTE ÉCRITURE EN DEHORS DES CASES PEUT ANNULER VOTRE EXAMEN.

Modifier sa réponse

Si vous pensez vous être trompé(e), n'essayez pas de barrer ou d'effacer votre réponse, utilisez la grille « Vos corrections » pour en donner une nouvelle.

Si des cases sont cochées pour un numéro de question sur la grille de corrections, c'est toujours la réponse de cette dernière qui sera prise en compte en priorité.

Notice transmise aux candidats le jour de l'examen (au cours des sessions de 2010), page 2/3.

Les erreurs à découvrir

Les erreurs à découvrir concernent des difficultés **grammaticales, sémantiques** (ex. : décade ou décennie ? censé ou sensé ? raisonner ou résonner ?), **lexicales** et **syntactiques**.

IMPORTANT : il n'y a pas d'erreurs à découvrir qui soient liées à la ponctuation ni aux espaces.

Recommandations

Allez vite. Ne restez pas trois minutes sur une phrase. Soit vous connaissez la règle en jeu, soit vous ne la connaissez pas. Faites confiance à vos forces, ne vous attardez pas sur vos faiblesses.

Allez jusqu'au bout du sujet. Le calcul du nombre de règles que vous maîtrisez procède par recoupement de vos réponses ; s'il manque des réponses, votre note va mécaniquement chuter.

Ne copiez pas. Tous les sujets sont différents.

Prenez grand soin des grilles de réponses. Une page cornée, déchirée, ou présentant des annotations sera moins facilement traitée par le scanner, qui saura moins bien reconnaître les bonnes réponses.

Les sujets et les grilles de réponses sont à rendre lors de votre sortie.

Notice transmise aux candidats le jour de l'examen (au cours des sessions de 2010), page 3/3.

Annales 1 : grille pour vos réponses

	A	B	C	D		A	B	C	D		A	B	C	D		A	B	C	D		A	B	C	D		A	B	C	D					
1	☐	☐	☐	☐	23	☐	☐	☐	☐	45	☐	☐	☐	☐	67	☐	☐	☐	☐	89	☐	☐	☐	☐	111	☐	☐	☐	☐	133	☐	☐	☐	☐
2	☐	☐	☐	☐	24	☐	☐	☐	☐	46	☐	☐	☐	☐	68	☐	☐	☐	☐	90	☐	☐	☐	☐	112	☐	☐	☐	☐	134	☐	☐	☐	☐
3	☐	☐	☐	☐	25	☐	☐	☐	☐	47	☐	☐	☐	☐	69	☐	☐	☐	☐	91	☐	☐	☐	☐	113	☐	☐	☐	☐	135	☐	☐	☐	☐
4	☐	☐	☐	☐	26	☐	☐	☐	☐	48	☐	☐	☐	☐	70	☐	☐	☐	☐	92	☐	☐	☐	☐	114	☐	☐	☐	☐	136	☐	☐	☐	☐
5	☐	☐	☐	☐	27	☐	☐	☐	☐	49	☐	☐	☐	☐	71	☐	☐	☐	☐	93	☐	☐	☐	☐	115	☐	☐	☐	☐	137	☐	☐	☐	☐
6	☐	☐	☐	☐	28	☐	☐	☐	☐	50	☐	☐	☐	☐	72	☐	☐	☐	☐	94	☐	☐	☐	☐	116	☐	☐	☐	☐	138	☐	☐	☐	☐
7	☐	☐	☐	☐	29	☐	☐	☐	☐	51	☐	☐	☐	☐	73	☐	☐	☐	☐	95	☐	☐	☐	☐	117	☐	☐	☐	☐	139	☐	☐	☐	☐
8	☐	☐	☐	☐	30	☐	☐	☐	☐	52	☐	☐	☐	☐	74	☐	☐	☐	☐	96	☐	☐	☐	☐	118	☐	☐	☐	☐	140	☐	☐	☐	☐
9	☐	☐	☐	☐	31	☐	☐	☐	☐	53	☐	☐	☐	☐	75	☐	☐	☐	☐	97	☐	☐	☐	☐	119	☐	☐	☐	☐	141	☐	☐	☐	☐
10	☐	☐	☐	☐	32	☐	☐	☐	☐	54	☐	☐	☐	☐	76	☐	☐	☐	☐	98	☐	☐	☐	☐	120	☐	☐	☐	☐	142	☐	☐	☐	☐
11	☐	☐	☐	☐	33	☐	☐	☐	☐	55	☐	☐	☐	☐	77	☐	☐	☐	☐	99	☐	☐	☐	☐	121	☐	☐	☐	☐	143	☐	☐	☐	☐
12	☐	☐	☐	☐	34	☐	☐	☐	☐	56	☐	☐	☐	☐	78	☐	☐	☐	☐	100	☐	☐	☐	☐	122	☐	☐	☐	☐	144	☐	☐	☐	☐
13	☐	☐	☐	☐	35	☐	☐	☐	☐	57	☐	☐	☐	☐	79	☐	☐	☐	☐	101	☐	☐	☐	☐	123	☐	☐	☐	☐	145	☐	☐	☐	☐
14	☐	☐	☐	☐	36	☐	☐	☐	☐	58	☐	☐	☐	☐	80	☐	☐	☐	☐	102	☐	☐	☐	☐	124	☐	☐	☐	☐	146	☐	☐	☐	☐
15	☐	☐	☐	☐	37	☐	☐	☐	☐	59	☐	☐	☐	☐	81	☐	☐	☐	☐	103	☐	☐	☐	☐	125	☐	☐	☐	☐	147	☐	☐	☐	☐
16	☐	☐	☐	☐	38	☐	☐	☐	☐	60	☐	☐	☐	☐	82	☐	☐	☐	☐	104	☐	☐	☐	☐	126	☐	☐	☐	☐	148	☐	☐	☐	☐
17	☐	☐	☐	☐	39	☐	☐	☐	☐	61	☐	☐	☐	☐	83	☐	☐	☐	☐	105	☐	☐	☐	☐	127	☐	☐	☐	☐	149	☐	☐	☐	☐
18	☐	☐	☐	☐	40	☐	☐	☐	☐	62	☐	☐	☐	☐	84	☐	☐	☐	☐	106	☐	☐	☐	☐	128	☐	☐	☐	☐	150	☐	☐	☐	☐
19	☐	☐	☐	☐	41	☐	☐	☐	☐	63	☐	☐	☐	☐	85	☐	☐	☐	☐	107	☐	☐	☐	☐	129	☐	☐	☐	☐					
20	☐	☐	☐	☐	42	☐	☐	☐	☐	64	☐	☐	☐	☐	86	☐	☐	☐	☐	108	☐	☐	☐	☐	130	☐	☐	☐	☐					
21	☐	☐	☐	☐	43	☐	☐	☐	☐	65	☐	☐	☐	☐	87	☐	☐	☐	☐	109	☐	☐	☐	☐	131	☐	☐	☐	☐					
22	☐	☐	☐	☐	44	☐	☐	☐	☐	66	☐	☐	☐	☐	88	☐	☐	☐	☐	110	☐	☐	☐	☐	132	☐	☐	☐	☐					

Annales 1

- 1 - Si l'expert dit que la catastrophe est due à une défaillance technique, le juge si fié.
a b c
- 2 - Le vendeur maintient un prix trop élevé, aussi suspend-t-on les négociations.
a b c
- 3 - Qui sont ces sept journalistes que tu convis à l'inauguration ?
a b c
- 4 - Pour constituer l'équipe qui gérera le projet, rassemble trois personnes, voir quatre.
a b c
- 5 - Si ses chiffres-là se révèlent faux, dîtes-le rapidement au comptable.
a b c
- 6 - Au cas ou vous hésiteriez, un conseiller se tient prêt à vous aidez.
a b c
- 7 - Tous les documents que j'ai fait circuler doivent m'être rendu.
a b c
- 8 - Je concluerai mon exposé parce que je juge le plus pertinent.
a b c
- 9 - Vas voir si le chargement est prêt à être expédié.
a b c
- 10 - Bien qu'il ait des collaborateurs compétents, le directeur n'a pas la tache facile.
a b c
- 11 - J'envois à qui en fait la demande un descriptif de notre offre.
a b c
- 12 - M. Fournet aimerait vous rencontrer au restaurant ou il a ses habitudes.
a b c
- 13 - Quelque soient vos besoins, notre société et là pour les satisfaire.
a b c
- 14 - Quand aux fontaines à eau, il a été décidé d'en mettre dans tous les bureaux.
a b c
- 15 - Nombre d'entreprises ce sont montées grâce à un fond d'investissement.
a b c

- 16 - Nous vous rappel^alons que les places vacant^bes sont réservées aux personnes âg^cées.
- 17 - Nous appr^aécions votre travail quand vous y mett^biez du votr^ce.
- 18 - Parmi^as les candidats que nous avons reç^bu, je reti^cens le troisième.
- 19 - Il faudra, pour ce^a faire, que le P-DG lui m^bême donne son^c accord.
- 20 - M^aême des experts, s'ils manipulent l'échantillon sans^b gants, peuvent, se^c faisant, le contaminer.
- 21 - Gard^aes toujours à l'esprit que le client peut^b avoir des exigences inattendues, voir^c étranges.
- 22 - Il croit^a à une augmentation, hors^b c'^cest le licenciement qui l'attend.
- 23 - Des marges d'1,6 centim^aètres, on n'^ben trouve jamais sur ce^c type de document.
- 24 - Ce comité de soutient^a défend-t-il^b les salariés injustement licenci^cés ?
- 25 - Vous satisfait^aes à tous^b les critères requis pour le poste, except^cés deux.
- 26 - Je vous laisse vous report^aez à la page douze, où^b sont indiqu^cés nos tarifs.
- 27 - Écoute les pronostiq^aues des experts, mais aie^b conscience^c qu'il ne s'agit que de prévisions.
- 28 - Le candidat commettant de gross^aes fautes de lang^buage, le recruteur la^c corrigé.
- 29 - J'ai lu les quatre-vingt^as-deux pages du règlement, et il n'y^b est question d'uniforme nulle part^c.
- 30 - Avec la crise, la plupart des patrons pass^ae des nuits hant^bées de cauchem^cars.

- Copyright © 2012 Eyrolles.

- Annales 1

- # Annales 1

- 106 - Le personnel navi^aguant^b rappelle^c aux voyageurs les consignes de sécurité.
- 107 - Tu vé^arifies^b avant de t'en^c aller que les cing^as^b portes sont fermées.
- 108 - Le recue^ail^b des don^anées^b ne me prendra pas plus d'une semaine et de^cmi^c de travail.
- 109 - L'insatisfaction de nos clients cro^ait^b, hors^c nos produits n'ont^c jamais été plus performants !
- 110 - La salle^a de spectacle n'est pas sensée^b contenir sept mille^cs spectateurs.
- 111 - Les options in^aclues^a dans le forfait ne com^bprennes^b pas les app^cels^c internationaux.
- 112 - Si ce conflit est prêt^a d'être réglé, ne va^b pas croire cependant qu'aucune tension^c ne subsiste.
- 113 - C'est^a au fond^b ancien de la bibliothèque que vous trouverez les manuscrits^c.
- 114 - Pour sortir de ce dilem^ane^a, le célèbre couturier s'est sé^bparé^b de sont^c partenaire de toujours.
- 115 - Le prochain séminaire de formation que j'organiser^aais^a aura lieu^b sur la cote^c basque.
- 116 - Hélas ! nous ne fai^asons^a pas parti^b des cabinets retenus^c pour la construction de la mairie.
- 117 - Vue^a votre^b honnêteté, vous ne contrefa^cisez^c jamais le moindre document.
- 118 - Empêtré dans sont^a dilem^bme^b, il ne sait quel parti^c prendre.
- 119 - Plutôt^a nous pallier^bons^b à cette panne, mieux ça^c vaudra.
- 120 - S'il^a le fallait, je me ré^bsignerai^b à baisser^c mes tarifs.

- # Annales 1

Annales 1 : correction
Retrouvez les explications de cette correction en page 355.
Calculez votre score sur www.eyrolles.projet-voltaire.fr.

	A	B	C	D		A	B	C	D		A	B	C	D		A	B	C	D		A	B	C	D		A	B	C	D		A	B	C	D
1	☐	☒	☐	☐	23	☒	☐	☐	☐	45	☒	☐	☐	☐	67	☐	☒	☐	☐	89	☐	☐	☒	☐	111	☒	☒	☐	☐	133	☒	☐	☐	☐
2	☐	☒	☐	☐	24	☒	☒	☐	☐	46	☐	☒	☐	☐	68	☒	☐	☐	☐	90	☐	☐	☒	☐	112	☒	☐	☐	☐	134	☐	☒	☒	☐
3	☐	☒	☐	☐	25	☐	☐	☒	☐	47	☒	☐	☒	☐	69	☒	☐	☐	☐	91	☒	☐	☒	☐	113	☐	☒	☐	☐	135	☒	☐	☐	☐
4	☐	☐	☒	☐	26	☒	☐	☐	☐	48	☐	☒	☐	☐	70	☒	☒	☐	☐	92	☐	☒	☐	☐	114	☒	☐	☒	☐	136	☐	☒	☐	☐
5	☒	☐	☒	☐	27	☒	☐	☐	☐	49	☐	☐	☒	☐	71	☐	☐	☒	☐	93	☐	☐	☒	☐	115	☒	☐	☒	☐	137	☒	☐	☒	☐
6	☒	☐	☒	☐	28	☐	☒	☒	☐	50	☐	☐	☒	☐	72	☐	☒	☐	☐	94	☒	☐	☒	☐	116	☐	☒	☐	☐	138	☒	☐	☒	☐
7	☐	☐	☒	☐	29	☒	☐	☐	☐	51	☐	☒	☐	☐	73	☐	☐	☒	☐	95	☒	☐	☐	☐	117	☒	☐	☒	☐	139	☒	☐	☐	☐
8	☒	☐	☒	☐	30	☒	☐	☐	☐	52	☒	☒	☐	☐	74	☐	☐	☒	☐	96	☒	☐	☐	☐	118	☒	☐	☐	☐	140	☒	☐	☐	☐
9	☒	☐	☐	☐	31	☒	☐	☐	☐	53	☒	☐	☒	☐	75	☐	☒	☐	☐	97	☐	☐	☒	☐	119	☒	☒	☐	☐	141	☒	☒	☐	☐
10	☐	☐	☒	☐	32	☐	☒	☒	☐	54	☒	☒	☐	☐	76	☐	☐	☒	☐	98	☐	☒	☐	☐	120	☐	☒	☐	☐	142	☐	☐	☒	☐
11	☒	☐	☐	☐	33	☒	☐	☒	☐	55	☐	☐	☒	☐	77	☒	☐	☒	☐	99	☐	☐	☒	☐	121	☒	☒	☐	☐	143	☒	☐	☐	☐
12	☐	☒	☐	☐	34	☒	☐	☒	☐	56	☐	☒	☐	☐	78	☐	☐	☒	☐	100	☒	☐	☒	☐	122	☐	☒	☐	☐	144	☐	☐	☒	☐
13	☒	☒	☐	☐	35	☒	☐	☐	☐	57	☒	☐	☒	☐	79	☒	☐	☐	☐	101	☐	☒	☐	☐	123	☒	☐	☒	☐	145	☐	☒	☒	☐
14	☒	☐	☐	☐	36	☐	☐	☒	☐	58	☐	☒	☒	☐	80	☒	☐	☒	☐	102	☐	☒	☐	☐	124	☒	☐	☒	☐	146	☒	☐	☐	☐
15	☒	☐	☒	☐	37	☒	☐	☒	☐	59	☒	☐	☐	☐	81	☒	☐	☐	☐	103	☒	☐	☐	☐	125	☐	☒	☐	☐	147	☐	☐	☒	☐
16	☒	☐	☐	☐	38	☒	☐	☒	☐	60	☐	☒	☐	☐	82	☒	☐	☒	☐	104	☐	☒	☐	☐	126	☒	☐	☒	☐	148	☒	☐	☒	☐
17	☒	☐	☒	☐	39	☒	☐	☐	☐	61	☐	☒	☐	☐	83	☒	☐	☐	☐	105	☐	☐	☒	☐	127	☐	☒	☐	☐	149	☐	☒	☐	☐
18	☒	☒	☐	☐	40	☐	☒	☐	☐	62	☒	☐	☐	☐	84	☒	☒	☐	☐	106	☒	☐	☐	☐	128	☒	☒	☐	☐	150	☒	☐	☒	☐
19	☐	☒	☐	☐	41	☒	☐	☒	☐	63	☐	☒	☐	☐	85	☐	☒	☐	☐	107	☐	☐	☒	☐	129	☐	☐	☒						
20	☐	☐	☒	☐	42	☒	☐	☐	☐	64	☒	☒	☐	☐	86	☐	☐	☒	☐	108	☐	☐	☒	☐	130	☐	☐	☒						
21	☒	☐	☒	☐	43	☐	☒	☐	☐	65	☐	☐	☒	☐	87	☐	☐	☒	☐	109	☒	☒	☐	☐	131	☐	☐	☒						
22	☐	☒	☐	☐	44	☐	☐	☒	☐	66	☐	☒	☐	☐	88	☐	☒	☐	☐	110	☐	☒	☒	☐	132	☐	☒	☐						

Annales 2

Annales 2 : grille pour vos réponses

	A	B	C	D		A	B	C	D		A	B	C	D		A	B	C	D		A	B	C	D		A	B	C	D					
1	☐	☐	☐	☐	23	☐	☐	☐	☐	45	☐	☐	☐	☐	67	☐	☐	☐	☐	89	☐	☐	☐	☐	111	☐	☐	☐	☐	133	☐	☐	☐	☐
2	☐	☐	☐	☐	24	☐	☐	☐	☐	46	☐	☐	☐	☐	68	☐	☐	☐	☐	90	☐	☐	☐	☐	112	☐	☐	☐	☐	134	☐	☐	☐	☐
3	☐	☐	☐	☐	25	☐	☐	☐	☐	47	☐	☐	☐	☐	69	☐	☐	☐	☐	91	☐	☐	☐	☐	113	☐	☐	☐	☐	135	☐	☐	☐	☐
4	☐	☐	☐	☐	26	☐	☐	☐	☐	48	☐	☐	☐	☐	70	☐	☐	☐	☐	92	☐	☐	☐	☐	114	☐	☐	☐	☐	136	☐	☐	☐	☐
5	☐	☐	☐	☐	27	☐	☐	☐	☐	49	☐	☐	☐	☐	71	☐	☐	☐	☐	93	☐	☐	☐	☐	115	☐	☐	☐	☐	137	☐	☐	☐	☐
6	☐	☐	☐	☐	28	☐	☐	☐	☐	50	☐	☐	☐	☐	72	☐	☐	☐	☐	94	☐	☐	☐	☐	116	☐	☐	☐	☐	138	☐	☐	☐	☐
7	☐	☐	☐	☐	29	☐	☐	☐	☐	51	☐	☐	☐	☐	73	☐	☐	☐	☐	95	☐	☐	☐	☐	117	☐	☐	☐	☐	139	☐	☐	☐	☐
8	☐	☐	☐	☐	30	☐	☐	☐	☐	52	☐	☐	☐	☐	74	☐	☐	☐	☐	96	☐	☐	☐	☐	118	☐	☐	☐	☐	140	☐	☐	☐	☐
9	☐	☐	☐	☐	31	☐	☐	☐	☐	53	☐	☐	☐	☐	75	☐	☐	☐	☐	97	☐	☐	☐	☐	119	☐	☐	☐	☐	141	☐	☐	☐	☐
10	☐	☐	☐	☐	32	☐	☐	☐	☐	54	☐	☐	☐	☐	76	☐	☐	☐	☐	98	☐	☐	☐	☐	120	☐	☐	☐	☐	142	☐	☐	☐	☐
11	☐	☐	☐	☐	33	☐	☐	☐	☐	55	☐	☐	☐	☐	77	☐	☐	☐	☐	99	☐	☐	☐	☐	121	☐	☐	☐	☐	143	☐	☐	☐	☐
12	☐	☐	☐	☐	34	☐	☐	☐	☐	56	☐	☐	☐	☐	78	☐	☐	☐	☐	100	☐	☐	☐	☐	122	☐	☐	☐	☐	144	☐	☐	☐	☐
13	☐	☐	☐	☐	35	☐	☐	☐	☐	57	☐	☐	☐	☐	79	☐	☐	☐	☐	101	☐	☐	☐	☐	123	☐	☐	☐	☐	145	☐	☐	☐	☐
14	☐	☐	☐	☐	36	☐	☐	☐	☐	58	☐	☐	☐	☐	80	☐	☐	☐	☐	102	☐	☐	☐	☐	124	☐	☐	☐	☐	146	☐	☐	☐	☐
15	☐	☐	☐	☐	37	☐	☐	☐	☐	59	☐	☐	☐	☐	81	☐	☐	☐	☐	103	☐	☐	☐	☐	125	☐	☐	☐	☐	147	☐	☐	☐	☐
16	☐	☐	☐	☐	38	☐	☐	☐	☐	60	☐	☐	☐	☐	82	☐	☐	☐	☐	104	☐	☐	☐	☐	126	☐	☐	☐	☐	148	☐	☐	☐	☐
17	☐	☐	☐	☐	39	☐	☐	☐	☐	61	☐	☐	☐	☐	83	☐	☐	☐	☐	105	☐	☐	☐	☐	127	☐	☐	☐	☐	149	☐	☐	☐	☐
18	☐	☐	☐	☐	40	☐	☐	☐	☐	62	☐	☐	☐	☐	84	☐	☐	☐	☐	106	☐	☐	☐	☐	128	☐	☐	☐	☐	150	☐	☐	☐	☐
19	☐	☐	☐	☐	41	☐	☐	☐	☐	63	☐	☐	☐	☐	85	☐	☐	☐	☐	107	☐	☐	☐	☐	129	☐	☐	☐	☐					
20	☐	☐	☐	☐	42	☐	☐	☐	☐	64	☐	☐	☐	☐	86	☐	☐	☐	☐	108	☐	☐	☐	☐	130	☐	☐	☐	☐					
21	☐	☐	☐	☐	43	☐	☐	☐	☐	65	☐	☐	☐	☐	87	☐	☐	☐	☐	109	☐	☐	☐	☐	131	☐	☐	☐	☐					
22	☐	☐	☐	☐	44	☐	☐	☐	☐	66	☐	☐	☐	☐	88	☐	☐	☐	☐	110	☐	☐	☐	☐	132	☐	☐	☐	☐					

- 1 - Pour se faire, adrez-vous à mon assistante : elle est la discrétion et l'efficacité même.
a b c
- 2 - Sa présentation et enfin passée ; personne ni a trouvé à redire.
a b c
- 3 - Quoiqu'il arrive durant la réunion, rappellez-vous que vous devez rester calme.
a b c
- 4 - On n'aurait pas dû s'engager dans cette voix sans issue.
a b c
- 5 - Quant à ces soi-disants comptables, ils n'avaient même pas le bac.
a b c
- 6 - Changer de fournisseur nous a conduits à économiser prêt de dix mille euros.
a b c
- 7 - Ce vendeur croit le client séduit parce qu'il lui propose.
a b c
- 8 - N'aies crainte : quelqu'un te renseignera à l'accueil.
a b c
- 9 - Hormis un acompte de cent euros, les travaux n'ont pas été réglés.
a b c
- 10 - Connaissant ce client, je me doutait qu'il s'accaparerait le directeur pendant des heures.
a b c
- 11 - Hormi un jour en février, Jacques n'a pris aucun acompte sur ses congés.
a b c
- 12 - Docteur, j'aimerais vous exposer le dilemme dans lequel je suis enfermé...
a b c
- 13 - Cet écran et ses claviers étaient destinés au secrétariat, or ils ont atterri au service technique.
a b c
- 14 - Doit-il vous couvrir ou vous dénoncez ? Voilà un sérieux dilemme.
a b c
- 15 - Toi qui es bilingue, pourrais-tu traduire ces quatre-vingt pages en anglais ?
a b c

- 16 - Pour éviter^a que votre travail soit un cauchemar^b, ayez^c de bons rapports avec votre patron.
- 17 - Vu^a les chiffres que vous avez obtenu^b, vous méritez^c une augmentation.
- 18 - On^a l'a^b accueilli dans l'équipe : il est désormais des notres^c.
- 19 - Une hôtesse de l'air est sensée^a mesurer^b au moins 1,70 mètre^c.
- 20 - Si vous contrefaisez^a encore les résultats, vous serez presque^b assuré d'être licencié^c.
- 21 - Cette^a opération peut-être^b source d'ennuis judiciaires, détourne-t-en^c.
- 22 - Le cauchemard^a de la faillite a^b heureusement été écarter^c.
- 23 - Ce dossier, le directeur lui saurait^a gré de sans^b soucier^c.
- 24 - Ton patron t'ayant promu^a, tu le remercis^b dans^c les formes.
- 25 - La charte de qualité ci-jointe^a est à appliquer^b dans nos deux cents^c quatre restaurants.
- 26 - Mrs^a François et^b Martin ont récemment créé^c une entreprise de plomberie.
- 27 - Si tu te sens prêt^a, et bien^b, jettes-toi^c à l'eau.
- 28 - Biensûr^a, si vous vous contredisez^b, votre témoignage n'aura^c plus de valeur.
- 29 - Une fois versé^a, un acompte^b ne peut être remboursé, hormi^c cas exceptionnels.
- 30 - Les deux milles^a salariées de l'entreprise ont été prêts^b de se^c mettre en grève.

- 335

- 76 - Des huit^a candidats que le directeur a reçus, s'est^b Michel qui a été engagé^c.
- 77 - En si^a consacrant jour et nuit, on^b trouvera une solution pour pallier au^c problème.
- 78 - Votre message empreint^a de colère traduit bien le fonds^b de votre pensée^c.
- 79 - Si il court^a sur l'arête^b du toit, il risque la chute.
- 80 - Cet^a espèce de plaquette publicitaire^b ratée^c a déçu nos clients.
- 81 - Quoi qu'on^a l'ait rappelé à^b l'ordre plusieurs fois, le fournisseur ne nous a toujours pas livrés.
- 82 - Nous définirons^a ensemble la tache^b que vous aurez à^c accomplir.
- 83 - Mme Blanc et M.^a Bertrand, les responsables des ventes, ont reçus^b les félicitations de la direction.
- 84 - Il est plus prudent de rapeller^a la totalité des produits, quoique^b tous ne soient^c pas défectueux.
- 85 - À vous regardez^a, vous semblez en proie à^b un cruel dilemme^c.
- 86 - Vous satisfaites^a presqu'idéalement^b aux^c critères de sélection pour ce poste.
- 87 - Il sait si^a bien pallier à^b ses lacunes qu'on s'y^c laisse prendre.
- 88 - C'est par des mots emprunts^a de tristesse qu'il nous a annoncé^b la vente de son fond^c de commerce.
- 89 - Si nécessaire, je peut^a commander des badges jaunes vifs^b pour tout^c le monde.
- 90 - S'il le fallait, je prendrai^a une demi^b-journée pour emmener mon fils chez^c le dentiste.

- 106 - S'ils ne lisent pas les dossiers que je leur ai fait parvenir, je serais furieux.
a b c
- 107 - Les revenus de ce commercial s'élèvent à 30 000 euros, commissions incluses.
a b c
- 108 - Le but du conférencier est d'interresser, voir de captiver son public.
a b c
- 109 - Demain, à l'aube, je partirais en déplacement pour une semaine et demi.
a b c
- 110 - Je n'envoie jamais de lettre comme ça, sans formule de politesse !
a b c
- 111 - Avec quatre-vingt-deux pour cent des voix, c'est toi qui remporte l'élection.
a b c
- 112 - Malgré un raisonnement boîteux, la candidate s'en est plutôt bien sortie.
a b c
- 113 - Il doit se connecter à son compte, hors il a oublié ses mots de passe.
a b c
- 114 - Ouvrez sont rapport et reportez-vous à la page trois, où vous trouverez les statistiques.
a b c
- 115 - Vos actes eux-même démentent vos paroles et, ce faisant, vous vous décredibilisez.
a b c
- 116 - Les nuits des économistes ont longtemps été hantées par le cauchemard de la récession.
a b c
- 117 - Cette femme, on l'a vue porter des escarpins chocolats aussi bien que des ballerines blanches.
a b c
- 118 - Si son collègue sans charge, elle lui en sera gré.
a b c
- 119 - Quelque compétent qu'il soit, la plupart des missions qu'on lui confie est sans intérêt.
a b c
- 120 - Quand à la question des taux d'intérêt, ce soi-disant conseiller financier a préféré l'éluder.
a b c

- 121 - Les trois milles ^a marathoniens sont prêts ^b à s'élancer. ^c
- 122 - Tout à coup, ^a les neufs ^b écrans se sont ^c éteints.
- 123 - Voici le local technique ou sont ^a stockées ^b les machines. ^c
- 124 - Il préfère ouvrir une boîte ^a de sardines plus tôt ^b que de cuisiner ^c du poisson frais.
- 125 - Suite à un violent chaos, ^a il perd ^b le contrôle de sa moto, qui finit sa course parmis ^c les buissons.
- 126 - Une collecte a été organisée ^a à l'attention ^b de Simone, qui prend ^c sa retraite.
- 127 - Le directeur étant absent, peut être ^a le client s'entretiendra-t-il ^b avec son ^c assistant.
- 128 - Ci-joints ^a les fichiers à imprimer ^b en deux cents ^c dix exemplaires.
- 129 - Le technicien lui-même ^a ignore que, se faisant, ^b il va créer ^c un court-circuit.
- 130 - J'ai relu le contrat, et le nom de la société ni est ^a pas cité. ^b ^c
- 131 - Les clients que nous avons interrogés ^a se disent satisfaits, deux ou ^b trois excepté. ^c
- 132 - Je termine ça ^a et je vous l'envois ^b aussitôt. ^c
- 133 - Mise ^a à part l'orthographe, tout est ^b parfait dans la présentation qu'il a rédigé. ^c
- 134 - Les stagiaires, chaussés des bottes oranges ^a réglementaires, les ont ^b regardé ^c travailler.
- 135 - Peut-tu ^a remplir les formulaires rouge foncé ^b et les signer ^c ?

- 341

Annales 2 : correction.
 Calculez votre score sur www.eyrolles.projet-voltaire.fr.

	A	B	C	D		A	B	C	D		A	B	C	D		A	B	C	D		A	B	C	D		A	B	C	D		A	B	C	D
1	■	□	■	□	23	□	■	□	□	45	□	■	□	□	67	■	□	□	□	89	■	■	□	□	111	□	□	■	□	133	■	□	■	□
2	■	■	□	□	24	□	■	□	□	46	■	■	□	□	68	□	□	■	□	90	■	□	□	□	112	■	□	□	□	134	■	□	■	□
3	■	■	□	□	25	□	□	■	□	47	■	■	□	□	69	□	□	■	□	91	■	■	□	□	113	□	■	□	□	135	■	□	□	□
4	□	□	■	□	26	■	□	□	□	48	□	■	■	□	70	□	■	□	□	92	■	□	□	□	114	■	□	□	□	136	□	□	■	□
5	□	■	□	□	27	□	■	■	□	49	■	■	□	□	71	□	□	■	□	93	□	□	■	□	115	■	□	□	□	137	□	□	■	□
6	□	■	□	□	28	■	□	□	□	50	■	□	■	□	72	□	□	■	□	94	□	□	■	□	116	□	■	□	□	138	□	□	■	□
7	□	□	■	□	29	□	□	■	□	51	□	■	□	□	73	□	■	□	□	95	■	□	□	□	117	□	□	■	□	139	■	□	□	□
8	■	□	□	□	30	■	■	□	□	52	■	□	■	□	74	■	■	□	□	96	□	■	□	□	118	□	■	■	□	140	□	■	■	□
9	□	■	□	□	31	■	■	□	□	53	□	□	■	□	75	□	■	■	□	97	□	■	□	□	119	□	□	■	□	141	□	■	■	□
10	□	■	■	□	32	■	□	□	□	54	□	■	□	□	76	□	■	□	□	98	■	□	□	□	120	■	□	□	□	142	■	■	□	□
11	■	□	■	□	33	□	□	■	□	55	■	□	■	□	77	■	□	■	□	99	□	■	□	□	121	■	□	□	□	143	□	□	■	□
12	□	■	□	□	34	■	□	■	□	56	□	■	□	□	78	□	■	□	□	100	■	□	□	□	122	□	■	□	□	144	□	□	■	□
13	■	□	□	□	35	□	■	□	□	57	■	■	□	□	79	■	□	□	□	101	■	□	■	□	123	■	□	□	□	145	■	□	■	□
14	■	□	□	□	36	□	□	■	□	58	■	□	■	□	80	■	□	□	□	102	■	■	□	□	124	□	■	□	□	146	■	□	□	□
15	□	□	■	□	37	■	□	□	□	59	■	■	□	□	81	■	□	□	□	103	□	□	■	□	125	■	□	■	□	147	□	□	■	□
16	■	□	□	□	38	■	■	□	□	60	□	□	■	□	82	□	■	□	□	104	□	□	■	□	126	□	■	□	□	148	□	■	■	□
17	□	■	□	□	39	□	□	■	□	61	■	□	□	□	83	□	□	■	□	105	■	■	□	□	127	■	□	□	□	149	□	□	■	□
18	□	□	■	□	40	■	■	□	□	62	□	□	■	□	84	■	□	□	□	106	□	□	■	□	128	■	□	■	□	150	□	□	■	□
19	■	□	□	□	41	□	■	□	□	63	□	■	■	□	85	■	□	■	□	107	□	■	■	□	129	□	■	□	□					
20	■	□	□	□	42	□	□	■	□	64	■	■	□	□	86	□	■	□	□	108	■	■	□	□	130	■	□	□	□					
21	□	■	■	□	43	■	□	□	□	65	■	□	□	□	87	□	■	□	□	109	□	■	■	□	131	□	□	■	□					
22	■	□	■	□	44	□	□	■	□	66	■	■	□	□	88	■	□	■	□	110	■	□	□	□	132	■	■	□	□					

Annales 3

Annales 3 : grille pour vos réponses

	A	B	C	D		A	B	C	D		A	B	C	D		A	B	C	D		A	B	C	D		A	B	C	D					
1	☐	☐	☐	☐	23	☐	☐	☐	☐	45	☐	☐	☐	☐	67	☐	☐	☐	☐	89	☐	☐	☐	☐	111	☐	☐	☐	☐	133	☐	☐	☐	☐
2	☐	☐	☐	☐	24	☐	☐	☐	☐	46	☐	☐	☐	☐	68	☐	☐	☐	☐	90	☐	☐	☐	☐	112	☐	☐	☐	☐	134	☐	☐	☐	☐
3	☐	☐	☐	☐	25	☐	☐	☐	☐	47	☐	☐	☐	☐	69	☐	☐	☐	☐	91	☐	☐	☐	☐	113	☐	☐	☐	☐	135	☐	☐	☐	☐
4	☐	☐	☐	☐	26	☐	☐	☐	☐	48	☐	☐	☐	☐	70	☐	☐	☐	☐	92	☐	☐	☐	☐	114	☐	☐	☐	☐	136	☐	☐	☐	☐
5	☐	☐	☐	☐	27	☐	☐	☐	☐	49	☐	☐	☐	☐	71	☐	☐	☐	☐	93	☐	☐	☐	☐	115	☐	☐	☐	☐	137	☐	☐	☐	☐
6	☐	☐	☐	☐	28	☐	☐	☐	☐	50	☐	☐	☐	☐	72	☐	☐	☐	☐	94	☐	☐	☐	☐	116	☐	☐	☐	☐	138	☐	☐	☐	☐
7	☐	☐	☐	☐	29	☐	☐	☐	☐	51	☐	☐	☐	☐	73	☐	☐	☐	☐	95	☐	☐	☐	☐	117	☐	☐	☐	☐	139	☐	☐	☐	☐
8	☐	☐	☐	☐	30	☐	☐	☐	☐	52	☐	☐	☐	☐	74	☐	☐	☐	☐	96	☐	☐	☐	☐	118	☐	☐	☐	☐	140	☐	☐	☐	☐
9	☐	☐	☐	☐	31	☐	☐	☐	☐	53	☐	☐	☐	☐	75	☐	☐	☐	☐	97	☐	☐	☐	☐	119	☐	☐	☐	☐	141	☐	☐	☐	☐
10	☐	☐	☐	☐	32	☐	☐	☐	☐	54	☐	☐	☐	☐	76	☐	☐	☐	☐	98	☐	☐	☐	☐	120	☐	☐	☐	☐	142	☐	☐	☐	☐
11	☐	☐	☐	☐	33	☐	☐	☐	☐	55	☐	☐	☐	☐	77	☐	☐	☐	☐	99	☐	☐	☐	☐	121	☐	☐	☐	☐	143	☐	☐	☐	☐
12	☐	☐	☐	☐	34	☐	☐	☐	☐	56	☐	☐	☐	☐	78	☐	☐	☐	☐	100	☐	☐	☐	☐	122	☐	☐	☐	☐	144	☐	☐	☐	☐
13	☐	☐	☐	☐	35	☐	☐	☐	☐	57	☐	☐	☐	☐	79	☐	☐	☐	☐	101	☐	☐	☐	☐	123	☐	☐	☐	☐	145	☐	☐	☐	☐
14	☐	☐	☐	☐	36	☐	☐	☐	☐	58	☐	☐	☐	☐	80	☐	☐	☐	☐	102	☐	☐	☐	☐	124	☐	☐	☐	☐	146	☐	☐	☐	☐
15	☐	☐	☐	☐	37	☐	☐	☐	☐	59	☐	☐	☐	☐	81	☐	☐	☐	☐	103	☐	☐	☐	☐	125	☐	☐	☐	☐	147	☐	☐	☐	☐
16	☐	☐	☐	☐	38	☐	☐	☐	☐	60	☐	☐	☐	☐	82	☐	☐	☐	☐	104	☐	☐	☐	☐	126	☐	☐	☐	☐	148	☐	☐	☐	☐
17	☐	☐	☐	☐	39	☐	☐	☐	☐	61	☐	☐	☐	☐	83	☐	☐	☐	☐	105	☐	☐	☐	☐	127	☐	☐	☐	☐	149	☐	☐	☐	☐
18	☐	☐	☐	☐	40	☐	☐	☐	☐	62	☐	☐	☐	☐	84	☐	☐	☐	☐	106	☐	☐	☐	☐	128	☐	☐	☐	☐	150	☐	☐	☐	☐
19	☐	☐	☐	☐	41	☐	☐	☐	☐	63	☐	☐	☐	☐	85	☐	☐	☐	☐	107	☐	☐	☐	☐	129	☐	☐	☐	☐					
20	☐	☐	☐	☐	42	☐	☐	☐	☐	64	☐	☐	☐	☐	86	☐	☐	☐	☐	108	☐	☐	☐	☐	130	☐	☐	☐	☐					
21	☐	☐	☐	☐	43	☐	☐	☐	☐	65	☐	☐	☐	☐	87	☐	☐	☐	☐	109	☐	☐	☐	☐	131	☐	☐	☐	☐					
22	☐	☐	☐	☐	44	☐	☐	☐	☐	66	☐	☐	☐	☐	88	☐	☐	☐	☐	110	☐	☐	☐	☐	132	☐	☐	☐	☐					

- 1 - Le syndicaliste s'exprime avec fougue et, se faisant, convainc les patrons eux-mêmes.
a b c
- 2 - Il excluera ces données de sa présentation, de peur que ses adversaires n'en tirent parti.
a b c
- 3 - Si vous vous dédites dans les sept jours, aucune somme ne vous sera demandée, biensûr.
a b c
- 4 - Des cinqs jours de congé qu'il c'est accordés, le patron en a passé quatre au lit.
a b c
- 5 - Je rapellerai ce prospect, quoique je doute de le convaincre de signer chez nous.
a b c
- 6 - La plupart des secrétaires, quelque soit leur ancienneté, gagne moins d'argent qu'un cadre.
a b c
- 7 - En bonne secrétaire, vous satisfaisez presque immédiatement les besoins de votre patron.
a b c
- 8 - Le patron ne verse pas d'acompte sur salaire, hormi en cas de grande difficulté.
a b c
- 9 - Pour la prochaine réunion, nous vous prions de trouver un local équipé d'une connection internet.
a b c
- 10 - Ce virus a provoqué un véritable chaos parmi nos fichiers.
a b c
- 11 - On ose guère le dire, mais les pourparlers sont en bonne voie.
a b c
- 12 - Il termine sa présentation parce qu'il croît le plus percutant.
a b c
- 13 - Aucune espèce de prime ne saurait récompenser les services que vous rendez à la société.
a b c
- 14 - Si le poste t'intéresse toujours, et bien, prépare-toi à rejoindre notre équipe.
a b c
- 15 - Ces réunions interminables sont un cauchemard à résumer.
a b c

- 345

- 347

- 61 - Aie conscience que ton mot d'accueil déterminera l'ambiance de la réunion.
 a b c
- 62 - Le chef des travaux voit peu d'avantages à changer de fournisseur, aussi rend-t-il un avis négatif.
 a b c
- 63 - Pour vous avouez la vérité, je me trouve face à un sérieux dilemme.
 a b c
- 64 - Quand il faudra monter ce dossier, je demanderais que l'équipe se sépare en deux demi-groupes.
 a b c
- 65 - On nous demande de proposer au client une solution adaptée, or on ne sait rien de ces besoins.
 a b c
- 66 - Toi qui a lancé ce salon, comment as-tu choisi les quatre-vingts-quinze exposants ?
 a b c
- 67 - Cà, il vaut mieux que je l'envoie en recommandé.
 a b c
- 68 - Parmi tous les logiciels proposés, le ministère a choisi le notre et l'a acheté.
 a b c
- 69 - Ne vas pas croire qu'une telle mesure fera progresser ta cote de popularité.
 a b c
- 70 - C'est moi qui ai employé quatre-vingt pour cent de mon temps à concevoir ce logiciel.
 a b c
- 71 - S'il fait des efforts, ses collègues sans rendront compte et lui en seront gré.
 a b c
- 72 - Veuillez régler la facture ci-incluse d'un montant de trois cents quarante euros.
 a b c
- 73 - Le candidat imprimera la page seize, ou est noté son numéro de passage.
 a b c
- 74 - S'il tire partie de la situation pour nous faire chanter, nous paierons.
 a b c
- 75 - Ci-jointe la nouvelle réglementation, que vous transmetterez à nos quatre cents deux collaborateurs.
 a b c

- 76 - Un cube, si il est transparent, laisse voir toutes ses arrêtes.
a b c
- 77 - Si ton collègue te propose de t'aider, eh bien, acceptes son offre.
a b c
- 78 - Selon notre étude, trois femmes sur cinq, voir quatre, seraient intéressées par un tel produit.
a b c
- 79 - Si il réussit l'ascension de l'arête des Bosses, il atteindra bientôt le sommet du mont Blanc.
a b c
- 80 - Pour vous faciliter la tache, la direction a prévu de vous adjoindre un assistant.
a b c
- 81 - J'étais si passionné par ce que je disait que, sans le vouloir, j'accapara la conversation.
a b c
- 82 - Mlle Fau a pris sont véhicule de fonction pour se rendre à Dijon, ou se tient le séminaire.
a b c
- 83 - En tant que concurrent, vous nous prédisez la faillite, biensûr.
a b c
- 84 - Nous préférons fidéliser nos clients plus tôt que de continuer à démarcher.
a b c
- 85 - Pallier aux trous de mémoire de son patron, cette assistante si ingénie.
a b c
- 86 - Ce projecteur miniature est sensé projeter une image d'1,2 mètre de diagonale.
a b c
- 87 - Votre propos, hélas, et si confus que personne ni comprend rien.
a b c
- 88 - On n'aurait jamais pu faire adopter cette mesure sans la voie du principal actionnaire.
a b c
- 89 - Ses dossiers-là sont à traiter en priorité, hors ils sont en dessous de la pile !
a b c
- 90 - Parmis les experts, certains prédisent à l'économie mondiale un avenir cahotique.
a b c

- Copyright © 2012 Eyrolles.

- 106 - Que les candidats fasses parvenir au secrétariat les pièces demandées, CV inclu.
a b c
- 107 - Pour se faire, monsieur le directeur, je me permets de reprendre vos mots même...
a b c
- 108 - Quand tu modifis un fichier, assure-toi dans avoir fait une copie.
a b c
- 109 - Il leurs faut constamment mettre le logiciel à jour.
a b c
- 110 - Si doué soyez-vous en calcul, vous ne pourrez pallier aux insuffisances du comptable.
a b c
- 111 - Peut-tu ranger dans le tiroir supérieur les chemises roses pâles ?
a b c
- 112 - L'assistante de direction a photocopiée le plan d'accès pour Mrs Robert et Pélissier.
a b c
- 113 - Ce tacot chaotant n'a pas sa place parmi nos voitures de location.
a b c
- 114 - Un attaché commercial s'interresse aux habitudes du prospect, voir à son envie d'en changer.
a b c
- 115 - Des quatre candidatures reçues, c'est celle d'une société dijonnaise qui a été retenue.
a b c
- 116 - Le client a testé cet appareil et la trouvé moins performant que le nôtre.
a b c
- 117 - S'il se cogne contre l'arrête de son bureau, est-ce considéré comme un accident du travail ?
a b c
- 118 - J'ai choisi des tons bleus-verts pour la plaquette, mais je peux changer la couleur en un clic.
a b c
- 119 - Les rapports que j'ai imprimé comportent une dizaine de pages, annexes mis à part.
a b c
- 120 - La plupart des magasins d'usine, quelle qu'en soit l'enseigne, se trouve en banlieue.
a b c

- Copyright © 2012 Eyrolles.

- 136 - Pour tester^a la commerciale, on l'a envoyé^b négocier l'achat de stylos publicitaires oranges^c.
- 137 - Il faut avant tout que nous vérifions^a la qualité de votre^b connection^c.
- 138 - Peut-être^a n'a-t'on jamais vu dans cette entreprise d'homme engagé^b comme secrétaire.^c
- 139 - L'heure de la réunion ayant changé^a, je vous remercie^b dans^c prendre bonne note.
- 140 - Est-ce toi qui a^a commandé^b quatre-vingt^c-trois clés USB ?
- 141 - Excepté^a une, toutes les machines qu'on a vérifié^b avaient^c un défaut.
- 142 - Les huit^a clients que j'ai démarchés ce sont^b engagés à renouveler leur^c contrat.
- 143 - J'ai enfin trouver^a un emploi : j'en ai^b fini avec le cauchemard^c du chômage.
- 144 - Aies^a un mot accueillant^b pour chaque client qui se^c présente à la réception.
- 145 - Nous envoyons^a les fichiers quand la connexion^b s'est interrompue^c.
- 146 - Ce^a client, Barnabé saurait^b gré à son supérieur de sans^c charger.
- 147 - Pour que cet^a employé prenne partie^b pour vous, vous lui octroierez^c une prime.
- 148 - Ce nouveau logiciel correspond-t-il^a d'avantage^b aux^c attentes des clients ?
- 149 - Si l'application qu'on a faite^a installer^b était révolutionnaire, je travaillerais^c bien plus vite.
- 150 - Rappelez tout^a nos clients et exigez^b qu'ils paient les sommes dûes^c.

Annales 3 : correction
 Calculez votre score sur www.eyrolles.projet-voltaire.fr

	A	B	C	D		A	B	C	D		A	B	C	D		A	B	C	D		A	B	C	D		A	B	C	D		A	B	C	D
1	☐	☒	☐	☐	23	☒	☐	☐	☐	45	☐	☐	☒	☐	67	☒	☒	☐	☐	89	☒	☐	☒	☐	111	☒	☐	☒	☐	133	☐	☒	☐	☐
2	☒	☐	☐	☐	24	☐	☒	☐	☐	46	☐	☐	☒	☐	68	☒	☐	☐	☐	90	☒	☐	☒	☐	112	☒	☐	☒	☐	134	☒	☐	☐	☐
3	☒	☐	☒	☐	25	☒	☐	☐	☐	47	☒	☐	☐	☐	69	☒	☐	☐	☐	91	☐	☒	☐	☐	113	☒	☐	☐	☐	135	☐	☒	☐	☐
4	☒	☒	☐	☐	26	☒	☒	☐	☐	48	☒	☒	☐	☐	70	☐	☒	☐	☐	92	☐	☒	☐	☐	114	☒	☒	☐	☐	136	☐	☒	☒	☐
5	☒	☐	☐	☐	27	☐	☐	☒	☐	49	☒	☐	☒	☐	71	☒	☐	☒	☐	93	☒	☐	☒	☐	115	☒	☐	☐	☐	137	☒	☐	☒	☐
6	☒	☐	☒	☐	28	☐	☐	☒	☐	50	☐	☒	☒	☐	72	☐	☐	☒	☐	94	☒	☐	☐	☐	116	☐	☒	☐	☐	138	☐	☒	☐	☐
7	☒	☐	☐	☐	29	☒	☐	☐	☐	51	☒	☐	☐	☐	73	☒	☐	☐	☐	95	☒	☐	☒	☐	117	☐	☐	☒	☐	139	☐	☐	☒	☐
8	☒	☒	☐	☐	30	☐	☒	☒	☐	52	☒	☐	☐	☐	74	☒	☐	☐	☐	96	☐	☒	☒	☐	118	☒	☐	☐	☐	140	☒	☐	☐	☐
9	☐	☐	☒	☐	31	☐	☐	☒	☐	53	☒	☐	☐	☐	75	☒	☐	☒	☐	97	☐	☒	☐	☐	119	☒	☐	☒	☐	141	☐	☒	☐	☐
10	☐	☐	☒	☐	32	☐	☒	☒	☐	54	☐	☐	☒	☐	76	☒	☐	☒	☐	98	☐	☒	☒	☐	120	☐	☐	☒	☐	142	☐	☒	☐	☐
11	☒	☐	☐	☐	33	☒	☐	☐	☐	55	☐	☒	☐	☐	77	☐	☒	☐	☐	99	☒	☐	☐	☐	121	☒	☐	☐	☐	143	☒	☐	☒	☐
12	☐	☒	☒	☐	34	☐	☒	☒	☐	56	☒	☐	☒	☐	78	☐	☒	☐	☐	100	☒	☒	☐	☐	122	☒	☐	☐	☐	144	☒	☒	☐	☐
13	☐	☐	☒	☐	35	☐	☒	☐	☐	57	☐	☐	☒	☐	79	☒	☐	☐	☐	101	☒	☐	☐	☐	123	☒	☒	☐	☐	145	☒	☐	☐	☐
14	☒	☐	☐	☐	36	☐	☒	☐	☐	58	☒	☐	☐	☐	80	☐	☒	☐	☐	102	☒	☐	☐	☐	124	☒	☐	☐	☐	146	☐	☐	☒	☐
15	☒	☐	☐	☐	37	☒	☐	☒	☐	59	☐	☐	☒	☐	81	☒	☐	☐	☐	103	☐	☒	☐	☐	125	☐	☒	☐	☐	147	☐	☒	☒	☐
16	☐	☐	☒	☐	38	☒	☐	☐	☐	60	☒	☒	☐	☐	82	☐	☒	☒	☐	104	☐	☐	☒	☐	126	☒	☐	☐	☐	148	☒	☒	☐	☐
17	☒	☐	☐	☐	39	☐	☒	☐	☐	61	☐	☐	☒	☐	83	☐	☐	☒	☐	105	☒	☐	☐	☐	127	☒	☒	☐	☐	149	☒	☐	☐	☐
18	☒	☒	☐	☐	40	☐	☒	☐	☐	62	☐	☐	☒	☐	84	☐	☒	☐	☐	106	☒	☐	☒	☐	128	☐	☒	☒	☐	150	☒	☐	☒	☐
19	☒	☒	☐	☐	41	☐	☐	☒	☐	63	☒	☐	☐	☐	85	☒	☐	☒	☐	107	☒	☐	☒	☐	129	☐	☒	☐						
20	☐	☐	☒	☐	42	☒	☐	☐	☐	64	☒	☐	☐	☐	86	☒	☐	☐	☐	108	☒	☐	☒	☐	130	☒	☐	☐						
21	☐	☒	☐	☐	43	☐	☐	☒	☐	65	☐	☐	☒	☐	87	☒	☐	☒	☐	109	☒	☐	☐	☐	131	☐	☒	☐						
22	☐	☒	☐	☐	44	☒	☐	☐	☐	66	☒	☐	☒	☐	88	☐	☐	☒	☐	110	☐	☐	☒	☐	132	☒	☐	☒	☐					

■ Correction détaillée des annales 1

1. Si l'expert dit **que** la catastrophe est due à une défaillance technique, le juge **s'y** fie.
▶ « si » ou « s'y » ?, p. 39
2. Le vendeur maintient un prix trop élevé, aussi **suspend-on** les négociations.
▶ « m'entend-il » ou « m'entend-t-il » ?, p. 168
3. Qui sont ces sept journalistes **que** tu **convies** à l'inauguration ?
▶ « tu tries » ou « tu tris » ?, p. 78
4. Pour constituer l'équipe **qui** gèrera le projet, rassemble trois personnes, **voire** quatre.
▶ « voir » ou « voire » ?, p. 153
5. Si **ces** chiffres-là se révèlent faux, **dites-le** rapidement au comptable.
▶ « ces » ou « ses » ?, p. 63
▶ « vous dites » ou « vous dites » ?, p. 125
6. Au cas **où** vous hésiteriez, un conseiller se tient prêt à vous **aider**.
▶ « ou » ou « où » ?, p. 27
▶ « vous parler » ou « vous parlez » ?, p. 30
7. Tous les documents **que** j'ai fait circuler doivent m'être **rendus**.
▶ « elles sont venu » ou « elles sont venues » ?, p. 22
8. Je **conclurai** mon exposé **par ce que** je juge le plus pertinent.
▶ « je conclurai » ou « je conclurai » ? – « je conclurais » ou « je conclurais » ?, p. 206
▶ « parce que » ou « par ce que » ?, p. 76
9. **Va** voir si le chargement est prêt à être expédié.
▶ « va » ou « vas » ?, p. 161
10. Bien **qu'il** ait des collaborateurs compétents, le directeur n'a pas la **tâche** facile.
▶ « tache » ou « tâche » ?, p. 209
11. J'**envoie** à **qui** en fait la demande un descriptif de notre offre.
▶ « j'envoie » ou « j'envois » ?, p. 80
12. M. Fournet aimerait vous rencontrer au restaurant **où** il a ses habitudes.
▶ « ou » ou « où » ?, p. 27
13. **Quels que** soient vos besoins, notre société **est** là pour les satisfaire.
▶ « quelque » ou « quel que » ?, p. 239
▶ « est » ou « et » ?, p. 40
14. **Quant** aux fontaines à eau, il a été décidé d'en mettre dans tous les bureaux.
▶ « quand » ou « quant » ?, p. 70
15. Nombre d'entreprises **se** sont montées grâce à un **fonds** d'investissement.
▶ « c'est » ou « s'est » ? – « ce sont » ou « se sont » ?, p. 77
▶ « fond » ou « fonds » ?, p. 167
16. Nous vous **rappelons** **que** les places vacantes sont réservées aux personnes âgées.
▶ « appeller » ou « appeler » ? – « rapelle » ou « rappelle » ?, p. 171

17. Nous **apprécions** votre travail **quand** vous y mettiez du **vôtre**.
 ► « nous crions » ou « nous criions » ? – « vous criez » ou « vous criiez » ?, p. 243
 ► « notre » ou « nôtre » ? – « votre » ou « vôtre » ?, p. 118
18. **Parmi** les candidats **que** nous avons **reçus**, je retiens le troisième.
 ► « parmi » ou « parmis » ?, p. 166
 ► « les fraises que j'ai mangé » ou « les fraises que j'ai mangées » ?, p. 237
19. Il faudra, pour ce faire, **que** le P-DG **lui-même** donne son accord.
 ► « lui même » ou « lui-même » ? – « eux-même » ou « eux-mêmes » ?, p. 164
20. **Même** des experts, s'ils manipulent l'échantillon sans gants, peuvent, **ce** faisant, le contaminer.
 ► « ce faisant » ou « se faisant » ? – « pour ce faire » ou « pour se faire » ?, p. 156
21. **Garde** toujours à l'esprit **que** le client peut avoir des exigences inattendues, **voire** étranges.
 ► « mange ! » ou « manges ! » ?, p. 109
 ► « voir » ou « voire » ?, p. 153
22. Il croit à une augmentation, **or** c'est le licenciement **qui** l'attend.
 ► « or » ou « hors » ?, p. 75
23. Des marges d'1,6 **centimètre**, on n'en trouve jamais sur ce type de document.
 ► « 1,5 kilomètre » ou « 1,5 kilomètres » ?, p. 246
24. Ce comité de **soutien** **défend-il** les salariés injustement licenciés ?
 ► « entretien » ou « entretient » ?, p. 123
 ► « m'entend-il » ou « m'entend-t-il » ?, p. 168
25. Vous satisfaites à tous les critères **requis** pour le poste, **excepté** deux.
 ► « excepté les garçons » ou « exceptés les garçons » ?, p. 82
26. Je vous laisse vous **reporter** à la page douze, où sont **indiqués** nos tarifs.
 ► « vous parler » ou « vous parlez » ?, p. 30
27. Écoute les **pronostics** des experts, mais aie conscience **qu'il** ne s'agit **que** de prévisions.
 ► « diagnostic » ou « diagnostique » ?, p. 122
28. Le candidat commettant de **grosses** fautes de **langage**, le recruteur **l'a** corrigé.
 ► « langage » ou « language » ?, p. 117
 ► « la », « là » ou « l'a(s) » ?, p. 35
29. J'ai lu les **quatre-vingt-deux** pages du règlement, et il n'y est **question** d'uniforme nulle part.
 ► « vingt » ou « vingts » ?, p. 198
30. Avec la crise, la plupart des patrons **passent** des nuits hantées de cauchemars.
 ► « la plupart est » ou « la plupart sont » ?, p. 68
31. De **tous** les intérimaires **que** j'ai appelés, seuls deux sont venus.
 ► « tous les » ou « tout les » ?, p. 65

32. *Tu travailles depuis **près** de **cinq** heures, **va** te reposer.*
 ▶ « près » ou « prêt » ?, p. 114
 ▶ « va » ou « vas » ?, p. 161
33. ***S'il** me demande une augmentation, je la lui **accorderai**.*
 ▶ « si il fait beau » ou « s'il fait beau » ?, p. 112
 ▶ « s'il neige, je prendrai mes skis » ou « s'il neige, je prendrais mes skis » ?, p. 242
34. *Faisant taire leur **différend**, ils expriment d'une même **voix** leurs revendications à leur patron.*
 ▶ « différend » ou « différent » ?, p. 247
 ▶ « voie » ou « voix » ?, p. 107
35. *Le directeur vous **saurait** gré de lui retourner au plus vite les formulaires rose saumon.*
 ▶ « je vous saurais gré » ou « je vous serais gré » ?, p. 295
36. *Confiez le dossier à Paul et à Virginie, ils s'en charger**ont** **ensemble**.*
 ▶ « ils sont debout » ou « ils sont debouts » ? –
 « ils sont ensemble » ou « ils sont ensembles » ?, p. 205
37. ***Tous** les ch**è**ques **que** le patron a signés ont été **envoyés**.*
 ▶ « tous les » ou « tout les » ?, p. 65
 ▶ « elles sont venu » ou « elles sont venues » ?, p. 22
38. *Une **soi-disant** spécialiste du bien-être a **escroqué** plus de mille personnes.*
 ▶ « une soi-disant championne » ou « une soi-disante championne » ?, p. 214
 ▶ « elle a chanté » ou « elle a chantée » ?, p. 64
39. *Tous les **intéressés** se sont dits motivés par cette mission, hormis Hervé.*
 ▶ « intéresser » ou « interresser » ?, p. 196
40. *Si vous vous **dédisez**, faites-le **prudemment**, par lettre recommandée.*
 ▶ « -amment » ou « -emment » ?, p. 66
41. *La plupart des secrétaires **trouvent** **que** ce logiciel est un vrai **cauchemar**.*
 ▶ « la plupart est » ou « la plupart sont » ?, p. 68
 ▶ « cauchemar » ou « cauchemard » ?, p. 203
42. *Toi **qui connais** la Bureautique, **quelle** espèce de traitement de texte me conseilles-tu ?*
 ▶ « moi qui fais » ou « moi qui fait » ? –
 « toi qui mange » ou « toi qui manges » ?, p. 256
43. *La prochaine fois, j'**exigerai** de connaître la cote du véhicule avant de l'acheter.*
 ▶ « je ferai » ou « je ferais » ?, p. 162
44. *Ne pouvant s'offrir des baskets de **marque**, ils se sont acheté des **contrefaçons**.*
 ▶ « remercier » ou « remerçier » ?, p. 108
45. *Par mesure de prudence, il **vaudrait** mieux signer un accord d'exclusivité avec l'éditeur.*
 ▶ « il faut mieux » ou « il vaut mieux » ?, p. 163

46. Dans cette affaire, nous **prenons** tous parti pour notre collègue licencié.
 ► « nous jouons » ou « nous jouont » ?, p. 33
47. **Aie** la présence d'esprit de demander un deuxième **diagnostic**.
 ► « aie », « aies » ou « ais » ?, p. 119
 ► « diagnostic » ou « diagnostique » ?, p. 122
48. J'aimerais savoir si la **cote** de cette entreprise a baissé.
 ► « cote » ou « côte » ?, p. 113
49. Mon expérience de téléconseillère m'a appris à raisonner les clients furieux, **déclare-t-elle**.
 ► « va-t-en » ou « va-t'en » ?, p. 160
50. De graves différends opposant les associés, la société est en **voie** de déposer le bilan.
 ► « voie » ou « voix » ?, p. 107
51. En tant **que** revendeur, je touchais environ deux **cents** euros sur chaque machine vendue.
 ► « cent » ou « cents » ?, p. 197
52. **Quant** à vos diplômes, il est conseillé **d'en** garder toujours une copie.
 ► « quand » ou « quant » ?, p. 70
 ► « dans » ou « d'en » ?, p. 29
53. Nous vous **saurions** gré de changer le rose fuchsia de la **plaquette** pour des tons **bleu-vert**.
 ► « je vous saurais gré » ou « je vous serais gré » ?, p. 295
 ► « des tuniques bleu foncé » ou « des tuniques bleues foncées » ?, p. 249
54. **Peux-tu leur** **communiquer** les dossiers dès maintenant ?
 ► « je peut » ou « je peux » ?, p. 36
 ► « leur » ou « leurs » ?, p. 81
55. La candidate s'attend-elle à devoir passer un **entretien** en anglais ?
 ► « entretien » ou « entretient » ?, p. 123
56. Vu votre absence d'ambition, vous vous **satisfaites** d'un poste peu gratifiant.
 ► « vous contrefaisez » ou « vous contrefaites » ?, p. 245
57. **Appelez** le responsable et parlez-lui d'un ton **convaincant**.
 ► « apeller » ou « appeler » ? – « rapelle » ou « rappelle » ?, p. 171
 ► « convaincant » ou « convainquant » ?, p. 238
58. Vous vous armez de courage et, **vaillamment**, **contredisez** votre supérieur.
 ► « -amment » ou « -emment » ?, p. 66
 ► « vous contredisez » ou « vous contredites » ?, p. 244
59. Les deux **mille** commandes sont censées être livrées dans la semaine.
 ► « mille » ou « milles » ?, p. 199
60. Le mercredi après-midi, notre agence vous **accueille** jusqu'à **quatre** heures et demie.
 ► « un accueil chaleureux » ou « un accueil chaleureux » ?, p. 152

61. *Quel**que** quantité **que** vous commandiez, l'envoi du colis vous **est** offert.*
 ► « est » ou « et » ?, p. 40
62. *La conférencière **que** nous avons **entendue** parler nous a **presque** hypnotisés.*
 ► « les enfants que j'ai entendu crier » ou « les enfants que j'ai entendus crier » ?, p. 251
63. *Peux-tu **leur** créer un nouveau compte afin **qu'ils** se connectent ?*
 ► « leur » ou « leurs » ?, p. 81
64. *L'**accueil** des élèves commence une **demi**-heure avant le début des cours.*
 ► « un accueil chaleureux » ou « un accueil chaleureux » ?, p. 152
 ► « demi » ou « demie » ?, p. 74
65. *La plupart de ces dossiers contiennent tant de fautes **qu'ils** sont un **cauchemar** à relire.*
 ► « cauchemar » ou « cauchemard » ?, p. 203
66. *Se montrera-t-il capable de **raisonner** froidement si on le prend au dépourvu ?*
 ► « raisonner » ou « résonner » ?, p. 212
67. *De soi-disant consultants nous ont **vendu** des prestations **qu'ils** n'ont jamais effectuées.*
 ► « elle a chanté » ou « elle a chantée » ?, p. 64
68. *Séduit **par ce que** vous lui ferez miroiter, le client vous confiera la gestion de ses biens.*
 ► « parce que » ou « par ce que » ?, p. 76
69. *Pour **que** nous **liions** votre application à la nôtre, il faudrait signer un accord.*
 ► « nous crions » ou « nous criions » ? – « vous criez » ou « vous criiez » ?, p. 243
70. *Directeur d'usine, tu **dirigeais** une **équipe** de deux **cent** vingt ouvriers.*
 ► « je le savais » ou « je le savait » ?, p. 32
 ► « cent » ou « cents » ?, p. 197
71. *Je vous saurais gré de me fournir **quarante** classeurs à couverture **bleu clair**.*
 ► « des tuniques bleu foncé » ou « des tuniques bleues foncées » ?, p. 249
72. *Je doute **que** son travail soit sérieux, s'il **n'y** consacre **que** **quatre-vingts** minutes.*
 ► « ni » ou « n'y » ?, p. 69
73. *Des bureaux d'**1,6** mètre de long, **on n'en** fait plus **que** pour des particuliers.*
 ► « on a, on en, on y » ou « on n'a, on n'en, on n'y » ?, p. 202
74. *Peut-être pourriez-vous demander le remboursement des frais **d'envoi**.*
 ► « un envoi » ou « un envoie » ?, p. 72
75. *Si le pronostic est mauvais, **aie** le courage de l'en avvertir.*
 ► « aie », « aies » ou « ais » ?, p. 119

76. *Quoi **que** prétende le fournisseur d'accès à Internet, **la connexion** n'est pas parfaite.*
 ► « connection » ou « connexion » ?, p. 243
77. *Parmi les documents **que** je vous **ai fait** parvenir, reportez-vous aux feuillets **turquoise**.*
 ► « elle s'est faite faire » ou « elle s'est fait faire » ?, p. 116
 ► « des maillots orange » ou « des maillots oranges » ?, p. 250
78. *Leur entreprise **vacillant**, ils sont confrontés à ce **dilemme** : persévérer ou renoncer.*
 ► « dilemme » ou « dilemne » ?, p. 115
79. *Les bureaux **que** l'intendant **a fait** acheter sont **orange**.*
 ► « elle s'est faite faire » ou « elle s'est fait faire » ?, p. 116
80. *Les primes, il s'y est si bien **habitué qu'il** estime **qu'elles** lui sont **dues**.*
 ► « si » ou « s'y » ?, p. 39
 ► « du » ou « dû » ?, p. 169
81. *L'informaticien s'efforce de **pallier les défauts** du logiciel **au** plus tôt.*
 ► « pallier quelque chose » ou « pallier à quelque chose » ?, p. 280
82. ***Hormis** l'introduction, un peu longue, cette conférence **était intéressante**.*
 ► « hormi » ou « hormis » ?, p. 165
 ► « intéresser » ou « interresser » ?, p. 196
83. *Si vous **dites que** ces dossiers-là ont été bouclés, je vous crois.*
 ► « vous dites » ou « vous dîtes » ?, p. 125
84. *Les documents **que** je vous **envoie** sont à me retourner **au** plus vite.*
 ► « j'envoie » ou « j'envois » ?, p. 80
 ► « il a de l'expérience » ou « il à de l'expérience » ?, p. 26
85. *Les comédiens **que** j'ai vus jouer sont **presque assurés d'avoir** un rôle **dans** mon prochain film.*
 ► « presqu' » ou « presque » ?, p. 154
86. *Les **artisans** estiment les **travaux** à 15 000 euros, TVA **incluse**.*
 ► « inclue » ou « incluse » ?, p. 210
87. ***Quand** vous envoyiez un e-mail **ainsi, aucune** adresse n'apparaissait, **sauf la vôtre**.*
 ► « notre » ou « nôtre » ? – « votre » ou « vôtre » ?, p. 118
88. *Plus de trois mille personnes sont **censées participer au gala**.*
 ► « censé » ou « sensé » ?, p. 155
89. *Quelle **date** vous conviendrait parmi celles **que j'ai proposées** ?*
 ► « les fraises que j'ai mangé » ou « les fraises que j'ai mangées » ?, p. 237
90. ***Quant à la** nouvelle campagne publicitaire, il est difficile pour l'heure **d'en** mesurer les effets.*
 ► « dans » ou « d'en » ?, p. 29
91. *La voix **résonne** fortement **dans** les bureaux, **aussi** ne s'y **confie-t-on** aucun secret.*
 ► « raisonner » ou « résonner » ?, p. 212
 ► « va-t-en » ou « va-t'en » ?, p. 160

92. Parce **qu'il** est l'un de nos plus fidèles clients, il **bénéficiera** de remises exceptionnelles.
 ► « je conclurai » ou « je conclurai » ? – « je conclurais » ou « je conclurais » ?, p. 206
93. Naïfs, ils ont confié leurs économies à de **soi-disant** conseillers en assurances.
 ► « une soi-disant championne » ou « une soi-disante championne » ?, p. 214
94. Votre e-mail **peut être** bloqué dans la boîte **d'envoi**.
 ► « peut être » ou « peut-être » ?, p. 121
 ► « un envoi » ou « un envoie » ?, p. 72
95. La notice **ci-incluse** a été rédigée par M. Leprince.
 ► « ci-joint la facture » ou « ci-jointe la facture » ?, p. 158
96. Il faut **qu'il ait** terminé cette tâche dans deux jours.
 ► « qu'il ait » ou « qu'il est » ?, p. 73
97. Avec la crise financière, ce fonds de pension **s'est** effondré.
 ► « c'est » ou « s'est » ? – « ce sont » ou « se sont » ?, p. 77
98. Chaque mois, je **livrais** quatre cent **quarante** tonnes de compost à ce paysagiste.
 ► « je le savais » ou « je le savait » ?, p. 32
99. Dans cette affaire, il vaut mieux ne **négliger** aucun détail.
 ► « il a mangé » ou « il a manger » ?, p. 25
100. **Quoique** le matériel soit flambant neuf, la ligne souffre de nombreuses **déconnexions**.
 ► « quoique » ou « quoi que » ?, p. 201
 ► « connection » ou « connexion » ?, p. 243
101. Les premiers jours, il ne comprenait pas le langage de la profession, mais il **l'a** vite parlé.
 ► « la », « là » ou « l'a(s) » ?, p. 35
102. Il m'est impossible d'ouvrir le fichier, **quel que** soit le logiciel **que** j'utilise.
 ► « quelque » ou « quel que » ?, p. 239
103. Le nombre de jeunes diplômés **croît**, or le marché du travail est saturé.
 ► « il croit » ou « il croît » ?, p. 151
104. Cette réduction d'effectifs, on aurait **dû** s'y attendre.
 ► « du » ou « dû » ?, p. 169
105. La salle d'attente, **que** le médecin a fait repeindre, a désormais des murs **ocre**.
 ► « des maillots orange » ou « des maillots oranges » ?, p. 250
106. Le personnel **navigant** rappelle aux voyageurs les consignes de sécurité.
 ► « convaincant » ou « convainquant » ?, p. 238
107. Tu vérifies avant de t'en aller **que** les **cing** portes sont fermées.
 ► « quatre » ou « quates » ?, p. 110
108. Le recueil des données ne me prendra pas plus d'une semaine et **demie** de travail.
 ► « demi » ou « demie » ?, p. 74

109. *L'insatisfaction de nos clients **croît**, **or** nos produits n'ont jamais été plus performants !*
 ► « il croît » ou « il croît » ?, p. 151
 ► « or » ou « hors » ?, p. 75
110. *La salle de spectacle n'est pas **censée** contenir sept **mille** spectateurs.*
 ► « censé » ou « sensé » ?, p. 155
 ► « mille » ou « milles » ?, p. 199
111. *Les options **incluses** dans le forfait ne **comprennent** pas les appels internationaux.*
 ► « inclue » ou « incluse » ?, p. 210
 ► « les canaris chantent » ou « les canarischantes » ?, p. 21
112. *Si ce conflit est **près** d'être réglé, ne va pas croire cependant qu'aucune tension ne subsiste.*
 ► « près » ou « prêt » ?, p. 114
113. *C'est au **fonds** ancien de la bibliothèque que vous trouverez les manuscrits.*
 ► « fond » ou « fonds » ?, p. 167
114. *Pour sortir de ce **dilemme**, le célèbre couturier s'est séparé de **son** partenaire de toujours.*
 ► « dilemme » ou « dilemme » ?, p. 115
 ► « son » ou « sont » ?, p. 23
115. *Le prochain séminaire de formation que j'**organiserai** aura lieu sur la **côte** basque.*
 ► « je ferai » ou « je ferais » ?, p. 162
 ► « cote » ou « côte » ?, p. 113
116. *Hélas ! nous ne faisons pas **partie** des cabinets retenus pour la construction de la mairie.*
 ► « parti » ou « partie » ?, p. 248
117. ***Vu** votre honnêteté, vous ne **contrefaites** jamais le moindre document.*
 ► « excepté les garçons » ou « exceptés les garçons » ?, p. 82
 ► « vous contrefaisez » ou « vous contrefaites » ?, p. 245
118. *Empêtré dans **son** dilemme, il ne sait quel parti prendre.*
 ► « son » ou « sont » ?, p. 23
119. ***Plus tôt** nous **pallierons** cette panne, mieux ça vaudra.*
 ► « plutôt » ou « plus tôt » ?, p. 67
 ► « pallier quelque chose » ou « pallier à quelque chose » ?, p. 280
120. *S'il le fallait, je me **résignerais** à baisser mes tarifs.*
 ► « s'il neige, je prendrai mes skis » ou « s'il neige, je prendrais mes skis » ?, p. 242
121. *En habiles stratèges, nous **tirons parti** de n'importe quelle situation.*
 ► « nous jouons » ou « nous jouont » ?, p. 33
 ► « parti » ou « partie » ?, p. 248
122. *Ce **langage** informatique, il l'a appris en trois semaines.*
 ► « langage » ou « language » ?, p. 117

123. Les candidats **que** j'ai **vus** se succéder dans ce bureau en ressortaient **presque** aussitôt.
 ► « les enfants que j'ai entendu crier » ou « les enfants que j'ai entendus crier » ?, p. 251
 ► « presque' » ou « presque » ?, p. 154
124. **Ci-joint** les documents à faire remplir par **MM.** Cadiou et Marchal.
 ► « ci-joint la facture » ou « ci-jointe la facture » ?, p. 158
 ► « M. » ou « Mr » ? – « MM. » ou « Mrs » ?, p. 254
125. L'envoi **peut être** pris en charge par un **transporteur** spécialisé.
 ► « peut être » ou « peut-être » ?, p. 121
126. Rédigez le compte rendu et, pour **ce** faire, employez les termes **mêmes** du directeur.
 ► « ce faisant » ou « se faisant » ? – « pour ce faire » ou « pour se faire » ?, p. 156
 ► « lui même » ou « lui-même » ? – « eux-même » ou « eux-mêmes » ?, p. 164
127. Faites-leur savoir **que** je **peux** me libérer si nécessaire.
 ► « je peut » ou « je peux » ?, p. 36
128. En travaillant à **quatre-vingts** pour cent, on **n'y** perd guère, en matière de salaire.
 ► « vingt » ou « vingts » ?, p. 198
 ► « ni » ou « n'y » ?, p. 69
129. En déplaçant ce lourd bureau, la secrétaire s'est **tordu** le poignet.
 ► « ils se sont téléphoné » ou « ils se sont téléphonés » ?, p. 240
130. Ils travaillent ensemble depuis peu et disent **s'en** réjouir.
 ► « c'en », « sans » ou « s'en » ?, p. 79
131. C'est toi **qui** as été chargé de dresser **une** espèce de bilan de la réunion.
 ► « un espèce de sorcier » ou « une espèce de sorcier » ?, p. 207
132. Dites-lui de venir au séminaire par **ses** propres moyens.
 ► « ces » ou « ses » ?, p. 63
133. **Parmi** les logiciels **que** nous avons testés, le vôtre sort du lot.
 ► « parmi » ou « parmis » ?, p. 166
134. Les ouvriers contraints de rester **debout** toute la journée **s'en** plaignent parfois.
 ► « ils sont debout » ou « ils sont debouts » ? – « ils sont ensemble » ou « ils sont ensembles » ?, p. 205
 ► « c'en », « sans » ou « s'en » ?, p. 79
135. **Quoi qu'il en soit**, il faut **que** nous disposions pour la réunion d'une connexion internet.
 ► « quoique » ou « quoi que » ?, p. 201
136. Si votre orthographe est **plutôt** hésitante, cette formation vous permettra de pallier vos lacunes.
 ► « plutôt » ou « plus tôt » ?, p. 67
137. Face au chef de projet, il **vaut** mieux avoir plusieurs idées à **proposer**.
 ► « il faut mieux » ou « il vaut mieux » ?, p. 163
 ► « il a mangé » ou « il a manger » ?, p. 25

138. Elle s'est **permis** de donner **au** client un **aperçu** du rapport confidentiel.
 ► « ils se sont téléphoné » ou « ils se sont téléphonés » ?, p. 240
 ► « remercier » ou « remerçier » ?, p. 108
139. **S'ils** me **laisaient** gérer le dossier seul, je ferais mieux **qu'eux**.
 ► « si il fait beau » ou « s'il fait beau » ?, p. 112
140. Les colis **à** destination de l'étranger, je les envoie généralement **par** avion.
 ► « il a de l'expérience » ou « il à de l'expérience » ?, p. 26
141. **On n'offre pas** encore de bouteilles d'**1,25 litre**, **mais la** question est à l'étude.
 ► « on a, on en, on y » ou « on n'a, on n'en, on n'y » ?, p. 202
 ► « 1,5 kilomètre » ou « 1,5 kilomètres » ?, p. 246
142. **La** voix de **la** raison permet souvent d'**aplanir** les **différends**.
 ► « différend » ou « différent » ?, p. 247
143. Les **candidats doivent** veiller à ce **que** les pièces justificatives soient incluses **dans** leur dossier.
 ► « les canaris chantent » ou « les canaris chantes » ?, p. 21
144. Ci-joint les invitations signées **par M.** le préfet.
 ► « M. » ou « Mr » ? – « MM. » ou « Mrs » ?, p. 254
145. **Connais-tu** bien les **quatre** personnes **auxquelles** tu t'**associes** ?
 ► « quatre » ou « quatres » ?, p. 110
 ► « tu tries » ou « tu tris » ?, p. 78
146. **Pourquoi contredisez-vous** constamment votre professeur ?
 ► « vous contredisez » ou « vous contredites » ?, p. 244
147. Si ce poste vous intéresse, vous pouvez **appeler** Virginie toute **la** semaine, **hormis** le mercredi.
 ► « hormi » ou « hormis » ?, p. 165
148. Toi qui **es** médiateur, **sais-tu** gérer n'importe **quelle** espèce de conflit ?
 ► « moi qui fais » ou « moi qui fait » ? – « toi qui mange » ou « toi qui manges » ?, p. 256
 ► « un espèce de sorcier » ou « une espèce de sorcier » ?, p. 207
149. Lors de **la** réunion, **tente** de rendre **ta** présentation vivante, voire **passionnante**.
 ► « mange ! » ou « manges ! » ?, p. 109
150. Je ne peux pas dire **que** ce nouveau logiciel m'**ait** facilité **la** tâche.
 ► « qu'il ait » ou « qu'il est » ?, p. 73
 ► « tache » ou « tâche » ?, p. 209

Glossaire

L'astérisque (*) renvoie à un terme expliqué également dans le glossaire.

Adjectif numéral

On distingue les adjectifs numéraux cardinaux (*quarante* voleurs, *dix-sept* enfants) et les adjectifs numéraux ordinaux (le *deuxième* enfant, le *vingt-troisième* jour).

*Les **trois** voyous fomentent un mauvais coup.*
*Il fêtera ses **cinquante-six** ans cette année.*
*Pour la **cinquième** fois, range ta chambre !*
*J'ai longtemps vécu dans le **neuvième** arrondissement.*
*Conjuguez ce verbe à la **troisième** personne du pluriel.*

Adverbe

Mot invariable* qui modifie un verbe*, un adjectif ou un autre adverbe.

*Il mange **lentement***
*Elle rentre **tôt**.*
*Les boulangers sont **debout** à la première heure.*
*J'irai **là-bas**.*
*N'entre **surtout** pas dans cette pièce.*

Auxiliaire

Les verbes* « avoir » et « être » sont auxiliaires quand ils sont utilisés pour conjuguer d'autres verbes aux temps composés.

***As-tu** prévu des bouteilles d'eau pour la réunion ?*
*Elle **a** chanté sans s'arrêter pendant deux heures.*
*S'ils **étaient** venus plus tôt, ils **auraient** aperçu la star.*

*Les manifestants se **sont** rassemblés.
Tous les candidats que j'**ai** reçus sont talentueux.*

Complément d'objet direct (COD)

Complément essentiel du verbe* qui n'est pas introduit par une préposition*. Il est composé d'un ou de plusieurs mots et indique l'être ou la chose qui subit l'action exprimée par le verbe.

*Le directeur a invité **Béatrice** à l'accompagner.
Il a pris **la parole** d'une voix hésitante.
La mairie a fait construire **une immense salle des fêtes**.
Je demande **mon chemin** à un passant.
Le proviseur convoque **les élèves turbulents** et **les** sermonne.*

Conditionnel

Forme verbale exprimant le plus souvent la possibilité, ce qui n'est pas réalisé :

*Elle **aurait pu** me prévenir.
J'**aimerais** vous aider.
Il **aurait voulu** être un artiste.
Si tu t'en donnais la peine, tu **réussirais**.*

On l'emploie aussi à la place du futur dans le discours indirect :

*Il disait qu'elle **viendrait**. < Il disait : « Elle viendra. »*

Conjonction

Mot invariable* servant le plus souvent à lier deux mots ou groupes de mots, ou deux propositions.

*On a invité Romuald **et** sa compagne.
On les a invités, **mais** ils ne sont pas venus.
Puisqu'ils ne sont pas venus, on ne les invitera plus.
Quand on reçoit une invitation, on y répond.
Savaient-ils **que** la fête avait lieu chez nous ?*

Contraction

Fusion de deux voyelles ou de deux syllabes en une seule : *se y* → *s'y*, à *le* → *au*, de *en* → *d'en*, de *les* → *des*, etc.

*Il faut tenir compte **des** remarques de chacun.* < de les remarques.

*Portez les chèques **au** directeur.* < à le directeur.

*On nous demande **d'en** fabriquer plus.* < de en fabriquer plus.

*Il **s'y** rend à pied.* < Il se y rend à pied. = Il se rend à pied là-bas.

*Les critiques, il **s'en** moque.* < Il se en moque. = Il se moque des critiques.

Déterminant

Mot tel que « le », « cet », « mes », placé devant le nom* dans le groupe nominal*.

*Ne reniez pas **vos** valeurs.*

***Quelle** université avez-vous fréquentée ?*

***Certains** jours, le soleil paraît plus brillant.*

*Il suffit de **quelques** séances pour atténuer les rides.*

***Cette** espèce est en voie d'extinction.*

Élision

On parle d'*élision* quand on supprime la voyelle finale d'un mot devant un autre mot commençant par une voyelle ou un *h*. La voyelle supprimée est remplacée par une apostrophe. Ainsi, on ne dit pas « la amitié » mais « l'amitié », « l'herbe », « s'il le faut », « une presque île », etc.

Genre du nom

Les noms* peuvent être masculins (*le bureau*) ou féminins (*la table*) : c'est leur genre.

Groupe (pour les verbes)

Mode de classement des verbes. On distingue le premier, le deuxième et le troisième groupe.

- Le premier groupe comprend les verbes ayant leur infinitif* en *-er* : chanter, aimer, jouer, travailler, etc. ;
- Le deuxième groupe comprend les verbes ayant leur infinitif en *-ir* et leur participe présent* en *-issant* : finir → finissant, remplir → remplissant, atterrir → atterrissant, frémir → frémissant, etc. ;
- Le troisième groupe comprend tous les autres verbes, certains parmi eux ayant un infinitif en *-ir* mais ne faisant pas leur participe présent en *-issant* : partir → partant, cueillir → cueillant, connaître → connaissant, savoir → sachant, etc.

N.B. « Aller », malgré sa terminaison en *-er*, est un verbe du troisième groupe.

Groupe nominal (GN)

Ensemble de mots organisés autour d'un nom* (propre ou commun). Un nom suffit à faire un groupe nominal.

*C'est **une jeune femme** très impatiente.*

***Guillaume** a été élu.*

*Les enfants ont cueilli **des fraises des bois**.*

*Cet avocat est spécialisé en **droit des entreprises**.*

***Ce village** est devenu **une station de sports d'hiver**.*

Impératif

Mode* du verbe* utilisé pour exprimer l'ordre, le souhait, le conseil... Il ne comprend que deux temps – le présent et le passé – et trois personnes. Conjugué à l'impératif, le verbe n'a pas de sujet exprimé.

*Ne **soyez** pas si pressé !*

***Épluche** les carottes, s'il te plaît.*

***Mangeons** ensemble à midi.*

*Ne **mangez** pas ce champignon.*

*Ne **partez** pas sans moi.*

Indicatif

Mode* du verbe* présentant les faits comme réels. Il comprend des temps simples et des temps composés : *je viens* (présent de l'indicatif), *je venais* (imparfait de l'indicatif), *je suis venu* (passé composé), etc.

*Marc **vient** au bureau en trottinette.*

*Il **est venu** plus tôt ce matin.*

***Est-elle venue** vous saluer ?*

*On y **viendra**.*

*Si tu **venais** avec moi ?*

Infinitif

Mode* du verbe qui ne varie pas en personne. On distingue l'infinitif présent (*proposer, choisir, venir*) et l'infinitif passé (*avoir proposé, avoir choisi, être venu*).

Invariable

On dit invariable un mot qui, dans certains cas, ne prend ni la marque du féminin ni celle du pluriel, ou seulement l'une des deux. Les adverbes*, prépositions*, conjonctions* et interjections, notamment, sont invariables (ils gardent dans tous les cas la même orthographe).

*Ils sont **pince-sans-rire**.*
*On a **toujours** besoin d'un ami.*
*Il a disparu **parmi** la foule.*
*La fillette portait des chaussettes **orange**.*
*Cette femme **chic** porte des tenues coûteuses.*

Mode du verbe

Forme verbale correspondant à la façon dont le verbe* exprime l'état ou l'action. L'indicatif* est un mode du verbe, de même que le subjonctif*, l'impératif*, le participe* ou encore l'infinitif*.

*Il vient, elle venait, ils viendront : **indicatif**.*
*Qu'il vienne, qu'ils soient venus : **subjonctif**.*
*Viens, venez : **impératif présent**.*
*Venu : **participe passé**, venant : **participe présent**.*
*Venir : **infinitif**.*

Nombre

On parle de « nombre » pour désigner le singulier et le pluriel : le nom « oiseau » varie en nombre puisqu'il devient « oiseaux » au pluriel.

Nom

Mot qui désigne une personne, un objet, une qualité, une idée, un lieu, etc.

***Pierre** rêve d'aller sur la **Lune**.*
*Un **spationaute** s'est perdu dans l'**espace**.*
*Un **ballon** suffit pour vingt-deux **joueurs**.*
*La **rapidité** est une **qualité** essentielle pour un **coureur**.*
*Les **jours** diminuent à l'**approche** de l'**hiver**.*

Participe passé

Forme verbale employée en compagnie d'un auxiliaire* pour conjuguer un verbe* au passif ou aux temps composés de l'actif : « les vacances sont **finies** », « ils ont **fini** de rire ». Le participe passé peut aussi être employé seul et fonctionner comme un adjectif qualificatif : « il passe pour l'inspecteur des travaux **finis** ».

*Les cours sont **terminés**.*

*Les enfants doivent être **accompagnés** d'un adulte.*

*Ayant **pris** sa revanche, il exulte.*

*Une fois vos bagages **enregistrés**, vous pouvez embarquer.*

*Mettez les pommes de terre **épluchées** dans l'eau bouillante.*

Participe présent

Forme invariable* du verbe se terminant toujours par *-ant* et souvent précédée de « en ».

*Il s'est étouffé en **mangeant** une cacahuète.*

*N'**ayant** plus un sou, elle vend ses bijoux.*

*Les employés **participant** au congrès partent ce matin.*

*Il part en **courant**.*

*S'**apercevant** qu'on la suivait, elle se mit à courir.*

Préposition

Mot invariable* servant à introduire un complément, lequel peut être un groupe nominal*, un pronom* ou un infinitif*.

*Je vais **à** la piscine **avec** lui.*

***Pour** réussir, il faut se battre.*

*Mettez ce dossier **sur** le haut de la pile.*

*Les participants se parlent **en** anglais.*

*Cette marque existe **depuis** 1965.*

Pronom

Mot qui, le plus souvent, se substitue à un groupe nominal*. Le pronom personnel « il » peut remplacer « un chien », le pronom possessif « la mienne » peut remplacer « ma voiture », etc.

***Elle** ne jure que par son mari.*

***Cela** reste à prouver.*

*Pourquoi Victor **s'en** prend-**il** à **moi** ?*

*J'ai oublié mon téléphone, puis-**je** emprunter **le tien** ?
J'écris une lettre à **celle** que **j'**aime.*

Subjonctif

Mode du verbe* qui présente un fait virtuel plutôt que réel. On emploie souvent « il faut que » pour le conjuguer : « il faut qu'il vienne », « il faudrait qu'elle parte ».

*Le directeur veut qu'elle **démissionne**.
Quoi que **prétende** la rumeur, n'y ajoutez pas foi.
Puisses-tu me pardonner un jour !
Quel dommage qu'il ne **m'ait** pas **prévenu** plus tôt !
J'ai insisté pour qu'il **vienn**e.*

Substantif

Synonyme de nom*.

Sujet

Mot ou groupe de mots qui désigne généralement l'être ou la chose qui fait l'action exprimée par le verbe*. Il commande l'accord du verbe.

***Le professeur** parle.
Les élèves dissipés bavardent.
Elles ne savent pas chanter.
Le gaspacho est une spécialité espagnole.
L'hiver, **les montagnes** se couvrent de neige.*

Verbe

Mot qui forme le noyau de la phrase. Il peut se conjuguer et exprime une action ou un état.

*J'**aime** beaucoup les haricots rouges.
Les dernières élections **se sont** bien **déroulées**.
Pourquoi ne me **croit-on** jamais ?
Les fleurs sauvages **envahissaient** le paysage.
Ne **sois** pas aussi catégorique !*



Table des matières

Sommaire	5
Préface	7
Introduction	9
L'orthographe et l'entreprise	9
<i>Une certification en orthographe, pourquoi ?</i>	9
<i>Pourquoi une faute d'orthographe serait-elle grave ?</i>	10
<i>Tout se passe lors du recrutement</i>	10
La Certification Voltaire	11
<i>Son objectif</i>	11
<i>Son score et son certificat</i>	12
<i>Comment se déroule l'examen ?</i>	12
<i>Comment s'inscrire à la Certification Voltaire ?</i>	14
<i>Le coût peut-il être pris en charge ?</i>	14
Portée de cet ouvrage	14
Comment utiliser cet ouvrage	15
<i>L'entraînement</i>	15
<i>Les annales</i>	16
<i>Le glossaire</i>	16
Chapitre 1 : Premier niveau	
Diagnostic de vos difficultés	17
<i>Correction</i>	19
Vingt difficultés à la loupe	21
1.1 « les canaris chantent » ou « les canaris chantes » ?	21
1.2 « elles sont venu » ou « elles sont venues » ?	22
1.3 « son » ou « sont » ?	23
1.4 « avenir » ou « à venir » ?	24
1.5 « il a mangé » ou « il a manger » ?	25
1.6 « il a de l'expérience » ou « il à de l'expérience » ?	26
1.7 « ou » ou « où » ?	27
1.8 « ça », « çà » ou « sa » ?	28
1.9 « dans » ou « d'en » ?	29

1.10 « vous parler » ou « vous parlez » ?	30
1.11 « on » ou « ont » ?	31
1.12 « je le savais » ou « je le savait » ?	32
1.13 « nous jouons » ou « nous jouont » ?	33
1.14 « tu mange » ou « tu manges » ? – « tu mangera » ou « tu mangeras » ?	34
1.15 « la », « là » ou « l'a(s) » ?	35
1.16 « je peut » ou « je peux » ?	36
1.17 « il travail » ou « il travaille » ?	37
1.18 « exact » ou « èxact » ?	38
1.19 « si » ou « s'y » ?	39
1.20 « est » ou « et » ?	40
Correction des exercices	43
« les canaris chantent » ou « les canaris chantes » ?	43
« elles sont venu » ou « elles sont venues » ?	43
« son » ou « sont » ?	44
« avenir » ou « à venir » ?	44
« il a mangé » ou « il a manger » ?	45
« il a de l'expérience » ou « il à de l'expérience » ?	45
« ou » ou « où » ?	46
« ça », « çà » ou « sa » ?	46
« dans » ou « d'en » ?	47
« vous parler » ou « vous parlez » ?	47
« on » ou « ont » ?	48
« je le savais » ou « je le savait » ?	48
« nous jouons » ou « nous jouont » ?	49
« tu mange » ou « tu manges » ? –	
« tu mangera » ou « tu mangeras » ?	49
« la », « là » ou « l'a(s) » ?	50
« je peut » ou « je peux » ?	50
« il travail » ou « il travaille » ?	51
« exact » ou « èxact » ?	51
« si » ou « s'y » ?	52
« est » ou « et » ?	52
Révision des règles	53
Correction	56
Chapitre 2 : Deuxième niveau	
Diagnostic de vos difficultés	59
Correction	61
Vingt difficultés à la loupe	63
2.1 « ces » ou « ses » ?	63
2.2 « elle a chanté » ou « elle a chantée » ?	64
2.3 « tous les » ou « tout les » ?	65
2.4 « -amment » ou « -emment » ?	66
2.5 « plutôt » ou « plus tôt » ?	67
2.6 « la plupart est » ou « la plupart sont » ?	68

2.7 « ni » ou « n'y » ?	69
2.8 « quand » ou « quant » ?	70
2.9 « biensûr » ou « bien sûr » ?	71
2.10 « un envoi » ou « un envoie » ?	72
2.11 « qu'il ait » ou « qu'il est » ?	73
2.12 « demi » ou « demie » ?	74
2.13 « or » ou « hors » ?	75
2.14 « parce que » ou « par ce que » ?	76
2.15 « c'est » ou « s'est » ? – « ce sont » ou « se sont » ?	77
2.16 « tu tries » ou « tu tris » ?	78
2.17 « c'en », « sans » ou « s'en » ?	79
2.18 « j'envoie » ou « j'envois » ?	80
2.19 « leur » ou « leurs » ?	81
2.20 « excepté les garçons » ou « exceptés les garçons » ?	82
Correction des exercices	85
« ces » ou « ses » ?	85
« elle a chanté » ou « elle a chantée » ?	85
« tous les » ou « tout les » ?	86
« -amment » ou « -emment » ?	86
« plutôt » ou « plus tôt » ?	87
« la plupart est » ou « la plupart sont » ?	87
« ni » ou « n'y » ?	88
« quand » ou « quant » ?	88
« biensûr » ou « bien sûr » ?	89
« un envoi » ou « un envoie » ?	89
« qu'il ait » ou « qu'il est » ?	90
« demi » ou « demie » ?	90
« or » ou « hors » ?	91
« parce que » ou « par ce que » ?	91
« c'est » ou « s'est » ? – « ce sont » ou « se sont » ?	92
« tu tries » ou « tu tris » ?	93
« c'en », « sans » ou « s'en » ?	93
« j'envoie » ou « j'envois » ?	94
« leur » ou « leurs » ?	94
« excepté les garçons » ou « exceptés les garçons » ?	95
Révision des règles	97
Correction	99
Chapitre 3 : Troisième niveau	
Diagnostic de vos difficultés	103
Correction	105
Vingt difficultés à la loupe	107
3.1 « voie » ou « voix » ?	107
3.2 « remercier » ou « remerçier » ?	108
3.3 « mange ! » ou « manges ! » ?	109
3.4 « quatre » ou « quatres » ?	110

3.5 « est-ce que le repas est prêt ? » ou « est-ce que le repas est-il prêt ? » ?	111
3.6 « si il fait beau » ou « s'il fait beau » ?	112
3.7 « cote » ou « côte » ?	113
3.8 « près » ou « prêt » ?	114
3.9 « dilemme » ou « dilemne » ?	115
3.10 « elle s'est faite faire » ou « elle s'est fait faire » ?	116
3.11 « langage » ou « language » ?	117
3.12 « notre » ou « nôtre » ? – « votre » ou « vôtre » ?	118
3.13 « aie », « aies » ou « ais » ?	119
3.14 « avoir à faire » ou « avoir affaire » ?	120
3.15 « peut être » ou « peut-être » ?	121
3.16 « diagnostic » ou « diagnostique » ?	122
3.17 « entretien » ou « entretient » ?	123
3.18 « magasin » ou « magazin » ? – « magasin » ou « magazine » ?	124
3.19 « vous dites » ou « vous dîtes » ?	125
3.20 « davantage » ou « d'avantage(s) » ?	126

Correction des exercices	129
« voie » ou « voix » ?	129
« remercier » ou « remerçier » ?	129
« mange ! » ou « manges ! » ?	130
« quatre » ou « quatres » ?	130
« est-ce que le repas est prêt ? » ou « est-ce que le repas est-il prêt ? » ?	131
« si il fait beau » ou « s'il fait beau » ?	131
« cote » ou « côte » ?	132
« près » ou « prêt » ?	132
« dilemme » ou « dilemne » ?	133
« elle s'est faite faire » ou « elle s'est fait faire » ?	133
« langage » ou « language » ?	134
« notre » ou « nôtre » ? – « votre » ou « vôtre » ?	134
« aie », « aies » ou « ais » ?	135
« avoir à faire » ou « avoir affaire » ?	135
« peut être » ou « peut-être » ?	136
« diagnostic » ou « diagnostique » ?	136
« entretien » ou « entretient » ?	137
« magasin » ou « magazin » ? – « magasin » ou « magazine » ?	137
« vous dites » ou « vous dîtes » ?	138
« davantage » ou « d'avantage(s) » ?	139

Révision des règles	141
Correction	144

Chapitre 4 : Quatrième niveau

Diagnostic de vos difficultés	147
Correction	149

Vingt difficultés à la loupe	151
4.1 « il croit » ou « il croît » ?	151
4.2 « un accueil chaleureux » ou « un accueil chaleureux » ?	152

4.3 « voir » ou « voire » ?	153
4.4 « presque » ou « presque » ?	154
4.5 « censé » ou « sensé » ?	155
4.6 « ce faisant » ou « se faisant » ? – « pour ce faire » ou « pour se faire » ?	156
4.7 « des erreurs, j'en ai fait » ou « des erreurs, j'en ai faites » ?	157
4.8 « ci-joint la facture » ou « ci-jointe la facture » ?	158
4.9 « va-t-en » ou « va-t'en » ?	160
4.10 « va » ou « vas » ?	161
4.11 « je ferai » ou « je ferais » ?	162
4.12 « il faut mieux » ou « il vaut mieux » ?	163
4.13 « lui même » ou « lui-même » ? – « eux-même » ou « eux-mêmes » ?	164
4.14 « hormi » ou « hormis » ?	165
4.15 « parmi » ou « parmi » ?	166
4.16 « fond » ou « fonds » ?	167
4.17 « rémunérer » ou « rémunérer » ?	168
4.18 « m'entend-il » ou « m'entend-t-il » ?	168
4.19 « du » ou « dû » ?	169
4.20 « apeller » ou « appeler » ? – « rapelle » ou « rappelle » ?	171
Correction des exercices	173
« il croit » ou « il croît » ?	173
« un accueil chaleureux » ou « un accueil chaleureux » ?	173
« voir » ou « voire » ?	174
« presque » ou « presque » ?	174
« censé » ou « sensé » ?	175
« ce faisant » ou « se faisant » ? – « pour ce faire » ou « pour se faire » ?	175
« des erreurs, j'en ai fait » ou « des erreurs, j'en ai faites » ?	176
« ci-joint la facture » ou « ci-jointe la facture » ?	177
« va-t-en » ou « va-t'en » ?	177
« va » ou « vas » ?	178
« je ferai » ou « je ferais » ?	178
« il faut mieux » ou « il vaut mieux » ?	179
« lui même » ou « lui-même » ? – « eux-même » ou « eux-mêmes » ?	179
« hormi » ou « hormis » ?	180
« parmi » ou « parmi » ?	180
« fond » ou « fonds » ?	180
« rémunérer » ou « rémunérer » ?	181
« m'entend-il » ou « m'entend-t-il » ?	181
« du » ou « dû » ?	182
« apeller » ou « appeler » ? – « rapelle » ou « rappelle » ?	182
Révision des règles	185
Correction	188
Chapitre 5 : Cinquième niveau	
Diagnostic de vos difficultés	191
Correction	193

Vingt difficultés à la loupe	195
5.1 « les lundi » ou « les lundis » ? – « les lundis soir » ou « les lundis soirs » ?	195
5.2 « intéresser » ou « interresser » ?	196
5.3 « cent » ou « cents » ?	197
5.4 « vingt » ou « vingts » ?	198
5.5 « mille » ou « milles » ?	199
5.6 « exigeant » ou « exigent » ? – « exigence » ou « exigence » ?	200
5.7 « quoique » ou « quoi que » ?	201
5.8 « on a, on en, on y » ou « on n'a, on n'en, on n'y » ?	202
5.9 « cauchemar » ou « cauchemard » ?	203
5.10 « arête » ou « arrête » ?	204
5.11 « ils sont debout » ou « ils sont debouts » ? – « ils sont ensemble » ou « ils sont ensembles » ?	205
5.12 « je concluerai » ou « je conclurai » ? – « je concluerais » ou « je conclurais » ? ..	206
5.13 « un espèce de sorcier » ou « une espèce de sorcier » ?	207
5.14 « on se demande ce qu'il va faire » ou « on se demande qu'est-ce qu'il va faire » ?	208
5.15 « tache » ou « tâche » ?	209
5.16 « inclue » ou « incluse » ?	210
5.17 « pause » ou « pose » ?	211
5.18 « raisonner » ou « résonner » ?	212
5.19 « infatigable » ou « infatiguable » ?	213
5.20 « une soi-disant championne » ou « une soi-disante championne » ?	214
Correction des exercices	217
« les lundi » ou « les lundis » ? – « les lundis soir » ou « les lundis soirs » ?	217
« intéresser » ou « interresser » ?	217
« cent » ou « cents » ?	218
« vingt » ou « vingts » ?	218
« mille » ou « milles » ?	219
« exigeant » ou « exigent » ? – « exigence » ou « exigence » ?	219
« quoique » ou « quoi que » ?	220
« on a, on en, on y » ou « on n'a, on n'en, on n'y » ?	220
« cauchemar » ou « cauchemard » ?	221
« arête » ou « arrête » ?	221
« ils sont debout » ou « ils sont debouts » ? – « ils sont ensemble » ou « ils sont ensembles » ?	222
« je concluerai » ou « je conclurai » ? – « je concluerais » ou « je conclurais » ?	222
« un espèce de sorcier » ou « une espèce de sorcier » ?	223
« on se demande ce qu'il va faire » ou « on se demande qu'est-ce qu'il va faire » ?	223
« tache » ou « tâche » ?	224
« inclue » ou « incluse » ?	224
« pause » ou « pose » ?	225
« raisonner » ou « résonner » ?	225
« infatigable » ou « infatiguable » ?	226
« une soi-disant championne » ou « une soi-disante championne » ?	226

Révision des règles	227
<i>Correction</i>	230
Chapitre 6 : Sixième niveau	
Diagnostic de vos difficultés	233
<i>Correction</i>	235
Vingt difficultés à la loupe	237
6.1 « les fraises que j'ai mangé » ou « les fraises que j'ai mangées » ?	237
6.2 « convaincant » ou « convainquant » ?	238
6.3 « quelque » ou « quel que » ?	239
6.4 « ils se sont téléphoné » ou « ils se sont téléphonés » ?	240
6.5 « s'il neige, je prendrai mes skis » ou « s'il neige, je prendrais mes skis » ?	242
6.6 « connection » ou « connexion » ?	243
6.7 « nous crions » ou « nous criions » ? – « vous criez » ou « vous criiez » ?	243
6.8 « vous contredisez » ou « vous contredites » ?	244
6.9 « vous contrefaisez » ou « vous contrefaites » ?	245
6.10 « 1,5 kilomètre » ou « 1,5 kilomètres » ?	246
6.11 « différend » ou « différent » ?	247
6.12 « parti » ou « partie » ?	248
6.13 « des tuniques bleu foncé » ou « des tuniques bleues foncées » ?	249
6.14 « des maillots orange » ou « des maillots oranges » ?	250
6.15 « les enfants que j'ai entendu crier » ou « les enfants que j'ai entendus crier » ? ..	251
6.16 « négligeant » ou « négligent » ? – « négligence » ou « négligence » ?	253
6.17 « un chiffre d'affaire » ou « un chiffre d'affaires » ?	254
6.18 « M. » ou « Mr » ? – « MM. » ou « Mrs » ?	254
6.19 « fabricant » ou « fabriquant » ?	255
6.20 « moi qui fais » ou « moi qui fait » ? – « toi qui mange » ou « toi qui manges » ?	256
Correction des exercices	259
« les fraises que j'ai mangé » ou « les fraises que j'ai mangées » ?	259
« convaincant » ou « convainquant » ?	259
« quelque » ou « quel que » ?	260
« ils se sont téléphoné » ou « ils se sont téléphonés » ?	260
« s'il neige, je prendrai mes skis » ou « s'il neige, je prendrais mes skis » ?	261
« nous crions » ou « nous criions » ? – « vous criez » ou « vous criiez » ?	261
« vous contredisez » ou « vous contredites » ?	262
« vous contrefaisez » ou « vous contrefaites » ?	262
« 1,5 kilomètre » ou « 1,5 kilomètres » ?	263
« différend » ou « différent » ?	263
« parti » ou « partie » ?	264
« des tuniques bleu foncé » ou « des tuniques bleues foncées » ?	264
« des maillots orange » ou « des maillots oranges » ?	265
« les enfants que j'ai entendu crier » ou « les enfants que j'ai entendus crier » ?	265
« négligeant » ou « négligent » ? – « négligence » ou « négligence » ?	266
« fabricant » ou « fabriquant » ?	266
« moi qui fais » ou « moi qui fait » ? – « toi qui mange » ou « toi qui manges » ? ..	267

Révision des règles	269
<i>Correction</i>	272
Chapitre 7 : Septième niveau	
Diagnostic de vos difficultés	275
<i>Correction</i>	277
Vingt difficultés à la loupe	279
7.1 « acompte » ou « accompte » ?	279
7.2 « sans dessus dessous » ou « sens dessus dessous » ?	279
7.3 « pallier quelque chose » ou « pallier à quelque chose » ?	280
7.4 « bimensuel » ou « bimestriel » ?	281
7.5 « empirer » ou « s'empirer » ?	282
7.6 « répercussion » ou « répercution » ?	283
7.7 « à l'instar de »	284
7.8 « en l'occurence » ou « en l'occurrence » ?	285
7.9 « caféine » ou « cafèine » ?	285
7.10 « à l'attention de » ou « à l'intention de » ?	286
7.11 « l'ouest » ou « l'Ouest » ?	287
7.12 « eh bien » ou « et bien » ?	288
7.13 « lorsqu'Anne est arrivée » ou « lorsque Anne est arrivée » ?	289
7.14 « dieu » ou « Dieu » ?	290
7.15 du bon usage de « s'avérer »	291
7.16 « j'ai été » ou « je suis allé » ?	292
7.17 « réouvrir » ou « rouvrir » ?	293
7.18 « tout énervée » ou « toute énervée » ?	294
7.19 « je vous saurais gré » ou « je vous serais gré » ?	295
7.20 « après qu'il a » ou « après qu'il ait » ?	296
Correction des exercices	299
« pallier quelque chose » ou « pallier à quelque chose » ?	299
« bimensuel » ou « bimestriel » ?	299
« empirer » ou « s'empirer » ?	300
« à l'instar de »	300
« caféine » ou « cafèine » ?	301
« à l'attention de » ou « à l'intention de » ?	301
« l'ouest » ou « l'Ouest » ?	302
« eh bien » ou « et bien » ?	302
« lorsqu'Anne est arrivée » ou « lorsque Anne est arrivée » ?	303
« dieu » ou « Dieu » ?	303
du bon usage de « s'avérer »	304
« j'ai été » ou « je suis allé » ?	304
« réouvrir » ou « rouvrir » ?	304
« tout énervée » ou « toute énervée » ?	305
« je vous saurais gré » ou « je vous serais gré » ?	305
« après qu'il a » ou « après qu'il ait » ?	306
Révision des règles	307
<i>Correction</i>	310

Chapitre 8 : Annales

Comment s'entraîner avec les annales ?	313
Annales 1	319
Annales 2	331
Annales 3	343
Correction détaillée des annales 1	355
Glossaire	365

MAÎTRISEZ L'ORTHOGRAPHE

Le Projet Voltaire repose sur une méthode éprouvée et complète qui permet de se tester, de progresser et de maîtriser l'orthographe. Elle compte 200 000 utilisateurs, dont 100 entreprises et 100 établissements universitaires et organismes de formation.

Ce livre propose en exclusivité :

- 👉 700 tests de diagnostic
- 👉 1 400 exercices d'entraînement
- 👉 un parcours personnalisé
- 👉 des annales corrigées
- 👉 un outil numérique pour évaluer son score

« La Certification Voltaire est tout sauf un concours d'orthographe, c'est un outil qui donne accès à des emplois. »

François Davy,
ex-président du Groupe
Adecco, n° 1 mondial
du recrutement.



Bruno Dewaele – champion du monde d'orthographe (ONU), professeur agrégé de lettres modernes –



et **Agnès Colomb** – rewriter/correctrice professionnelle –
sont membres du comité d'experts de la Certification Voltaire,
fondée par **Pascal Hostachy**.

www.editions-eyrolles.com
Groupe Eyrolles | Diffusion Geodif

Cod. éditeur : 654008 - ISBN : 978-2-712-54008-2